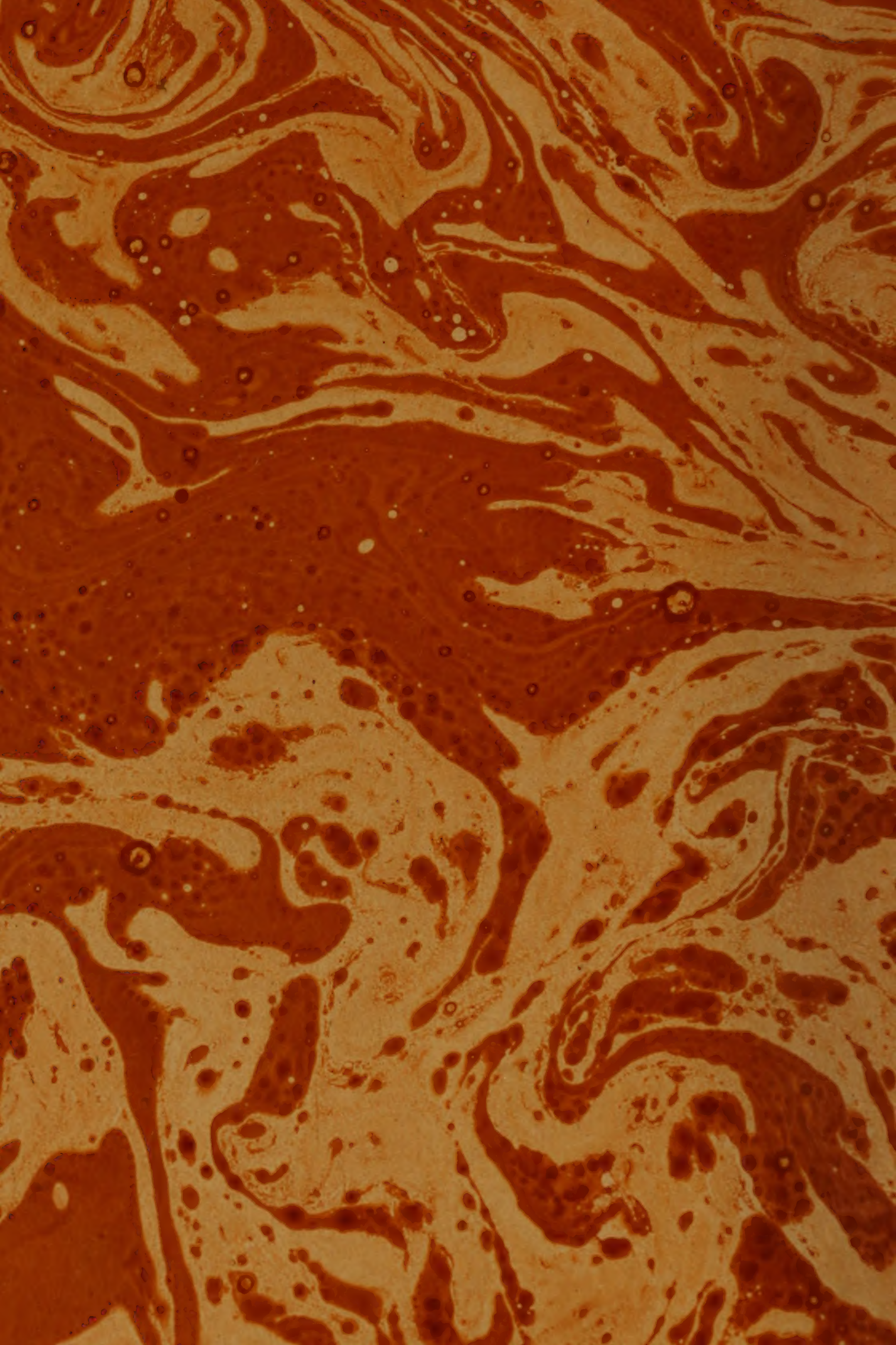
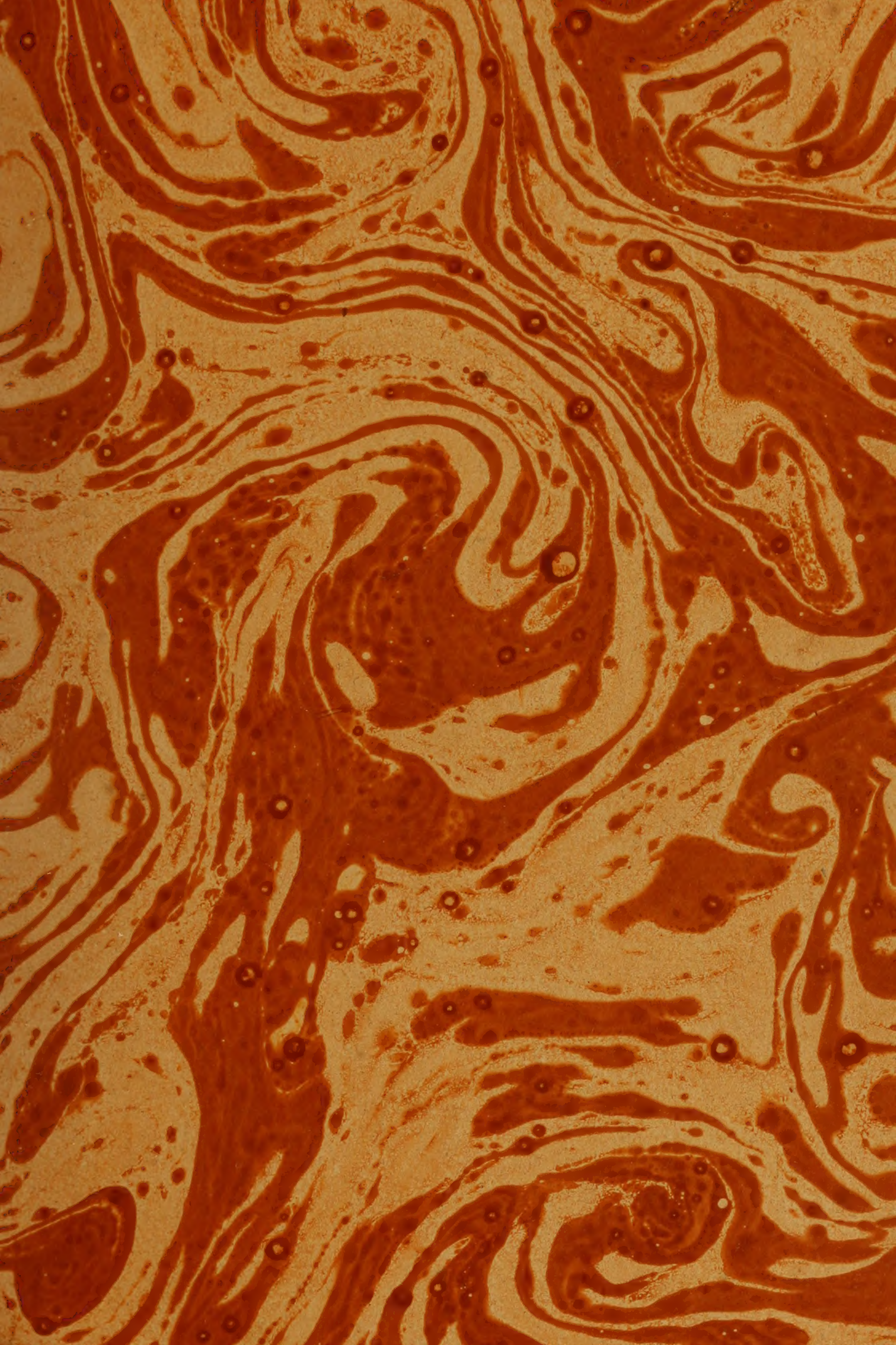






LE

CARTULAIRE

DE

Sainte-Foy-de-Peyrolières

PAR

M. l'abbé Jean CONTRASTY

Lauréat de l'Académie Française et de l'Académie des Jeux-Floraux

Curé de Saint-Pierre de Toulouse



TOULOUSE
IMPRIMERIE CATHOLIQUE SAINT-CYPRIEN
27, Allées Charles-de-Fitte, 27

1919

A Monsieur Jules Chalande
très cordial hommage
de l'auteur
J. Contrasty

LE CARTULAIRE

DE

SAINTE-FOY-DE-PEYROLIÈRES

LE

CARTULAIRE

DE

Sainte-Foy-de-Peyrolières

PAR

M. l'abbé Jean CONTRASTY

Lauréat de l'Académie Française et de l'Académie des Jeux-Floraux



TOULOUSE
IMPRIMERIE CATHOLIQUE SAINT-CYPRIEN
27, Allées Charles-de-Fitte, 27

1919

LE CARTULAIRE

DE

SAINTE-FOY-DE-PEYROLIÈRES

INTRODUCTION

Neuf ans après la permutation de Tréban avec Sainte-Foy-de-Peyrolières (1), les Jésuites du Collège de Toulouse et l'Abbé de Conques échangèrent, par acte public, les documents d'archives qui intéressaient ces deux prieurés. Un double inventaire en fut dressé, le 9 février 1612. Celui de Sainte-Foy énumère, par des titres souvent fautifs, sous la cote des lettres alphabétiques simples, doubles, triples et quadruples, 111 pièces, dont

3 du XIe siècle.
3 du XIIe —
23 du XIIIe —
51 du XIVe —
4 du XVe —
19 du XVIe —
1 du XVIIe —

(1) Cf. Contrasty, *Hist. de Sainte Foy-de-Peyrolières,* VIe partie, chapitre premier.

En voici le titre et la teneur :

ACTE PASSÉ ENTRE LE SYNDIC DU COLLÈGE DE LA COMPAIGNIE DE JÉSUS EN TOLOSE ET LE SIEUR ABBÉ DE CONQUES

PORTANT INVENTAIRE DES TILTRES DU PRIEURÉ SAINCTE-FOY-DE-PAYROLLIÈRES BAILLÉS PAR LED. SIEUR ABBÉ AUD. COLLÈGE, ET DE CEUX DU PRIEURÉ DE TRÈBAN BAILLEZ AUD. SIEUR ABBÉ PAR LED. SYNDIC A RAISON DE LA PERMUTATION ENTRE EUX INTERVENUE L'AN 1603. 9 FÉVRIER 1612 (1).

Comme soit ainsi qu'en l'année mil six cent trois et le 23e mars, messire Jean de Mignot, abbé et seigneur de Conques, eut faict permutation du prieuré Saincte-Foy-de-Peyrolières au diocèse de Tolose avec Rév. Père M. Jacques Gordon, religieux et recteur du Collège des Jésuites de Tolose, faisant pour et au nom de toute lad. Compaignie, avec le prieuré de Tréban au diocèse d'Alby avec leurs dépendances soubz le bon plaisir de N. S. P. le Pape, attendu la grande utilité de l'une et de l'autre des parties, et par lad. concorde auroit promis l'un l'autre respectivement soy bailler et délivrer les actes qu'ils ont desd. prieurés, par inventaires signés de chascunes des parties ; néanmoins que les bulles desd. permutations seroient obtenues aux despens et diligences du Collège pour estre baillées et délivrées aud. sieur abbé. A quoy désirant lesd. parties satisfaire, ils auroient faict leurs inventaires de toutes les pièces qu'ils auroient desd. prieurés pour les bailler l'un à l'autre, scavoir led. sieur abbé de Conques par son inventaire des tiltres et papiers concernant le prieuré Saincte-Foy-de-Payrolières et Sainct André de Coueilles, despuis lettre simple A jusques lettres quadruples AAAA baillés par messire Jean de Mignot abbé de Conques en Rouergue, diocèse de Rodez, aux Rev. P. François de Marguestauld, recteur du collège de la Cie de Jésus de Tolose et Pierre Vilhiez, syndic d'icelluy, à raison de la permutation entre eux faicte dud. prieuré Saincte Foy de Payrolières et Sainct André, avec le prieuré Sainct Amans de Tréban déteneur.

(1) *Jésuites*, no 52, fo 75.

Inventaire

* (1) Une sentence donnée en cour de Rome en faveur du sieur abbé de Conques portant condemnation du payement du disme des agneaux contre les paroissiens de Saincte Foy de Payrolières grossoyée et signée par Frédéric de Longuier notaire et datée du mercredy second de juillet l'an 1309, cottée au-dessus, lettre A.

* Autre sentence donnée en la cour de Rome en faveur dudit sieur abbé de Conques, contre les syndic manantz et habitantz de Saincte-Foy-de-Peyrolières portant condemnation de la décime de toutz fruictz, datée du second septembre l'an quatriesme du Pontificat de N. S. Père le pape Clément, cottée au-dessus, lettre B.

* Arrest donné par la souveraine court du Grand Conseil en faveur du sieur abbé de Conques contre le sieur Archev. de Tolose portant exemption du payement des décimes à raison du prieuré de Saincte-Foy-de-Payrolières donné à Paris le septième jour de may l'an 1554 scellée du grand sceau du roy et cotté, lettre C.

* Aultre arrest donné au Grand Conseil en faveur du sieur abbé de Conques pour raison de l'exemption desd. décimes daté du 12 septembre l'an 1555, signé Faures, auquel sont attachés letres royaux obtenues de lad. Cour concernant l'affaire que dessus datées du second de février 1555, signées par le chancelier et le tout ensemble attaché et scellé du grand sceau et cotté, lettre D.

* Aultre arrest de conséquence donné par la souveraine Cour de Parlement sur le payement du disme d'aigneaux, chevraux, cochons, oisons, poletz et aultres choses y espécifiées, datées du 23 juin l'an 1548, signé par Broinde auquel est attaché une ordonnance de com^re^ donnée au procès des syndics manants et habitants de Saincte-Foy-de-Payrolières contre le sieur abbé de Conques pour réparation de certains attentatz, du 1er juillet 1568, signé par de Rangouze, conseiller, qui sont cottez, lettre E.

(1) L'astérisque désigne les actes qui ont été conservés.

* Vidimus de la sentence donnée en faveur du sieur abbé de Conques contre les paroissiens de l'église de Saincte-Foy-de-Payrolières* pour raison des dismes des aigneaux, daté du mercredy après la purification de Notre-Dame l'an 1309, signé par de Cazanove qu'est cotté au-dessus, lettre F.

* Lettres de com^re portant ajournement pour le sieur abbé de Conques contre les syndics des clergés de Tolose et Lombés, datées du 31 déc. l'an 1571, signées par Daffis et de Pauro notaire, qui sont cottées, lettre G.

* Attestation faicte à Bloys sur l'union des prieurés Saincte-Foy-de-Payrolières et de Sainct-André de Coueilles à l'abbaye de Conques, datée du 15e febvrier 1572, cottée lettre H.

Rémission et sentence arbitrale sur le différend qu'a esté entre le sieur comte de Comminges et le prieur de Saincte-Foy, grossoyé et signé par Roberti notaire, la date de laquelle ne se peut lire qu'est cottée au-dessus, lettre I.

* Rémission et sentence donnée sur le différend qu'a esté entre le sieur abbé de Conques comme prieur de Saincte-Foy-de-Payrolières et le sieur abbé de Gimont et les habitants dud. Saincte-Foy pour raison de la décime des bleds excroissantz des terres y spécifiées grossoyée et signée par Raymond Arnaldi notaire, en date du 11e may l'an 1281 cotté le tout au-dessus, lettre K.

* Aultre rémission et sentence arbitrale donnée sur le différend qu'a esté entre le prieur de Saincte-Foy-de-Payrolières et le recteur de Beaufort, à raison des décimes du terroir de Malfurt, grossoyée et signée par Robert Teldessii notaire, en date du lundy après la feste de Toussainctz l'an 1301, qui est cottée au-dessus, lettre L.

* Ratification de l'accord faict et passé entre le prieur de Saincte-Foy-de-Payrolières et le sieur comte de Commenge, grossoyée et signée par Me Pierre Raymond notaire, en date de l'an 1240 et le 6e jour sortant de juin qu'est cottée au-dessus, lettre M.

Accord faict et passé entre le sieur abbé de Conques et les consulz manantz et habitants de Saincte-Foy-de-Payrolières, contenant un feuillet papier escript en date du 16 may 1568 signé par Gorrani Lamote et autres, coté lettre N.

* Composition faicte entre le sieur abbé de Conques comme

prieur de Saincte-Foy-de-Payrolières d'une part, et Bertrand de Comminges et Blanche sa femme, grossoyée et signée par Me Guillaume de Saint-Paul not. en date du 10 février l'an 1233, cottée lettre O.

Accord faict et passé entre le prieur de Saincte-Foy et Guillaume de Pellipari et Guillaume de Canteloup à raison de la despouille de Donat dud. Saincte-Foy qui demeure aud. prieuré, grossoyé et signé par Me Jean de Jonquier not. en date du mardy après les Cendres l'an 1304 qu'est cotté au-dessus, lettre P.

* Accord faict par le prieur de Saincte-Foy et le clerc du défunct prieur dud. Saincte-Foy à raison de ce que led. Clerc avait prinz des profitz de lad. église grossoyé et signé par Me Raymond Jean, en date de l'an 1187 cotté au-dessus, lettre Q.

Aultre accord faict et passé entre le prieur de Saincte-Foy et noble Bernard de Comminges sur le différend qu'estait entre eux pour raison du despartement de certaine queste, grossoyé en date du 10 février 1233 cotté au-dessus, lettre R.

Rémission faicte et passée entre le sieur abbé de Conques comme prieur de Saincte-Foy-de-Payrolières et Me Jean Castanier recteur dud. lieu des choses que ledit recteur demandait aud. sieur abbé laquelle rémission contenant deux feuilletz papier escript en date du 10e aoust l'an 1453 et cotté lettre S.

* Rémission faicte et passée entre le sieur abbé de Conques comme prieur dud. Saincte-Foy et les consuls manants et habitants dud. lieu laquelle contenant deux feuilletz papier escript en date de l'an 1539 et le 21e jour du mois de novembre, signée par Lobeyrie notaire, est cottée lettre T.

Arbitrage faict et passé entre le comte de Caraman et le prieur de Saincte-Foy-de-Perayrolz pour raison de certaines injures, grossoyé par Me Jean Arnaldi not. en date du 15 avril l'an 1254 cotté au-dessus, lettre V.

Aultre rémission faicte et passée entre le prieur de Saincte-Foy-de-Perayrolz et les consulz manans et habitants sur le différend qu'estait entre eux à raison des carnalages deubs aud. prieur, grossoyé et signé par Pellipari notaire en date du 15 mars l'an 1301 cottée lettre X.

* Aultre rémission faicte et passée entre le sieur abbé de Conques et le sieur abbé de Gimont, grossoyée et signée par

Me Raymond Pellipari not. en date du 3e jour sortant de febvrier l'an 1289 cottée lettre Y.

Accord faict et passé entre le prieur abbé de Conques comme prieur de Saincte-Foy-de-P. d'une part, et Me Jean Tornier prebtre et recteur dud. Sainte-Foy sur l'augmentation de pension dud. recteur, grossoyé et signé par Narsas notaire, en date du 22 mars l'an 1542 ; lequel accord escript en trois feuilletz cotté lettre Z.

* Aultre accord faict et passé entre le prieur de Saincte-Foy-de-P. et les consuls de la Salvetat à raison du disme des agneaux et aultres carnalages, grossoyé et signé par Pierre de Campeiz not. en date du 5 nov. l'an 1311 cotté, lettre R.

* Accord faict entre le prieur de Sainte-Foy et le prieur de Ricumes sur le différent qu'estait entre eux pour raison des dismes, cotté au-dessus, lettre R.

Vidimat de certain accord faict et passé entre le sieur abbé de Conques comme prieur de Saincte-Foy-de-Payrolières et Me Bernard Lagrave prebtre et recteur de Saincte-Foy, à raison de la pension et aultres choses deues par led. prieur aud. recteur, grossoyé et signé par Me Durand de Salis notaire, en date du 13 mars 1408, cotté lettres doubles AA.

* Vidimus faict par devant M. l'Official de Tolose de la chapelle de M. Sainct-Michel en l'église Saincte-Foy-de-Perayrolz, grossoyé et signé par Robert Fabri en date du jeudy après la fête de la Nativité de Notre-Dame l'an 1324 cotté au-dessus par lettres doubles BB.

* Fondation d'une chapelle à l'honneur de M. Saint-Michel archange en l'église Saincte-Foy-de-Perayrols faicte par frère Pons Carbonel prieur dud. Saincte-Foy grossoyée et scellée des sceaux dud. sr abbé et couvent de Conques en date du 7 des kalendes d'aoust l'an 1316, cotté au-dessus par lettres doubles CC.

* Ordonnance faicte par le sieur comte de Tolose et le sieur abbé de Conques sur la juridiction et aultres debvoirs qui se lèvent en pariage à Saincte-Foy-de-Perayrols, grossoyée et signée par de Combe notaire royal du 9e jour sortant de juin l'an 1255, cottée par doubles lettres DD.

* Aultre ordonnance faicte par le sieur abbé de Conques que trois religieux dud. Conques fairaient leur résidence continuelle au

prieuré de Saincte-Foy-de-Perayrolz dattée du vendredy devant la feste sainte Catherine l'an 1320 signée par Robert cottée EE.

* Provision du prieuré Saincte-Foy-de-Perayrols obtenue de N. S. P. le pape Clément en faveur de Mr Vital de Constans datée du 13 des kalendes de febvrier, la 4e année de son pontificat, cottée FF.

Accessat faict par le prieur de Saincte-Foy en faveur de Guillaume de Bories et Reste d'une pièce de terre à la Pomarède la date duquel ne se peut lire, cottée lettres doubles GG.

Aultre accessat faict par led. prieur en faveur de Vital Lauron et ce d'un cazal sur lequel s'est retenu six deniers de censive, grossoyé et signé par Pons Arnal notaire en date du 12 de juilhet l'an 1217 qu'est cotté au-dessus lettres doubles HH.

Aultre accessat faict par le prieur dud. Saincte-Foy à Arnald de Sainct Ursse et Pierre d'Aurillac en faveur de Bernard de Séguy Bergondis et Reste des terres y cspécifiées, grossoyé et signé par Ramassa notaire en date du 26 juillet l'an 1309 cotté JJ.

* Donation faicte par dame Galharde de Pomarède en faveur de l'église Saincte-Foy-de-Perayrolz et ce des terres y espécifiées, grossoyée et signée par Galtier notaire en date du 9 janvier l'an 1239 cottée au-dessus, lettres doubles KK.

* Aultre donation faicte par Vital Fabre à l'église de Saincte-Foy-de-P. et ce de certain droict de décimes y espéciffiée, grossoyée et signée par Ramondi notaire, en date du 17 avril l'an 1243, cottée LL.

Aultre donation faicte par le comte Raymond, et ce d'un terroir dict de Palaix en faveur de l'église Saincte-Foy-de-Perayrolz, grossoyée et signée par Odó monachus et datée du mois de février régnant le roi Robert, cottée au-dessus lettres doubles MM.

Permutations faictes entre le prieur de Saincte-Foy et Hugues Mercery dud, lieu et ce des places y espéciffiées, grossoyées et signées par de Sainct-Ursse notaire, en date du 20 avril 1317, cottées NN.

Testament d'un nommé Falguier par lequel auroit légué à l'église Saincte-Foy 50 sols, grossoyée et signée par Me Bernard Hugo, en date du 15e sept. l'an 1239, cotté OO.

Acquisition faicte par le prieur dud. Saincte-Foy, de Pierre

Cabirol dit de Barrière, et ce d'une maison y espéciffiée, grossoyée et signée par de Caupona notaire, en date du 12 des kal. de juin 1312 PP.

Aultre acquisition faicte par Pierre Arumbelly de Guillaume Astaropiz et ce d'une terre de laquelle il a prins investiture du prieur de Saincte-Foy, grossoyée et signée par Raynasse, en date du 22 décembre l'an 1313, cottée QQ.

* Confirmation des privilèges et libertés que le prieur de Saincte-Foy-de-Perayrols a, concernant la moitié de la justice aud. lieu de Saincte-Foy datée du 3 fév. l'an 1339, cottée RR.

* Vidimus de lettres concernant la moitié de la justice au prieur de Saincte-Foy, grossoyée et signée par Mº Pierre Ramondy notaire, en date du 2º de mars l'an 1335, cotté SS.

* Aultre vidimus de lettres concernant l'arrentement de la grefferie de Saincte-Foy, grossoyé et signé par Greneti notaire, en date du vendredy avant la feste de la Pentecôte l'an 1318, cotté TT.

Lettres concernant le serment que fault que le baile de Sainc-Foy preste ez mains du prieur dud. lieu, grossoyée et signée par de Montron notaire, en date du 24 septembre l'an 1344, cottées VV.

* Acte de prestation de serment du baille de Saincte-Foy ez mains du prieur dud. lieu, grossoyée et signée par Mº Pierre Ramondy le 14 nov. l'an 1326, cotté XX.

Aultre acte de serment presté par le bayle dud. Saincte-Foy ez mains du procureur du sieur abbé de Conques et prieur dud. Saincte-Foy, grossoyé et signé par led. Ramondy not. en date du 22 octobre l'an 1340 cotté lettres doubles YY.

Aultre acte de serment presté ez mains du procureur du sieur abbé de Conques par le baile de Saincte-Foy, grossoyé et signé par Mº Raymond de Monte, not. en date du 3º avril 1355, cotté ZZ.

Aultre acte d'administration de serment faicte par le procureur du sieur abbé de Conques au baile dud. Ste-Foy, grossoyé et signé par Salverne notaire, en date du 11 janvier 1383, cotté ΓΓ

Aultre acte de serment presté par le baile dud. Saincte-Foy ez mains du procureur du prieur dud. lieu, gros. et sig. par Mº Arnaud de la Garde notaire, en date du 12 avril 1345, cotté + +.

Aultre acte de serment presté par le baile dud. Ste-Foy ez mains du procureur du sieur abbé de Conques, gros. et sig. par de Belestat not. en date du 9 fév. l'an 1351, cotté RRR.

Aultre acte de serment presté par le baile dud. Ste-Foy ez mains du procureur du sieur abbé de Conques, gros. et sig. par de Gispane not. en date du 23 juillet 1452, cotté AAA.

Aultre acte de serment..... 1385, cotté BBB.

Aultre six actes de serment CCC.

* Aultre acte de serment presté par le greffier de Ste-Foy ez mains du procureur du sieur abbé de Conques, gros. et sig. par Monte not. en date du dern. sept. l'an 1348, cotté DDD.

Item... de 1350 et 1358, cottés EEE.

* Aultre... du 11 septembre 1346, cotté FFF.

Aultre... du pénult. de sept. 1366, cotté GGG.

Aultre... du 16 sept. 1334, cotté HHH.

Aultre par lequel il appert que le greffier de Saincte-Foy est tenu prester serment ez mains du prieur dud. lieu pour l'exe. dud. office gross. et sig. par d'Assan not., le 9 juillet 1373 JJJ.

Aultre... it. par Belestat not. 26 nov. 1354 KKK.

Deux actes de serment presté par le juge de Saincte-Foy ez mains du prieur dud. lieu receu par Me Pierre Ramondy, l'un daté du 22 oct. 1322, l'autre du 7 déc. 1328 et mars 1335, cottés LLL.

* Instrument par lequel il appert que la moitié de la justice de Saincte-Foy-de-P. apartient au sieur abbé de Conques en paréage avec le roy, gross. et sig. par Me Pierre Ramondy et Arnaud de Lagarde not. en date du moys de sept. l'an 1326, cotte par triples lettres MMM.

* Lettres concernant la juridiction de Ste-Foy-de-P., gross. et non sig. en date du 7 juin l'an 1318, cottées NNN.

* Confirmation de la moitié de la justice au prieur de Saincte-Foy en faveur du prieur dud. lieu, gross. et sig. par Me Pierre de St-Ursse notaire, en date du 26 oct. 1333, cottée OOO.

Instrument par lequel appert comme le bayle de Ste-Foy-de-P. est tenu rendre au prieur dud. lieu la moitié des clameurs, gross. en date du 10 janvier l'an 1346, cotté PPP.

* Instrument par lequel appert comment le prieur dud. Ste-Foy-de-P. est tenu prendre la moitié de l'arrentement de la

grefferie dud. Ste-Foy, gross. en date du mardy après l'oct. de l'Epiph. 1318, cotté QQQ.

* Lettres concernant la moitié de la juridiction de Ste-Foy-de-P. gross. en date du 12 juin 1320, cotté RRR.

* Vidimus de certaines lettres royaulx par lesquelles appert la moitié de la grefferie de Ste-Foy-de-P. appartenir au sieur abbé de Conques, gross. et sig. par Sabatier not. en date des kal. de mars 1322 SSS.

* Authorisation faicte par le sieur comte de Tolose de l'accord faict entre le sieur abbé de Conques et le sieur comte de Comminges et sa femme, gross. et scellé du sceau dud. s^r comte et daté du 12 des kalendes de mars l'an 1240, cottée TTT.

* Cédulle appellatoire contre les consuls dud. lieu à raison du procès qui a esté contre eux voulant led. consulz faire faire garde au prieur et ses domestiques, gross. le tout en une peau de parchemin, sig. par Jean Cassan not. en date du 7 fév. 1368, cottée VVV.

* Acquitz de la cottise des francs fiefs concernant le prieuré Ste-Foy-de-Pey. pour l'année 1523 signé par diverses personnes et datées de divers jours et ans, cottés XXX.

Instrument de maintenue touchant l'emprompt du roy de cent escus sur le prieur de Ste-Foy-de-P. gross. et sig. par Generis not. roy. en date du 26 avril 1541. YYY.

* Main levée des fruitz du prieur Ste-Foy-de-P. ayant esté faicte par la décime de cent escus d'emprompt demandés par le roy sur led. prieur de Ste-Foy, gross. et sig. Ferrandier comissaire et Pomarède, en date du 22 décembre de l'an 1540 ZZZ.

* Acte portant préférence au prieur de Ste-Foy-de-P. de l'achat d'une maison située aud. Ste-Foy, gross. et sig. par Bernard Robert, en date du 22 avril l'an 1244 ſſſ.

* Mandement faict en faveur du prieur de Ste-Foy-de-P. pour le fere jouir de la moitié des arrentements de l'estat de notaire aud. Ste-Foy, gross. et daté du samedy devant la conversion de St-Paul l'an 1318, cotté au-dessus + + +.

Veue figure du terroir de Pomarede contenant une peau de parchemin, cottée R̀R̀R̀.

* Acte de protestation faicte par le procureur du sieur abbé de Conques contre les consulz de Ste-Foy, contenant la réparation de

certaines alées gross. et sig. par Paleton, en date du 25 aoust l'an 1394, cotté au-dessus, lettres quadruples AAAA.

Rolle des oblies deues au roy et au sieur abbé de Conques prieur de Sainte-Foy, contenant un feuillet papier escript non signé qu'est cotté par quadruples lettres BBBB.

* Retention par droit de prélation faicte par le prieur de Saincte-Foy et ce d'une place située au chasteau dud. lieu. gross. et sig, de Caupona not. en date du 11 des kal. de déc. l'an 1311, cotté CCCC.

* Donation de l'église de Clarac aux religieux de Conques par Arnauld Guillem de Castel Barous gross. et faicte au moys de juin régnant Philippe roy de France, cottée DDDD.

* Ratification de la sentence arbitralle donnée sur le différend qu'a esté entre le prieur de Sainte-Foy et le prieur de Sabonnères à raison des dismes au terroir de Malfurt, gross. et sig. Fabri not. datée du 5 des ides de juin 1290, cottée EEEE.

* Ratification de la composition faicte entre le sieur abbé de Conques et le sieur comte de Comminges et Blanche sa femme, gross. et datée du 10 mars l'an 1233 cotée FFFF.

Acte de réquisition faicte par le procureur du sieur de Conques au greffier de Ste-Foy de prester serment entre ses mains de bien et deuement exercer led. office aud. lieu, gross. et sig. par Paleton notaire, en date du second d'aoust l'an 1400 GGGG.

Acte de réquisition faicte par le procureur du sieur abbé de Conques au bayle de Saincte-Foy-de-P. de bien et deuement exercer son estat et prester entre ses mains le serment en tel cas requis, gross. et sig. par de Belestat not. daté du 25e mai 1354, cotté HHHH.

* Prix faict des réparations que le sieur abbé de Conques a faict fere en l'église de Ste-Foy-de-P. contenant quatre feuilletz en papier descript signé par Lobeyrie not. en date du 20 novembre l'an mil cinq cens trente-neuf, cotté au-dessus KKKK.

* Acte d'appellation pour le sieur abbé de Conques de la cottise de certain emprompt mise sur le prieur de Ste-Foy, gross. et sig. par Lobeyrie, notaire en date du 7 fév. 1539 LLLL.

Quatre instruments concernant les décimes du terroir de Tilhet gross. et signés par Tolsas not. en date du 12 février l'an 1214, cottées au-dessus par quadruples lettres MMMM.

* Donation de la moitié de l'église et de la ville de Coueilles

faicte par Attho Bernard et Pierre Ramond en faveur du monastère de Conques gross. au mois de juin régnant le roy Philippe, cottée XXXX.

* Donation de la moitié de l'église Saint-Vincent de Ste-Foy faicte en faveur de Thomas Villaret clerc gross. et datée du lundy avant la feste S. Simon et Jude de l'an 1312, cottée OOOO.

* Aultre donation faicte par le susd. Raymond de la moitié des décimes de l'église de Coeilles en faveur du couvent de Conques gross. et sig. Bergon qu'est cottée PPPP.

* Copie de provision du prieuré St-André de Coeilles faicte par N. S. Père en faveur de Me Guillaume Peyrade contenant deux feuilletz et demi descript et datée du 18 des kal. d'avril 1515, cottée QQQQ.

* Acte de possession de la rectorie de Coeilles faicte en faveur de Me Fores de Montes, gross. et sig. par Me Raymond Thomas notaire datée du 23 d'avril l'an 1311, coté RRRR.

* Présentation de la cure St-André de Coeilles au diocèse de Lombes faicte en faveur de Mc Bernard Jussery, gross. et sig. Clauzelle not. en date du 25 janvier 1480, cotée SSSS.

Acte d'appellation concernant la réparation de l'église de Coeilles, gross. et signé Delux not. en date du 8 juillet 1527 TTTT.

* Extrait de bulle d'Eugène III en date de l'an 1153 concédée à Odo abbé de Conques en Rouergue contenant énumération des possessions de biens appartenant à l'abbaye de Conques en deux feuilletz parchemin escript collationné et signé par du Clos secretaire du roy, cotté lettres quadruples VVVV.

* Extrait de bulle de sécularisation du monastère de Saincte-Foy de Conques escript collationné et signé par F. Lauzergues, cotté au-dessus lettres quad. XXXX.

* Procédure de divers titres sentences arrets et recognoissances en 89 feuilletz papier escript et ung cayer de cinq feuilletz escript et dix-huit parchemins concernant la directité qu'avait Mr l'abbé de Conques comme prieur de Sainte-Foy-de-Peyrolières sur une maison assise en Tolose, à la rue de la Colombe, toutz en une liasse cottée YYYY.

* Le procès-verbal en exécution et procédure de l'official d'Alby sur les permutations dud. prieuré Sainte-Foy-de-Peyrolières,

par Pellissier notaire, gross. escript en quarante-un feuillets cotté *ZZZZ*.

* Extrait de l'acte de prinse de possession faicte par led. sieur abbé de Conques du susd. prieuré de Tréban du pénultième juin 1606 cotté *ΓΓΓΓ* (1).

Dans le cours du dix-septième siècle, plusieurs des actes désignés ci-dessus furent transcrits ou résumés sans aucun ordre chronologique ou analytique, avec d'autres actes d'inégale importance et postérieurs à la permutation, dans deux registres spéciaux couverts de basane, dont voici la double table des matières, avec le foliotage respectif :

CARTULAIRE DE SAINTE-FOY

Dressé par les Jésuites du Collège de Toulouse au dix-septième siècle (2)

Table du Registre N° 51

	Folios du registre
Fondation ou tiltre du prieuré de Saincte-Foy (3).......	1
Union de l'églize de Coeilhes à Ste-Foy................	2
Collation de la cure de Ste-Foy sur la présentation du prieur....................................	3
Présentation faicte par l'abbé de la cure de Coeilhes....	3
Autres cinq collations de ladite cure..................	3
Présentation de la cure de Saincte-Foy.................	3
Autre collation — — et de la Salvetat.	3
Bulle ou commission à l'abbé de Castres pour décider le différend d'une chapelenie........................	4

(1) L'inventaire des documents qui concernent le prieuré de Tréban est à la suite de celui-ci. Nous n'avons pas cru devoir le rapporter ici.

(2) *Archives départementales*, Fonds des jésuites, 51-52.

(3) Cet acte qui ne figure point dans l'inventaire a été copié sans aucun doute dans le Cartulaire de Conques.

Folios du registre

Présentation par le prieur de la chapelle du Tilh à la Salvetat.. 4
Permission de dire messe à la ch. de la Salvetat........ 4
Collationes 4 de la cure de St-Vincent-les-Salies....... 4
Taxe de l'ausmone à Ste-Foy........................... 4
Arrest de la Cour qui maintient les consuls à la Pomarède, pour le prieur, et sentence provisionnelle de Ste-Foy et la Salvetat, au prieur.................. 4
Sentence du sénéchal de la condamnation de la bladade du Gaujac et autres droits......................... 4
Acquiescement de la sentence par les consuls.......... 4
Ordonnance du charroy à 1 livre hors la paroisse et le maneuvre....................................... 4
Acquiescement de lad. ordonnance.................. 5
Alivrement ou tenet des biens du prieuré de Ste-Foy.... 6
Dénombrement bailhé par l'abbé des biens temporels... 6
Requête des habitants qui énonce divers droits du roy et du prieur conseigneur............................ 7
Recognoissance de certains biens à Ste-Foy faicts au roy... 8
Recognoissance et homage presté à la reyne Marguerite, l'an 1610.. 10
Quictance de censive faicte par l'abbé à un feudataire de Ste-Foy.. 10
Engagement de la chapelle de la Salvetat............ 11
Attestatoires que le prieur prend les prémices et dismes du Tilh et Pirié.................................. 11
Recognoissance qui exprime les limites de St-Vincent.. 11
Sentence du sieur official de l'an 1565 qui adjuge la 3e part au curé accordé à 300 livres................ 11
Certains actes du disme de 72, la sentence de l'an 1501 et arrest 1507...................................... 11
Quictance du curé de Ste-Foy qui n'était que pensionné. 11
Acte que la Salvetat est unie à Ste-Foy quoiqu'ils voulussent curé particulier............................ 11
Enquête sur le bois de la Salvetat et vaquants......... 11
Surdit de Mr Papus à la ferme Ste-Foy................. 11
Liasse des comptes avec messire Fornier.............. 11

	Folios du registre
Liasse concernant la Pomarède entre les prieurs de Ste-Foy, St-Lys et les consuls	11
Liasse du disme de carnelage et l'ausmone	11
Liasse des papiers de descharge du temporel pour Ste-Foy, Coeilhes et Saint-Vincent	11
Verbal sur le différent avec le vicaire perpétuel des offrandes et aumônes	11
Liasse sur l'union de la Salvetat à Ste-Foy comme cure.	11
Inquisition sur le sujet du bois desrobé du prieuré	11
Liasse qui monstre que le Gaujac est moitié entre Saincte-Foy et Cambernard	12
Liasse des pièces intervenues sur le subjet des vaquants pris par les consuls	12
Liasse sur les réparations, charroys et maneuvres	12
Repparations du clocher de Ste-Foy et contribution des habitans	12
Délibération sur le précédent	14
Bail à réparer Bragayrac et contrib. des consuls	15
Délibération sur lad. réparation de Brag. etc	16
Syndicat de Bragayrac pour la rente de dix livres cire	16
Mémoire de la récolte et rentes de Ste-Foy l'an 1657	17
Achapt du bois du prieuré dict le Bosquet faict par Baudonet	17
Recognoissances de diverses pièces à la Pomarède à l'abbé de Gimont	18
Fondation du Salve à Saincte-Foy par Mr Pujos, curé, à 30 liv	19
Catalogue des obitz et messes fondées à Ste-Foy	20
Ordonnance de la visite de l'archevêque de Ste-Foy	20
Testament et fondation du sieur Pujos	21
Arrest deschargeant d'agrier la Pomarède de St-Foy	22
Arrest de l'an 1501 qui nous adjuge le Bosquet	24
Arrest provisionnel de l'agrier cassé par le susdit	24
Arrest sur le mesme sujet	26
Tiltre par l'arch. de l'obit de Crozet à Castet	27
Acte de présentation par le Collège de M. Lacoste, curé de Saincte-Foy	28

Table du registre 52

	Folios du registre
Consentement du R. P. Général à la permutation de Saincte-Foy avec Tréban........................	1
Pancarte des bénéfices deppendens de l'abbaye de Conques..	1
Bulle du pape qui exprime les biens dép. de Conques...	1
Donation de la moitié de Coeilhes et de 4e partie de l'autre moytié................................	5
Donation de l'église de Clarac et tous droitz seigneuriaux.	6
Acte concernant les prémices du Thil ou Tilhet à la Salvetat..	7
Autre confirmatif du susdit........................	7
Pariage de Saincte-Foy de 1255....................	8
Donation de la Pomarède par dame Galharde..........	10
Ratiffication de l'accord d'entre le prieur et le comte de Comenge pour le pariage (arrangement)...........	11
Autorisation du comte de Toulouse du susdit accord, caution d'icelluy................................	15
Donation de Vital Fabre à Ste-Foy de quelque disme...	16
Acte de préférence pour le prieur à l'achapt d'une maison..	16
Collation faite par le prieur de l'esglize St-Nicolas du Tilh et firme de l'abbé........................	17
Rémission et sentence d'entre le prieur et abbé de Gimont pour le disme des bleds........................	18
Rémission dud. prieur et abbé des Fuilhans pour disme.	19
Accord d'entre led. prieur et le prieur de Rieumes du disme de Périès ou Tilh........................	20
Rémission sur les carnelages de Ste-Foy et les consuls..	22
Autre avec le recteur de Beaufort..................	22
Sentence de cour de Rome pour le disme des aigneaux..	23
Rescript apostolique conf. de la sentence............	27
Acessat de certaines terres au terroir de la Pomarède d'où le prieur de Ste-Foy a la 9e partie des fruictz...	28
Accord avec les consuls de la Salv. pour les carnelages et laine..	29

Folios du registre

Rétention par droit de prélation faicte par le prieur d'une place dans Sainte-Foy 30

Acquisition de certaine maison par le prieur de Ste-Foy. 31

Donation ou collation de la moytié de l'église St-Vincent de Ste-Foy (qui est les Salies du Comenge) sur la présentation faicte par le prieur de Ste-Foy à Mr l'évesde Comenge 31

Permutation, cession et transport faict par le prieur de Ste-Foy de certaines places cy devant par luy acquises par droit de prélation 32

Instrument par lequel appert comment le prieur de Ste-Foy a droit de prendre la moytié de l'arrentement de la grefferie 32

Mandement faict au sénéchal de Tholose de faire jouir le prieur de Ste-Foy de la moitié des émolts de la notairie.. 33

Vidimé de lettres de Mr le sénéchal de Tholose contenant ordonnance de faire jouir le prieur de Ste-Foy de la moytié des émoluments de la grefferie ou notairie... 33

Lettres de M. le sénéchal de Tholose au juge de Rivière pour faire jouir le prieur de Ste-Foy de la moitié des clameurs.. 34

Vidimé des lettres de Mr le sénéchal de Tholose au trésorier du roy de Tholose et juge de Rivière portant mandement de faire jouir suivant l'ordonnance précédente de la moytié de certaine condamnation..... 34

Vidimé de certaines lettres royaulx par lesquelles appert qu'en vertu du paréage y mentionné, la moitié de la grefferie de Ste-Foy, appartient au prieur.......... 35

Actes de sermant presté par le juge de Ste-Foy ez mainz du prieur... 35

Acte de serment presté par le bayle de Ste-Foy èz mains du susd. prieur 36

Clause d'approbation de vente d'une pièce de terre qu'un habitant de Ste-Foy auroit faicte, pour monstrer comme le droict d'investiture est au prieur avec le roy 36

Vidimé de lettres du juge de Rivière au bayle de Ste-Foy

Folios du registre

aux fins que le prieur jouisse de la moitié des émolumentz de la justice.......... 37
Acte de jouissance de la moitié de l'arrentement de la grefferie de Ste-Foy.......... 37
Confirmation des privilèges et libertés que le prieur de Ste-Foy a concernant la moitié de la justice aud. lieu et de faire prester le serment aux bayles...... 38
Lettres de Mr le sénéchal de Tholose au juge de Rivière, de faire que le serment soit presté par les bayles de Ste-Foy, au prieur dud. lieu.......... 39
Actes de serment prestés par le greffier.......... 39
Extraict tiré d'un gros livre de la thrésorerie de Tolose en parchemin couvert de bazane rouge intitulé « Registrum litterarum et instrumentorum exib. » etc.... 40
Procuration et aultres actes pour le prieur de Ste-Foy contre les consuls dud. lieu à raison du procès qu'a esté entre eux sur la garde.......... 42
Acte de protestation faicte par le procureur du sieur abbé de Conques contre les consuls de Ste-Foy, concernant les réparations de certaines allées des murailles dud. lieu.......... 45
Sommaire de trois accords passés en divers temps entre les prieurs et recteurs de Sainte-Foy.......... 46
Droict de présentation pour le prieur de Ste-Foy sur la cure de St-André de Coeilhes.......... 46
De certain acte d'appellation concernant la réparation de l'église de Coeilhes.......... 47
Du prix faict de l'esguille du clocher, voultes et autres grosses réparations de l'église de Ste-Foy passé en l'an 1539.......... 47
Lettres sur les francs fiefs recherchés par le roy en l'an 1522.......... 48
Acquit de la somme imposée sur Ste-Foy à raison des francs fiefs.......... 50
Rémission faicte et passée entre le sieur abbé de Conques comme prieur de Ste-Foy et les consuls, manants et habitans dud. lieu pour raison de divers différentz... 51
Ordonnance donnée au procès du syndic manans et habi-

Folios du registre

tans de Ste-Foy contre le prieur avec un arrêt de conséquence touchant le payement des dismes employé par led. prieur aud. procès concernant mesme faict.. 52

Accord fàict et passé entre le sieur abbé de Conques et les consuls, concernant le payement du prédicateur, nourriture des pauvres et réparations.............. 53

Lettres de commissaires pourtant ajournement pour le sieurabbé de Conques contre les syndics des clergés de Tolose et Lombez, datées du 3 déc. 1571......... 55

Attestatoire faict à Blois de l'union des prieurés de Ste-Foy-de-Pey et St-André de Coeilhes à l'abbaye de Conques.. 56

Sentence provisionnelle de Mr l'official de Tholose en faveur du recteur de Ste-Foy luy adjugeant la 3e partie de tous les fruictz décimaux du prieuré dud. lieu. 57

Sentence du sénéchal de Tholose condamnant le recteur à payer la 3e partie des décimes.................... 58

Concorde passée entre le sieur abbé de Conques et le rév. père recteur du Collège de la Compaignie de Jésus en Tolose sur la permutation du prieuré....... 59

Bulle d'union de Clément VIII......................... 60

Bulle Perinde valere de Paul V........................ 62

Bulle pour M. l'abbé de Conques sur la permutation du prieuré de Ste-Foy-de-Peyrolières au diocèse de Tholose avec le prieuré St-Amans de Tréban au diocèse d'Alby.. 63

Bulle Perinde valere pour M. l'abbé de Conques....... 64

Procès-verbal pour le Collège de la Compaignie de Jésus pour la fulmination desd. bulles.................... 66

Sentence de M. l'official de Tholose, juge délégué par le St-Siège, pour la vérification des rescripts apostoliques sur l'union du prieuré Ste-Foy au Collège de Tolose.. 68

Prinse de possession du prieuré Ste-Foy-de-Peyrolières pour le syndic du Collège de la Cie de Jésus de Tolose. 69

Acte de vérification du prieuré de Ste-Foy............ 70

Transaction entre le Collège de la Cie de Jésus de Tolose

Folios du registre

et Me Pierre Ulmain recteur ou vicaire perpétuel dud. lieu pour raison des décimes.................. 71
Déposition de la relique de madame Ste-Foy en l'église de la ville Ste-Foy-de-Pairolières à la diligence du Collège de la Cie de Jésus de Tolose prieur d'icelle en 1611.................................. 74
Acte passé entre le syndic du Collège de la Cie de Jésus en Tolose et le sieur abbé de Conques portant inventaire des tiltres du prieuré Ste-Foy-de-Pey. baillés par led. sieur abbé aud. Collège et de ceux du prieuré de Tréban baillez aud. sieur abbé par led. syndic, à raison de la permutation entre eux intervenue l'an 1603.................................. 75
Transaction et accord faict entre le prieur de Ste-Foy et les syndics de la Communauté dud. Ste-Foy sur le dixme des aigneaux, chevreaux et fromages, l'an 1310. 85
Ordonnance sur les dixmes de Ste-Foy du 10 avril 1568. 87
Pancarte des bénéfices de l'archevèché de Tholose..... 88
Bulle de Jean XXII sur la délimitation de l'arch. de Tolose. Lettres de présentation de personnes capables faicte par le rév. Père recteur du Collège de Tolose à M. l'évesque de Lombez. pour raison de la cure de Coeilhes.................................. 98
Titres du droit de patronat et présentation que le Collège de Tolose a en la personne du rév. Père recteur pour la cure de l'église parrochielle Ste-Foy-de-Payrolières, en qualité de prieur dud. lieu, par la permutation faicte de Tréban uni ci-devant aud. Collège avec le sieur abbé de Conques.................... 99

Une quarantaine des 111 manuscrits de l'inventaire ont disparu ; les autres subsistent encore, en fort bon état, notamment dans les liasses 65, 68, 70, 71 .. du fonds des Jésuites, aux Archives départementales de la Haute-Garonne. On remarque parmi eux trois originaux du onzième siècle, dont un a servi à composer le fameux *Cartulaire de Conques*

publié en 1879 par Gustave Desjardins (1), un jugement de l'évêque de Toulouse Fulcrand contre un clerc de Sainte-Foy en 1187, un acte de vente de 1241, deux copies du quatorzième siècle du paréage conclu en 1255 par les enquêteurs d'Alphonse de Poitiers, l'abbé de Conques et le prieur de Sainte-Foy, plusieurs titres de collations de cures des treizième, quatorzième et quinzième siècles, le titre de l'union du bénéfice de Coueilhes à celui de Sainte-Foy en 1290, une sentence apostolique de 1304, une grâce expectative et un mandat apostolique de Clément V, l'acte de fondation de la chapelle Saint-Michel en 1316, un appel à Charles V roi de France d'une sentence du sénéchal de Toulouse contre l'abbé de Conques qui provoqua peut-être l'octroi de la charte de 1368, etc...

Les deux registres insérés dans le même fonds, sous les cotes 51 et 52, portent dans tous les inventaires officiels, le titre de *Cartulaire de Sainte-Foy*. Mais ce Cartulaire est tellement incomplet, qu'il ne mérite pas ce titre (2). On se demande pourquoi son auteur laissa de côté, des manuscrits de grande valeur maintenant introuvables, tels que les accords passés entre le comte de Comminges et le prieur de Sainte-Foy, entre le comte de Caraman et le même prieur, plusieurs actes de donations, quelques lettres des juges de Rivière, etc... et pourquoi il se contenta d'en résumer d'autres, dont les originaux sont aujourd'hui perdus.

Au lieu de publier, à la suite de l'*Histoire de Sainte-Foy*, comme appendice justificatif, ce Cartulaire tel qu'il est sorti à la Révolution des archives du Collège royal, nous avons essayé de le reconstituer, en recueillant les documents délaissés par les jésuites, de l'enrichir, en y ajoutant ce que nous avons découvert dans les Archives et la Bibliothèque Nationales, les fonds de Malte, de Saint-Sernin, des notaires

(1) Donation de Clarac.

(2) Nous conservons ce titre à notre recueil. Voir sur le sens du mot *Cartulaire* : A. Giry, *Manuel de Diplomatique*, f° 28.

de Toulouse, de Sainte-Foy, dans les Archives du Parlement, etc..., d'y mettre de la clarté par la correction des titres, et de l'ordre, par un classement chronologique. Nous avons cru devoir ajouter aux anciens textes, quelques actes modernes ou contemporains disséminés çà et là, dont l'intérêt n'échappera pas aux érudits. Chaque document est accompagné de notes qui indiquent sa source et son utilisation dans notre *Histoire de Sainte-Foy*.

Puissions-nous, par cette nouvelle publication, préserver de la ruine du temps ou de la destruction systématique, des documents précieux pour l'histoire locale et régionale.

J. CONTRASTY,

Lauréat de l'Académie des Jeux-Floraux
et de l'Académie Française.

LE CARTULAIRE DE SAINTE-FOY

XIe ET XIIe SIÈCLES

I

LA DOUBLE DONATION DE L'ALLEU DE PERAIROLS

PAR HÉLIE ET DODON DE SAMATAN A SAINTE-FOY DE CONQUES.

Æcclesia de Perairols (1)

1065

Nobilium virorum et amicorum Dei qui rebus et prœdiis suis æclesias Dei ubi corpora beatorum martirum requiescunt hereditaverunt exemplo ego Dodo de Samathan provocatus precipue, sperans ab eo retribucionem vitae æternæ accipere qui dixit fidelibus suis : « date et dabitur vobis », atdaugeo donum quod pater meus Helias fecit Salvatoris et sanctae Fidis de Conchis. Pater meus namque dedit sancto Salvatori et sancte Fidi alodem suum de Perairols, scilicet domos et ortos et villam qui edificaturi erant inibi supervenientes homines, (nam tunc nulla ibi erat habitacio hominum, excepto latronorum in silvis latencium), et justiciam et vicariam et omne servicium ville; et de omni alode qui foris villam est qui pertinet ad Perairols retinuit medietatem in dominio et medietatem sanctæ Fidi dedit. Ego vero Dodo filius eius quia jam virtutibus sanctae Fidis et magno labore monachorum constructa est ibi ecclesia et villa admodum hedificata, et quod fuit prius incultum est cultum et gratia Dei ad habitandum aptissimum, ut

(1) Cartulaire de Conques appartenant à « La Société des Gens de Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron » à Rodez. — DESJARDINS, *Cartulaire de Conques*, n° 66, f° 54 et 65. — *Arch. dép. de la Haute-Garonne*, Jésuites, Reg. 51, f° 1. Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 19 et s.

melior et firmior tradicio et helemosina patris mei, totum quod ipse et ego retinuimus, scilicet medietatem supradicti alodis et omne servicium et omne redditum quam juste et injuste requirebam, totum et ab integrum quod habui usque nunc et visus sum habere cedo et dono sancto Salvatori et sanctae Fidi de Conchis, et abbati Stephano suisque successoribus et monachis tam presentibus quam futuris, in presentia monachorum qui tunc fuerunt in capitulo Concharum quando fuit facta haec donatio, et in presentia meorum nobilium virorum quos haec adfirmare subterius rogabo. Quod si aliquis heredum meorum hanc donationem voluerit infringere aut inquietare, non hoc valeat vindicare quod requirit, sed insuper iram Dei omnipotentis incurrat et sit anathema cum Juda traditore, sitque exheredatus de omni honore meo et super componat pro inquietacione quinque libras auri purissimi, et deincebs hec donatio firma et stabilis permaneat.

Facta carta donatione ista X Kalendas madii, feria IV, regnante Phylippo Francorum rege. — S. Dodonis. S. Willelmi de Spaun. S. abbati de Lumbers. S. Oddoni de Lanues. S. Odoni de Soler. S. Willelmi Garmundi. Durantus scripsit.

2

LA DONATION DE L'EGLISE SAINT-ANDRÉ DE COUEILLES A SAINTE-FOY.

Ecclesia de Quolias (1)

1065

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Ego Atto Raimundus et Petrus Raimundus donamus sancto Salvatori

(1) *Cartulaire de Conques, ibid.* — G. Desjardins, *ibid.*, n° 75, f° 70-71. *Arch. dép., ibid.* Reg. 52, f° 5. Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 35.

de Conchis et Sanctae Fidi, et abbati Stephano et monachis qui in eodem Conchensi monasterio sunt et futuri sunt medietatem de æcclesia sancti Andreae de Quolias, totam illam medietatem de altario et de decimis et de primiciis et de cimeteriis et de oblationibus, hoc totum donamus ad alodium quantum ad nos pertinet pro amore Dei et pro anima Raimundi Attonis et Argentellae et Ati Raimundi et Bernardi et Petri et ceteris parentibus nostris ut monachi sanctae Fidis medietatem illius æcclesiae faciant et ea secundum posse illius decantent, si pro excommunicatione episcoporum non remanet. Ut hoc donum sit firmum et stabile, fidem fecit Ademaro monacho sanctae Fidis Raimundus Arnaldus et Willelmus et abbas sancti Fregiulfii. Et qui hoc donum destruere voluerit habeat partem cum Datam et Abiron in infernum. Amen.

Ad istam accclesiam decantandam si monachus sanctae Fidis ibi non manserit debent monachi sanctae Fidis presbyterum unde voluerint adducere et donatoribus suprascriptis et aliis parrochianis demonstrare et illi debent eum recipere et pro alico malos ingenio non debent eum refutare; et si eum pro malo ingenio refutaverint, monachi sanctae Fidis non debent pro illis dimittere. Similiter ego Ato Raimundus et Bernardus et Petrus medietatem de ipsa villa de Quolias donamus sanctae Fidi de Conchis ad alodium, sicut nos eam habemus et sicut ibi cruces fixae sunt, preter molinum de intus vallato et de vallato inforas. De toto illo honore medietatem quam illi habemus vel homo vel femina per nos ibi habet donamus totam medietatem de servicio et de censo et de justicia, ut monachi sanctae Fidis ibi constituant salvetatem. Et si aliquis homo eandem salvetatem fregerit, non perdant per hoc monachi sancte Fidis istum donum et acaptamentum. Et si sancta Fides alodium ibi acaptaverit per convenientiam de salvedad, sit in ipsa convenientia et ibi mittant cruces. Si vero monachi sanctae Fidis donatoribus istis forfactum fecerint vel donatores monachis, per laudem bonorum

virorum sibi invicem emendent, sed nullus alio legem donet.

S. donatoris Attonis et Bernardi et Petri. S. Wilhelmi Tolosani comitis. S. Isarni episcopi tolosani. S. Dodonis de Samatan. S. Ademari monachi Sanctae Fidis. — De medietate istius aecclesiae quam donatores suprascripti sibi retinuerunt postea sanctae Fidi quartam partem dederunt in manu Ademari monachi sanctae Fidis. — Bego scripsit.

3

LA DONATION DE L'EGLISE DE CLARAC A SAINTE-FOY.

Ecclesia de Claraco (1)

1061-1065

In Dei nomine. Ego Arnaldus cognomine Willelmus de Castello Barossa dono sancti Salvatori de Conchas et sanctae Fidi virgini et abbati Odolrico et monachis ejusdem loci, dono ecclesiam meam de Claraco quae dudum vocata est Coberturas, ego et uxor mea et infantes mei donamus istam ecclesiam ad supradictos sanctos cum fevo presbyterale et cum toto decimo et cum sepultura et totum quod ad altare pertinere debet. Donamus etiam totum alodem quae in circuitu aecclesiae est in dominium ad ipsos monachos et justiciam sicut infra terminos continetur quos cruces demonstrant, excepta medietate de mercato quod factum fuerit sicut constitutum est in sabbatis. Damus etiam habitantibus in eadem villa pascua ad pecora pascenda et

(1) *Cartulaire de Conques, ibid.* — G. Desjardins, *ibid.* n° 68, f° 16. *Arch. dép.*, original, Jésuites, liasse 70, et Reg. 72, f° 6.

ligna silvae quae illis necessaria fuerint sine ullo censu. Hanc ecclesiam, sicut suprascriptum est et totum alodem donamus et firmamus ad jam dictos sanctos et ad monachos, pro animas nostras et parentum nostrorum, ut Deus omnipotens per intercessionem gloriosissime virginis Fidei misereatur nobis in hoc seculo et in futuro et absolvat omnia peccata nostra. Amen.

Facta carta ista in mense junio, feria VII, regnante Philippo Francorum rege. Est autem ista eclesia consecrata in honore sanctae Fidei et est sita in pago Conveniense.

4

LA GÉNÉALOGIE DES SAMATAN (1).

« Godefroy de Samatan qui marie sa fille Dias avec Bernard comte de Comminges en 1120 était fils de Pierre Raymond de Samatan, seigneur de Samatan, Muret, etc... Cette filiation est rappelée par Godefroy lui-même dans le contrat de mariage de Bernarde de Comminges sa petite fille avec Roger vicomte de Béziers en 1139. Il déclare qu'il a fait donation à sa fille Dias mère de Bernarde des châteaux de Muret et de Samatan et de leurs seigneuries, lesquels châteaux et seigneuries il tenait de son père Pierre Raymond de Samatan de Muret. Voyez cet important contrat de mariage dans l'*Histoire de Languedoc*, Edition Privat, t. v. colonne 1031.

Dans cet acte il est dit que Bernard comte de Comminges a trois fils Bernard, Roger et Dodon de Samatan,

(1) Lettre de Mgr de Carsalade, évêque de Perpignan que l'auteur de l'*Histoire de Sainte-Foy* avait consulté au sujet de la généalogie de la famille seigneuriale de Samatan, cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 40.

lesquels ratifient les donations contractuelles faites à Bernarde leur sœur. Remarquez que c'est la première fois que le nom de Dodon apparaît dans la maison de Comminges. Il est à croire que Dias a donné à un de ses fils le nom de son aïeul, lequel fils était sans doute destiné à relever le nom de Samatan, puisqu'il le prend déjà dans le contrat de mariage de sa sœur. D'où j'en conclus que très vraisemblablement, Godefroy était le petit fils de Dodon. Or, il est arrivé que par suite du décès de son frère aîné, Bernard, c'est Dodon de Samatan qui devient comte de Comminges et, chose curieuse, il a continué étant comte de Comminges à porter le nom de Samatan. La charte 594 du cartulaire de l'abbaye de Berdoues, diocèse d'Auch, datée de 1163, commence ainsi : « Sciendum est quod Dodo de Samatano comes Convenarum qui dicebatur Bernardus dictus filius Bernardi comitis et Godefridus qui vocatur similiter Bernardus et Fortanerius frater ejus, etc... »

« Pierre Raymond de Samatan dit aussi de Muret, vivait encore en 1122 1er septembre; il donne à l'abbé de Lézat toutes les dîmes du Falgar (Fauga), pour qu'après sa mort, l'abbé et les moines de Lézat prient et fassent prier pour son âme (1). Il me paraît que les dates concordent pour obtenir la généalogie suivante :

I. — Dodon de Samatan, 1085.

II. — Pierre Raymond meurt en 1122.

III. — Godefroy vivant en 1120 et 1139.

IV. — Dias, héritière de Samatan et autres fiefs, épouse en 1120 Bernard, comte de Comminges dont *a)* Bernard, mort jeune; *b)* Dodon de Samatan; *c)* Roger; *d)* Godefroy; *e)* Fortanier; *f)* Bernarde, mariée en 1139 au vicomte de Béziers.

(1) *Hist. de Languedoc*. T. V., col. 1767. Inv. de Lézat.

V. — Dodon de Samatan, comte de Comminges, épouse Laurence, fille de Raymond, comte de Toulouse, et continue la descendance.

« La charte de Berdoues est précieuse, parce qu'elle aide à mettre de l'ordre dans la confusion que les noms de Dodon et de Bernard ont produit chez les historiens. Dodon de Samatan et son frère Godefroy portaient le surnom de Bernard en souvenir de leur père ou de leur frère aîné...

« JULES, *év. de Perpignan.* »

5

EXTRAIT DE LA BULLE D'EUGÈNE III

CONCÉDÉE A ODO ABBÉ DE CONQUES EN L'AN 1153 CONTENANT ÉNUMÉRATION DES BIENS APPARTENANTZ A L'ABBAYE DUD. CONQUES, ENTRE LESQUELS EST LE PRIEURÉ SAINTE-FOY DE PAYROLIÈRES DICTE DE PERAIROLIO (1).

1153

Eugenius episcopus servus servorum Dei dilecto filio Odoni abbati monasterii Sancte Fidis Conchensis eiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Ea propter dilecte in Domino fili Odo Conchensis abbas tuis iustis postulationibus clementer annuimus et monasterium beate Fidis virginis (que ibi requiescere dicitur) cui Deo auctore presides, ad exemplar predecessorum nostrorum Urbani et Calixti romanorum pontificum sub beati Petri et

(1) *Arch. dép.*, Jésuites, 52 f° 1.

nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona, idem monasterium in presentia juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant.

In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesias videlicet de Gandevabra, de Montiniaro, de Sannas, dé S° Cypriano, de Novavilla, de Marciliaco, de S° Marcello, de Bellaralme, do Manso Bausonis in ecclesia de Privisolegi V solido censuales. Ecclesiam de Campaniaco cum tota villa. Ecclesiam de Sannaco, de Prisno, de Pratis, Ecclesias de Trebo et de Monte Rosario. Ecclesias de Prosia et de Espelou, de Anadiliaco, de Cureres, de S° Felice, de Aurlageto, de Albiniaco, de Broguie, de Broguiaco, de Barro, de Camporerio, de Golinaro, de Espairaco, de Balsiaco, de Rivaco et quod habetis in ecclesia de Firmino. Ecclesias de Vinario, de Flatuaco, de Leimiaco, de Clantuaco, de Malavilla, de Prouengueriis, de Etoso, de Garzangas, de Bellomonte, de Monte Aldone, de Rodolaigas, de Seiraco, de Borno, de Monteacuto, de Cepedo, de Pino, de Castellomauront. Ecclesias Sanctae Fidis de Vauro *et de Perairolio et de Salvetate Armandi.* Ecclesias de Molendino Pisino et de Tananella, de Anarolago, de Uscello, de Lanastria, de Montebruno, de S° Mameto, de S° Romano, de Auriaco, de Castelleto supra Ligerin, et de S° Victore de Channanico, de Columbario juxta Vizterum. Ecclesiam Sancte Fidis, ecclesias de Palatio, de Viaraco, de Celiano, de Letaraco, de Manabello, de Laxeriis, de Cailla, de Plancas. In episcopatu Albiensi ecclesias dè S° Felice et de Fonte Lupino, ecclesiam de Cullas. Ecclesias de Vinairolis et de Esculto, de Podio Pellenoso et de Carrag. Ecclesias de Castaneo, de Embaisso, de Cambone, de S° Christophoro, de Murello, de Capparosso, de Galerone, de Barar, de Barbaste. Ecclesias St Sepulcri

et S^{i} Johannis de Scholestat. Ecclesias de Horsam et de Hosterda.

Obeunte te nunc eiusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum nullus ibi qualibet irreptionis astucia seu violentia preponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consiilii sanioris secundum Dei timorem et Sancti Benedicti regulas elegerint; electus autem a sue diocesis episcopo consecretur si quidem catholicus fuerit et gratiam atque communionem apostolice sedis habuerit et si eamdem ordinationem gratis ac sine pravitate voluerit exibere, alioquin liceat ei vel ad apostolicam sedem recurrere, vel catholicum quem invenerit adire antistitem qui nostra fultus authoritate quod postulat indulgeat. etc...

Datum Rome apud Sanctum Petrum, etc... VII Idus Junii. Ind. I^{a}, Incarnationis dominice anno M. C^{o} L^{o} III° pontificatus anno nono.

6

PRÉMICES A LA SALVETAT

A. — Acte concernant les prémices du terroir de Tilh ou Thilhiet qui se travaillait par les paroissiens de l'eglise Saint-Nicolas de la Salvetat (1) 1168.

In nomine Domini. Ciendum est quod Bonetus de Muret et Orumbellus filius dicti Donati de Turre per se et per fratres eius et Poncius Dax et Bernardus et Wilelmus Maynader ambo fratres dederunt ad honorem Dei et beate

(1) Jésuites, 52, f° 6, et *Hist. de Ste-Foy.*, f° 34.

Marie et beate Fidis virginis et martyris et sancti Nicolai ecclesie Salvitatis, que vocatur Armandi, et Deodato priori eiusdem ecclesie et prioribus et habitatoribus eiusdem ecclesie presentibus et futuris scilicet, primicias omnes de illis terris de territorio quod vocatur de Tilio quas fratres tantum acceptaverant, larandi erant parrochiani eiusdem ecclesie jam dicte Salvitatis. Insuper omnes isti iam dicti recognoverunt et concesserunt priori jam dicto et ecclesie iam dicte, illud donum quod antecessores eorum iam antea dederant eidem ecclesie Salvitatis, scilicet, decem moiadas de terra in eodem loco qui vocatur al Pereis et in eodem territorio de Tilio, ut ecclesia iam dicta et prior iam dictus tam presens quam futurus decem moiadas iam dictas possideant omni tempore proprias absque omni censu et absque decimis et primiciis quas nemo habeat preter ecclesiam iam dictam et habitatores eiusdem ecclesie presentes et futuri. Huius rei prescripte sunt testes Fortanerius de Comenge et Arnaldus Atto de Felgar et Bernardus Forcada et Bertrandus de Comenge sacerdos et Petrus de Fabrica et alii quamplures qui ibi aderant. Facta carta mense septembris anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo octavo, Lodovico rege Francorum, Raymundo comite Tolose, Geraldo episcopo; Deodatus prior iam dictus scripsit.

B. — ATTESTATOIRE CONFIRMATIF DE L'ACTE PRÉCÉDENT QU'EST EN SUITTE D'ICELLUY EN MESME PARCHEMIN.

Notum sit cunctis quod Bernardus de Vergonhas qui vocabatur Lat° in sua ultima infirmitate detentus in suo bono sensu et in sua bona memoria, dixit et recognovit et concessit protestationem super suam legalitem et super suam animam et per seculum ad quod iturus erat, quod ipse viderat et audierat et quod erat verum quod prior Salvitatis Armandi et homo pro eo accipiebat omnes primicias de XX modiatis terre de Piris de Tilh et omnes primicias de aliis terris eiusdem, alodii de Tilh

tantum quantum homines Salvitatis laborabant. Hoc fuit ita dictum et recognitum et concessum a predicto Bernardo de Bergonhas qui vocabatur Lat°, 13 die ab introitu februarii, feria I^a, Lodovico rege Francorum, R° comite tolosano, Fulcone episcopo, anno ab Incarnatione Domini M° CCXXVII°. Huius dicti et recognitionis et concessionis prescripte sunt testes, Assaritus de Sent Amans et Petrus de Fonte et Guillelmus de Fabrica et Cennebrunnus de Bergonhas et qui manent in villa de Forguas et Petrus de Tolsas publicus notarius Samatani qui cartam istam scripsit.

C. — Acte par lequel appert que le prieur de Sainte Foy jouissait des prémices des terroirs du Tilhet et lieu dit aux Pérez suivant les deux actes précédents, en suite desquels en mesme parchemin le présent se trouve.

Notum sit quod Petrus Austorius prior Sancte Fidis dedit posse Arnaldo Joanni de collectionibus scilicet decime et agrerii atque primiciarum de decem mudiatis bonorum juxta pyrum Tilhii, et ipse Arnaldus Joannis debet colligere totum hoc bene et fideliter et reddere eidem priori et debet retinere sibi inde retrodecimam et si acceperit III nummos debet tredecima pars esse eiusdem Arnaldi Joannis qui debet habere omnes primicias de toto alio tilhio quod homines de Rieumis laurant, scilicet, eadem ratione qua superius, et de honore Sancti Nicolai in omni vita ipsius sicut ibidem fuit. Hoc fuit ita positum et concessum nona die exitus januarii feria sexta regnante Philippo rege Francorum et R° tolosano comite et Fulcone episcopo, anno M° CC°XIV° ab Incarnatione Domini. Huius rei sunt testes Petrus Salvatus et Bernardus Irasco qui operatur cum eo et Petrus Faber et Thomas de inter ambabus aquis qui cartam istam scripsit.

7

PROCÈS INTENTÉ DEVANT L'OFFICIALITÉ DIOCÉSAINE

CONTRE LE CHAPELAIN DE SAINTE-FOY PAR LE PRIEUR PIERRE DE PALAIS (1)

1187

Memorie omnium hominum hec scripta legentium et audientium volumus innotescere, quod Petrus de Palacio prior ecclesie sancte Fidis, habuit causam cum Wilelmo Sancio clerico in presentia domini Fulcundi tolosani episcopi, et sub ejus examine sacramento de calumnia hinc inde prestito, ubi conquestus est idem prior de Wilelmo Sancio quia in domo Sanctae Fidis injuste victum et collectionem et retrodecimam omnium decimarum requirebat et violenter accipiebat; conquesitus est etiam idem prior de Wilelmo Sancio quia injuste detinebat decimam et censum Vitalis de Besugas et Martini Auzel et Petri Bubulsi et Vitalis de Laferrada et Senorii et Raimumdi de Lacepeda et Wilelmi de Naclaria et de la repeira de Sex et duos solidos morlanos de bonis fontibus, et primitias de Til de acaptationibus hominum de Salvitate, et decimam et agrarium et omnes donationes de Piro de Til que pertinent ad ecclesiam sancti Nicolaï, et hereditatem quam Anerius de Scaseni sancto Nicolao reliquit. Item conquesitus est prior de Wilelmo Sancio, quia domum sancte Fidis a ramis Palmarum usque ad festum sancti Joannis Baptiste, et omnes redditus percepit eo tempore quando Deusdedit prior obiit, et etiam unum alvearium plenum apibus asportavit, et quia duos solidos de penitenciis quod ipse dabat accepit, et quia de Arnaldo de

(1) Cf. *Hist. de Ste-Foy*, f° 82. Parchemin de 1187, attaché au reg. 51.

Besugas clerico cappam et tunicam valentem sex solidos habuit, et quia de vestibus ecclesie quibus prefatus clericus indutus fuit octo denarios extorsit, et quia de matre Martini Auzel duodecim denarios pro sepultura habuit, et quia ab octavis sancte Fidis usque ad festum sancti Laurentii domum sancte Fidis tenuit et omnes redditus percepit, eo tempore quando Geraldus prior domum dimisit, et quia in calendis illis quibus comes tolosanus in castro sancte Fidis stetit et decem solidos tolosanos de oblationibus habuit et viginti solidos obliarum et omnes redditus penitentiarum in quadragesima et duos solidos pro sepultura filii Guilelmi de Sagara, et quia quindecim solidos obliarum habuit in hoc anno. Has prefatas querimonias et multas alias fecit prior de Guilelmo Sancio in conspectu episcopi, alias vero plurimas suo loco sibi retinuit.

Ad hec Guilelmus Sancius respondit quod victum in domo Sancte Fidis et collectionem et retrodecimam omnium decimarum longo tempore habuerat et tenuerat dono et concessione abbatis sancte Fidis de Conchis, quod [ ] credere noluit; dixit etiam Guilelmus Sancius quod decimam et censum Vitalis de Besugas habebat in pignus pro decem solidis, et decimam et censum Martini Auzel pro aliis decem solidis, et decimam et censum Petri Bubulsi et Vitalis de Laferrada pro tredecim solidis et duos solidos de bonis fontibus pro quinque solidis et primitias de Til de acaptationibus homimum de Salvitate pro viginti solidis, et decimam riparie de secs pro aliis decem solidis. Hec omnia pignora prefatus prior sub sacramento de calumnia interrogatus [numquam esse] credidit, item dixit Wilelmus Sancius quod decimam et censum Raimundi de Lacepeda habebat in pignus pro decem solidis et decimam et censum Senorii pro aliis decem solidis et decimam et censum Wilelmi de Naclaria pro tribus solidis ; hec pignora prior inficiatus est; preterea dixit Wilelmus Sancius se non habere nec tenere decimam nec [ag] nec donationes de Piro de Til, nec hereditatem Anerii Descazens. Item reco-

gnovit Wilelmus Sancius se habuisse octo solidos tamen de redditibus domus sancte Fidis quam tenuerat a ramis Palmarum usque ad festum sancti Joannis, et sex solidos tamen de oblationibus illarum calendarum in quibus comes Tolose in castro Sancte Fidis stetit, et duos solidos de sepultura filii Guilelmi de Gara. Item recognovit Wilelmus Sancius se habuisse decem solidos de obliis unius anni et quinque solidos de obliis alterius anni, et recognovit se habuisse prefatum alverium cum apibus. Omnes vero prefatos denarios dixit Wilelmus Sancius se expendisse in utilitatem domus, sed prior non credidit eum expendisse nisi tamen modo sex solidos minus quatuor denarios de oblationibus prefatarum calendarum et tres solidos tamen de redditibus quos perceperat a ramis Palmarum usque ad festum sancti Joannis. Item petiit prefatus prior decem solidos quos commendaverat Wilelmo Sancio quod Wilelmus Sancius credidit sed pro illis decem solidis pignus decem solidorum quos dicebat se habere in riparia de secs priori et successoribus ejus remisit.

His et multis aliis rogationibus (?) auditis mandavit dominus episcopus Wilelmo Sancio ut probaret omnia que allegaverat, videret ea que prior inficiebat; die vero statuta ad hoc probandum, Wilelmus Sancius nec venit nec aliquid probavit. [Unam] dominus episcopus aliam diem sibi assignavit qua conspectui suo litigaturus omni occasione remota accederet, quod si facere recusaret, sciret procul dubio, quod causam quæ inter ipsum et priorem vertebatur debito fine decideret et terminaret. Qua die Wilelmus Sancius nec venit nec aliquam excusationem pretendit sed sola contumacia abfuit.

[ ] prefatus episcopus habito consilio prudentium virorum prefatam causam in hunc modum decidit, quod Wilelmus Sancius de certo victum in domo sancte Fidis et collectionem et retrodecimam decimarum ecclesie sancte Fidis nullatenus requirat, quia de dono vel concessione abbatis de Conchis nihil ex his que allegaverat probavit. Judicavit

etiam prefatus episcopus ut Wilelmus decimam et censum Raimundi de Lacepedam et deciman et censum Senorii et decimam et censum Guilelmi de Nac'aria priori et successoribus ejus in perpetuum derelinquat et omnes fructus quos inde [perceperat] ei restituat, quia non probavit se decimas illas in pignus habuisse. Judicavit idem episcopus quod si Wilelmus Sancius de aliis pignoribus quæ prior [ ] credebat deductis expensis sortem suam recuperaverit et hec per concessionem Wilelmi Sancii et per probationem prioris constare poterit : omnia illa absoluta et libera priori et successoribus ejus restituat, si vero ultra sortem aliquid amplius de redditibus illorum pignorum acceperit illud idem totum deductis expensis priori et successoribus ejus restituat; si vero aliquid de sorte quod de redditibus predictorum pignorum Wilelmus Sancius non recuperaverit eo solo a priore vel successoribus suis libera et absoluta reddantur. Item judicavit predictus episcopus ut omnes illos denarios quos Wilelmus Sancius recognovit se habuisse et percepisse de redditibus domus sancte Fidis sive de oblationibus, sive de penitenciis, sive de sepulturis, sive de obliis, priori restituat, exceptis illis tamen novem solidis minus quatuor denariis, quos prior credidit eum expendisse, et ut restituat priori prefatum alveum cum apibus et cum omni augmento quod inde habuit, et ut restituat priori omnes cartas quas habuit ad ecclesiam sancte Fidis pertinentes.

Hujus dati judicii sunt testes Petrus de Marcafava et Bernardus capellanus episcopi qui ei assidebant et Poncius de Fraxino prior et Arnaldus de Montelandro sacristanus, Bernardus de Grazaco et Petrus Atto et Raimundus Petrus et Faber canonicus sancti Stephani et Raimundus de Fa'aco, Wilelmus Joannes et Stephanus de Cruce et Raimundus Joannes qui cartam istam scripsit, mense Julii, feria III, regnante Philippo Fr. rege et R. tol comite et Fulcrando ep. ab Incarn. dom. MCLXXXVII° et ut hoc pred. judic. robur perpetue firmitatis obtineat hanc cartam dominus epis. sigilli sui impressione munivit.

XIIIe SIÈCLE

8

LETTRE
DE GRÉGOIRE IX AU COMTE DE TOULOUSE (1).

1231

Gregorius episcopus servus servorum Dei dilecto filio nobili viro comiti Tolose, salutem et apostolicam benedictionem.

Horrendum facinus quod Bernardus Convenarum et quidam alii vasalli tui in Jesu Christi opprobrium attentarunt, ipsum Christum sine dubio provocat et provocare debet homines contra eum, ipsumque reddere universis odibilem qui Deum timent et homines reverentur. Sicut enim dilecti filii abbas et conventus conchensis gravi nobis conquestione monstraverunt, iidem vassalli quemdam eorum monachum subdiaconum juxta altare constitutum ausu sacrilego capientes, ac eum crucifixum ac eucharistiam amplectentem lethaliter vulnerantes et extrahentes ab ecclesia, violenter ipsum in Jesu Christi et totius cleri contumeliam in patibulo suspenderunt. Et licet quidem eremita semivivum eumdem de patibulo deposuisset eodem, ipsi tamen eum iterum suspendentes in iis et aliis eis graves et injuriosi existunt. Quia igitur tantam Dei et ecclesie non possumus injuriam sicuti nec debemus, equanimiter sustinere : nobilitatem tuam rogamus et monemus attente per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus, cum injuria hujusmodi Dei potius quam hominis censeatur, pungat cor tuum tui contumelia creatoris; et sic hujusmodi

(1) Achery, *Spicil.*, III, 603. — Mansi, *Conc.* XXIII, 101. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy.*, f° 56.

sacrilegos tradita tibi potestate castiges, ac facias eisdem abbati et conventui de illatis injuriis satisfactionem congruam exiberi ; quod per hoc crescas et nomine apud homines et merito apud Deum. Datum Reatae X calendas nov. pontifus nostri anno quinto.

9

LETTRE DE L'ABBÉ DE CONQUES A RAYMOND VII (1)

Aisso es carta que l'abbas de Santa Fe de Conchas enviet per Bernart de Cumenge.

1233

Serenissimo domino R., Dei gratia comiti tolosano Vezianus Dei miseratione sancte Fidis de Conchis abbas et ejusdem loci capitulum salutem et pro ipso preces effundere ad dominum Jesum Christum. Excellentie vestre tenore presentium innotescat, quod nobilis vir Bernardus Convenarum et uxor ejus Blanca nomine super injuriis quas nobis et nostro monasterio irrogaverant, tam super morte Joannis monachi nostri, quam super aliis clamoribus quos de ipsis facere poteramus, ita nobis et nostro monasterio pro se et suis complicibus auxiliatoribus et fautoribus qui interfuerunt morti monachi supradicti plenarie satisfecerunt, et quod inde de ipsis pacati sumus merito et contenti, quamdiu compositionem que facta est inter nos et ipsum et scripta per manum W. Sancti Pauli publici notarii Tolose, ipsi et uccessores eorum integre observabunt, et inde Deo et vobis gratiarum referemus actiones. Cum igitur ad cor redeun-

(1) Bibl. nat., manusc. lat., 6009, p. 527. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 59.

tibus sit parcendum, dominationem vestram quantum possumus deprecamur vobis humiliter supplicantes, quatenus intuitu misericordie et pietatis et precum nostrarum obtentu agentes misericorditer cum eisdem, terram suam eisdem restituere dignemini, ita quod a Deo et hominibus possitis super hoc merito commendari. Datum Conchis sabbato ante carniprivium.

10

ACCORD PASSÉ ENTRE LE PRIEUR DE SAINTE-FOY ET LE SEIGNEUR (1)

1234

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum discordia et controversia verteretur inter venerabilem virum Vezianum abbatem et conventum ecclesie sancte Fidis de Conchis, et Aimericum priorem ecclesie sancte Fidis de Perairol ex parte una, et nobilem virum Bernardum Convenarum et dominam Blancham uxorem ejus pro se et eorum complicibus et adjutoribus ex parte altera, pro Joanne monacho sancte Fidis de Conchis qui in ecclesia dicte ville sancte Fidis de Perairol fuit captus et vulneratus et inde vivus extractus et postea mortuus et suspensus in habitu monacali, pro quo denunciabantur excommunicati et dicti eorum complices et adjutores videlicet : Rogerius de Aspet et Guillelmus de Saboneriis et Bernardus Guilhelmus de Lantari milites et Bernardus de Saboneriis et Petrus de Saysses et Joannes de Rieumis et Petrus de Rieumis et omnes alii qui interfuerunt dicte morti, a venerabili patre domino

(1) Charte partie de 1234 (n. s.). Jésuites 51. Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 62.

episcopo tolosano et suis subditis, tam auctoritate domini pape, quam auctoritate domini episcopi, extinctis candelis et pulsatis campanis diebus dominicis et festivis.

Tandem gratis et spontanea et libera voluntate, non coacti, non decepti ab aliquo, inter se fecerunt amicabilem compositionem et concordiam in hunc modum, videlicet : quod pecunia que nomine queste de dicta villa sancte Fidis de Perairol de cetero levaretur vel peteretur, prefatus dominus abbas per se et successores suos posset et potestatem haberet in presenti et in perpetuum pro sue voluntatis arbitrio moderari, diminuere vel augere, et tunc ibidem ad dictam questam levandam et exigendam quo ad presens, tale moderamen apposuit, statuit et divisit ut C. C. sol tolos. vel morlan. levarentur annis singulis nomine dicte queste, tam per priorem dicti loci quam per dictum nobilem Bernardum Convenarum, vel per baiulum suum, qui debent dicto priori quando a priore vel ejus nuncio moniti fuerint ad levandam dictam questam, districtionem apponere, dare consilium et juvamen.

Retinuit tamen dictus dominus abbas sibi et successoribus suis plenariam potestatem augendi vel diminuendi dictam questam et moderamen aliud quomodo ei visum fuerit apponere dicte queste. Item fuit inter eos positum et statutum ut dicta questa et ea que de cetero vel augebitur vel minuetur, vel nomine queste, inter eos communiter dividatur, sit ut pars domini abbatis medietatem habeat et dictus Bernardus Convenarum aliam medietatem. Item fuit positum et statutum quod de omnibus iis que olim consuevit dictus Bernardus Convenarum levare, extrahere, vel extorquere de dicta villa sive sit pro amparansa, vel pro alberga, vel pro portadge, vel quocumque alio modo, sit bladum, vel vinum, vel pecunia, vel aliud, pro medietate inter eos de cetero similiter, communiter, in perpetuum dividatur. Item fuit positum et statutum quod omnia illa que habebat pars domni abbatis vel prioris dicte ville, videlicet : furna, mazellum, mercatum, fabrice, porqueria sive custodia por-

corum et justitia de dictis terris, vineis, possessionibus et honoribus eorumdem, dominium venationis prout consueverat ibi esse, sive sit a'iud, totum sit et remaneat in perpetuum libere et quiete parti domini abbatis et prioris sine aliqua parte quam ibi non habeat dictus Bernardus Convenarum, vel ejus successores, et omnia jura sua, possessiones et res alias quascumque habet pars dicti domini abbatis et prioris et habere debet in dicta villa, hanc de cetero pacifice, libere et quiete, sine omni servitute, sine omni violentia, sine omni oppressione, sine omni perturbatione, quam ibi non faciat dictus Bernardus Convenarum vel successores sui. Imo tenetur eis, bona fide, dictus Bernardus Convenarum et successores sui defendere et custodire jura sua. Item fuit statutum et positum ut vineas et hortum seu casale que abstulerat et occupaverat dictus Bernardus hominibus dicte ville, integre restituat, et reddat domino abbati et priori dicte ville. Item fuit positum et statutum ut domus que vocatur La Sala et camera et quidquid habet juxta cameram a dicto Bernardo Convenarum et suis, totaliter diruatur et destruatur et locus sive fundus remaneat libere et quiete dicto domino abbati et priori dicte ville.

Insuper ut predicta omnia ut superius declarantur, approbata et confirmata ab utraque parte gratis, libere et spontanea voluntate prefatus Bernardus Convenarum et domina Blancha uxor ejus, sacrosanctis evangeliis tactis manu propria, promiserunt et juraverunt, se fide prestita obligando, quod omnia supra dicta per se et successores suos sine fraude, sine dolo, ingenio et enganno in perpetuum inviolabiliter observabunt et contra non venient, nec aliquis eorum consilio vel assensu uno se opponent cum omni eorum potentia contra quemlibet contra predicta in aliquo venientem, specialiter promittentes penam L marcarum argenti fini, si contra predicta venirent in aliquo ut est dictum, promittentes, concedentes et se obligantes et se supponentes ut de dicta pena L marcarum argenti fini utrum esset commissa, et acquisita parti domini abbatis et prioris dicte ville,

querela sive questio verteretur, cognosceretur a domino episcopo tolosano, vel ejus curia.

Fuit tamen positum et statutum quod dicta pena tunc demum committeretur et acquireretur parti abbatis et prioris dicti loci, quando dictus Bernardus Convenarum monitus a parte dicti domini abbatis et prioris, vel ejus successores moniti, post monitionem, infra mensem nollet corrigere et emendare si veniret contra aliqua de predictis. Item dictus Bernardus Convenarum et dicta domina Blancha uxor ejus per se et súccessores suos promiserunt se daturos, promissuros, mandaturos et fidejussores nobiles viros Raimundum comitem Tolosanum et dominum Bernardum comitem Convenarum et eorum successores, ut eos et successores eorumdem compellant ad predicta omnia observanda, eis compellendi omnem potestatem et licentiam concedentes si contra venirent in aliquo de predictis. Item promiserunt se daturos venerabilem patrem dominum Raimundum tolosanum episcopum et ejus successores, ut scilicet ipsi vel successores eorumdem venirent contra aliqua de premissis, auctoritate propria possent, tam dominus episcopus quam ejus successores compellere ad predicta omnia per excommunicationis sententiam observanda et ad dictam penam L marcarum argenti fini persolvendam, si post ejus cognitionem vel ejus curie esse commissum judicatum fuerit ut est dictum; et predictis omnibus inter eos ut est dictum positis et statutis libere, spontanea et gratuita voluntate, dictus dominus abbas pro se et conventu et priore et successoribus absolvit, dimisit et quictavit omnem rancorem et iram et malam voluntatem prefatis domino Bernardo Convenarum et domine Blanchæ uxori suæ et eorum successoribus et eorum complicibus et adjutoribus et omnibus illis qui interfuerunt vel dederunt consilium et juvamem in injuria et morte monachi superius memorati et quidquid possent petere et requirere dominus abbas vel monachi ex dicta injuria atque morte, quamdiu tamen predictus Ber-

nardus Convenarum et ejus successores servaverint supradicta.

Predicta omnia ut superius declarantur fuerunt inter eos posita et statuta, facta renunciatione ab utraque parte omni juri et exceptioni et beneficio et auxilio competenti et competituro ecclesiastico, canonico et civili.

Hoc fuit factum et ita positum in monasterio sancti Petri sanctique Geraldi in claustro, decima die introitus mensis februarii, feria VI^a, regnante Lodovico rege Francorum et Raimundo tolos. comite, et Raimundo episcopo, ab Incarnatione domini M°CCXXXIII° (v. s.) Hujus rei sunt testes, Petrus Donatus archidiaconus Lantarensis, et Martinus archidiaconus Savensis et Guillelmus de Tolosa operarius sancti Stephani et Hugo Cessardus capellanus de Conchis et Johannes de Carlato camerarius de Conchis et Petrus de Vilamur prior de Castromaurono et Poncius de Sancto Privato et Vezianus canonicus Albiensis et Vitalis Iota presbyter et Raimundus Atto de Aspet, et Aimerius de Castronovo juvenis et Hugo de Roaxio et Geraldus de Roaxio et Guillelmus de Saboneriis et Bernardus Latro et Bernardus de Saboneriis et Guillelmus de Sancto Paulo publicus Tolose notarius qui cartam istam scripsit.

11

APPROBATION DE RAYMOND VII

AUTORISATION FAITE PAR LE COMTE DE TOULOUSE DE L'ACCORD PASSÉ ENTRE L'ABBÉ DE CONQUES PRIEUR DE SAINTE-FOY ET LE COMTE DE COMMINGES ET SA FEMME (1).

1234

Nos Raimundus Dei gratia comes Tolose notum facimus

(1) Jésuites, 52, f° 15. — *Hist. de Sainte-Foy*, f° 68.

universis presentibus et futuris presentem paginam inspecturis vel audituris quod, compositionem seu concordiam que facta est posita et statuta inter venerabilem patrem Vezianum abbatem et conventum sancte Fidis de Conchis et A. priorem sancte Fidis del Perairol ex una parte, et nobilem virum Bernardum Convenarum et Blancham uxorem suam et eorum complices, auxiliatores et fautores qui interfuerunt morti Joannis monachi Sanctae Fidis de Perairol ex altera parte, prout in instrumentis seu chartis factis per manum Guilelmi Sancti Pauli publici notarii Tolose plenius continetur, ratam habemus per nos et successores nostros, concedimus, volumus, approbamus et confirmamus, obligantes nos et promitentes bona fide per nos et successores nostros, ad preces dicti Bernardi et uxoris sue et amicorum suorum, quod dictam compositionem seu concordiam faciemus perpetuo inviolabiliter observari. Et si dictus Bernardus vel uxor sua vel successores sui, vel aliquis eorum consilio vel assensu, venirent contra compositionem seu concordiam ut est facta, promittimus dicto abbati et conventui et successoribus eorum, quod ea omnia tam in libertatibus producendis quam in servitutibus restringendis et aliis prout plenius in instrumentis inde confertis continetur faciemus integre restaurari, et ad hoc faciendum compellemus dictos Bernardum et uxorem suam et successores eorum, dando operam efficacem, ut dicta compositio in perpetuum observetur. Hec autem omnia facimus salvo in omnibus et per omnia jure nostro. Ut autem omnia supra dicta majori fulciantur auctoritate, presentem paginam sigillo nostro patenti fecimus roborari

Actum apud Grandem Sylvam XII cal. marcii, anno Domini M° C C X X X III°

12

RATIFICATION

DE L'ACCORD DE 1233 V. S. PAR LES FILS DU COMTE DE COMMINGES EN 1240 (1).

Noverint universi tam presentes quam posteri quibus presens innotuerit instrumentum, quod Bernardus Convenarum ejusque frater Fortanerius Convenarum, in presentia domini Bernardi Convenarum eorum patris et domine Blanche eorum matris, jam eorum bona propria ac spontanea voluntate laudaverunt, concesserunt et per bonam et firmam habuerunt et tenuerunt, omnem illam compositionem et concordiam quam dominus Vezianus quondam abbas et conventus ecclesie sancte Fidis de Conchis, et Aimerius quondam prior ecclesie sancte Fidis de Perarol, fecerant et posuerant cum domino Bernardo Convenarum cum eis sicut melius et plenius in instrumento per alphabetum diviso quod Guillelmus de Sancto Paulo scripsit continebatur, quod instrumentum coram omnibus prenominatis et coram aliis ibi fuit perlectum a Petro Raimundo notario. Tenor vero illius instrumenti talis est :

Suit l'accord rapporté ci-dessus :

Hoc predictum instrumentum quod Guillelmus de Sancto Paulo scripsit per alphabetum divisum, de compositione et concordia quod dominus Vezianus abbas de Conchis et Aimericus prior ecclesie Sancte Fidis de Perairol fecerant cum domino Bernardo Convenarum et cum domina Blancha uxore sua fuit perlectum coram ipso domino Bernardo et domina Blancha et filiis eorum predictis et aliis probis

(1) Jésuites, 52, fo 11. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy,* fo 69.

hominibus et audito et intellecto illo instrumento, predicti Bernardus Convenarum, et Fortanerius Convenarum frater eius eorum bona propria libera ac spontanea voluntate laudaverunt concesserunt et pro ratam et firmam habuerunt et tenuerunt omnem predictam compositionem et concordiam sicut melius et plenius in predicto instrumento continetur et superius scriptum est, mandantes, promittentes et convenientes dicti fratres Bernardus Convenarum et Fortanerius Convenarum quod omnia ea et singula que in predicta compositione et concordia continentur et sunt expresa, Bernardus Convenarum et Fortanerius Convenarum fratres predicti facerent, tenerent et observarent et inviolabiliter custodirent et exsequerentur per omnia tempora domino Guillelmo abbati ecclesie sancte Fidis de Conchis et conventui euisdem loci et domino Petro de Cornello. Preterea Bernardus Convenarum et Fortanerius Convenarum fratres mandaverunt per fidem eorum corporum et tactis corporaliter sacrosanctis Dei evangeliis, juraverunt ut hec omnia et singula que in predicta compositione et concordia continentur, ipsi fratres faciant et teneant et compleant et exequantur. Hoc fuit ita positum et concessum et confirmatum et juratum ad Sabonerias in aula Bernardi Convenarum VI[a] die exitus mensis junii, reg. Lodovico Fr. rege, et R. tol. comite et R. episcopo anno M CCXL ab Inc. D[i]. Hujus confirmationis et concessionis et mandamenti et sacramenti pred. B. et Fort, Conv. fratris sui sunt testes : Petrus de Tocoaco prior eccl. Saverdunis, et Dominicus capellanus de Saboneriis et frater Raimundus de Podio Arreinegio et frater Bernardus Leo hospitalarius et Ursetus de Bergonhas et Bernardus de Saboneriis et Guil. de Saboneriis et Petrus Raimundus notarius Tolose qui hanc cartam scripsit.

13

DONATION

PAR DAME GAILLARDE DE POMARÈDE DES TERRES Y ESPÉCIFIÉES (1).

1239

Noverint universi presentes pariter et futuri quod domina Gualiarda de Pomareda sua bona propria atque spontanea voluntate, cum hoc publico presenti instrumento iure perpetuo valituro, dedit et concessit suum corpus et animam Domino Deo et beate semper virgini Marie et domino abbati ecclesie et domus de Sancta Fide de Conchis, et domino Petro de Cornello priori, pro dicto abbate, ecclesie et domus ex villa de Sancta Fide de Boquoa (2) et omnibus fratribus donatibus et habitatoribus dicte ecclesie et domus de Sancta Fide de Conchis presentibus et futuris, et dedit libere videlicet qua ipsa Galiarda habebat et habere debebat omnes terras et honores et iura inferius scripta et adiacenciata, scilicet Gualiarda supradicta pro Dei amore et redemptione anime sue et parentum suorum, dicto Petro de Cornello et omnibus fratribus donatibus et habitatoribus dicte ecclesie et domus ex dicta villa de Sancta Fide de Boquoa, omnes illas terras et honores et iura quos ipsa Gualiarda habebat, tenebat et possidebat, vel habere, tenere et possedere debebat ipsa Gualiarda, vel aliquis aut aliqua de ea vel pro ea, ullo modo apud dictam villam de Sancta Fide de Boqua inter honorem castri Sancti Thome et honorem de Segueda (3) et inter honorem de Grangia de Aqua bella et honorem de dicta

(1) Jésuites 52, f° 10.

(2) Nous pensons que l'original portait de Boccona, parce que la forêt de Sainte-Foy ne faisait qu'un avec celle de Bouconne primitivement.

(3) Ceci est la preuve qu'il s'agit bien de Sainte-Foy de Peyrolières et du quartier appelé encore de la Pomarède situé entre Sainte-Foy, Saint-Lis, Saint-Thomas et Sayguéde.

villa de Sancta Fide de Boquoa, ad omnes eorum voluntates et eorum ordinium inde de toto faciendas, absque omni retentione quam ipsa Gualiarda ibi in omnibus vel in singulis terris honoribus et iuribus omnibus antedictis aliquo non fecit neque retinuit, imo debet et convenit ipsa Galiarda facere bonam et firmam guirenciam de omnibus supradictis terris honoribus et iuribus antedictis Petro de Cornello priori supradicto, et omnibus fratribus donatibus et habitatoribus dicte ecclesie et domus de dicta Fide de Boqua presentibus atque futuris cum dicta libertate tota de omnibus amparatoribus, ullo tempore aliquid inde eis petentibus amparantibus vel requirentibus. Item hoc totum sicut melius antedictum est fuit factum atque totum ita positum in presencia domine Septenc de Pomareda sororis eiusdem Gualiarde de Pomareda et cum eius consilio et voluntate et consensu, que dixit et concessit ibidem in presenti, suo proprio ore, se in omnibus neque in singulis terris honoribus et iuribus supradictis nihil habere. Hoc autem ita facto posito et concesso, ibidem in presenti Petrus de Cornello prior supradictus pro se ipso et suis successoribus fratribus donatibus et habitatoribus presentibus atque futuris dicte ecclesie et domus de Sancta Fide de Conchis atque ecclesie et domus de Sancta Fide de Boquoa supradictis, sua bona atque spontanea voluntate recepit dictas dominas videlicet Gualiardam et Sept. sorores supradictas in sorores donatas et participes omnium bonorum spiritualium dictarum ecclesiarum et domorum atque omnium membrorum dicte ecclesie, et de Sancta Fide de Conchis pertinencium. Hoc fuit factum atque totum ita positum nona die introitus mensis januarii, regnante Lodovico rege Francorum, R° comite tolosano, R° episcopo, anno ab Incarnatione Domini Millesimo ducentesimo trigesimo nono. Huius rei sunt testes Petrus de Montecoco et Petrus Sanctius de Sancto Thoma et Fortis de Molins sacerdotes et capellani. Et Guillelmus Sanctius de Sancto Thoma nepos dicti Petri Sanctii subdiaconus et

Guillelmus de Borrel et Ray. Pascalis isti duo ex dicta villa de Sancta Fide de Boquoa et Bernardus Gualterius publicus notarius Insule Jordani qui cartam istam scripsit.

14

INSTRUMENTUM HOMAGII

QUOD BERNARDUS ET FORTANERIUS DE CONVENIS RAIMUNDO TOLOSANO COMITI PRESTITERUNT (1).

1240

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Bernardus Convenarum de Fortanerius Convenarum, filii quondam domini Bernardi Convenarum de Savezio, pro nobis et Aymerico fratre nostro, confitemur gratis et sponte et in veritate cum hac scriptura publica recognoscimus vobis domino Raimundo, Dei gratia comiti Tholosano, marchioni Provincie, quod nos tenemus in feudum a vobis totam terram nostram de Savesio et totum quicdquid habemus et tenemus vel habere et tenere debemus, aut nobis pertinet vel pertinere debet ex parte domini patris nostri supradicti vel alicujus nostri generis in tota terra de Savesio vel in tota dyocesi Tholosana, et quod dictus dominus pater noster et alii antecessores nostri tenuerunt in feudum a vobis, et domino patre vestro et aliis antecessoribus vestris, totam eorum terram et hereditatem, et jura et pertinentia sua, que habebant et tenebant vel habere et tenere debebant in predicta terra de Savesio et in tota dyocesi Tholosana uti dictum est. Et pro omnibus supradictis feudis concedimus et confitemur nos scilicet propria corpora nostra et

(1) TEULET, t. II, f° 432. — *Arch. Nat.*, J., 314. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 89.

tradimus per homines, milites et vassales fideles vestros. Promittimus vobis et successoribus vestris per sollempnem stipulationem per nos et per fratrem nostrum Aymericum, et per heredes et successores nostros, quod predicta feuda et singula reddemus et trademus vobis et successoribus vestris, irati et paccati, cum delicto et sine delicto, et omnibus modis quocienscumque a vobis per vos vel per vestrum nuncium super hoc fuerimus requisiti, sine omni diffugio atque mora. — Item promittimus vobis nos et successores nostros omnem reverenciam et fidelitatem pro dictis feudis exhibituros et servituros vobis et successoribus vestris quam fideles vassalli debent et tenentur suo proprio domino servare et exhibere. Item pro dictis feudis facimus vobis homagium, manibus nostris inter vestras manus positis, et volumus et mandamus quod succesores nostri eumdem homagium et fidelitatem vobis et successoribus vestris pro dictis feudis in perpetuum facere teneantur. Et universa predicta et singula promittimus nos fideliter servaturos et contra non venturos. Et ad majorem firmitatem in osculo fidei juramus, tactis corporaliter Evangeliis sacrosanctis.

Et nos Ramundus, Dei gratia comes Tholose, marchio Provincie, predictum homagium et fidelitatem recipientes, promittimus vobis fratribus antedictis, prestito osculo fidei, per nos et successores nostros, quod vobis et successoribus vestris pro dictis feudis erimus boni domini et fideles, et erimus deffensores personarum vestrarum et dictorum feudorum et aliarum rerum et bonorum vestrorum in quantum poterimus, diligenter et bona fide.

Actum fuit hoc ita Tholose et concessum in aula domini comitis V^a^ die introitus mensis septembris, regnante Lodvico Francorum rege, et eodem domino Ramundo Tholosano comite, et R. (Ramundo) episcopo anno M° CC° quadragesimo ab Incarnatione Domini. Testes sunt ad hoc vocati et rogati, dominus Bernardus comes Convenarum, et dominus Bernardus comes Armaniaci et Amanevus de

Leporeto, et Poncius de Villanova seneschallus Tholosani, et Jordanus de Lantare, et Guillelmus Arnaldi de Tantalone seneschallus Agennens's et Guillelmus de Barreria, et Ramundus Hunaldi, et Gastonus de Guontaldo, et Vitalis de Casanova, et Mancipius de Tolosa et Petrus de Tolosa frater ejus, et Petrus de Espaor, et Aymericus Porterius, et Bernardus Aimericus publicus Tholose notarius, qui, mandato ipsius domini comitis, hoc presens publicum instrumentum scripsit.

(D'après l'original Charte-partie).

15

DONATION DE VITAL FABRE A L'ÉGLISE DE SAINTE-FOY (1)

1243

Notum sit cunctis quod Vitalis Faber de Sancta Fide et pro Raymundo Fabro fratre suo et pro omnibus eorum successoribus amore Dei et remissione suorum peccaminum et omnium suorum parentum et omnium fidelium cristianorum, dedit et concessit domino Deo et beate Marie virgini et ecclesie sancte Fidis de Peyrarollo et domino Petro de Cornello priori ecclesie predicte et domus, et omnibus suis successoribus nunc et in perpetuum, omnem decimam de omnibus bladis que habuerunt pro relhis acuendis de lauze, scilicet de fabrica ville sancte Fidis predicte. Et dominus predictus prior pro se et suis successoribus, amore Dei et salute animarum predictorum, promisit facere anniversarium pro animabus eorum et omnium fidelium defunctorum ita scilicet quod quoque anno debet

(1) Jésuites, 52, f° 16, 1243. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 85.

missam celebrare pro animabus eorum et omnium fidelium defunctorum, in crastina die festi Sancte Fidis, et exire ad eorum monumenta cum aqua benedicta et thure, et dicere ibi oraciones pro eis silicet in cimiterio predicte ville Sancte Fidis. Hoc fuit ita factum et positum XIIIª die exitus aprilis, regnante, Lodovico Francorum rege et Rº tolosano comite et Rº episcopo, anno Mº CCº XLIIIº ab Incarnatione Domini. Huius rei sunt testes Geraldus de Boissoin prior de Claunhaco et Petrus Robertus de Conchis capellanus et Hugo Vitalis et Poncius de Resengas et Petrus Raymundus qui hanc cartam scripsit.

16

ACTE PORTANT PRÉFÉRENCE AU PRIEUR DE L'ACHAT D'UNE MAISON SITUÉE AUDIT SAINCTE-FOY (1)

1244

Notum sit quod Petrus Wilelmus et Arnaldus frater eius et Ramundus fratres filii quondam Wilelmi massonnerii de Sancta Fide vendiderunt et vendendo absolverunt Johanni d'en Gas de Sancta Fide et eius ordinio totam illam domum et honorem que est apud Sanctam Fidem, cum loco in quo habitat et cum omnibus hedificiis et bastimentis ibi existentibus et pertinentibus que domus et honor est inter domum ipsius emptoris et domum Ramundi de Sepeda et Vitalis fratris eius et ambas carrerias publicas, et predicti venditores debent convenerunt inde facere bonam et firmam guirenciam dicto emptori et eius ordinio, de omnibus amparatoribus libere sine aliquo censu usu et dominio quod inde non faciat alicui viventi ullo modo, salvo tamen hoc et retento, quod si dictus

(1) Manuscrit sur parch. inséré dans le 52. Copie 52, fº 16.

Johannes d'en Gas vel eius ordinium dictum honorem vendere voluerint alicui persone que de suo genere non esset, quod dicti venditores vel eorum o.dinium dictum honorem haberent ante alium qui de suo genere non esset, eodem precio quo ibi alius dare voluerit, si tamen dictum honorem venalem exhibuerint. Hec vendicio fuit facta consilio et voluntate Wilelmi de Falhola monachi tunc tenentis locum et vicem prioris de Sancta Fide qui dictam vendicionem habuit et tenuit per bonam et per firmam et eam confirmavit, hoc tamen salvo et retento, quod si prior Sancte Fidis dictam domum volebat emere, ita quod dictus emptor vel eius ordinium illam vendere voluisset, quod ipse haberet eam eodem precio quo alius ibi dare vellet ante alium exceptis venditoribus et ordinium eorum et hominibus et feminis generis emptoris superius nominati.

Hoc fuit factum VIII[a] die exitus novembris (1), regnante Lodovico Francorum rege, R° tolosano comite, R° episcopo anno ab Incarnatione Domini M° CCXL° IV°.

Huius rei sunt testes Wilelmus de Monte Aigone et Ramundus de Sancta Fide sartor et Bernardus Nobs et Bernardus Laurens de Sancta Fide et Bernardus Robertus qui cartam istam scripsit.

17

PARÉAGE

CONCLU ENTRE LES ENQUÊTEURS D'ALPHONSE DE POITIERS COMTE DE TOULOUSE, ET L'ABBÉ DE CONQUES ET LE PRIEUR DE SAINCTE-FOY-DE-PEYROLIÈRES, LE 22 JUIN 1255, SUR LES DROITS FÉODAUX DU LIEU (2).

Le texte original n'existe plus. La liasse n° 70, du fonds des Jésuites contient deux copies. La plus ancienne a été faite au mois

(1) 23 novembre.
(2) Jésuites, liasse 70, 1255. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 92.

de septembre 1326 par Pierre Ramond de Saint Ursse notaire de Sainte Foy : elle est revêtue de la signature de ce notaire et de celle de deux autres notaires de Sainte-Foy : Arnaud de la Garde et Raymond de Ramassa. La seconde très effacée est de l'année 1346. Elles sont attachées ensemble. Cote de la 1re : Pariagium cum domino, nostro Rege loci Sancte Fidis de Pereyrolio ; de la 2e : Pariagium cum Alphonso comite tholosano et abbate de Conchis priore Sainte-Fidis de Peyrarolio. Pro fratre Anthonio de Marcerano priore Sancte Fidis de Peyrarolio quam abbatem et sindicum monasterii. Lettres de l'inventaire M.M.M. Autres copies dans le cartulaire des *Arch. départ.* et à Sainte-Foy-de-Peyrolières.

Noverint universi tam presentes quam futuri quod magister Guillermus Roclandus canonicus parisiensis, et Philippus de Aqua bona miles, nuncii domini Alfonsi Dei gratia filii regis Francie, comitis Pictavie et Tholose, per ipsum dominum comitem ad partes tholosanas solempniter destinati ex parte una, et discretus vir Ramundus prior Sancte Fidis de Perarollo procurator ad hoc agendum et tractandum specialiter constitutus, per abbatem et conventum monasterii Sancte Fidis de Conchis ex parte altera, fecerunt ordinationem quamdam de facto ville sancte Fidis de Perarollo predicte, in hunc modum.

Quod predicti Dominus Alfonsus comes, et abbas et conventus dicti monasterii sancte Fidis, habeant semper et teneant et possideant communiter et per medium, illud totum quod dominus comes habet et habere debet in dicta villa Sancte Fidis de Perarollo et pertinenciis eius, ratione revocationis illius quam dicti nuncii fecerunt pro ipso domino comite, a nobili viro Bernardo comite Convenarum ad manum ipsius domini comitis tholosani, de ea parte et eo jure quam vel quod Fortanerius Convenarum ibi habebat vel habere debebat, et dicto comiti Convenarum vendiderat et etiam illud totum quod predicti abbas et conventus habebant et habere debebant in eadem villa et pertinenciis ejus, in terris scilicet proprietatibus et possessionibus et rebus et juridictione maiori et minori et omnibus aliis juribus dicte

ville, aliqua ratione vel aliquo jure, ita scilicet quod dictus dominus comes et heredes et successores ejus habeant ibi in omnibus et per omnia medietatem, et predicti abbas et conventus aliam medietatem exceptis tamen et salvis claustris et domibus que sunt circa ecclesiam Sancte Fidis et borda et vinea et area et viridario dicti prioris, que scilicet hodie idem dominus prior tenet et in solidum possidet, et exceptis decimis, primiciis, oblationibus, obventionibus et juribus ecclesiasticis spiritualibus que omnia excepta sunt et remanent predictis abbati et conventui et priori et eorum successoribus absolute et libere pleno jure.

Et fuit actum specialiter inter partes predictas, quod baiulus unus communis mittatur et instituatur ibidem per dominum comitem vel suos et priorem loci eiusdem, qui baiulus juret in sui institutione quod fideliter administret et bene, et quod conservet et defendat jura omnium et cuiusque dictorum dominorum suorum.

Item, quod dictus dominus comes et heredes et successores ejus, qui pro tempore fuerint domini civitatis et comitatus Tholose, tenentur habere et tenere semper ad manum suam dictam suam partem ville Sancte Fidis, et quod eius dominium vel pocessionem in alium vel alios transferre non possint ullo tempore.

Actum etiam fuit inter partes easdem, quod si forte dictus dominus comes vel successores eius voluerint facere permutationem cum predictis abbate et conventu de eorum parte et iure temporali dicte ville Sancte Fidis, quod ipsi abbas et conventus teneantur illam permutationem facere cum eisdem, et dictam eorum partem eis cedere et dimittere pro equivalenti et eis propter hoc conferenda in diocesi Ruthenensi, cognitione bonorum virorum.

Dicti insuper nuncii et prior communi consensu absolverunt et quictaverunt perpetuo omnibus inhabitantibus dictam villam presentibus et futuris, quistam, portagium, quam et quod facere et servire consueverant et debebant et voluerunt

et concesserunt quod bone et laudabiles consuetudines et libertates ipsis hominibus perpetuo servarentur.

Fuit etiam actum specialiter et inter partes ipsas conditum quod ad mensuram communem dicte ville Sancte Fidis, predicti homines persolvant semper, modo solito, bladatam et eciam albergam, sicut hactenus fuit soluta per eosdem et antecessores eorumdem.

Hanc autem predictam ordinationem fecerunt ita dicti nuncii magister Guillermus Rotlandus et Philippus de Aquabona; salvo specialiter et reservato dicto domino comiti Tholosano eo jure et dominio quod habebat et habere debebat in dicta villa Sancte Fidis, ante predictam revocationem factam per eos a dicto comite Convenarum, ratione principalis dominii comitatus Tholose. Actum fuit hoc ita apud castrum Sarracenum, in domo hospitalis Sancti Johannis, nona die exitus mensis junii, regnante Ludovico Francorum rege et predicto domino Alfonso tholosano comite, et Raimundo episcopo, anno M° CC^{mo} L° quinto ab Incarnatione Domini.

Huius rei sunt testes Johannes de Genebra et Guillermus Capellus de veteriis et Hugo Johannes filius condam Hugonis Johannis et Arnaldus Austruco capellanus ecclesie Sancte Fidis predicte et Johannes Dominici publicus Tholose notarius qui cartam istam scripsit mandato partium predictarum.

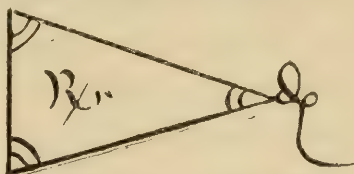
Hoc translatum transtuli et scripsi ego Ramundus Andree clericus substitutus et iuratus magistri Petri Ramundi de Sancto Ursso publici Sancte Fidis et tocius senescallie Tholosane et Albiensis auctoritate regia vice et nomine et mandato ipsius notarii, de illa carta quam magister Johannes Dominici publicus Tholose notarius, ut prima facie apparebat, fecerat et scripserat, eisdem verbis et rationibus, mense septembris, sub anno Domini M°CCC°XXVI°, regnante Karolo rege Francorum et Johanne Archi episcopo tholosano. Huius facti translati sunt testes magistri Ramundus de Ramassa et Arnaldus de Gardia publici Sancte Fidis auctoritate regia notarii.

Et ego Petrus Ramundus de Sancto Ursso notarius pre-

dictus facta collatione cum dicta carta principali me subscripsi, et signo meo consueto signavi in testimonium premissorum.



Et Arnaldus de Gardia notarius supradictus se subscripsit et eius signo consueto signavi  Et ego Ramundus de Ramassa publicus Sancte Fidis auctoritate regia notarius predictus me subscripsi et signo meo consueto signavi



NOTE QUI TERMINE LA COPIE DÉCOUVEBTE DANS LES PAPIERS DE Me RUPÉ DERNIER JUGE DE SAINTE-FOY.

Hoc translatum transtulit Guillermus Vitalis Ayrardi publicus Tholose notarius ex illa carta alphabeto divisa quam Iohannes Dominici publicus Tholose notarius scripserat, eisdem verbis et rationibus, mense marcii regnante domino Philipo Francorum rege, Petro episcopo Tholosano, anno ab Incarnatione Domini millesimo CCC^mo. Huius facti translati sunt testes, magister Vitalis Ayrardi, Girardus de Laca publici Tholose notarii, et dictus Guillermus Vitalis Ayrardi publicus Tholose notarius qui hoc scripsit. Vitalis Ayrardi publicus Tholose notarius se subscripsit.

Postquam nos Arnaldus de Arpadella legum doctor locum tenens nobilis viri domini Guillermi Ysarni servientis armorum domini nostri regis vicarii Tholose ad dandum fidem quod dictus Guillermus Vitalis Ayrardi qui predictum transcriptum scripsit, est publicus Tholose notarius, sigillum curie dicti domini vicarii apponi facimus huic presenti transcripto.

Collatio facta cum originali instrumento a quo preinsertum instrumentum fuit abstractum per me Geraldum de Valea notarium Tholose publicum. In cuius rei testimonium hic me suscripsi et signo meo quo utor in publicis actibus signavi

Extrait du livre des pariages de la sénéch. de Tholose ez lieu de Sainte-Foy jugerie de Rivière et au IIIc 1me feuillet tourné dudit livre, est le présent pariage descript, estant dans les archifs royaulx de la Trésorerie de Tholose, par moy soubs garde d'iceulx.

Dalier, *garde susdit.*

18

RATIFICATION

DU PARÉAGE PAR L'ABBÉ DE CONQUES (1).

Confirmation faite par Hugues abbé et par les religieux de Conques de la composition faite entre Guillaume Rolland chanoine de Paris et Philippe d'Eaubonne chevalier faisant pour Alphonse comte de Tholose d'une part, et Raymond prieur de l'église du château de Saincte-Foy-de Parolio, faisant pour lesdits abbé et religieux d'autre part, touchant ledit château.

II° Kalendas septembris 1255.

Noverint universi presentes pariter et futuri presentes litteras inspecturi vel audituri, quod nos frater Hugo Dei permissione abbas conchensis Ruthenensis diocesis et totus ejusdem loci conventus, ordinationem factam super facto

(1) Bibl. Nat. Doat 144. Cf. *Hist. de Ste-Foy,* f° 95 et s.

castri sancte Fidis de Pararolio Tolosanensis diocesis, per discretos et nobiles viros magistrum Guillermum Roclandi canonicum parisiensem et Philippum de Aqua bona militem, nuncios illustris domini Alfonsi filii regis Francie, Dei gratia comitis Pictaviensis et Tholose, pro dicto domino comite, et per charissimum fratrem nostrum Raymundum priorem ecclesie dicti castri Sancte Fidis pro nobis et monasterio nostro, et dicta ecclesia Sancte Fidis, prout in instrumentis per manum Johannis Dominici publici Tholose notarii confectis divisis per alphabetum, dictam ordinationem continentibus, plenius est expressum, laudamus, approbamus, ratam et gratam habemus et tenore presentium confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum duximus munimine roborandas. Datum Conchis undecimo Kalendas septembris anno gratiae MCC°LV°.

19

RATIFICATION

DU PARÉAGE PAR ALPHONSE DE POITIERS (1)

LETTRES D'ALPHONSE DE POITIERS COMTE DE THOLOSE, PAR LESQUELLES IL CONFIRME LA COMPOSITION FAITE ENTRE GUILLAUME ROLLAND CH. DE PARIS SON CLERC, ET PHILIPPE D'EAUBONNE CHEVALIER ET LE PRIEUR DU CHATEAU DE SAINTE FOY DE PARAROLIS..., ETC..., DU MOIS D'OCT. 1255.

Littera super ordinatione facta de castro sancte Fidis de Pararolio. Alphonsus filius, etc..., universis, etc... Noveritis nos ordinationem per dilectos et fideles nostros magistrum Guilhelmum Rollandi canonicum parisiensem clericum

(1) Bibl. Nat. Doat 144. Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 96.

nostrum, et Philippum de Aquabona militem, quos ad terram nostram Tholose misimus super castrum Sancte Fidis de Pararolio pro nobis, et fratrem Raymundum priorem dicti castri Sancte Fidis de Conchis Ruthenensis diocesis pro predicto monasterio factam prout in instrumentis per manum Johannis Dominici publici notarii Tolose super hoc confectis, per alphabetum divisis, plenius continetur gratam et acceptam habemus.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense octobris.

Les deux lettres d'Alphonse et du prieur de Sainte-Foy sont accompagnées de cette note : « Extrait et collationné d'un livre en parchemin de cent seize feuillets couvert de basanne... »

20

COLLATION DE LA CURE DE COUELHES

EN L'ARCHIDIACONÉ DE SAVÈS DÉPENDANTE DU PRIEURÉ DE SAINTE-FOY A QUI APPARTIENT LA PRÉSENTATION. (1).

1263

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod Guillelmus Lumbardi tunc rector ecclesie de Insula Dodonis, non coactus, nec deceptus, etc... recognovit et concessit domino fratri Guilelmo de Fulhola tunc priori Sancte Fidis quod ipse habuerat, tenuerat et possederat, vel aliquis pro eo, vel nomine ipsius, ecclesiam de Colhas cum omnibus

(1) Jésuites, l. 70. Parchemin. Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 35 et s.

iuribus et pertinentiis suis per XL annos et amplius et adhuc tenebat pro monasterio de Conchis et nomine ipsius, pacifice et quiete, sine omni contradictione, et in dicta ecclesia capellanum miserat et constituerat ut sua, videlicet Ramundum Comas sue capellanum dicte ecclesie, dicto Ramundo Comas ibidem presente et concedente et ibidem prefatus dominus frater Guillelmus de Fulhola prior tunc Sancte Fidis, hoc recognito et concesso pro se et monasterio de Conchis supradicto dictam ecclesiam recipientem a predicto Guillelmo Lumbardi, et hoc presenti instrumento, loco et nomine dicti monasterii dedit, laudavit et confirmavit predictam ecclesiam predicto Guillelmo Lumbardi in vita sua prout melius habuerat et tenuerat; et predictus Guillelmus Lumbardi ad sancta Dei evangelia iuravit quod dictam ecclesiam de Colhas et iura dicte ecclesie bene et fideliter teneret, gubernaret et etiam observaret secundum suum posse, sine detrimento dicti monasterii et quod nunquam dictam ecclesiam in aliqua manu subponeret ne predictum monasterium de Conchis posset admittere iura dicte ecclesie, vel eidem monasterio aliquod prejudicium generare.

Actum fuit hoc XI die introitus mensis septembris, regnante Ludovico rege Francorum, Alfonso comite Tholosano, Raymundo episcopo, anno ab Incarnatione Domini M. C. C. LXIII.

Huius rei sunt testes Raymundus Martinus subcapellanus de Insula Dodonis et Guillelmus Comas, et Bernardus Pelliparius baiulus Sancte Fidis, et Guillelmus de Canet, et Raymundus de Villari clericus, et ego Raymundus de Sarrada publicus Sancte Fidis notarius, qui hanc cartam scripsit. »

21

COLLATION DE COUELHES.

Collatio ecclesie de Culhies ad presentationem prioris Sancte Fidei MCC nonagesimo secundo (1).

« Hugo miseratione divina Tholosanus episcopus dilectis in Christo de Agacenchis et de Sancta Fide capellanis, vel eorum alteri, salutem in domino.

Cum nos ad presentationem religiosi viri Poncii Carbonelli prioris Sancte Fidis contulerimus et concesserimus dilecto in Christo Johanni Boerii diacono capellaniam ecclesie Sancti Andree de Cuelhas archidiaconatus Savensis, cum omnibus iuribus et pertinenciis suis ad dictam capellaniam dum capax spectantibus vobis et cuilibet vestrum in solidum, committimus et mandamus quatinus ad predictam ecclesiam personaliter accedentes prefatum Johannem Boerii in possessionem corporalem prefate capellanie jurium et pertinentiarum eiusdem auctoritate nostra inducatis, et inductum a quibuscumque molestatoribus per censuram ecclesiasticam deffendatis.

Datum Tholose, die veneris ante festum Dedicationis beati Michaelis, anno Domini M. CC. nonagesimo secundo. »

(1) *Ibid.* 1292. Côte ancienne.

22

COLLATION

FAITE PAR LE PRIEUR DE SAINTE-FOY DE L'EGLISE SAINT-NICOLAS DU TIL OU TILHIET CONFIRMÉE PAR LE SIEUR ABBÉ DE CONQUES (1).

1266

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos Wilhelmus de Filhola prior Sancte Fidis de Peyrarol dioecesis tolosane, damus et conferimus clerico nostro Bernardo filio Bernardi Pellicerii de eodem loco, ecclesiam Sancti Nicolai in territorio seu honore de Tylio dioecesis Tolosane, cum omnibus iuribus et pertinenciis suis habendam et possidendam toto tempore vite sue.

Nos vero frater R. permissione divina abbas de Conchis diocesis Ruthenensis, cui subest dictus prioratus, approbamus et gratam et ratam dictam donationem habemus, et eciam expresse consentimus donationi sive collationi supradicte.

Datum Tolose die lune post dominicam qua cantatur *Ego sum pastor bonus*, anno Domini M°CC°LXVI°.

In cuius rei testimonium nos dictus abbas et dictus prior sigillis nostris presentas litteras duximus roborandas.

(1) Jésuites, 52, f° 17. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 97,

23

ARBITRAGE

d'Eustache de Beaumarchais, sénéchal de Toulouse sur un différend survenu entre les consuls de Sainte-Foy et ceux de Saint-Lys (1).

1281

(Traduction défectueuse dans l'*Histoire de Saint-Lys*, par Delaux).

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum altercacio seu controversia verteretur inter consules Sancte Fidis de Perayrol pro se et universitate dicti loci agentes ex una parte, et... consules bastide Sancti Licii ex altera defendentes, super eo videlicet, quod consules de Sancta Fide dicerent se esse in possessione terrarum quas excoluerant, etc... in territorio grangie aque pulchre et eius pertinenciis et quasi in possessione messegandi in territorio supradicto et nemora et alia loca culta et inculta et aquas et herbas et glandes pro voluntatis sue libito explectandi, consulibus dicte bastide Sancti Licii in contrarium asserentibus, tandem predicte partes unanimiter et concordes super predictis et generaliter super omnibus questionibus et controversiis qūe una pars alteri facere poterat seu movere usque ad diem confectionis presentis instrumenti, occasione terrarum predictarum compromiserunt habere nobilem virum dominum Eustachium de Bello Marchesio militem senescallum tolosanum et albiensem tanquam arbitrum arbitratorem et amicabilem compositorem, de voluntate et assensu expresso vener. in Christo patris domini R... abbatis de Conchis et fratris Petri de Ulmo prioris Sancte Fidis

(2) Jésuites, 52, f° 17, — Cf., *Hist. de Sainte-Foy*, f° 117.

predicte, et etiam de consensu et voluntate expressa religiosi viri fratris Bernardi de Vallatis tunc scindici abbatis de Gimonte, quem consensum predicti dominus abbas et prior et dictus scindicus, salvo eis et eorum monasteriis iure, super proprietatibus et agrariis, decimis et primiciis et aliis iuribus ecclesiasticis omnibus, promittentes dicte partes supradicte ad invicem, se tenere et observare dictum laudum seu sententiam, et omnimodam ordinacionem quam predictus dominus senescallus faciet super premissis... Postquam ibidem predictus dominus senescallus visis et intellectis predictis questionibus et controversiis, et que predicte partes a se invicem petebant, habito virorum peritorum consilio et plenaria deliberatione premissa, et visis et intellectis que dicte partes dicere et proponere voluerunt super premissis controversiis et questionibus, dictum laudum seu sententiam pro bono pacis et concordia protulit in hunc modum, scilicet : quod habitatores Sancte Fidis predicte excolant et eciam ad agriculturam redigant totam illam partem quam monasterium de Gimonte habet et possidet in territorio de Pomareda inferius confrontato, nomine monasterii de Gimonte predicti, sub perceptione agrarii scilicet none partis, quod agrarium et omnes dominaciones percipiat in perpetuum monasterium de Gimonte predictum de parte sibi in dicto territorio contingente ab habitatoribus de Sancta Fide predicta, et eciam omnia alia iura spiritualia et temporalia prout dicto monasterio pertinere dignoscitur consulibus de Sancta Fide et habitatoribus dicti loci, super aliis omnibus questionibus et controversiis et demandis, que predictis consulibus de Sancto Licio et universitati dicti loci, necnon abbati et conventui de Gimonte petebant vel intendebant super territoriis et honoribus grangie de aqua pulchra et pertinenciis eiusdem perpetuum silencium imponendo. Voluit et mandavit insuper predictus dominus senescallus, quod habitatores de Sancta Fide predicta tenebunt et possidebunt predictas terras dicti territorii de Pomareda, in quibus sunt vinee plantate per aliquos de habitatoribus Sancti Licii,

quod per illum de Sancta Fide, qui dictam terram possidebit plantatam dabitur plantate tantumdem de vinea dicto habitatori Sancti Licii in territorio Sancte Fidis inferius confrontato et habitatoribus Sancti Licii adiudicato, vel quod alias fiat emenda illi qui dictam vineam plantavit per illum qui dictam terram plantatam in dicto territorio de Pomareda voluerit possidere, et quod ille vinee que in territorio Sancte Fidis plantabuntur, ut superius est dictum, incartentur per dictum priorem Sancte Fidis vel per illum qui potestatem habebit a domino abbate de Conchis predicto illis habitatoribus de Sancto Licio, sub eisdem obliis, pactionibus, condicionibus et dominacionibus, sub quibus predictis que erant in predicto territorio de Pomareda per eosdem plantate, per scindicum monasterii de Gimonte eisdem fuerant incartate seu concesse.

Item dixit et pronunciavit idem dominus senescallus quod habitatores de Sancto Licio colant et ad agriculturam redigant in territorio Sancte Fidis, quoddam territorium confrontatum cum terra predicte bastide Sancti Licii, que est domini regis et cum signis seu terminis ibi positis seu monstratis per eumdem dominum senescallum inter predictum territorium dictis habitatoribus S^ti^ Licii adiudicatum et territorium Ste Fidis, et sub perceptione agrariorum scilicet none partis persolvende priori Ste Fidis, de iis que ad agriculturam tenebunt et de iis que pro casalibus et harpentis ibidem tenere voluerunt, teneantur sub iisdem pactionibue et obliis et aliis dominacionibus sub quibus cazalia et harpenta conceduntur eisdem habitatoribus Sancti Licii per syndicum monasterii de Gimonde.

Fuit eciam per dictum dominum senescallum dictum et ordinatum quod scindicus de Gimonde incartet territorium de Pomareda predictum habitatoribus Sancte Fidis terras harpenta et casalia sub eisdem perceptionibus obliis et dominacionibus sub quibus incartantur alia de Aqua pulchra habitatoribus de Sancto Licio.

Item dixit voluit et ordinavit, quod prior de Sancta Fide

vel ille qui potestatem habuerit, incartet dictum territorium de Sancta Fide habitatoribus de Sancto Licio ad agriculturam et harpenta et cazalerias et prata sub eisdem obliis pactionibus et convencionibus sub quibus alie terre de Aqua pulccha conceduntur eisdem et (sub eisdem pactionibus) omnibus dominacionibus dicto priori Sancte Fidis in dicto territorio pertinentibus, iure eciam domini regis Francorum in predictis omnibus retento et observato.

Dixit eciam et observari precepit predictus dominus senescallus, quod habitátores Sancti Licii predicti libere possint explectare aquas herbas et folia, nemora et pastenca in dicto territorio de Pomareda, et idem faciant habitatores Sancte Fidis in territorio Sancte Fidis, quod tenebunt homines Sancti Licii; territorium autem de Pomareda predictum confrontatur et est inter rivum Aque pulchre et siccum rivum et territorium Sancti Thome.

Actum fuit hoc XIa die introitus mensis madii, regnante Philippo Francorum rege, Bertrando episcopo tolosano, anno Domini M°CC°LXXX° primo, in presencia et testimonio domini Wilelmi Pagani capellani domini senescalli predicti... clerici, Petri de Pujolibus baiuli Sancti Licii, Bernardi Pelliparii baiuli Sancte Fidis, Petri de Naniga habitatoris Franche ville et mei Johannis de Frontonio publici notarii Franche ville... pro domino rege Francie qui de mandato dicti domini senescalli cartam istam scripsi et signo meo consueto signavi.

Hoc translatum transtulit Robertus de Rupe notarius ex illa carta per alphabetum divisa, quam magister Johannes de Frontonio notarius de Francha villa prope Gimontem scripserat eisdem verbis et tenoribus, nihil addito, nihilque remoto, mense octobris anno Domini M°CCC° quinto regnante Philippo rege Francorum et Petro episcopo tolosano. Huius translati facti sunt testes magister Bernardus de Fita notarius Sancti Licii, magister Bertrandus Arus notarius senescallie tolosane et albiensis, ut asseruit, et notarius curie

Sancte-Fidis. Et ego predictus Robertus de Rupe notarius Sancti Licii publicus qui ad requisitionem domini prioris Sancte Fidis et Ar. Justi baiuli dicti loci hoc translatum scripsi et signo meo consueto signavi.

S. Bertrandi Arnaldi.

S. Bertrandi de Fita.

24

RÉMISSION ET SENTENCE ARBITRALE

ENTRE LE Sr ABBÉ DE CONQUES OU PRIEUR DE S^te FOY ET LE Sr ABBÉ DES FUILHANTZ ET PRIEUR DE SABONIÈRES POUR RAISON DU DIXME ET PREMICES DU TEROIR DE MALFURE (1).

1289

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod religiosus vir Otto abbas Fuliacensis ordinis Cisterciensis, etc... et de Causaco rector ecclesie de... procurator ut asseruit, domini Petri de Bererba prioris de Sabonieres ex una parte; et dominus Poncius Carbonnelli prior Sancte Fidis de Perairollio nomine dicti prioratus sui ex altera; et dominum Gaustrimandus de Bellopodio archidiaconum in ecclesia tholosana tanquam arbitrum habuerunt super omnibus questionibus que erant inter dictas partes, ratione pertinenciarum territorii de Malofurco et de Borresio, etc.

Qui dixit et pronuntiavit quod omnes decime et primicie territorii de Malofurco a parte Sancte Fidis et alia iura ecclesiastica sint et pertineant ad priorem et prioratum Sancte Fidis et successores suos, ita videlicet, prout de girta den

(1) Jésuites n° 52, f° 18v°, inutilisé.

bolonger recte vadit ad quamdam clotam que sita est in capite ex parte superioris campi Bernardi Dolarens, et de dicta Clota prout vadit recte ad aliam clotam que fiet in campo Petri et Wilh. Pyngeto... et prout de dicta clota recte vadit in rivo de Tilio et vadit in dicto rivo, qui rivus dividit honores de Tilio et de Malofurco et ex inde sicut dictus rivus descendit et intrat in rivo de Saudrina et sicut dicta gista den bolenger descendit et vadit in rivo de Saudrina. Item dixit et pronuntiavit dictus arbiter... quod omnes decime et primicie residui dictorum territoriorum a parte grangie de Bores et alia iura ecclesiastica sunt et pertinent ad dictum dominum abbatem et conventum suum, et ad dominum priorem de Saboneriis et sunt dicti prioratus sui in perpetuum et successores eorum utriusque partis prout superius est dictum.

Item dixit dictus arbiter quod dictus dominus abbas faciet ratificari suo conventui, etc... et dictus prior Poncius Carbonnelli domino abbati Concharum, etc.

Actum fuit hoc nona die exitus mensis aprilis (1), Philippo rege Francorum regnante, Hugone episcopo tolosano, anno Domini M°CCLXXXIX°. Testes dominus Bernardus Pelliparii baiulus Sancte Fidis... et Bernardus Pelliparii publicus notarius Sancte Fidis qui cartam istam scripsit.

Ratif. de cet acte par l'abbé de Conques le 5 des Ides de Juin 1290.

(1) 22 avril.

25

UNION DU BÉNÉFICE

DE COUEILLES A LA MENSE DU PRIEURÉ DE SAINTE-FOY PAR L'ABBÉ DE CONQUES (1)

1290

Nos R.., Dei gratia abbas monasterii Sancte Fidis de Conchis Ruthenensis diocesis, et nos prior et conventus dicti monasterii communi consensu et voluntate, prioratum de Culhas Tholosane diocesis ad nos et nostrum monasterium immediate spectantem prioratui nostro Sanctae Fidis de Perarolio eiusdem Tholosane diocesis adiungimus, annectimus et unimus ex causis necessariis evidentissimis debitis et honestis, et specialiter, quia dictus prioratus de Culhas propter exilitatem reddituum ad sustentationem eciam unius monachi et capellani curati non potest sufficere, et redditus prioratus Sancte Fidis de Perarolio non sufficiunt nec possunt sufficere ad sustentationem monachorum ibidem commorantium et hospitalitatem tenendam, et alia urgentia negotia continue emergentia in prioratu praedicto, ordinantes tenore praesentium, quod in dicto prioratu Sancte Fidis de Perarolio prior moretur cum suis monachis, et fructus ac proventus dicti prioratus de Culhas habeat et percipiat ad sui et suorum sustentationem congruam convertendos, salvo quod dictam ecclesiam prioratus de Culhas in divinis et aliis honeste et debite faciat deserviri, prout hactenus extitit consuetum, concedentes fratri Poncio Carbonelli nunc priori dicti prioratus Sanctae Fidis de Perarolio et successoribus ipsius administrationem et curam perpetuo prioratus praedicti de Culhas, quem unimus annectimus et adiungimus

(2) Jésuites, 52.

dicto prioratui Sanctae Fidis de Perarolio, prout superius est expressum.

In quorum robur et testimonium nos dicti abbas et conventus sigilla nostra praesentibus duximus apponenda.

Actum et datum Conchis quinto idus iunii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

26

TITRE DE COLLATION

DE LA CURE DE SAINTE-FOY A JEAN PICAUD OU PICARD (1)

1297

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos B. de Curre permissione divina abbas monasterii sancti Papuli diocesis appamiensis et B. de Sayssis archidiaconus Lezatensis rev. in Christo Patris Domini Arnaldi Rogerii, Dei gratia, prepositi et electi ac confirmati in episcopum tolosanum, ad presentationem procuratoris venerabilis viri prioris Sancte Fidis de Pererolio conferimus et concedimus tibi Johanni Picaudi clerico, capellaniam ecclesiarum Sancte Fidis de Pererolio et sancti Nicolaii de Salvitate, sitarum in archidiaconatu Savensi tolosani diocesis, cum omnibus juribus et pertinenciis suis habendam, tenendam et possidendam pacifice et quiete diebus omnibus vite tue dummodo te bene habueris et honeste, salvo tamen in omnibus jure fidei domini episcopi tolosani, comitentes tibi in eadem capellania auctoritate predicti domini episcopi qua fungimur, curam et regimen animarum, in cujus rei testimonium presentes litteras tibi concedimus sigillorum nostrorum munimine roboratas.

(1) Parchemin de 1297, fonds des Jésuites, liasse 70). Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 121.

Datum Tholose die marcis ante festum beati Vincentii (1) martyris, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo.

27

SENTENCE ARBITRALE

Entre le Prieur de Saincte-Foy et le Prieur de Rieumes sur le différant qu'estoit entre eux pour des dixmes et prémices du terroir de Périers, des Pérez et du Tilh (2).

1299

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum *contractus* et contentio fuissent habiti inter religiosum virum dominum Poncium Carbonelli priorem ecclesie Sancte Fidis de Perayrolio, Tolosane diocesis, nomine ecclesie Sancte Fidis predicte ex parte una, et religiosum virum dominum Bernardum, Dei gratia, priorem ecclesie de Rieumis eiusdem diocesis nomine ecclesie de Rieumis predicte ex parte altera, super perceptione primiciarum in territorio de Pireriis, de Tilio et..... eiusdem loci, predictus dominus prior Sancte Fidis pro se suisque successoribus in dicto suo prioratu ex parte una, et dominus prior de Rieumis predictus pro se suisque successoribus in dicto prioratu de Rieumis ex parte altera, gratis et spontaneis voluntatibus compromiserunt et concesserunt se in dominum Andream Frendoli canonicum de Magalona priorem ecclesie beate Marie de Enserio et dominum fratrem Deodatum Boyssa monachum monasterii Sancte Fidis de Conchis communiter electos a partibus

(1) On honorait plusieurs martyrs de ce nom.
(2) Jésuites, 52, f° 20vo, 1299.

supradictis, tanquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores specialiter et expresse super omnibus demandis, actionibus, petitionibus et querelis quas una pars alteri faciebat vel facere poterat vel putabat, nomine et ratione dictarum primiciarum, dantes et concedentes partes predicte predictis arbitris arbitratoribus seu amicabilibus compositoribus licentiam auctoritatem potestatem etc... Et ibidem predicti arbitratores seu amicabiles compositores recepto in se dicto compromisso, ex rigore dicti compromissi, et ex potestate in dicto compromisso eisdem data per partes predictas et concessa, auditis, visis et intellectis petitionibus, discordiis et controversiis que partes predicte inter se faciebant vel facere intendebant, et aliis que super premissis dicere et opponere curaverunt dictum suum super omnibus supradictis pronunciaverunt et dixerunt in hunc modum.

Nos Andreas Frondoli et frater Deodatus Boysha arbitri arbitratores seu amicabiles compositores communiter electi a partibus supradictis, prout superius planius continetur, auditis, visis et intellectis predictis discordiis et controversiis et aliis que super premissis predicte partes dicere et proponere voluerunt ipsis partibus presentibus, coram nobis et dictum seu laudum cum intancia fieri postulantibus pro bono pacis et amicabili compositione arbitrando seu componendo et difiniendo, volumus, diximus, et mandamus, quod decime et primicie et alia iura racione decime et primicie pertinencia in toto illo furco terre qui est versus Reumas, videlicet, ultra gutam de Pireriis, que alias vocatur guta de mora et tres bosolas per nos dictatas, de capite dicte gute usque ad territorium seu honorem de Mala Gasalha de quibus bosolis unam precipimus fieri inter dictum honorem seu territorium de Mala Gasalha et honorem seu territorium de Pyreriis predictum, scilicet, super capite prati Ramundi Fabri de Pyreriis et in dicto prato aliam, et aliam in capite gute de Pyreriis predicte sint in perpetuo in pertinenciis de dicto domino priore de Rieumis et eius successoribus in ecclesia de Rieumis predicta. Et eidem domini priori et eius

successoribus et ecclesie de Rieumis predicte spectent et pertineant in posterum pleno iure, et eas possit et debeat et sibi liceat habere percipere et levare per totum furcum seu territorium supradictum in posterum, absque impedimento dicti domini prioris Sancte Fidis et successorum suorum.

Et volumus dicimus et mandamus nos arbitri arbitratores seu amicabiles compositores predicti, quod dictus dominus prior Sancte Fidis pro se suisque successoribus in ecclesia Sancte Fidis predicta, solvat in perpetuum et quitet predicto domino priori de Rieumis et eius successoribus et ecclesie de Rieumis predicte, omnia iura et rationes que et quas habebat et habere intendebat in decimario dicti furci seu territorii, cum omnibus iuribus et pertinenciis suis eidem domino priori de Rieumis et eius successoribus et ecclesie de Rieumis predicte nihilominus adiudicamus.

Item nos arbitri arbitratores vel amicabiles compositores superius nominati, volumus, dicimus et mandamus, quod omnes decime et primicie alterius territorii et decimarum de Pyreriis de Tilio predicti, que dictus dominus prior de Reumis levare et percipere consueverat prout est extra limitationes predictas versus partem Sancte Fidis sint de dicto domino priore Sancte Fidis et eius successoribus et ecclesia Sancte Fidis predicta, et quod spectent inde et pertineant ad eumdeum dictum priorem Sancte Fidis et successores suos et ecclesiam Sancte Fidis predictam et eidem domino priori Sancte Fidis... remaneant pleno iure. Et omnia alia iura que ad dictum dominum priorem de Reumis seu ecclesiam de Reumis predictam pertinebant in territorio seu decimario de Pyreriis de Tilio extra dictas bosolas et gutam de Pyreriis predictam et quod eas possit et debeat habere et percipere in posterum et sibi liceat levare et percipere per predictum decimarium seu territorium de Pireriis de Tilio absque omni impedimento et contradicente dicti domini prioris de Rieumis et successorum suorum et eccl. predicte.

Et volumus dicimus et mandamus nos arbitri arbitratores

seu amicabiles compositores predicti, quod dictus dominus prior de Rieumis pro se et successoribus suis solvat in perpetuum et quitet predicto domino priori Sancte Fidis et eius succ. et eccl. Sta Fidis pred. omnia iura et rationes que et quas habet et habere intendit in decimario seu territorio de Pyreriis predicto, excepto dicto furco, per nos eidem domino priori de Reumis et eius succ. et eccl. de R. pred. superius adiudicato, quas primicias eidem domino priori Sancte Fidis et eius successoribus et eccl. Ste Fidis pred. nihilominus adiudicavimus.

Item nos arbitri arbitratores seu amicabiles compositores predicti volumus, dicimus, pronunciamus et mandamus, quod dominus prior de Reumis pred. et dictus dom. prior S. Fidis faciant tantum et procurent, quod religiosus vir dominus abbas monasterii S. Fidis de Conchis et conventus dicti monasterii laudent approbent ratificent omologent omnia et singula supradicta cum suis litteris sigillis suis sigillatis.

Que omnia et singula supradicta teneri compleri a predictis supradictis et observari nos arbitri arbitratores seu amicabiles compositores perpetuo volumus precipimus, et mandamus sub pena superius apposita et contenta.

Et ibidem partes predicte predicta omnia et singula laudaverunt, approbaverunt, ratificaverunt, omolagaverunt et confirmaverunt.

Actum fuit hoc decima tercia die introitus mensis julii anno ab Incarnatione Domini millesimo CC nonagesimo nono, Philippo Francorum rege regnante, Petro episcopo tolosano. Huius rei sunt testes, magister Bernardus Pelliparii notarius Sancte Fidis et Bernardus Marfanni et Petrus de Montelauro et Petrus Vitalis de Pyreriis de Tilio et Petrus de Sancto Egidio publicus Reumarum notarius, qui de mandato dictorum arbitrorum et voluntate parcium predictarum istam cartam scripsit cum una rasura et duobus interliniariis in se continentibus.

XIVe SIÈCLE

28

CONDAMNATION PAR CONTUMACE

PRONONCÉE PAR SENTENCE APOSTOLIQUE DE LA CURIE ROMAINE LE 22 JUIN 1304, CONTRE LES PAROISSIENS DE SAINTE-FOY (1). (PALAIS DE PÉROUSE).

In nomine Domini, Amen. Orta dudum materia questionis inter religiosos viros Abbatem et conventum monasterii Conchensis ordinis Sancti Benedicti Ruthenensis diocesis ex parte una ; Et Arnaldum Vitalem, Guillielmum et Petrum de Assano fratres, Petrum Vitalis de Trebons, Vitalem de Savesio, Petrum Milhera, Petrum et Bernardum Escoberi fratres, Guilabertum de Forga, Petrum de Seysses, Bernardum Dendruch, Guillielmum de Lenderia, Petrum Fabri, Fortium de Gonali, Raymundum de Braycarago, Bonum hominem de Bicheria, Petrum Serena, Stephanum Symonis, Fortium Cossi, parochianos prioratus Sancte Fidis Tholosane diocesis prefato monasterio Conchensi immediate subiecti ex altera, coram officiali venerabilis patris episcopi Tholosani, super quibusdam decimis et occasione ipsarum. Cum ex parte ipsorum parochianorum fuisset in eadam causa ab audiencia officialis eiusdem ad sedem apostolicam appellatum, ex eo quod officialis ipse pronunciavit interloquendo per dictum dominum abbatem, non fore respondendum quibusdam interrogationibus pro parte ipsorum parochianorum exibitis in causa predicta, et ex quibus causis aliis de quibus in eiusdem officialis processu fit mentio. Idem officialis ipsi appellationi referens reverenter de

(1) Jésuites, liasse 70, manus[t] original. Cf. *H. de S.-F.*, f[o] 113 et s.

voluntate partis appellate causam appellationis eiusdem et principalis negotii remisit ad apostolice Sedis examen, prefigens ipsis appellantibus terminum peremptorium competentem, infra quem, cum omnibus iuribus, actis et munimentis suis apostolico conspectui presentarent prosecuturi appellationem eamdem, in quo termino frater Deodatus procurator abbatis et conventus monasterii supradicti comparuit apud sedem eamdem et sibi super dicto negotio concedi petiit auditorem. In cuius appellationis causa et negotio principali, sanctissimus pater dominus Benedictus divina providentia papa undecimus nos magistrum Beltrannum de Mediolano archipresbiterum canonice de Cumanorum Mediolanens. et ipsius sacri palacii auditorem causarum deputavit specialiter auditorem. Comparente igitur coram nobis magistro Johanne de Rocha substituto dicti fratris Deodati in causa predicta et petente per nos in ea procedi. Nos magister Beltrannus auditor predictus, prefatos parochianos et procuratorem eorum si quis esset in romana curia, pro eisdem, primo, secundo, tercio et peremptorie et quarto ad malitiam convincendam, citari fecimus in audientia publica ut est moris ad procedendum in causa predicta. Et quare nec ipsi comparuerunt nec aliquis pro eisdem, nos eos reputavimus, exigente iusticia, contumaces. Et tandem ad videndum productionem eorum per que volebat dictus magister Johannes procurator probare dictam causam fore ad sedem apostolicam devolutam, et ad dicendum contra illa, necnon ad audiendum pronunciationem nostram utrum devoluta esset ad curiam citari fecimus ipsos in eadem audiencia ad singulos actus huiusmodi competentes terminos assignando, et quare in eorum contumacia perdurabant, comparente ipso magistro Johanne et eorum contumaciam accusante et pro sua parte nonnulla acta munimenta instrumenta et litteras producente ad faciendum probationem predictam. Nos causam eamdem pronunciavimus de nostrorum coauditorum concilio, ad curiam devolutam. Citatis igitur postmodum parochianis eisdem ad dandum et reci-

piendum libellum et ad dandum exceptiones et ad contestandum litem prefatam per nos in predicta audiencia ut est moris assignatos eis ad singulos actus predictos terminos competentes, et ipsis minime comparentibus, dicto magistro Johanne in singulis actibus comparente et ipsorum contumanciam accusante, libellus per eum in statuto ad hoc termino exhibitus extitit coram nobis tenoris et continentie infrascripte.

Coram vobis venerabili viro domino Beltranno de Mediolano, domini pape cappellano, eiusque sacri palatii et curie huiusmodi auditore, proponit Johannes de Rocha procurator abbatis monasterii Conchensis Ruthen. diocesis contra Arnaldum Vitalem, Guillielmum et Petrum de Assano fratres, ac Petrum Vitalis de Trebons, Vitalem de Savesio, Petrum Milhera, Petrum et Bernardum Escoberii fratres, Guillabertum de Forga, Petrum de Seysses, Bernardum Dendruch, Guillielmum de Lenderia, Petrum Fabri, Fortium de Gonali, Raymundum de Braycarago, Bonum hominem de Bicheria, Petrum Serena, Stephanum Symonis, Fortium Cossi parochianos prioratus Sancte Fidis de Perarolio Tholosane diocesis, membri monasterii supradicti, et legitimam personam intervenientem pro eis et eorum quolibet, dicens quod cum ipsi decimas agnorum quos habebant de ovibus quas tenebant et nutriebant infra fines et limites parochie prioratus predicti, priori dicti loci redere et solvere sine causa rationabili recusarent, ac in illarum perceptione impedirent eumdem; prior ipsos in curia domini episcopi tholosani traxit in causam, et super hoc libellum obtulit contra eos super quo lite legitime contestata, iuratoque de calumpnia et de veritate dicenda et nonnullis aliis processibus subsecutis, cum idem prior causam ipsam ut debebat prosequi non curaret, idem abbas de consensu sui conventus per suum idoneum sindicum ad eiusdem negotii prosecutionem petiit se admitti in curia supradicta. Comparentibus itaque procuratore dictorum parochianorum ex parte una, et dicto sindico ex altera in causa eadem, cum officialis tholosanus seu

eius locum tenens interloqueretur non esse respondendum per eumdem abbatem quibusdam propositis per partem predictam. Idem procurator parochianorum ut dicitur frivole ad sedem apostolicam appellavit, cui appellationi iudex detulit et terminum assignavit. Quare petit dictus Johannes, procuratorio nomine quo supra, pronunciari per ipsum iudicem seu officialem bene processum et pro parte predictorum parochianorum male appellatum fuisse, ipsosque parochianos prefato abbati in expensis propter ea factis legitime condemnari et per vos postmodum in principali procedi debere, cum per delacionem judicis supradictam totius cause decisio in superiorem fuit transfusa. Et hec petit omni modo et iure quibus melius potest cum dampnis et expensis factis et protestatur de faciendis salvo iure etc.

Quo quidem libello per eumdem procuratorem exhibito et per nos recepto, litem super ipso pro contestata habuimus et citari fecimus predictos parochianos in audientia predicta ad iurandum de calumpnia et veritate dicenda, ponendum, articulandum et producendum omnia quibus uti volebant in causa predicta, quibus perdurantibus in contumacia, dictus magister Johannes pro sua parte iuravit et pro positionibus articulis et probationibus, quedam acta, instrumenta, iura et munimenta produxit in iudicio coram nobis. Nosque dictos parochianos ad dicendum contra illa, concludendum, allegandum, in relationibus comparendum et ad hanc nostram sententiam audiendum, singulariter citavimus in dicta audientia, cum competentibus intervallis, dictusque magister Johannes dictorum parochianorum non comparentium contumaciam accusans, pro sua parte conclusit et nos habuimus pro concluso et relationem fecimus diligentem, propter quod nos predictus auditor visis et diligenter inspectis omnibus supradictis, Christi nomine invocato, presente dicto magistro Johanne, et interlocutoriam ferri petente et ipsorum contumanciam accusante de predictorum coauditorum consilio nostrorum, in hiis scriptis pronunciamus per dictum officialem bene processum, et pro parte dictorum parochianorum

male appellatum fuisse, ipsosque parochianos prefato Johanni procuratori et per eum dominis suis in expensis legitimis condemnantes quas taxamus in quindecim florenis auri premisso iuramento procuratoris predicti. Item cum dictus officialis appellationi predicte que frivola extitit duxerit deferendum, pronunciamus nos debere procedere in dicto negocio principali. In cuius rei testimonium premissa omnia per infrascriptum nostrum publicum notarium scribi et publicari mandavimus et sigilli nostri apensione muniri. Lata lecta et in scriptis pronuntiata fuit supradicta interlocutoria per venerabilem virum dominum Beltrannum de Mediolano auditorem predictum, Perusii, in papali palatio pro tribunali sedentem, in presentia procuratoris predicti, presentibus discretis viris dominis Petro de Sto Benedicto, Thoma de Matelica in romana curia advocatis, Guillermo Acursii sacriste Caturcen, Onofrio de Trebis decano Melden. auditoribus apostolici palatii, Berigino de Longis de Mediolano et Uberinio filio Conradi speciarii de Mediolano notariis dicti domini auditoris testibus ad premissa vocatis et rogatis, sub anno domini millesimo trecentesimo quarto, die lune vigesimo secundo mensis junii, indiccione secunda (ou sexta) pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Benedicti pape undecimi anno primo.

Et ego Petrus quondam Nicolaii Crexini de Januariis de Mantua publicus imperiali et sacre prefecture auctoritate judex ordinarius et notarius dicti domini auditoris prolacioni dicte interlocutorie una cum dictis testibus presens interfui et eam de mandato dicti domini auditoris scripsi ac in publicam formam redigens meo solito signo signavi.

29

TRANSACTION ET ACCORD

FAIT ENTRE LE PRIEUR DE SAINTE-FOY ET LES SYNDICS DE LA COMMUNAUTÉ SUR LA DIME DES AIGNEAUX, CHEVREAUX, LAINE ET FROMAGES, L'AN 1310.

Hoc est translatum pronunciationis cause carnalagiorum diutius agitate inter religiosum virum dominum Pontium Carbonelli priorem prioratus Ste-Fidis de Payrolio Tolosane diocesis et homines dicti loci (1).

Noverint universi presentem seriem inspecturi quod suborta materia questionis inter religiosum virum dominum Pontium Carbonelli monachum monasterii Sancte Fidis de Conchis, Ruthenensis diocesis, prioremque ecclesie Sancte Fidis de Perayrolio diocesis Tolosane ex una parte, et Arnaldum Despineto, Petrum Milheria, Arnaldum Boraychio burgensem Tolose et Guilhabertum de Fargis syndicos universitatis hominum dicti loci de Sancta Fide pro seipsis et nomine eiusdem universitatis ex altera; super eo quod dictus prior petebat seu petere intendebat, ab universis et singulis hominibus habitantibus in dicto castro Sancte Fidis et eius territorio, intus et extra, in parochia ecclesie supradicte, decimam, habentibus vel tenentibus oves, agnos, sive capras, sive hedos, decimam partem agnorum et lanarum et hedulorum et etiam caseorum, prout dari precipiunt a parochianis canonice sanxiones.

Dictis syndicis dicentibus se et dictam universitatem non teneri ad rectam decimam dandam, nec singulos de eadem, predictis priori et ecclesie, prout inter ceteras rationes quas allegabant, quia nunquam consueverunt dare, nec eorum

(1) Jésuites. Reg 52, f° 85. Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 113.

predecessores, rectam decimam dicto priori et ecclesie antedicte de predictis; imo dicebant se esse et fuisse in possessione libertatis non prestandi predictas decimas tanto tempore, quod de contrario memoria hominum non existebat; necnon et quia, ut iidem syndici dicebant, compositio olim fuerat facta inter priorem dicte ecclesie et dictos homines de Sancta Fide, et abbatem monasterii predicti, ratione cuius compositionis dabant et dare consueverant, et solvere se offerebant iuxta tenorem dicte compositionis, certas pecunie quantitates loco dictarum decimarum quas iuxta compositionem eamdem.

Dicto priore dicente ex adverso se non teneri, non velle servare dictam compositionem tanquam minus canonice factam, nec sibi nocere dictam prescriptionem tanquam contra ius divinum et canonicum observatam; et etiam quia, ut dicebat, dicta integra decima quantum ad agnos sibi et ecclesie supradicte per curiam romanam erat sententialiter adiudicata, a quo iudicato recedere non intendebat dictus prior nisi transactio infrascripta non servaretur, quod absit. Et multe alie rationes hinc inde fuerunt allate a partibus antedictis.

Tandem presentibus et tractantibus nobili domino Poncio de Homolario milite, domini nostri regis judice maiore senescallie tolosane et albiensis, magistro Bernardo Pelliparii et magtro Henrico Dattor iurisperito, et mago. Saturnino de Puiolibus notario, et domino Petro rectore ecclesie Sancti Andree de Hermo, et mago Bertrando Capusii iurisperito cive tolosano et pluribus aliis probis viris et amicis communibus et tractantibus habitis, predictus prior pro se et dicta ecclesia Sancte Fidis, et dicti syndici pro se et dicta universitate et singulis de eadem, et eorum quilibet concorditer et unanimiter super dictis decimis in futurum prestandis et solvendis dicto priori et ecclesie transegerunt, composuerunt, convenerunt et pacti fueruut modo quo sequitur infrascripto.

Videlicet quod ab inde in antea predicti omnes parochiani ecclesie supradicte, dent, dare et solvere debeant pacifice

et quiete sine aliqua contradictione sive lite, priori et ecclesie supradicte vel eorum mandato sive decimatori recipienti pro eis, integraliter decimam predictorum, videlicet, de decem agnis unum agnum, de decem caprillis sive hedulis unum caprillum seu hedulum, de decem velleribus sive *auxis* lane, unum vellus sive auxus. Verum si non fuerint decem agni sive caprilli ad decimandum numerentur ad unum. Si fuerint quinque tantum, ille quintus estimetur per dominum agni vel heduli, vel per solventem decimam, et facta estimatione, prior vel ille qui pro eo recipiet decimam eligat dare dimidiam partem estimationis domino agni vel heduli vel illi qui pro eo solvet decimam et sibi retinere agnum vel hedulum ratione decime predicte; si vero dictus decimator pro ecclesia maluerit dimidiam partem estimationis agni vel heduli habere quam agnum vel hedulum, tunc dominus vel solvens decimam pro eo illam dimidiam partem estimationis solvant dicto priori seu decimario suo pro eodem et dicta ecclesia recipienti. Verum si fuerint tantum quatuor aut tres, aut duo, aut unus agni vel heduli de quibus decima debeatur, tunc pro quolibet anno illorum quatuor vel infra dominus vel ille qui solvet pro eo decimam det, dare et solvere teneatur dicto priori seu eius decimario, pro quolibet agno, loco decime et pro decima ipsius agni, tres denarios turonen. parv, bonorum, absque ulla estimatione facienda dicti agni, et sic secundum maiorem et minorem numerum de singulis agnis vel hedulis usque ad numerum quatuor et infra. Similiter si fuerint quatuor heduli sive caprilli, tunc ad decimandum et infra tunc pro quolibet hedulo, dentur et loco decime, duo denarii tur. parv. absque alia estimatione, ut dicitur de agnis.

Item fuit actum et in pactum solenne reductum in ipsa transactione inter dictas partes, quod dicti homines et parochiani habentes nunc, vel in futurum habituri oves sive pecudes dent, solvant, dare et solvere teneantur ab inde in antea, decimam partem lanarum, scilicet de decem velleribus sive auxis, unum pro decima, et sic pro quolibet decenario

unum vellus sive auxum. Verum si superfuerint quinque ad decimandum tunc quintum vellus sive auxus per medium dividatur et dimidiam partem det dominus seu solvens decimam pro eo dicto priori seu eius decimatori pro decima. Sed si fuerint quatuor tantum vel infra ad decimandum, tunc dominus vel solvens decimam pro eo det, dare et solvere teneatur eidem priori vel eius decimatori pro quolibet vellere sive auxo dict. quatuor vel infra tantummodo tres turon. parv. sine aliqua divisione dictorum quatuor vellerum vel infra, et sine aliqua estimatione ipsorum vellerum facienda.

Item fuit actum inter dictas partes et per pactum solemne deductum et conventum in dicta transactione, quod dicti homines habentes oves lactantes sive lac habentes, de caseis quos fecerint dent, dare et solvere teneantur decimam dicto priori et ecclesie vel eius decimario recipienti pro eodem, scilicet, de decem caseis unum, et si plures habuerint pro quolibet decenario unum quotquot habuerint. et sic solvant ab inde in ante bona fide.

Predicta omnia et singula partes predicte voluerunt, et sibi ad invicem servaturos et completuros vigore presentis compositionis et transactionis, pro se et successoribus dicti prioris, dictus prior in prioratu, et dicti syndici pro se et pro hominibus universitatis et parochie supradicte et eorum heredibus et successoribus inviolabiliter promiserunt, se et sua per firmam et validam stipulationem dicte ecclesie efficaciter obligando, et contra non venire, per fidem suam plenitam et requisitam ad invicem nihilominus promiserunt.

Item fuit actum et conventum in presenti transactione, quod dictus prior presentem transactionem et conventionem laudare et approbare procuret et faciat cum effectu, quod reverendus in Christo pater dominus abbas Conchensis et conventus eiusdem monasterii Sancte Fidis approbent et ratificent presentem compositionem et transactionem cum publico instrumento sigillato sigillo domini abbatis et conventus, hinc ad festum Nativitatis beati Joannis Baptiste,

et dicti syndici procurent et faciant cum effectu ratificare et approbare a predicta universitate vel maiori parte eiusdem transactionem presentem similiter infra dictum festum beati Joannis Baptiste.

Item fuit actum inter dictas partes, quod curia dicti domini regis et etiam curia reverendi in Christo patris domini episcopi tolosani et quelibet earum, prout ad eam pertinebit, possit et debeat si necesse esset omnia et singula supradicta executioni demandare; et quod de presenti transactione et compositione fiant duo publica instrumenta per alphabetum divisa quorum unum sit dicti prioris et aliud dicte universitatis.,. etc.

Acta fuerunt hec in dicta ecclesia Sancte Fidis, anno Domini M° CCC° X° nona die exitus mensis aprilis (1) domino Philippo rege Francorum regnante et Galiardo episcopo tolosano, in presentia et testimonio domini Helie monachi dicti monasterii priorisque de Castagno et domini Petri Armengaudi monachi eiusdem monasterii, magistri Bernardi Baudi domini regis notarii, Guilhelmi de Montelauro domicelli de Gigano diocesis Magalonensis, magistri Petri Desparos notarii dicti domini regis habitatoris dicti loci de Sancta Fide et plurium aliorum de Sancta Fide, et mei Petri Vinaci publici dicti domini regis notarii, qui a dictis partibus requisitus et rogatus hec omnia scripsi et signo meo consueto signavi.

Actum fuit hoc translatum apud Sanctam Fidem prima die mensis junii anno Domini M° CCCXI° regnante domino Philippo Francorum rege et Galiardo episcopo tolosano. Huius vero translati sic facti sunt testes, magistri Bertrandus Ramassa et Petrus Bernardi de Mazairolis publicus dicti loci Sancte Fidis authoritate regia notarius, qui presens translatum scripsi et signo meo consueto signavi

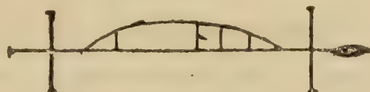


(1) Le 22 avril 1310.

Et ego dictus Bertrandus de Ramassa notarius predictus me subscripsi



Et ego Petrus Bernardus de Mazairolis notarius predictus me subscripsi et signum meum apposui



30

CONDAMNATION PAR CLÉMENT V

DES HABITANTS DE SAINTE-FOY, A PAYER AU PRIEUR LA DÎME DES AGNEAUX (1).

1310

Clemens episcopus servus servorum Dei dilectis filiis abbati Lumbariensi in ecclesia tolosana ac Andree Fredoli canonico Magalonensi et officiali tolosano, salutem et apostolicam benedictionem.

Petitio dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Conchensis ordinis sancti Benedicti Ruthenensis diocesis, et prioris prioratus Sancte Fidis ad dictum monasterium immediate spectantis eiusdem ordinis, tolosane diocesis, nobis exhibita continebat, quod cum olim ipsi, Arnaldum Vitalem, Guillelmum et Petrum de Assano fratres, Petrum Vitalis de Trebons, Vitalem de Savessio, Petrum Milhera etc... parrochianos predicti prioratus super quibusdam decimis quas iidem parrochiani eidem prioratui prestare tenentur, et quas iidem parrochiani eidem prioratui solvere indebite denegabant, coram officiali tolosano nostro, ex delegatione apostolica traxissent in causam pro parte

(1) Jésuites, R. 52, f° 27. *Ibid.* 1309 ou 1310.

dicti prioris, contra dictos parrochianos, coram dicto officiali oblato libello, et lite super ipso inter procuratores partium ipsarum coram eodem officiali legitime contestata... etc... predicti parrochiani ex quibusdam gravaminibus sibi illatis, ut dicebant, ab eodem officiali ad sedem apostolicam appellarunt, quorum appellacioni idem officialis deferens reverenter, et causam adpellacionis predicte et principale negotium de voluntate ipsorum abbatis conventus et prioris, ad examen sedis predicte remisit, prefigendo eisdem appellantibus terminum peremptorie competentem, infra quem, cum omnibus actis juribus et munimentis suis causam hujusmodi contingentibus, apostolico se conspectui presentarent. Sane frater Deodatus monachus dicti monasterii et procurator ipsorum abbatis conventus et prioris apud dictam sedem, in termino predicto comparens in hujusmodi appellationis causa et negotii principalis, a felicis recordationis Benedicto papa XI° predecessore nostro, dilectum filium Bertranum de Mediolano archipresbiterum canonicum Decumanorum Mediolanen. sedis apostolice capellanum et causaram apostolici palatii auditorem dari sibi obtinuit specialiter auditorem, coram quo mag° Joanne de Rocca procuratore substituto a dicto fratre Deodato in judicio comparente etc... ac ipsorum parrochianorum contumacia sepius ab eo accusata, tandem sententiam fieri cum instantia postulante, sententialiter diffinivit, ac diffiniendo pronunciavit, ac etiam declaravit dictus dominus auditor, predictos parrochianos in futurum teneri ad solutionem dictarum decimarum prestandarum in agnis prioratui supradicto seu abbati et conventui supradicto nomine dicti prioratus ; ipsosque parrochianos ad hujusmodi decimas persolvendas in agnis a primo anno litis mote coram officiali predicto, necnon in trecentis florenis auri quos dictus procurator in hujusmodi causa se expendisse dicebat, taxatione ipsius auditoris posthabita, dictique procuratoris juramento secuto, prout hec omnia fuerunt petita in libello predicto coram domino officiali exhibito, sentencialiter condamnavit, prout hec omnia in instrumento publico inde



confecto, dicti auditoris sigillo munito, plenius dicetur contineri. Nos itaque ipsorum abbatis, conventus et prioris supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem auditore proinde factum est, ratum et gratum habentes, illudque authoritate apostolica confirmantes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, qualiter vos vel duo, aut unus vestrum per vos vel per alium aut alios, id executioni debite demandari curetis, facientes eisdem abbati, conventui et priori ac prioratui, tam de decimis quam de florenis predictis, juxta ipsius instrumenti condemnationis tenorem, debitam satisfactionem impendi, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Datum Avenioni II idus septembris anno quarto...

(D'après un vidimus de l'official de Toulouse inséré dans le reg. 52).

31

GRACE EXPECTATIVE DE CLÉMENT V (1)

COTE DU PARCHEMIN ET DE L'INVENTAIRE DE 1611 : PROVISION DU PRIEURÉ Ste-FOY EN FAVEUR DE Me VITAL DE CONSTANS. COTE PLUS ANCIENNE PRESQUE ILLISIBLE : « DE Ste FIDE QUEDAM RESERVATIO... »

(En réalité il s'agit d'une grâce expectative, en faveur de Vital de Castanier de Castelgailhard, sur la cure de Ste-Foy ou d'une autre de l'Archné de Savès.)

Clemens episcopus servus servorum Dei. Dilecto filio magistro Vitali de Castanea de Castro Galhardo presbitero Tholosane diocesis salutem, et apostolicam benedictionem. Personam tuam, tue devocionis exigentibus meritis super

(1) Jésuites, l. 70, 1309.

quibus fide dignorum testimonio commendaris, paterna benevolencia prosequentes, ac volentes tibi, propter hoc, gratiam facere specialem, beneficium ecclesiasticum cum cura vel sine cura consuetum ab olim clericis secularibus assignari, nulli alii de iure debitum, spectans ad presentationem (1) dilecti filii prioris Sancte Fidis Tholosan diocesis, si quod in archidiaconatu Savesii dicte diocesis vacat ad presens, cum omnibus iuribus et pertinenciis suis, apostolica tibi auctoritate (*déchirure*) providemus, si nonnullum tale beneficium vacat ad presens in archidiaconatu predicto, nos beneficium in eodem archidiaconatu vacaturum quod similiter de iure nulli alii debeatur conferendum tibi cum vacaverit donacioni apostolice reservamus, decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hiis a quoquam quavis aucthoritate contigerit actemptari non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus contrariis ecclesie in qua huiusmodi beneficium fuerit iuramento confirmacione sedis apostolice seu quacumque firmitate alia robora is aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis de beneficiis ecclesiasticis in dicto archidiaconatu sive in illis partibus speciales vel generales dicte sedis quibus per hoc nullum volumus preiudicium generari, vel legatorum eius licteris impetrarint, sive si dicto priori vel quibusvis aliis communiter vel divisim a dicta sic sede indultum quod ad receptionem vel provisionem alicuius minime teneantur et ad id compelli non possint, quodque de beneficiis ecclesiasticis ad eorum collacionem vel presentacionem seu quamcunque disposicionem coniunctim vel separatim spectantibus nulli valeat provideri per licteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem, et qualibet alia prefate sedis indulgencia generali vel speciali cuiuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel

(1) Un bénéfice à la présentation du prieur dans l'arch. de Savès ne pouvait être qu'une cure dépendante de ce prieuré. Sainte-Foy, Coueilhes, Bragayrac.

totaliter non inseriam effectus huiusmodi gratie impediri valeat nec differri, de qua cuiusque toto tenore habenda sit in nostris licteris mencio specialis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre collacionis provisionis reservacionis et constitutionis infrangere, vel ei, ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc actemptare presumpserit indignacionem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum apud monasterium Bonifontis Convenarum diocesis XIII kal. februarii pontificatus nostri anno quarto (1).

(Plomb enlevé).

32

MANDAT APOSTOLIQUE DE CLÉMENT V (2).

PROVISION DE LA CURE DE COUEILLES DÉPENDANTE DU PRIEURÉ DE SAINTE-FOY PAR MANDAT APOSTOLIQUE EN 1311.

En vertu d'un mandat apostolique émané probablement de Clément V, Adhémar de Saint-Pastou chanoine sacristain du chapitre de Saint-Bertrand de Comminges pourvoit, le 23 avril 1311 (3), du bénéfice de Coueilles qui lui avait été réservé par une grâce expectative, Fort des Monts (4) docteur ès lois. La cure de Coueilles avant de faire partie du nouveau diocèse de Lombez crée en 1317 appartenait au diocèse de Toulouse; elle demeura unie jusqu'à la Révolution au prieuré de Sainte-Foy de Peyrolières.

(1) Il est probable qu'il s'agit de Clément V, ancien évêque de Saint-Bertrand, qui voyagea dans son ancien diocèse ; ce mandat devrait être daté approximativement de l'année 1309.

(2) Jésuites. Liasse 65.

(3) Date correspondante au 8e jour *exitus mensis.*

(4) A la fin du XIIIe siècle, un sénéchal de Carcassonne s'appelait Philippe de Monts.

A remarquer dans le texte suivant, que la grâce expectative accordait un ou plusieurs des bénéfices vacants ou *vacaturis*, dans le diocèse de Toulouse, indépendamment de tous droits contraires de patrons ou collecteurs quelconques, et que le mandat apostolique de provision menaçait des peines les plus graves, lés opposants aux faveurs pontificales.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod [in] infrascripti notarii et infrascriptorum testium presencia, Ademarius de Sancto Pastore canonicus et secrista ecclesie Convenensis provisor seu exequtor una cum aliis collegis suis cum i la clausula : « *quatinus vos, vel duo, aut unus vestrum per vos, vel alium,* etc... » a domino nostro summo pontiphice specialiter deputatus, ad providendum venerabili et discreto viro domino Forcio de Montibus legum doctori clerico Auxitanensis dyocesis, de beneficio vel beneficiis ecclesiaticis, uno vel pluribus sine cura, ad cuiuscumque seu quorumcumque collacionem presentacionem vel quamvis aliam disposicionem spectantibus, tunc vel ex tunc vacantibus vel vacaturis in civitate et dyocesi Tholosana. Auctoritate apostolica supradicta qua fungitur in hac parte prefatus executor seu provisor, dictum Forcium de Montibus inde absentem, et dominum Guillelmum Comas rectorem ecclesie de Garaveto ibidem presentem procuratoremque dicti domini Forcii prout ibi fuit dictum, et fides extitit legitime facta instrumento publico inde confecto per manum magistri Bertrandi de Bordini publici notarii tocius terre et comitatus Astariaci prout prima facie apparebat, misit et posuit in possessionem prioratus de Culhis, tholosane diocesis antedicte, omniumque fructuum, proventuum, iurium et pertinenciarum eiusdem, cui cura non imminet animarum, de quo tibi provisum fuerat prout ibi fuit dictum, qui consuevit ab olim clericis secularibus assignari et possideri, tamquam de uno beneficio sibi debito ratione dicte gratie per summum pontificem uti dictum est facte, et juxta ipsarum apostoli-

carum continenciam litterarum et secundum tenorem processus inde habiti, per easdem in possessione cuius seu quorum provisor predictus dictum dominum Forcium et procuratorem predictum quo supra nomine presentem et recipientem posuit et induxit hunc vel per aliquem collegarum suorum fuerint et fuissent inducti et nacti, prout sibi dixit constare ad plenum ex inde. confectis publicis instrumentis, et in signum possessionis predicte prioratus predicti, sive donationis eciam dicte, jurium et pertinenciarum eiusdem, in mei notarii infrascripti et infrasciptorum presencia, quoddam instrumentum prout aparebat publicum quod in prima linea incipiebat : in nomine Domini, in secunda : infrascripti, in ultima : cartam, in penultima : Forcii, confectum ut aparebat per subscriptionnem et signum per manum magistri Bertrandi notarii supradicti procuratori predicto, quo supra nomine, tradendo, hostendendo et decernendo eumdem procuratorem dicti prioratus jurium et pertinenciarum eiusdem, procuratorio nomine, fore priorem hominibus loci predicti de Culhis, monendoque eosdem homines et inhibendo eisdem ne ulli alii seu aliquibus aliis, quam predicto domino Forcio seu domino Guillermo procuratori predicto, vel aliis ab eisdem ad hoc specialiter constitutis vel substituendis, decimam, carnalagia, redditus et alia denaria ad prioratum predictum pertinencia deinde dent, solvent, seu tradant, vel tradere presumant, quod si facerent, quod non sit, tamquam inhobedientes et rebelles et eius mandatis, ymo verius apostolicis, non parentes in excommunicationis sentenciam incuri voluit antedictos et eosdem quantum potuit innodavit, necnon et priorem Sancte Fidis predictum de Perarolio, tholosane diocesis antedicte, eiusdemque procuratorem ab ipso idem appellantem, et omnes et singulos impedientes aut perturbantes ipsum dominum Forcium seu eius procuratorem predictum quo supra momine, et quoslibet contradictores et rebelles, et se dicto domino Forcio opponentes pro prioratu predicto et existentes dampnabiliter in hac parte excommunicationis

sentencia, auctoritate quo supra, a summo pontifice sibi data verbo et facto, edictoque cominatorio incuri voluit et penitus innodavit, non admittendo appellacionem procuratoris dicti domini prioris quam de premissis fecit, nec quamcumque fuerit admittendo deinde.

Actum fuit hoc apud Culhas, VIII die exitus mensis aprilis, regnante Philipo Francorum rege, B° convenarum comite, Galhardo episcopo tholosano, anno Domini M° CCC°XI°. Huius rei sunt testes, dominus Petrus de Montelogo rector ecclesie de Marinhaco? (mrhaco) convenensis dyocesis, antedicte dominus Bertrandus de Sancte Leve presbyter dyocesis, Arnaldus Guillelmus de Sancto Pastore domicellus, Amaldus de Labanha, Poncius de Neulano loci predicti de Culhis et Raimundus Comas publicus notarius egregii ac potentis viri domini comitis Convenarum qui cartam istam scripsit et suo consueto signo signavit (1).

33

COLLATION DE LA CURE DE St-VINCENT DE SALIES

A LA PRÉSENTATION DU PRIEUR DE SAINTE-FOY, LE LUNDI AVANT LA FÊTE DES S. S. SIMON ET JUDE 1312. ET VIDIMUS DE L'OFFICIAL DE TOULOUSE LE 30 MAI 1324 (2).

Noverint universi quod nos officialis tolosanus vidimus, tenuimus legimus ac de verbo ad verbum inspeximus dili-

(1) De l'inventaire de 1611, RRRR.
(2) Jésuites, reg. 52, f° 31.

genter quamdam patentem litteram reverendi in Christo patris domini Bosonis bone memorie episcopi Convenensis, eiusque sigillo rubeo impendenti sigillatam non vitiatam etc... cuius tenor talis est :

Nos Boso, miseratione divina, Convenarum episcopus notum facimus universis, quod nos medietatem sine cura ecclesie Sancti Vincentii de Sancta Fide (1) archidiaconatus Ysaltensis (2) nostre diocesis liberam et vacantem, et ad nostram collationem spectantem, cum omnibus iuribus et pertinenciis suis, dilecto nostro Thome de Vilareto clerico, ad presentationem venerabilis et religiosi viri domini Pontii Carbonelli prioris Sante Fidis de Pererolio tolosane diocesis, confirmamus et donamus, et cum presentibus ipsum presentialiter investimus, nostro et cuiuslibet alterius in omnibus salvo iure, dictus namque Thomas clericus iuramento prestito corporaliter, promisit quod nobis et successoribus nostris erit fidelis obediens et devotus, sentencias nostras et officialium nostrorum inviolabiliter observabit, iuraque ipsius ecclesie integre conservabit, et ad ius et proprietatem eiusdem alienata et deperdita pro viribus revocabit. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum apud Sanctum Fregulphum (3) die lune ante festum apostolorum Simonis et Jude, anno Domini M° CCC° XII°.

In cuius visionis et inspectionis testimonium, nos officialis predictum sigillum curie archiepiscopalis tolosane huic presenti vidimus seu transcripto, apponi fecimus et appendi. Datum Tolose sub. test. dicti sigilli, die secunda exitus mensis madii (4) anno Domini M° CCC° XXIIII.

(1) Saint-Vincent de Salies.
(2) Isaut-de-l'Hôtel, canton d'Aspet.
(3) Saint-Frajou, canton de l'Isle-en-Dodon.
(4) 30 mai.

34

COLLATION DE LA CURE DE S^te^-FOY

A GÉRAUD-GÉRARD (1)

1313

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos Arnaldus de Vilario in ecclesia Caturcensi, Barranus de Preychaco in ecclesia Aquensi, Arnaldus Pascandi in ecclesia Xantonensi canonici, vicarii generales reverendi in Christo patris domini G[aliardi] divina providentia episcopi Tholosani in remotis agentes, ad presentationem viri domini Poncii Carbonelli prioris Sancte Fidis de Pererolio, conferimus et concedimus tibi Geraldo Gerardi presbytero Ruthenensis diocesis capellaniam ecclesiarum Sancte Fidis de Pererolio et Sancti Nicolay de Salvitate, sitarum in archidiaconatu Savensi Tholosane diocesis, cum omnibus juribus et pertinenciis suis habendam, tenendam et possidendam pacifice et quiete, diebus omnibus vite tue, dum modo te bene habueris et honeste, salvo tamen in omnibus jure predicti domini episcopi tholosani, comitentes tibi in capellania auctoritate predicti domini episcopi qua fungimur, curam et regimen animarum, juramento eciam a te recepto quod prefato domino nostro episcopo nobis et officialibus suis eris obediens et fidelis, mandatis nostris et officialium suorum parebis, jura, res et bona ipsarum ecclesiarum ilibata conservabis, necnon si que sint alienata, ipsa ad jus et proprietatem ipsius capellanie pro posse tuo revocabis et revocare procurabis. In cuius rei testimonium presentes litteras tibi concedimus sigilli Tholosani quo utimur in hac parte munimine roboratas. Datum Tholose in aula veteri

(1) Jésuites, l. 70. — Cf. *Hist. de Ste-Foy*, f° 120.

episcopali, die Jovis post festum beati Gregorii, anno Domini millesimo CCC° tercio decimo.

35

LA CHAPELLE SAINT-MICHEL (1)

1316

« Universis presentis scripture seriem inspecturis ».

H. Dei permissione abbas et conventus monasterii Conchensis, Ruthenensis diocesis, salutem eternam in Christo.

Universitati vestre tenore presentium innotescat, quod ex parte venerabilis et carissimi fratris in Christo Poncii Carbonelli monachi nostri, priorisque prioratus Sancte Fidis de Perayrolio, diocesis Tholosanensis, nobis immediate subiecti ac ad nos et prefatum monasterium pleno iure spectantis, a nobis extitit devote supplicando cum instancia postulatum, ut cum redditus et proventus ipsius prioratûs adeo sint divino munimine et ipsius prioris industria aucmentati, quod ad sustentationem plurium quam duorum monachorum qui in ipso prioratu Deo in divinis deserviendo consueverunt cum eodem priore hactenus commorari possunt sufficere competenter, ipseque prior de consensu nostro infra septa ipsius prioratûs, petita super hoc licentià et obtenta a reverendo Patre in Christo domino episcopo Tholosano, loci diocesis, capellam hedificavit opere sumptuoso, in honorem beati archangeli Michaelis, ac ipsam decenter

(1) Jésuites. Parchemin, liasse 70. Cf. *H. de S.-F.* f° 122. — Cote du XVIe siècle : « Fondation d'une chapelie à l'honneur de Monsr Saint-Michel arcange, en l'esglise Sainte-Foy, faite par frère Pons Carbonel, religieux prieur dud, Sainte-Foy. »

Et au-dessous, écriture du XVIe siècle : « Neant, ladite fondation n'estant plus. »

ornavit et sufficienter dotavit libris, sacerdotalibus indumentis, calice, palliis et aliis ecclesiasticis hornamentis, concordi consensu deberemus statuto duraturo perpetuo ordinare, quod de cetero in ipso prioratu tres ad minus monachi nostri ad sacerdotium iam promoti et ordinum executionem habentes cum eodem priore et eius successoribus qui fuerint pro tempore debeant continuo residere. Qui monachi vicissim singuli, singulis ebdomadis, secundum ordinem vicis sue, missan celebrare in eadem capellà die quolibet contengentis sibi eldomade teneantur pro defunctis fidelibus et precipue pro ipso priore, eiusque parentibus, ac pro fundatoribus et aliis benefactoribus prefatorum monasterii, prioratûs et capelle, abbatumque et priorum qui prefuerunt eisdem, et aliorum fratrum ipsius monasterii qui ex hoc seculo transierunt vel transierint.

Cum in posterum continget missas hujusmodi celebrare, diebus non festivis precipuis ac vigiliis et aliis habentibus officium misse proprium, ex ordinatione canonica, quod vix omitti debet diebus ipsis, vel in aliud commutari, minusque in officio mortuorum, cum in qualibet missa fiat de ipsis memoria specialis, frater qui eamdem missan celebraverit, statim ibidem antequam divertat ad alia, officium defunctorum pro nominatis superius semper dicere teneatur, etiam si in ipsa missa collectam aliquam pro ipsis dixerit, quam in ea nunquam debebit omittere, nisi interveniat festivitas principalis. Ceterum quia equum est ut unicuique proficiat labor suus, ex parte ipsius nichilominus petebatur quatinus statuto huiusmodi adderemus quod, tam ipse quam successores ipsius, qui pro tempore fuerint, teneantur prefatis fratribus sic ex nova dicte misse sarcina honeratis, vestiarium quod in ipso prioratu et aliis nostris prioratibus hactenus consuevit percipi, duplicare, et de sic duplicato providere solito termino annuatim, et lampadem accensam assidue in ipsa capella tenere, eidemque decenter de aliis luminaribus providendo, hornamenta predicta cum expedierit renovare.

Ad hec nos predciti abbas et conventus attendentes, quod

quanto premisse petitionis ordinatio Deo speratur esse placidior, et hominum utilior animabus, tanto est ei impendenda favoris efficacia amplioris, et adhibenda firmioris soliditas fulcimenti, deliberatione super hoc habita diligenti, quia consensus bone rei statuende secundum canones debet dari consentientes nobis invicem statuto irrevocabili ordinamus et statuimus ordinando, quod ab hinc in dicto prioratu tres monachi sacerdotes continue commorentur, quos ad missam predictam celebrandam, diebus singulis, ut petitum est superius et expressum et ipsum priorem et eius successores ad prestandum eis duplicatum vestiarium ut dictum est obligatos esse volumus, et tenore presentium obligamus, prohibendo tamen districtius ne dictis fratribus quoquo modo pro dicto vestiario vel parte ipsius pecunia ministretur. Nolumus tamen nec intendimus quod propter hanc nostram ordinationem parrochialis ecclesia debitis officiis defraudetur. Non intendimus etiam nobis vel nostris successoribus propiter hoc admere potestatem, quin possimus in posterum si et cum pensatis dicti prioratus facultatibus et temporis qualitate expediens forsitan videremus predictorum fratrum numerum ampliare. Concedimus insuper dicto priori, super hoc humiliter supplicanti, quod in dicta capella ante eius altare prout decet fundatorem ipsius, vel alibi in ea ubi eligiert tumuletur.

In quorum omnium robur et testimonium nos prefati abbas et conventus, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Acta sunt hec in monasterio predicto Conchensi, septimo kal. augusti anno Domini millesimo trescentissimo sextodecimo.

Postque eodem anno et decima die mensis semtembris dictam ordinationem habens gratam merito et acceptam, hiis presentibus sigillum meum apposui ad robur et testimonium premissorum. Actum in prioratu Sancte Fidis de Perrolio, anno et die proximo predictis. Ego Pontius Carbonelli prior prioratus Sancte Fidis de Perarolio. Datum ut supra. »

36

PERMUTATION CESSION ET TRANSPORT

FAICT PAR LE PRIEUR DE SAINCTE-FOY DE CERTAINE PLACE CY DEVANT PAR LUY ACQUISE PAR DROICT DE PRÉLATION (1)

1317

Noverint universi quod venerabilis et religiosus vir dominus Pontius Carbonelli prior prioratus Sancte Fidis pro se et nomine sui prioratus predicti et suis successoribus, sponte sua, pronunciavit et titulo prefate et irrevocabilis pronunciationis, tradidit et concessit Hugueto Mercerii, habitatori Sancte Fidis presenti, pro se, eius ordinio stipulanti et recipienti, totam illam plateam quam dixit se habere in castro Sancte Fidis, inter domos Martini Lavernha et Petri Astaraguini, et valla communia, et carreriam publicam, et honorem Petri Cabirolli cum introitibus et exitibus, et cum omnibus iuribus et pertinenciis suis, ad habendum, tenendum, possidendum et explectandum, et quicquid sibi suisque heredibus placuerit perpetuo faciendum; quam permutationem dixit se fecisse ex eo et pro eo quia dictus Huguetus ibidem in incontinenti non coactus, nec deceptus dolo vel vi, nec fraude aliqua ad hoc inductus, sed sua spontanea voluntate pro se et eius ordinio permutavit, et titulo prefacte et irrevocabilis permutationis tradidit et concessit dicto domino priori ibidem presenti pro se et suis successoribus stipulanti et recipienti, totam illam plateam, amotis tamen inde edificiis et bastimentis ibi existentibus, quam plateam dictus Huguetus dixit se habere infra villam et castrum Sancte Fidis, inter domos ipsius prioris et valla communia

(1) Jésuites, 52, f° 32.

et carreriam publicam qua tenditur versus claustrum et prioratum predictum, cum introitibus et exitibus, et cum omnibus iuribus et pertinenciis suis ad habendum, possidendum et explectandum... etc.

Actum fuit hoc apud Sanctam Fidem XX die aprilis, anno Domini M°CCC°XVII° regnante Philippo Francorum rege, Galhardo episcopo tolosano. Huius rei sunt testes Guillelmus Auzelli, Arnaldus Martinus et Arnaldus de Sancto Ursso. Et ego Petrus Ramundi de Sancto Ursso publicus Sancte Fidis et totius senescallie tolosane et albiensis, authoritate regia, notarius qui cartam istam scripsi et signo meo consueto signavi.



37

VIDIMUS DONNÉ PAR LE JUGE MAGE

A DEUX LETTRES DU SÉNÉCHAL DE TOULOUSE AU TRÉSORIER DU ROI, SUR LES DROITS DU PRIEUR DE SAINTE-FOY.
7 JUIN 1318 (1).

Noverint universi quod nos Guillelmus Berengarii, legum doctor, judex ordinarius Tolose, custosque sigilli maioris senescallie et vicarie Tolose, vidimus, et tenuimus, et in nostra presencia perlegi fecimus de verbo ad verbum duas patentes litteras a nobili et potenti viro domino senescallo Tholosano et Albiensi emanatas, eiusque sigillo impendenti

(1) Jésuites, 52, f° 33v°. — Cf. *Hist. de Sainte-Foy,* f° 111 et suiv.

sigillatas ut prima facie apparebat, quarum litterarum tenores tales sunt :

1° Guiardus Guidonis dominus de Cabanis, miles, domini nostri Francie regis senescallus tholosanus et albiensis, discreto viro thesaurario regio Tolose aut eius locumtenenti salutem et dilectionem. Cum nos viso pariagio facto inter dominum regem seu eius predecessores, et priorem Sancte Fidis, asserentem se indebite impediri in perceptione medietatis emolumenti notarie Sancte Fidis, habita nostri deliberatione consilii, presentibus magistris Ramundo Mascaronis dicte nostre senescallie generali, et Geraldo de Fraxino judicature Ripparie regiis procuratoribus, ordinavimus quod dictus prior ulterius iuxta formam dicti pariagii medietatem emolumenti recipiat supradicti. Mandamus vobis quatenus dictum priorem dicta medietate gaudere permittentes, ipsum in perceptione huius medietatis de cetero non impediatis, seu permitatis a quibuslibet inquietari.

Datum Tolose VII die junii anno Domini M°CCC°XVIII°.

2° Guiardus Guidonis dominus, etc... discreto viro thesaurario regio tolosano aut eius locumtenenti salutem et dilectionem.

Cum nos viso pariagio facto inter dominum regem vel eius predecessores, et priorem Sancte Fidis, habitaque nostri deliberatione consilii, presentibus magistris Ramundo Mascaronis dicte nostre senescallie generali et Geraldo de Fraxino judicature Ripparie regiis procuratoribus, ordinavimus quod medietas summe X librarum turon. per vos seu vestrum predecessorem receptarum a Petro de Blanhaco de Sta Fide, ad quas composuit ratione delicti per eum ut dicitur commissi in dicta villa, priori restituatur predicto. Mandamus vobis quatenus iuxta ordinationem huiusmodi dictam medietatem eidem priori vel eius certo mandato tradatis, visis presentibus, et restituatis.

Datum Tolose VII die mensis junii anno Domini M°CCC° XVIII°.

In cuius visionis et inspectionis testimonium, nos judex predictus, sigillum nostrum authenticum huic presenti vidimus duximus apponendum, die veneris ante festum Penthecostes anno Domini M°CCC°XVIII°. Collatio facta per me Ramundum Grueti.

38

LETTRE DU SÉNÉCHAL DE TOULOUSE

AU JUGE DE RIVIÈRE LUI ORDONNANT DE FAIRE JOUIR LE PRIEUR DE SAINTE-FOY DE LA MOITIÉ DES CLAMEURS (1).

1318

Guiardus Guidonis, dominus de Cabanis, miles, domini nostri Francie et Navarre regis senescallus tholosanus et albiensis, discreto viro judici Ripparie aut eius locumtenenti, salutem et dilectionem.

Cum nos, audita querela prioris Sancte Fidis asserentis ipsum debere percipere medietatem omnium clamorum quos in dicta villa fieri contingit per quoscumque undecumque sint aut deveniant, occasione juridictionis dicti loci juxta forman pariagii facti inter ipsum et dominum regem seu eius predecessores, super quibus, idem prior per baiulos dicti loci asserit se indebite impediri, visoque dicto pariagio, et habita deliberatione consilii, presentibus magistris Ramundo Mascaronis, procuratore regio generali dicte nostre senescallie et magistro Geraldo de Fraxino judicature Ripparie procuratore, ordinavimus quod dictus prior medietatem omnium clamorum, quos per quoscumque forenses vel alios fieri con-

(1) Jésuites n° 52, f° 31.

tigerit in dicta villa, recipiat, et baiulus regius aliam medietatem, et quod ea que contra formam ordinationis predicte recepta fuerint in preiudicium dicti prioris restituantur eidem. Mandamus vobis quatenus dictam nostram ordinationem inviolabiliter observantes, ipsum priorem dicta medietate gaudere faciatis, et sibi restitui, medio iuramento, iam recepta per quoscumque baiulos contra formam huiusmodi de clamoribus supradictis pro parte media antedicta, ipsos ad hec debitis iuris remediis compellant. Baiuli vero, qui pro tempore erunt in dicto loco, iurent ipsi priori quod de eum tangentibus reddent eidem bonum compotum et legale ac in iis que ipsum tangent fideliter se habebunt quousque de baiulo communi provisum fuerit aut alias ordinatum.

Datum Tolose VII die iunii anno Domini M°CCC°XVIII°.

39

LETTRES

des enquêteurs de Philippe le Long au Trésorier du Roi a Toulouse, au sujet des droits du Prieur de Sainte-Foy sur la Grefferie ou Notairie, et au Sénéchal de Toulouse sur le même sujet.

1319. n. s. (1)

1°. — Radulphus, Dei gratia episcopus Laudunensis, et Joannes comes Foresii, ad partes lingue Occitane a regia maiestate pro reformatione patrie destinati, dilecto filio

(1) Jésuites. Reg. 12, f° 33. *Ibid.* — J'ai perdu de vue en rédigeant l'*Histoire de Sainte Foy* la présence des enquêteurs de Philippe le Long à Toulouse, et les lettres royaux du n° 41.

thesaurario regio Tholose, vel eius locumtenenti salutem et dilectionem.

Viso pariagio olim facto inter dominum Alfonsum condam comitem Tolose et priorem Sancte Fidis de Perayrolio super juridictione alta et bassa ville Sante Fidis et pertinentiarum ipsius, visa etiam quadam ordinatione dudum facta ad instantiam prioris prioratus predicti super emolumentis notarie dicti loci per nobilem virum Guiardum Guidonis tunc senescalli Tolose, prout in eiusdem patentibus litteris continetur, vobis mandamus quatenus dictum priorem non impediatis quin in loco de sancta Fide per manum notarii arrendatoris percipiat medietatem emolumenti notarie ad dictum paragium pertinentis, prout alia emolumenta juridictionis alte et basse in eodem loco recipere debet et consuevit iuxta formam pariagii supradicti. Datum Tolose die martis post octavam Epiphanie Domini anno eiusdem M° CCC° XVIII°.

2°. — Radulphus Dei gratia episcopus Laudunensis et Joannes comes Foresii ad partes, etc... nobili viro senescallo Tolosano et Albiensi vel eius locumtenenti salutem et dilectionem.

Mandamus vobis quatenus priorem Sancte Fidis faciatis gaudere medietate emolumenti notarie Sancte Fidis et eius pertinentiis iuxta nostrarum continentiam litterarum.

Datum Tolose sabbato post festum conversionis S. Pauli, anno Domini M° CCC° XVIII°.

40

VIDIMUS DE LETTRES

DE M. LE SÉNÉCHAL DE THOLOSE AU TRÉSORIER DU ROY DE THOLOSE ET JUGE DE RIVIÈRE PORTANT MANDEMENT DE FAIRE JOUIR LE PRIEUR SUIVANT L'ORDONNANCE PRÉCÉDENTE

1320 (1)

Noverint universi, quod nos Guillelmus Berengarii, legum doctor, judex Tolose ordinarius custosque sigilli maioris regis, senescallus tolosanus et vicarie eiusdem, vidimus, tenuimus et de verbo ad verbum perlegimus seu perlegi fecimus quamdam patentem litteram nobilis et potentis viri domini senescalli tolos. et alb. impendenti, ut prima facie apparebat sigillatam sigilli regii dicte senescallie cum cera rubea, non vitiatam, non cancellatam cuius tenor talis est :

Guiardus Guidonis dominus de Cabanis miles, domini nostri Francie et Navarre regis senescallus tolosanus et albiensis, discretis viris thesaurario tholosano regio, ac judici Ripparie, aut eorum locumtenentibus salutem et dilectionem.

Cum super eo quod prior prioratus Sancte Fidis de Perarollo conquerendo exposuit coram nobis quod, licet ipse medietatem alte et basse juridictionis obtineat in dicto loco, una cum domino nostro rege aliam habente medietatem, vos, quamdam pecunie summam, in qua Petrus Vasconis ex eo quod ausu temerario Guillermo Jordani de Fontanis alias dicto Anniegs servienti dicti loci quedam pignora in loco Sancte Fidis dicitur abstulisse in XXX sol. tol. per vos dictum judicem fuit condemnatus, domino nostro regi appli.

(1) Jésuites. Rég. 52, f° 31. *Ibid.*

care volentes, in perceptione medietatis dicte condemnationis impediebatis ipsum priorem.

Vobis, judice presente, et vestra audita relatione, nostri habita deliberatione consilii, duximus ordinandum, quod medietas dicte condemnationis priori predicto applicetis. Idcirco vobis et vestrum cuilibet mandamus quatenus juxta nostram ordinationem predictam, predictum priorem medietate dicte condemnationis gaudere permittatis, si quid et de dicta medietate levatum extitit, id sibi reddi et restitui faciatis.

Datum Tolose die XXVI mensis madii anno Domini M° CCC vicesimo.

In cuius visionis, inspectionis et perlectionis testimonium, nos judex predictus, sigillum autenticum predictum senescallie et vicarie Tolose huic presenti transcripto ex originali sumpto duximus apponendum. Datum et actum Tolose die XII° junii anno Domini M° CCC° XX°.

41

LETTRES ROYAULX DE PHILIPPE LE LONG

CONFIRMANT LES DROITS DU PRIEUR SUR LES REVENUS DU GREFFE (1).

1321

(D'après un vidimus du Juge de Béziers)

Noverint universi, quod nos Bertrandus Guiraudi condominus de Nonayssano, judex Bitterensis domini regis, vidimus, legimus, tenuimus et diligenter perscrutati fuimus

(1) Jésuites. Reg. 52, f° 35. *Ibid.*

quasdam patentes litteras, datas ut infra in pendenti, inclite recordationis serenissimi principis domini Philippi, Dei gratia quondam regis Francie et Navarre, in pargameno descriptas non vitiatas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte abolitas quarum tenor talis est :

Philippus Dei gratia Francie et Navarre rex senescallo Tolosano vel eius locumtenenti salutem.

Ad supplicationem prioris Sancte Fidis de Payrolio mandamus districtius injungendo quatenus ordinationem, super medietate emolumentorum notarie dicte ville Sancte Fidis percipienda, ab eodem priore per manum notarii arrendatoris eiusdem, juxta pariagium dudum factum inter comitem Alfonsum et priorem tunc dicti loci, per dilectos et fideles episcopum Laudunensem et comitem Foresii consiliarios nostros ad partes lingue occitanie, pro reformatione patrie destinatos factam, ut dicitur, tenere, prout de ipsa liquebit, faciatis et inviolabiliter observare, alio mandato minime expectato.

Datum Parisiis VII die novembris anno Domini M°CCCXXI. In quorum visionis et inspectionis testimonium nos dictus judex sigillum maius curie Biterrensis domini regis hic apponi jussimus inpendenti, anno Nativitatis Domini M° CCC° XXII° kal. martii, domino Carolo Dei gratia rege Francie et Navarre regnante. Facta est collatio per me M. Sabaterii notarium.

42

LA COSTUTITION DE LA CAPELHANIA

DE S. MIQUEL DE Sta-FE (1)

(Vidimus de la fondation de la chapelle de Monsieur Saint-Michel en l'esglise Saincte-Foy).

1324

Noverint universi quod nos officialis tholosanus, vidimus legimus tenuimus ac de verbo ad verbum inspeximus diligenter, quašdam patentes licteras reverendi in Christo patris domini Johannis permissione divina archiepiscopi tholosani, eius sigillo in pendenti sigillatas, non viciatas non cancellatas, non obolitas nec abrasas sed omni vicio et suspicione carentes ut prima facie apparebat quarum tenor dinoscitur esse talis.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, permissionedivina archiepiscopus tholosanus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noveritis quod venerabilis et religiosus vir frater Poncius Carbonelli, monachus Conchensis diocesis Ruthenensis, prior prioratus Sancte Fidis de Peyrarolio nostre diocesis, in nostri presentia constitutus nobis exhibuit et presentavit quasdam patentes litteras sigillo venis patris domini H. Dei gratia abbatis et conventus monasterii conchensis ut in eis legitur sigillatas, quarum tenor dinoscitur esse talis.

Universis presentis scripture seriem inspecturis H. Dei, etc. (Lettre du 7e des kal, d'août 1316 rapportée plus haut.)

Quibus litteris nobis, ut premittitur, presentatis, dictus prior nobis cum instancia supplicavit ut ordinationem et omnia in dictis litteris contenta confirmare dignaremur,

(1) Côtté par B. B. de l'*Inventaire*.

quapropter nos, archiepiscopus prefatus, eiusdem prioris iustis et debitis supplicationibus annuentes pro honore Dei et servicio et cultu divino augmentando, omnia et singula in dictis litteris contenta per dictos abbatem et conventum ac priorem predictum, tam pie quam laudabiliter facta statuta et ordinata, ex causis predictis et ex certa sciencia, ratifficamus et confirmamus ipsisque auctoritatem nostram interponimus et decretum, salvo iure nostro et ecclesie nostre tholos. ac parochialis ecclesie Sancte-Fidis predicte. In quorum robur et testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum,

Datum Tholose in domo nostra archiepiscopali VII die mensis iunii anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quarto.

In cuius visionis et inspectionis testimonium, nos officialis predictus sigillum curie archiepiscopalis Tholose huic presenti vidimus seu transcripto apponi fecimus et appendi.

Actum et datum Tholose, die jovis post festum Nativitatis beate Marie virginis, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quarto.

Robbertus.

Facta est collatio cum originali per Robbertum Fabri notarium et Guillelmum Benedicti eius substitutum.

43

SERMENT DU JUGE DE RIVIÈRE

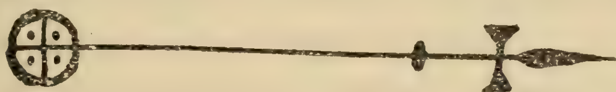
ENTRE LES MAINS DE PONS DE CARBONEL, PRIEUR, LE 22 OCTOBRE 1322 (1).

Noverint universi quod venerabilis et discretus vir dominus Gillelmus de Villar licenciatus in legibus, judex Ripparie pro

(1) Jésuites, Reg. 52, f° 35vo

domino nostro Francie et Navarre rege, in presencia mei notarii et testium infrascriptorum, recognovit et confessus fuit se iurasse et iura fidelitatis prestasse, ut judex Ripparie, religioso viro domino Pontio Carbonelli priori Sancte Fidis tanquam parierio dicti loci iura sua et deveria de iis que ad suum spectant officium iudicaturum in dicto loco et eius pertinentiis fideliter observare.

Actum fuit hoc in Sanctâ Fide XXII die octobris anno Domini M° CCC° XXII°, regnante Carolo rege Francorum, Joanne archiepiscopo tolosano. Huius rei sunt testes mag. Arnaldus de Rupe, Guillelmus Jordain et Arnaldus de Gaudi, not. Et mag. Petrus Ramundi de Sancto Ursso publicus Sancte Fidis et totius senescallie Tolose et Albiensis autoritate regia notarius qui chartam istam recepit et in libro suo seu prothocollo scripsit et registravit, sed morte preventus eam ingrossare non potuit. In cuius locum ego petrus Ramundi de Sancto Ursso pub. Tol. notarius facta mihi collatione literatorio de libris prothocollis et omnibus aliis, etc... Signo meo consueto signavi.



44

SERMENT DU BAILE DE Ste-FOY

PRÊTÉ A LA RÉQUISITION DU PRIEUR, DEVANT LE LIEUTENANT DU JUGE, PENDANT LES ASSIZES DE Ste-FOY, LE 14 NOVre 1326 (1).

Noverint universi quod Berengarius Sobranserii baiulus Sancte Fidis domini nostri Francie et Navarre regis consti-

(1) Jésuites, R. 52 fe 36. *Ibid.*

tutus in assizia dicti loci, coram discreto viro mag° Bernardo de Cocorenchis tenente locum venerabilis viri domini Guillelmi Barthe licenciati in legibus, clerici, et judicis Ripparie dicti domini regis, ad requisitionem Poncii de Pinibus et domini Ramundi de Ramo *monachi procuratores* (*sic*) reverendi in Christo Patris domini B. Dei gratia abbatis Conchensis, promisit et iuravit ad sancta Dei evangelia manu sua dextra corporaliter tacta, quod de iis que ipse recipiet in dicta baiulia et que ad ipsum dominum abbatem spectabunt et pertinebunt, ut parierium dicti loci, reddet bonum compotum et legale super predictis, bona sua obligando sub omni iuris renunciatione pariter et cautela; et de predictis dicti procuratores voluerunt per me notarium infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum.

Actum fuit hoc in Sancta Fide XIIII die novembris anno Domini M°CCC°XXVI°, regnante Carolo rege Francie et Navarre et Johanne archiepiscopo tolosano. Huius rei sunt testes Arnaldus de Sancto Ursso et Bertrandus Amelii et mag. Petrus Ramundns de Sancto-Ursso publicus Sancte-Fidis et totius senescallie tolosane et albiensis authoritate regia notarius, qui cartam istam recepit, et in suo libro scripsit et registravit, sed morte preventus eam ingrossare non potuit, In cuius locum ego Petrus Ramundus de Sancto-Ursso publicus Tolose notarius.., etc, et signo meo consueto signavi.

45

TRANSACTION ENTRE LES BORDELIERS DE CAMP BERNARD ET LES CONSULS DE SAINTE-FOY (1).

1326

Noverint universi quod : Cum ad pacis et concordie sedem quilibet atenhere debeat juxta (?) sacratissimas (?) sanxiones

(1) Arch. dép. Parchemin du fonds de Malte, liasse 1 n° 6, haut

ad litem eventos que dubite huc eveniendos idcirco cum lis, questio, controversia et debatum esset peteretur (?) et vere spereraretur in curia nobilis et potentis viri domini senescalli Tholose et Albiensis inter consueles et universitatem ex parte una (?); Joannem de Benedicto, Petrum de Besins et Guilelmum et Joannem de Besins fratres, Guilelmum Raynaldi, Petrum Raynaldi, Beram uxorem Ramundi Astarogum, condam bordalerios ut dixerunt (?) de pertinenciis Beate Marie de Campo Bernardi demorantes (?) et habitantes, sollicitantes et deffendentes ex altera, necnon et venerabilem virum dominum de Affrarius perceptorem domorum et hospitalis sancti Joannis Hierosolomitani de Podio Arrametto et de Campo Bernardi, partem dictorum bordaleriorum fermantem (?) protestantem (?) et deffendentem. Superest (?) videlicet quod ipsi consules et pars dictorum consulum et universitatis Sancte Fidis dicebant petebant et asserebant ipsos bordalerios tenentur contribuere et solvere omnibus comunibus expensis consulatus aç se ipsos consules et eorum predecessores consules dicte ville esse et fuisse ab antiquo in possessione et saizina vel quasi ipsos bordalerios et eorum predecessores tallandi et collectisandi et talhas exigendi et imponendi et judicendi ratione comunium expensarum dicte ville Sancte-Fidis pro omnibus bonis et possessionibus que et quas ipsi bordalerii habent, tenent et possident inter rivos seu flumina de Saldruna, de Burcicone (?), de Montano et territorium de Gaujaco, et in pertinentiis Campi Bernardi, et ipsas tallias sic impositas habendi et levandi ab eisdem; et non solventes seu solutionem facere retardantes, pignorari per eorum messagerios Sancte-Fidis et ipsa pignora rendendi (?)

0 m. 700, l. 0 m. 625, Titre au v° du parchemin : 1326. Transaction d'entre les bordeliers de N. D. de Camp Bernard de la maison de S. Jean contre les consuls de Sainte-Foy sur les contributions des tailles et autres impositions. Du depuis y a privilège d'exemption de toutes tailles et subsides envers l'ordre. — Une partie du manuscrit est en très mauvais état et d'une lecture très difficile. Collation de M. le Colonel Mondon. Un point d'interrogation accompagne tous les mots suppléés ou douteux. Cf. *H. de S.-F.*, f° 117.

pro taliis (?) et collectis supradictis, parte predicta dictorum bordaleriorum dicente contrarium et asserente se immunem et liberam a prestatione talliarum et collectarum predictarum et se ipsos bordalerios esse et fuisse in possessione immunitatis et libertatis non solvendi, contribuendi dictis comunibus expensis Sancte Fidis.

Preterea et supra debato quod existit inter ipsos dominum preceptorem et dictos consules et universitatem Sancte Fidis quorumdam arbitragiorum inter eos factorum supra messagaria territoriorum de Campo Bernardi de Pissamilio et de Amigalio et supra omnibus hiis que prædicti tangebant et tangere poterant ullo modo, dicte partes videlicet dictus dominus frater Johannes des Affrariis preceptor predictus de concilio voluntate et assensu fratris Benedicti de Caritate et viri R... Seri... Franch dicte domus et hospitalis sancti Johannis ibidem presentium et infrascripta fieri volentium et concedentium et Vitalis de Fabrica, Petrus de Benedicto, Guilelmus et Petrus Raynaldi fratres pro se ipsis et aliis bordaleriis consortibus suis ex parte una, et Arnaldus de Sancto Ursso, Petrus Cabirollus et Bernardus d'en Gas consules dicte ville Sancte Fidis pro se ipsis et aliis conconsulibus suis et nomine sui consulatus et tocius universitatis ac omnium et singulorum hominum eiusdem loci, necnon Arnaldus de Sancto Ursso major dierum, Petrus de Aurinhaco, magister Ramundus de Ramassa notarius, Martinus de Assano. Arnaldus Austartonis, Petrus Fabri, Ramundus Blanqueti, Guilelmus de Perossio, Petrus Astaragium, filius Johannis Astaragium condam compaherus Astaragium Guilelmus de Esarto, Petrus de Insula habitatores dicte ville Sancte Fidis pro se ipsis et nomine aliorum singulorum hominum dicti loci ex parte altera. Dicte partes constitute apud Campum Bernardi coram me notario et testibus infrascriptis volentes et cupientes ut dixerunt, et eventus litium, sumptus ac discordias evitare pro bono pacis et concordie, unanimiter et concorditer supra dictis litibus, questionibus, controversiis, dissentionibus, demandis et debatis et aliis

quibuscumque inter eos, occasione premissa, motis et movendis inter se, transigerunt, composuerunt, convenerunt et in pactum solempni stipulatione vallatum deduxerunt prout in sequentibus continetur, protestatione premissa quod juri regio si quid ei competat in territoriis supradiciis in aliquo prejudicare non intendunt.

In primis quidem fuit actum, compositum, transhactum et in pactum solempne deductum inter dictas partes, videlicet quod dicti homines et mulieres qui nunc de presenti et in posterum vere habitant et habitabunt et integrum domicilium penitus et ex toto habent, habebunt, facient et tenebunt in loco de Campo Bernardi, videlicet inter viam publicam qua itur de Sancta Fide versus Heremum et rivos seu flumina de Montano et Saldruna, et prout dicti rivi se insimul congregant seu ascendunt, seu extendunt usque ad dictam viam, necnon etiam illo loco seu territorio quad est supra dictam viam qua itur de Sancta Fide versus Heremum assendendo superius a valle seu extremitate nemorum magistri Bernardi Pelliparii prout recte se extendit usque supra bordas dictorum Guillelmi et Petri Raynaldi fratrum, ad quamdam bozolam ibi sitam et positam pro limite, et de hinc prout recte se extendit ad pratum dictorum Petri et Guilelmi Raynaldi et usque ad viam qua itur de Belloforti versus Heremum seu etiam versus Murellum, et prout dicta via qua itur de Sancta Fide versus Heremum et dicta via Bellifortis se insimul congregant usque ad dictam extremitatem nemorum dicti magistri Bernardi Pelliparii, pro bonis terris et possessionibus que vel quas dicti vere habitantes habent, habebunt et tenebunt infra adjacencias et limites supradictas, comunibus expensis, contributionibus, talliis et collectis dicte ville Sancte Fidis nullathenus solvere seu contribuere teneantur set quod ab omnibus contributionibus et prestatione ipsarum sub modo et forma superius declaratis sint liberi penitus et immunes.

Item fuit actum, conventum et concordatum inter partes predictas, quod illi vel ille, homines vel mulieres, qui sic ut premititur vere habitabunt et suum integrum domicilium

habeant et tenebunt infra limites, bozolas et adjacencias supradictas, pro aliis omnibus bonis terris et possessionibus quibuscumque, que vel quas habent, habebunt, tenebunt et possidebunt, extra adjacencias, supradictas sive in pertinenciis Sancte Fidis, sive etiam de Campo Bernardi videlicet a rivo de Binacone versus villam Sancte Fidis tam in territorio de Amigalio quam de Pisshamilio et de Gaujaco omnibus quibuscunque comunibus expensis contributionibus taliis et collectis dictorum consulum Sancte Fidis solvere et contribuere teneantur.

Item, fuit actum, conventum et concordatum inter dictas partes quod omnes illi vel ille, homines vel mulieres Sancte Fidis habitantes tenentes et possidentes terras vel alias possessiones infra limites superius declaratas et etiam extra quacumque pertinencia Campi Bernardi se extendunt et veram et integram habitationem infra ipsos limites declaratos nunc facientes pro modo et facultate bonorum ipsorum omnibus taliis contributionibus et collectis dicte ville Sancte Fidis solvere et contribuere teneantur.

Item fuit actum, conventum et concordatum inter ipsas partes quod alii homines vel mulieres licet non sint de villa Sancte Fidis habentes, tenentes, et possidentes terras et alias posssessiones in pertinentiis Campi Bernardi videlicet a rivo de Buracone versus dictam villam Sancte Fidis tam in territorio de Amigalio quam de Pisshamilio dictis comunibus expensis dictorum consulum Sancte Fidis solvere et contribuere teneantur pro modo et facultate bonorum ipsorum, exceptis tamen superius exceptatis et declaratis.

Item fuit actum, conventum et concordatum inter ipsas partes quod si contingebat aliquem fratrem habentem et portantem vestitum Sancti Johannis vel donatum ex voto vere solempni et in eodem voto persistentem, aliquam bordam vel honorem in dictis pertinentiis Campi Bernardi ex aliqua adquisitione non ficta adquirere, sive infra dictos limites sive extra, quod in eo casu sit liber et immunis pro bonis ipsis a prestatione dictarum talliarum Sancte Fidis.

Item, fuit conventum, concordatum et actum inter dictas partes quod quantosciens quosciens et frequenter contingat ipsas bordas, honores et possessiones per ipsos fratres et donatos sic adquisitos in alium vel alios non habentes et portantes dictum vestitum sancti Johannis vel dictos donatos ex voto solempni transferti quod ille vel illi in quem vel quos dicte borde et honores transferentur ex tunc pro bonis ipsis omnibus comnibus expensis dicte ville Sancte Fidis solvere et contribuere teneantur, dum tamen ipse borde et honores sint extra terminos superius declaratos, vel etiam nisi illi quorum essent vere habitarent et suum integrum tenerent domicilium infra limites eosdem iam supra nominatos et sub modo et forma superius declaratis.

Item fuit actum, conventum et concordatum inter partes predictas quod longa possessio vel prescriptio solvendi et contribuendi, vel non solvendi nec contribuendi et immunitatis et libertatis in predictis casibus veniri (?) tallium predictarum posset in aliquo prejudiciare vel nocere nec aliquod judicium generare, nec quod dicta possessio vel prescriptio contribuendi vel non contribuendi dictis comunibus expensis Sancte Fidis possit per aliquam ipsarum partium allegare, ymo quod nullius sit momenti et valoris dum dicti casus evenirent juxta modum et formam superius declaratas.

Item fuit actum, conventum et concordatum inter dictas partes quod arbitragium olim factum inter ipsum dominum preceptorem et consules et homines Sancte Fidis cum instrumento inde recepto per magistrum Arnaldum de Guardia notarium, penitus et ex toto teneatur et servetur, prout in ipso arbitragio continetur, hoc tamen addito quod messagarii Sancte Fidis qui nunc sunt et erunt in posterum, guardient et messaguient omnes terras et possessiones cultas et incultas pertinentes ad ipsum dominum preceptorem et sub ejus tenemento tam in loco vocato de Pissamilio quam de Amigalio et de Salvagardia vel alibi usque ad rivos de Montano et de Binaccone versus partem Sancte Fidis, exceptis territoriis superius limitatis videlicet, de quibus et ubi dicitur quod vere

habitantes ibidem omnibus expensis Sancte Fidis minime contribuere teneantur et excepta bona ipsa domini preceptoris quamdiu erunt in manu sua, et etiam exceptis terris quas homines Sancti Clari habent, habebunt et tenebunt in territorio de Amigalio, item amoto etiam a dicto arbitragio et de novo ordinato quod ipse dominus pro se instituat unum ydoneum messegarium a quo in presentia consulum Sancte Fidis qui nunc sunt et erunt in posterum, juramentum recipere teneatur, qui quidem messegarius guardiet tantum territorium predictum videlicet : prout includitur et est inter viam predictam qua itur de Sancta Fide versus Heremum et rivos de Saldryna et de Montano, et quod etiam ipse messegarius gardiet territorium iam superius limitatum videlicet : ubi borde dictorum Petri et Guilelmi Raynaldi fratrum sunt constructe et hedificate.

Item fuit concordatum et expresse deductum inter partes quod dictus messagarius non recipiat plus pro messagaria petita seu justicia, nisi quantum messagarii consulum Sancte Fidis hactenus recipere consueverunt in villa Sancte Fidis.

Item fuit ordinatum et concordatum inter partes easdem quod si ipse messagarius dicti domni preceptoris nesciret dicere et nominare quis fecit talam, si ibi sub gardia sua fieri contingerit, quod ipse messegarius ipsam talam de suo proprio solvere et emendare teneatur prout messegarii Sancte Fidis solvere et emendare tenebuntur.

Item fuit actum et ex pacto conventum inter dictas partes quod ipse dominus preceptor per aliquos probos juratos faciat judicari et cognosci talas que fient in territoriis superius proxime limitatis, et quod dicti consules Sancte Fidis faciant judicari et cognosci talas que fient in aliis territoriis sub tenemento ipso domini preceptoris comprehensis.

Item fuit actum, conventum et concordatum inter dictas partes quod si contingeret homines Sancti Clari terras quas habent in dicto territorio de Amigalio, in alios quam de Sancto Claro transfere quod tunc ipse terre sint de gardia et messegaria ipsorum consulum Sancte Fidis.

Que omnia et singula supradicta prout superius declarantur, exprimantur et continentur, dicte partes pro se ipsis et nominibus quibus supra promiserunt, mandaverunt, etc...

Acta fuerunt hec apud Campum Bernardi vicesima prima die mensis aprilis, anno Domini millesimo trescentesimo vicesimo sexto, regnante Karolo rege Francie. Johanne archiepiscopo Tholosano.

Item anno quo supra sexta die madii, Petrus de Bezins et Guillelmus de Bezins fratres, qui morantur in territorio vocato de Salva gardia pro se ipsis et Johanne fratre et suis heredibus et successoribus, necnon Poncius de Crozeto conconsul dicte ville Sancte Fidis, et nomine sui consulatus, et totius universitatis ac omnium et singulorum hominum ejusdem loci Sancte Fidis, et magistri Guillelmus Jordani, Arnaldus de Gardia notarii, Vitalis Fabri, Bernardus de Falhola, Vitalis Treboncii, Guilelmus de Bragaraco, Petrus de Savezio, Petrus de Crebafossa, Dominicus de Petrussia, Petrus de Sancto Laurentio, Hugo Merterus, Guillelmus de Cepeda, Guillelmus de Hodone; Petrus de Quercu, Petrus de Spineto, Vitalis de Ripperia, Arnaldus Martini, Arnaldus de Bezins, et Martinus Lavernha habitatores Sancte Fidis, presentem transactionem ordinationem et compositionem et omnia et singula supradicta articula hujus presentis transactionis eis penitus lingua romana declaratis et expressatis approbaverunt, ratifficaverunt, omologaverunt et confirmaverunt et rata et firma habere, tenere, complere, attendere et adimplere ac perpetuo observare promiserunt et mandaverunt sub ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum sub omni juris renunciatione pariter et cauthela. Hujus ratifficationis, approbationis et confirmationis sunt testes : dominus Geraldus de Mite rector ecclesie Sancte Fidis, Ramundus Andree clericus Narbonne et Bernardus Dominici clericus tenens scolas Sancte Fidis.

Item, anno quo supra, vicesima quarta die mensis madii, Johannes de Besins qui moratur in territorio vocato de Salva gardia sponte sua pro se et eius ordinio, presentem transhac-

tionem et omnia et singula supradicta... etc... approbavit, ratifficavit, etc... Hujus approbationis et ratifficationis sunt testes : dominus Joannes Fabri et dominus Guillelmus Rays presbyteri et Geraldus de Mite, clericus, et Petrus Ramundus de Sancto Ursso publicus Sancte Fidis et totius senescallie Tholosane et Albiensis auctoritate regia notarius, qui hanc cartam recepi et in libro suo seu protocollo ejusdem hanc cartam abstraxi, scripsi et grossavi. Et ego Petrus Ramundi de Sancto Ursso notarius predictus facta collatione cum nota seu originali eiusdem, una cum dicto meo substituto, me subscripsi et signo meo consuetuto signavi.



46

TROIS LETTRES DES JUGES DE RIVIÈRE

AUX BAYLES DE SAINTE-FOY, QUE LE PRIEUR JOUISSE DE LA MOITIÉ DES ÉMOLUMENTS DE LA JUSTICE (1).

1317, 1332, 1333

Joannes Rielerii, legum doctor, judex Ripparie domini nostri regis Francorum, dilecto suo baiulo Sancte Fidis vel eius locumtenenti salutem. Visis per nos, perlectis et inspectis quibusdam litteris in pargameno scriptis, datis et concessis per magistrum Raymundum Curti, bone memorie, quondam judicis predecessoris nostri, ut prima facie apparebat, quarum tenor talis est :

Raymundus Curti judex Ripparie domini nostri regis

(1) Jésuites. Reg. 52, f° 37. 1317-1332, 1333. Cf. *Hist. de Ste F.*, f° 111.

Francorum baiulo Sancte Fidis, vel eius locumtenenti salutem et dilectionem. Ex parte domini prioris Sancte Fidis, significatum extitit cum querela, quod vos partem vobis debitam seu contingentem in condemnationibus seu compositionibus factis pro excessibus infra pariagium Sancte Fidis commissis, tam de parte sua quam de parte domini regis et de omnibus petitis et levare nitimini et habere, in preiudicium dicti prioris. Quare cum nos, facta aprisia et informatione, cum baiulis predecessoribus vestris et aliis hominibus fide dignis, presente magistro Geraldo de Fraxino procuratore regio in dicta judicatura cognoverimus et ordinaverimus, quod dictam partem vestram et vobis contingentum de condemnationibus et compositionibus predictis de parte regia tantum recipiatis et habeatis, vobis mandamus districtius iniungendo, quatenus dictam nostram ordinacionem tenendo et observando dictum dominum priorem seu eius agentes non impediatis, quominus medietatem quarumcumque condemnationum et compositionum factarum pro commissis infra pariagium predictum habere valeat, prout hactemus existit consuetum, nisi de commissis que in solidum debent dicto domino nostro regi pertinere. Datum in Sancta Fide die ante festum beate Catharine virginis, anno Domini L°CCC°XVII°. R.

Visis etiam et perlectis litteris superius insertis per dominum Stephanum de Cusseyo, judicem antecessorem nostrum, quarum tenor sequitur sub hac forma :

Stephanus de Cusseyo legum doctor, clericus et judex Ripparie domini nostri regis, dilectis suis baiulo de Sancta-Fide et illis ad quos presentes littere pervenerint vel eorum locumtenenti salutem. Vestrum singulis districtius precipiendo mandamus, quatenus contenta in litteris discreti viri Ramundi Curti olim predecessoris nostri, his presentibus annexis de puncto ad punctum compleatis et exequamini diliginter, prout in eisdem videbitur contineri nihil de contingentibus omittentibus. Et ob..... baiuli Sancte-Fidis mandamus baiulo Sancti Licii ut vos predicta tenenda et com-

plenda vestris expensis compellat prima ratione. Datum in Sancta Fide X die septembris anno D^i M°CCC°XXXII°

Vobis districte precipiendo mandamus sub pena marche argenti dom° regi applicanda et per eius thesaurarium Tolose levanda, nisi feceritis quod mandamus quatenus dictum priorem seu eius procuratorem et gentes non impediatis quominus medietatem quarumque condemnationum et compositionum in nostra curia factarum et faciendarum pro commissis infra pariagium Sancte-Fidis habere valeat et levare, prout in dictis litteris jam insertis continetur, quod si facere neglexeritis mandamus baiulis S^ti-Licii et Bellisfortis ut vos ad predicta et pro dicta pena viriliter vos compellant. Datum in Sta Fide XVI die octobris anno Domini M°CCC°XXXIII°. J, R. Facta est collatio per me Pet. Ramundi de S^to Ursso.

47

ENGAGEMENT

DU FERMIER DU GREFFE DE SAINTE-FOY A PAYER AU PRIEUR LA PART DE SON REVENU (1)

1334

Noverint universi quod cum Guillelmus de Sancto Thoma notarius arrendasset a domino thesaurario Tolose regio notariam ordinariam tabule baiuli Sancte-Fidis anni presentis pretio triginta librarum turonensium per notarium ut ibi dictum fuit, et pro viginti libr. tur. pertinentibus de dicta summa eidem thesaurario, ipse notarius seu alii eius nomine

(1) Jésuites. Reg. 52 f° 37v° *Ibid.*

et pro ipso se obligassent erga ipsum thesaurarium, ipse mag Guillelmus bona fide omnia obligando et hypothecando promisit et convenit dare et persolvere rev. in Christo patri domino B... Dei gratia abbati Conchensi priori Sancte-Fidis, absenti, et domino Martino de Platea eius procuratori presenti decem libras turonenses restantes de dicta summa pro parte contingente eidem domino priori de dicta notaria dicte tabule baiuli Sancte-Fidis, terminis consuetis videlicet, tertiam partem in primo venturo festo omnium Sanctorum. et aliam tertiam partem in primo venturo festo Purificationis beate Marie virginis, et aliam tertiam partem in festo Ascensionis Domini, sub refectione dampnorum et expensarum litis et extra et sub omni juris renunciatione qualibet et cautela.

Actum fuit hoc in Sancta-Fide VI die septembris anno Domi M°CCC°XXXIIII° regnante Philippo Francorum rege, Guillelmo archiepiscopo tolosano. Huius rei sunt testes dom. Guill. Rays et Vitalis Serena, et mag. Petrus Ramundi de Sancto Ursso, publicus Sancte-Fidis et totius senescallie tolosane et albiensis authoritate regia notarius qui cartam istam recepit et in suo libro scripsit et registravit, vice cuius et mandato ego Petrus Ramundi de Sancto Ursso clericus substitutus et iuratus eiusdem notarii eamdem cartam scripsi et ingrossavi. Et ego Petrus Ramundi de Sancto Ursso notarius predictus, facta collatione cum nota seu originali eiusdem, una cum dicto meo substituto me subscripsi et signo meo consueto signavi.

48

ORDONNANCE DU SÉNÉCHAL DE TOULOUSE

Pour la vérification du paréage de 1255, des lettres des sénéchaux aux juges de Rivière, etc... et pour la confirmation des droits de prieur établis par ledit paréage (1).

1339

Petrus de Palude, miles, dominus Varambronis consiliarius et senescallus tolosanus et albiensis... capitaneus et gubernator generalis in partibus Occitanie... locumtenenti in Tolosa salutem.

Audita querela prioris Sancte Fidis asserentis ipsum debere percipere dimidiam partem omnium clamorum, compositionum, condemnationum et aliorum reddituum in dicto loco provenientium ex parte juridictionis dicti loci et eius pertinentiarum iuxta morem solitum diutius observatum et formam pariagii hactenus facti inter ipsum et dominum regem, seu priores predecessores pro indiviso, super quibus idem prior per baiulos regios dicti loci, in sua dimidia parte dictorum proventuum asserit se indebite renuendo dicto priori seu eius certo mandato iuramentum prestare fidelitatis annuatim, quatenus predicta possunt continere ius dicti prioris, nonobstantibus litteris tam domini Guiardi Guidonis bone memorie senescalli tol. et alb. predecessoris nostri, qui de predictis dicitur ordinasse cum solemni consilió, presentibus procuratore regio generali mediante sententia ... ac litteris mag. Joannis Richerii Stephani de Cussono legum doctoris et Ramundi Cruci olim judicum Ripparie contra formam pariagi predicti. Juxta eius tenorem idem prior et eius predecessores sunt a tanto tempore citra in

(1) Jésuites R. 52, f° 38. *Ibid* 1339.

possessione pacifica et quieta, quod sufficit ad bonam saysinam acquirendam, Quapropter mandamus vobis et vestrum singulis quatenus si visis tenoribus pariagii, litterarum tam domini Guidonis predecessoris nostri senescalli quam vestri et aliorum prenominatorum predecessorum vestrorum summato et de plano vocato procuratore regio, vobis appareat de predictis, dictum priorem, de deveriis bladorum, clamorum, compositionum, condemnationum et aliorum proventuum solitorum gaudere pacifice, et per dictos baiulos iuramenta solita prestare faciatis, non permittentes eumdem per dictos baiulos regios in sua parte aliquatenus indebite impediri, imo contenta in dicto pariagio, ordinationibus et litteris predictis debite observari, nihil contra eorum continentiam fieri per aliquem permittatis, frivolis oppositionibus et subterfugiis factis seu faciendis sublatis penitus et remotis et litteris subrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis non obstantibus quibuscumque.

Datum Buzeti die III februarii anno Domini M°CCCXXXIX°

49

ACTE DE PRESTATION DE SERMENT

FAICT PAR LE BAILE DE SAINTE-FOY ES MAINS DU PROCUREUR DU SIEUR ABBÉ DE CONQUES (1)

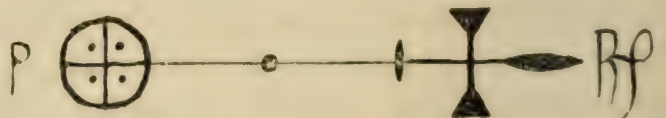
(Cote de l'invent. y y.)

1340

Noverint universi quod magister Philippus de Cadelhano notarius, baiulus Sancte Fidis domini nostri Francie regis, ad requisitionem domini reverendi patris in Christo B...

(1) Jésuites, liasse 70. *Ibid.*

Dei gratia abbatis conchensis, prioris Sancte Fidis, juravit ad Sancta quatuor Dei evangelia manu sua dextra corporaliter tacta in manibus ipsius procuratoris quod de hiis que ipse ut baiulus dicti loci recipiet et de hiis que spectabunt et pertinebunt ad ipsum dominum priorem ut parierium dicti loci, eidem pario seu eius certo procuratori, reddet bonum compotum et legale et reliqua faciet et prestabit eidem prout acthemus per alios baiulos dicti loci predecessores et antecessores suos extistit fieri consuetum, fuit tamen protestatus dictus baiulus, quod ob hoc, juri regio preiudicare non intendebat, nec ipsum iuramentum prestare nisi si et prout ad hoc tenetur, et per alios baiulos erat fieri consuetum. De quibus dictus procurator voluit per me notarium infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum. Actum fuit hoc in Sancta Fide XXII^a die octobris, anno Domini M°CCC°XL°, regnante Philippo Francorum rege, Guillermo archiepiscopo tolosano. Huius rei sunt testes Petrus Fabri, magister Ramundus de Monte, Berengarius de Assano et plures alii. Et magister Petrus Ramundi de Sancto-Ursso publicus Sancte Fidis et tocius senescallie Tholosane et Albiensis auctoritate regia notarius qui cartam istam recepit et in suo libro scripsit et registravit, sed morte preventus eam ingrossare non potuit; in cuius locum ego Petrus Ramundi de Sancto-Ursso, publicus Tholose notarius, facta mihi collatione de libris protocollis et omnibus aliis scripturis dicti notarii condam per ven. et discretum virum dominum Jacobum Vinati clericum, et judicem Ripparie domini nostri Francie regis, cartam istam de libris dicti notarii condam de materia eius non cancellata nec obolita eisdem verbis et rei substantia in aliquo non mutata, fideliter abstraxi, scripsi et signo meo consueto signavi.



50

ORDONNANCE

PAR LAQUELLE LE SÉNÉCHAL DE TOULOUSE EXIGE QUE LE JUGE DE RIVIÈRE FASSE RESPECTER RIGOUREUSEMENT LES DROITS DU PRIEUR, AU SUJET DE LA PRESTATION DE SERMENT PAR LE BAILE.

1344 (1)

Arnaldus de Villar, miles, dominus de Salis et locumtenens domini gubernatoris et senescalli tolosani et albiensis domini nostri Francorum regis, discreto viro judici Ripparie, vel eius locumtenenti, salutem.

Intellecto per gravem querelam procuratoris religiosi viri abbatis Conchensis et prioris Sancte Fidis asserentis quod, licet ipse abbas et prior sit pariarius dicti loci cum dicto domino nostro rege, et quilibet arrendans baiuliam et notariam dicti loci et eius locumtenens teneatur iurare et iuramentum prestare in manibus dicti abbatis et prioris vel eius procuratoris ac eius certi mandati, quod erunt boni et legales in administratione et regimine predicte baiulie et notarie, prestando super iis idoneas cautiones. Nihilominus nonnulli de anno in annum asserentes se arrendasse predictam baiuliam et notariam contradicunt et recusant dictum iuramentum et cautiones eidem abbati et priori vel eius certo mandato prestare nitendo dictam baiuliam et notariam uti et exercere, licet hoc facere non debeant quousque dictum iuramentum et cautiones, ut premittitur, dicto abbati et priori vel eius mandato cum effectu prestiterint, contra libertatem et juridictionem eiusdem abbatis et consuetudines dicti loci indebite, et in ipsius abbatis et prioris grande preiudicium et gravamen ut dicitur. Idcirco vobis mandamus quatenus si

(1) Jésuites, reg. 52 fº 39. *Ibid.*

summario et de plano vobis constiterit de premissis, dictum iuramentum et cautiones eidem abbati vel eius procuratori ac eius certo mandato per dictum firmatorem et eius locumtenentem, ut premittitur, prestari, ut rationis fuerit, faciatis, et aliter eidem abbati et priori supradicto provideatis de iuris remedio et opportuno tali quod ipse et juridictio dicte sue ecclesie indebite a quoquam deinceps non opprimatur, dictos tales firmatores et arrendatores premissorum quos ad hoc teneri inveneritis per bonorum suorum pignorum captionem, venditionem, et per alia iuris remedia quibus poteritis viriliter et debite compellendo seu compelli faciendo, taliter super his vos habentes quod ad nos pro premissis ulterius referatur querela, frivolis oppositionibus et appellationibus postpositis ac litteris contrariis subrepticiis impetratis vel impetrandis non obstantibus quibuscumque.

Datum Tolose die XXIIII septembris anno Domini M°CCC°XXXXIIII°.

51

SERMENT DU BAILE DE SAINTE-FOY (1).

Du 6 janvier 1347 (v. s.)

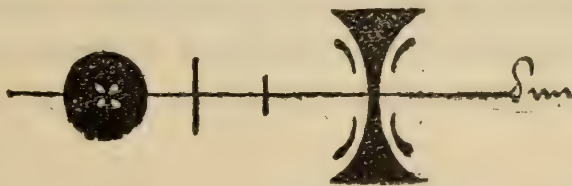
Noverint universi quod magister Bernardus de Allodio procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Bernardi, Dei gratia abbatis de Conchis, prioris Sancte Fidis, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, requisivit Petrum Johannis de Bono loco, baiulum Sancte Fidis pro domino nostro Francorum rege, quod faceret seu prestaret dicto domino priori, seu eidem procuratori, nomine procuratorio quo supra, juramentum de bene et legaliter se

(1) Arch. départ. Jésuites, liasse 70, manuscrit original. *Ibid.*

habendo in regimine dicte baiulie et de reddendo bonum computum et legale eidem domino priori seu eius certo procuratori, de emolumentis que de dicta baiulia receperit, quemadmodum ad dictum dominum priorem pertinebat seu tangebat, vel pertinere poterat seu debebat ratione pariagii eiusdem loci, et prout alii arrendatores dicti loci eidem domino priori acthenus jurare consueverant et juramentum prestare. Qui quidem baiulus ibidem, ad requisitionem dicti procuratoris attendens, ut dixit, quod alii baiuli dicti loci sui predecessores consueverunt dicto domino priori jurare et juramentum supra dictum prestare, sponte sua juravit super sancta Dei quatuor evangelia manu sua dextra tacta, in manibus dicti procuratoris, de bene et fideliter se habendo in dicto regimine dicte baiulie et de reddendo bonum computum et legale dicto domino priori seu eius certo procuratori, de omni hoc quod ad eum pertinebit, prout alii baiuli predecessores sui dictum juramentum prestare consueverunt, cum protestatione per dictum baiulum facta, quod dictum suum juramentum domino nostro regi in aliquo prejudicare non possit, et de predictis omnibus et singulis, dictus procurator nomine quo supra requisivit me notarium infrascriptum, ut sibi publicum retinerem ac conficerem instrumentum.

Actum fuit hoc in Sancta Fide, sexta die exitus januarii, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo septimo regnante Philippo Francorum rege, domino J. archiepiscopo Tholosano.

Hujus rei sunt testes Bernardus de Sancto Urso, Johannes Astaragunus, Raymundus Amelii, dominus Johannes Bedfredi rector ecclesie Sancte Fidis et ego Raymundus de Montibus publicus domini nostri Francorum regis notarius qui cartam istam scripsi et signo meo consueto signavi. RAMUNDUS.



52

SERMENT DU BAILE DE SAINTE-FOY

Le 21 juillet 1352 (1)

Noverint universi quod dominus X.... monachus procurator, ut dixit, et nomine procuratorio reverendi patris in Christo domini Bertrandi Dei gratia abbatis Conchensis prioris prioratus Sancte Fidis, in mei notarii et testium infrascriptorum presencia, requisivit Johannem Scurigerum baiulum regium Sancte Fidis quod faceret seu prestaret dicto domino priori seu eidem procuratori nomine quo supra, de bene, fideliter et legaliter se habendo in regimine dicte baiulie et de reddendo bonum computum et legale eidem domino priori, seu eius certo procuratori de emolumentis iam perceptis et recipiendis de dicta baiula per ipsum baiulum quemadmodum ad dictum priorem contingit et pertinet vel pertinere poterat seu debebat, ratione pariagii eiusdem loci, et prout alii arrendatores dicte baiulie acthenus prefato domino priori iurare consueverunt et iuramentum prestare seu eius predecessores. Qui quidem baiulus ibidem ad requisitionem dicti procuratoris attendens, ut dixit, quod alii baiuli dicti loci sui predecessores et ipsemet aliter ut baiulus dicti loci, consueverant dicto domino abbati et priori iurare, et supradictum iuramentum prestare, sponte sua iuravit super sancta Dei quatuor evangelia manu sua dextra tacta in manibus dicti procuratoris, esse bonus, verax et legalis in dicto regimine et de omni eo quod ad dictum dominum abbatem priorem pertinebit ex dicto baiulie emolumento fidelis eidem vel dicto suo procuratori ac mandatario existente, prout alii baiuli predecessores sui dictum iuramentum prestare consueverunt et alia in dictis instrumentis iuramenti omnium baiulorum suorum predecessorum contenta, modo et

(1) Jésuites, l. 65. *Ibid.*

orma prout in eisdem continentur, servare ac tenere. Protestatus tamen fuit baiulus antedictus quod presens iuramentum non possit in aliquo domino nostro regi preiudicare. Et de predictis omnibus et singulis dictus procurator, nomine quo supra, requisivit me notarium infrascriptum ut sibi publicum retinerem et conficerem instrumentum.

Actum fuit hoc in dicto loco de Sancta Fide, die XXI julii, anno Domini Millesimo CCC° quinquagesimo secundo, regnante domino Johanne Francorum rege, Stephano archiepisco tholosano, in presencia et testimonio dominorum Petri Laboria, Bertrandi de Colomeriis, Arnaldi Guilhamini presbitero et Johannis de Lambis habitatorum Sancte Fidis, et mei Petri de Assano notarii Tholose publici qui requisitus de predictis cartam istam recepi, scripsi et signo meo signavi.



53

APPEL AU ROI CHARLES V

D'UNE SENTENCE DU SÉNÉCHAL DE TOULOUSE PORTÉE CONTRE LE PRIEUR DE Ste-FOY (1).

1368-1369

Les consuls de Sainte-Foy ayant fait condamner par le juge mage de Toulouse l'abbé de Conques, prieur de Sainte-Foy, à garder de jour et de nuit les murailles de la ville, ont fait saisir, par le

(1) Jésuites, liasse 65, reg. 52, f° 42, résumé.

baile, les biens du prieur. Arnauld de Railhac, procureur de l'abbé, a fait appel au sénéchal, puis au duc d'Anjou lieutenant-général du roi en Languedoc. Le duc renvoie les parties devant le juge de Villelongue, puis les ramène devant le sénéchal. Le procureur a été maltraité, emprisonné au château Narbonnais. Il fait appel au roi lui-même. Texte de la procuration des moines de Conques assemblés dans le réfectoire qui leur sert de salle capitulaire après l'incendie d'une partie du monastère (1).

Noverint universi quod nobilis Arnaldus de Railhaco prior Sancti Gervasii de Bellomonte, Aquensis dyocesis, procurator et nomine procuratario reverendi in Christo patris domini abbatis monasterii de Conchis, condominique et parierii loci de Sancta Fide, prout de procuratione sua constat inferius in presenti instrumento, a quadam ordinatione vim diffinitive importante, per venerabilem et circumspectum virum dominum Laurencium de Faya, utriusque iuris professorem, iudicem maiorem Tholose et locumtenenentem nobilis et potentis viri domini Petri Ramundi de Rappistagno, militis, domini de Campanhaco, consiliarii et senescalli Tholosani et Albiensis domini nostri Francie regis, commissariumque in causa infrascripta mediantibus litteris illustrissimi principis domini Ludovici, ducis Andegavensis, germani et locumtenenentis dicti domini nostri regis in partibus Occitanie deputatum, contra ipsum procuratorem nomine quo supra, et pro consulibus dicti loci de Sancta Fide lata, provocavit et appellavit, prout in quadam papiri sedula scripta quam michi notario infrascripto tradidit cuius tenor dicitur esse talis :

Quoniam appellationis remedium in oppressorum subcidium seu opprimi verisimiliter timentium, a sacris patribus extitit adinventum, idcirco ego Arnaldus de Ralhaco ut procurator et procuratorio nomine reverendi patris in Christo et domini domini abbatis monasterii Conquesii et condomini

(1) Le cartulaire des Jésuites a mal résumé le contenu de ce manuscrit découvert après l'impression de l'*Histoire de Sainte-Foy*, qui explique la charte suivante.

loci de Sancta Fide, sentiens me nomine quo supra et dictum dominum meum abbatem agravari opprimi atque enormiter contra ius et iustitiam ledi, a vobis venerabili et circonspecto viro domino Laurencio de Faya iudice maiore Tholose magistroque requestarum domini ducis et locumtenentis domini senescalli Tholosani et albiensis et commissario ad infrascripta, ut asseritis, deputato per illustrissimum principem et dominum nostrum dominum ducem Andegavensem fratrem et locumtenentem domini nostri Francie Regis, super eo quod cum quedam causa civilis aliquandiu diu fuisset ventilata coram domino senescallo tholosano et eius curia, inter dictum dominum meum agentem seu eius procuratorem ex una parte, et consules Sancte Fidis deffendentes ex altera, super eo quod dicti consules virtute quarumdem literarum a circumspecto viro domino Petro Ramundi senescallo Tholose et ab aliis quibusdam officialibus regiis impetratarum, et baiulo Sancte Fidis directarum procuraverant ut dictus dominus abbas et eius bona nomine sue ecclesie et prioratus Sancte Fidis, et eius procurator procuratorio nomine, ad custodiendum locum Sancte Fidis de die et de nocte, quantum tangebat domos et circuitus dicti prioratus loci antedicti teneretur, et ad premissa facienda compelleretur, dictusque baiulus ad requisitionem dictorum consulum nonnulla bona dicti prioratus ad dictum dominum meum et ad eius prioratum spectantia, de facto et non mediante iustitia, ad manum regiam cepit et abstraxit a dicto prioratu, dicto domino abbate seu eius gentibus vocatis, dictusque procurator videns se ex premissis agravatum seu dominum abbatem in iure suo lesum, a predicto domino senescallo impetravit quasdam literas contra dictos consules citatorias, que litere debite fuerunt excequcioni demandate, et die assignata coram dicto domino senescallo comparentibus dictis consulibus, dictus procurator coram dicto domino senescallo proposuit contra dictos consules, quod dictus eius dominus compellabatur ad instanciam consulum antedictorum, ad vigilandum et custo-

diendum locum de Sancta Fide, et non solum ad custodiam nocturnam ymo eciam ad diurnam, licet dictus dominus abbas neque eius prioratus ad predicta minime teneretur, ex eo quia persona religiosa et ecclesiastica et eciam condominus in media parte dicti loci et pariterius una cum domino nostro rege Francorum, et bona eius secundum personam debent regulari, quare ad predicta non tenebatur, nec ad dictorum consulum instantiam debebat ad predicta compelli, ymo bona ratione premissorum capta dicto domino abbati libere reddi et restitui, et eis inhiberi ne aliquam a cetero excequcionem facerent seu fieri procurarent.

Dictis vero consulibus pro se et eorum universitate contrarium dicentibus et allegantibus, quod dictus dominus abbas ad predicta facienda tenebatur, et hoc vigore cuiusdam accordi facti cum domino abbate eius predecessore, et quod de predictis habebant bonum accordum, licet ibidem dictus procurator dictum accordum inficiavit, et si quod erat petebat sibi dari copiam dicti accordi et diem ad contradicendum, quod dictum accordum si quod erat sibi seu domino abbati pro nunc non preiudicabat.

Et dictus dominus senescallus auditis parcium rationibus ordinavit, quod pars dictorum consulum faceret fidem de dicto accordo et de ordinatione si quam habebant, ad certam diem eis et dictis partibus assignatam. Cumque die assignata comparentibus partibus coram dicto domino senescallo, qua debebat facere fidem de dicto accordo, et procurator predictus habere copiam et contradicere prout ius et iusticia suaderet, secundum quod regitur patria ista, dictus dominus senescallus, salva eius gratia, perperam et inique ordinavit dictum dominum abbatem et eius bona compelli ad custodiendum et vigilandum de die et de nocte dictum locum de Sancta Fide, literas excequtorias super predictis concedendo, licet dies illa ad audiendum ordinationem seu senteciam non esset assignata, nec facta fides de dicto accordo. A qua quidem ordinacione dictus procurator infra tempus debitum, ad regiam magestatem seu eius locumtenentem legitime

appellavit, et solempnia appellacionis peregit iuxta eius posse, et acta et appostolos semel, secundo et tercio, sepe et pluries petendo; et loco appostolorum, dictus dominus senescallus dictum procuratorem appostolos petentem, infra castrum Narbonense duci per nonnullos servientes fecit et incarcerari et infra carceres regios detrudi contra Deum et iusticiam procedendo. Et dictus procurator pro predictis videns dominum suum in iure suo lesum, coram domino duce locumtenente regio predictam appellationem introduxit infra tempus debitum. Qui quidem dominus locumtenens causam appellacionis predictam domino iudici Villelonge audiendam et decidendam et fine debito terminandam, per eius litteras comisit et mandavit, coram quo dicto domino iudice et commissario predicto dicta causa appellacionis aliquamdiu ventilata extitit, et coram eo libellus traditus et pluribus contumaciis dictorum consulum exhigentibus habitum pro responsso per dictum commissarium iuxta privilegium causarum appellacionum. Post vero, pendente dicta causa coram dicto comissario, et lite pendente, dicti consules contra ius et iusticiam a dicto domino duce subrepticias literas obtinuerunt, quod causam predictam dicto domino senescallo seu eius locumtenenti mandabat iterato audiendam, necnon quod exequeretur ordinacionem suam predictam. Cumque vigore dictarum literarum, vos domine Laurenti antedicte, dictis consulibus literas de citando procuratorem dicti domini mei concessistis, que litere citatorie fuerunt excequtate. Cumque partibus coram vobis comparentibus dicti consules proponerent ordinacionem dicti domini senescalli fore excequendam, prout dictus locumtenens mandabat, dictus vero procurator proponeret et diceret se non teneri, quia bona erant Ecclesie et prioratus dicti domini abbatis et vigilia et custodia immunis quod exigit prestacionem corporis et sumptus pecuniarum, et ad talia persone ecclesiastice non tenentur, potissime cum dictus dominus abbas sit persona ecclesiastica et bona secundum personam debent regulari, potissime cum ecclesia et claustra et cimiterium dicti loci sint infra circui-

tum dicti hospicii domini abbatis, et eciam dictus meus abbas sit condominus et parierius in media parte dicti loci de Sancta Fide cum dicto domino nostro Francorum rege, et dictus dominus noster non vigilat ibi neque de nocte neque de die, et eciam quod in tota senescallia Tholose ubi persone religiose similia possident domos vel similia, non vigilant neque custudiunt neque ad predicta compelluntur, maxime eciam actento quod dominus meus abbas non fovet ibi domicilium neque aliquis pro eo, excepto uno presbitero cum uno clerico et famulo, pro decimis et redditibus dicti prioratus. Et hiis et pluribus aliis rationibus pro parte dicti domini mei propositis et allegatis coram vobis, perperam et inique, salva vestri gratia, ordinastis inciviliter et ex airupto ordinacionem alias per dictum dominum senescallum super predictis latam fore excequendam, contra Deum, ius et iusticiam, salva vestri gratia, procedendo.

A quibus quidem ordinatione et sententia, si sic dici mereatur, tanquam ab iniqua et iniusta, et ipso iure nulla, et ab aliis gravaminibus jam illatis et in posterum occasione premissa inferendis, ego Arnaldus procurator predictus, nomine quo supra, infra tempus legitimum in hiis scriptis provoco et appello ad dominum meum Francorum regem et eius regiam magestatem ; vel ad illum seu ad illos ad quem, seu ad quos, de iure seu de consuetudine est vel fuerit appellandum seu eciam provocandum, acta et appostolos semel, secundo et tercio, sepe sepius et instanter loco et tempore congruis postulando seu eciam requirendo. Hanc autem appellacionem facio in vestri domini judicis maioris magistrique requestarum domini ducis et locumtenentis domini senescalli comissarii, ut asseritis, ad predicta deputati, in vestra absencia.

Et protestor, quod quamquam cicius de vobis copiam habere comode potero, presentem appellationem vobis infra tempus debitum intimabo supponens me et dictum dominum meum et bona dicti prioratus sub protectione et salvagardia dicti domini nostri regis, et illius qui de merito predicte appellacionis cognoscere habebit. Inhibens vobis in quan-

tum possum et debeo et est michi de iure permissum, ne huiusmodi appellatione pendente, aliquid innoveris, innovari seu actemptari a quocumque faciatis seu eciam permittatis in preiudicium predicte appellacionis; protestor tamen quod aliam seu alias appellaciones per me, seu dictum dominum meum, seu nomine eiusdem, etc.....

Tenor vero procurationis dicti Arnaldi de Ralhaco de qua superius est facta mencio talis est :

In Dei nomine amen.

1368. — Anno eiusdem millesimo trescentesimo sexagesimo octavo, die penultima mensis novembris, pontifficatus sanctissimi in Christo patris ac domini domini Urbani, digna Dei providentia pape quinti, anno septimo. Noverint universi presentes literas inspecturi ac eciam audituri quod existentes personaliter in presencia mei notarii et testium subscriptorum, reverendus in Christo pater dominus Raymundus divina permissione abbas monasterii Sancte Fidis de Conchis, ordinis sancti Benedicti, diocesis Ruthenensis, et totus conventus eiusdem, videlicet, venerabiles et religiosi viri domini

Vesanius de Ralhaco hostalerius,
G. de Bedorio cellarerius,
R. de Balaguerio operarius,
Jacobus de Colomeriis camerarius,
Guillermus del Cancer subhelemosinarius,
Philippus de Cadres prior de Bayriis,
D. de Ponce prior de Pratis,
Guillermus de Bessolis,
Olricus Poncaverii refecturarius,
Guillermus Pannas,
Geselius de Moninens,
B. Carlati,
Guillermus de Bosco,
Bego de Meleto,
Bertholomeus de Camela,
Bertrandus Texor,

Ademarius Carencela,
Johannes Peladonis,
Arnaldus de Pradinis,
B. Baloeta,
Hugo Celas,
Johannes Catelli,
Stephanus Vacugati,
Ludovicus de Ralhaco,
Johannes Debom,
Johannes Airibati,
Johannes de Montausso,
B. Agam,
G. de Bonam.
P. de Garanhols,
P. Dalbaret,

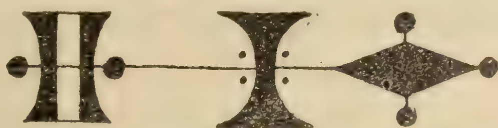
monachi dicti monasterii pro tenendo suum capitulum ad campane sonitum, ut moris est, congregati in reffectorio dicti monasterii, ubi propter et post ignis incendium, capitulum dicti monasterii tenere consueverint capitulantes et conventum facientes, sibi invicem consentientes, unanimiter et concorditer suos fecerunt, constituerunt et creaverunt veros et indubitatos procuratores et scindicos, venerabiles et circumspectos viros magistros Guillermum Philippi, Johannem Morca baccalarios in decretis et legibus, nobiles Arnaldum de Ralhaco priorem Sancti Gervasii de Bellomonte Aquensis diocesis, Bertrandum de Sancto Cristoforo, Bertrandum de Saunhaco clericos studentes in studio Tholose, Galhardum de Ramis mercatorem Tholose, dominum B. Gerardi presbiterum; magistrum Johannem Berengarii notarium curie archiepiscopolis Tolose, Caturcensis, Ruthenensis, Sancti Flori et Tholosane diocesis, et eorum quemlibet in solidum ita quod condicio etc... ad prosequendum causam motam per consules Sancte Fidis de Perayrolio, diocesis Tholose predicte, contra dictum dominum abbatem, super eo quod nittuntur facere ipsum seu famulares suos compelli ad faciendum excubias in fortalicio dicti loci Sancte Fidis de Perayrolio

coram venerabili et circumspecto viro domino Astorgio de Galliaco legum excellentissimo professore, et coram quibuscumque aliis judicibus ordinariis, extraordinariis, delegatis, subdelegatis etc...

Acta sunt hec Conchis, anno, die et pontificatu predictis, testibus presentibus [specialiter] vocatis et adhibitis Johanne Vibieyra doctore, Johanne de Preisaco, Johanne de Podio, Petro Roco habitatoribus Conchensibus dicte diocesis Ruthenensis. Et me Ganerio (?)...rie, clerico ville de Conchis, ubique terrarum auctoritate apostolica et imperiali, notario publico, qui premissis omnibus et singulis dum sic agebantur, una cum prenominatis testibus presens fui, ac de hiis notam sumpsi, de qua hoc publicum instrumentum abstraxi, et in hanc publicam formam redegi signoque meo solito sequenti signavi requisitus per dictos constituentes. »

Acta fuerunt hec Tolose, die septima mensis februarii *1369 (n.s.)* sub anno Incarnationis Domini millesimo trescentesimo sexagesimo octavo, illustrissimo principe domino Karolo, Dei gracia Francorum rege regnante, et domino Gaffredo, archiepiscopo Tholosano presidente, in presencia et testimonio magistri Fabri de Maloleone notarii et Ramundi Dominici, loci de Montesquivo habitatoris, et magistri Johannis, Cassanh, notarii Tholose et curie dicti domini senescalli, qui requisitus de predictis cartam istam recepit; vice cuius et mandato, ego Johannes de Bovilla notarius substitutus et iuratus dicti magistri Johannis cartam istam a libro seu materia eiusdem notarii abstraxi, scripsi fideliter et grossavi, veritatis substancia in aliquo non mutata.

Et ego idem Johannes Cassanh notarius antedictus, facta primitus collatione de predictis, cum dicto notario et meo substituto, hic me subscripsi, et signum meum apposui in testimonium premissorum.



Et ad faciendum fidem quod dictus magister Johannes

Cassanh sit notarius publicus et quod ad ipsum tanquam ad notarium publicum habetur recursus, sigillum regium senescallie Tholose autenticum huic presenti instrumento fuit appositum in pendenti.

(Sceau brisé)

Cote : « *Ayso es la carta cossi lo prior de Sancta Fe non deu far guach in porta el dich luhoc.* »

54

PRIVILÈGES

ACCORDÉS PAR LOUIS D'ANJOU LIEUTENANT GÉNÉRAL DE LANGUEDOC, AU NOM DU ROI CHARLES V, AUX CONSULS DE SAINTE-FOY, VERS 1368 OU 1369.

Reconnaissance générale des consuls en 1414 (1)

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, Domini nostri regis germanus, eiusque locumtenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis et comes... etc... Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, nobis enim, ex parte consilii et habitatorum ville sive loci Sancte Fidis de Perolerio, in iudicatura Riparie, in senescallia Tolose significatum extitisse super eo quod, tempore quo inimici et latrunculi patriam destruebant, villas atque loca do Pino, de Berato, de Salvaterra et de Fagario, et de villa Craparia, occupata detinebant valde propinqua dicto loco de Sancta Fide, quorum aliqua unam leucam et per duas leucas ipsi loco instare

(1) Donjon de Toulouse, Reg. du Domaine royal de l'ancienne trésorerie ; acte incomplet. Jésu tes, reg. 52 f° 40. cf. Hist. de S. F. f° 137.

dicuntur, ipsi significantes et perhonestantes potentiam dominorum inimicorum, dubitantes capi, et ipsum locum igne decremari per eosdemque certam patriam. Et preterea de mandato domini regis volumus, concedimus, ordinamus et appunctamus, quod consules loci de Sancta Fide habeant et exerceant per totam juridictionem necnon et territorium, altam juridictionem, videlicet, latrones capiendo, homicidas et alios malefactores ipsos detinere et incarcerare.

Item, volumus quod prefati consules sint et possint judices esse, in causis mere criminalibus et cognoscant de latrociniis et de buzolis, infra juridictionem predictam de Sancta Fide.

Item, quod si alique tale inferantur in dicto loco, prefati consules possint, ut consueverunt, eligere duos homines qui dicent et extiment dictas talas, et eos constringere ad jurandum quod bene et legaliter extimabunt sub pena aresti, vel sub pena duodecim denariorum tolos. applicandorum ipsis consulibus et in aliis causis consulibus consuetis regiminis dicti loci.

Reconnaissance des consuls.

Et subsequenter ibidem dicti baiuli consules dixerunt et recognoverunt et singulares etiam, quod dominus noster rex habet in solidum juridictionem altam et bassam ultra rivum nuncupatum de la Saudrina (1), et de dicto rivo usque ad juridictionem loci de Sancto Claro (2), infra quam juridictionem regiam est locus de Campo Bernardo (3), et deinde usque ad juridictionem de Podio [Arrameto] (4); tamen dixerunt quod hospitale loci predicti de Podio Arrameto, cum eius territorio est in juridictione regia, que juridictio extenditur usque ad medium pontem loci de Berato (5), et inde vadit

(1) La Saudrune ruisseau qui se jette dans le Touch.
(2) St-Clar canton de Muret, Hte-Gne.
(3) Cambernard canton de St-Lys, Hte-Gne.
(4) Poucharramet canton de Rieumes.
(5) Bérat, it.

usque ad quoddam iter vocatum *lo pas de las egues,* quod iter est inter loca de Rieumis et bastide de Fulens (1), et deinde confrontatur cum territorio loci de Savera, usque ad juridictionem loci de Rieumis, et deinde usque ad territorium vocatum lo Gaujac, quod territorium est de juridictione et territorio de Sancta Fide, et confrontatur dictum territorium cum Linagaud du Gaujac et cum territorio los Peres du Til, et cum itinere loci de Lahage (2) tendens usque villam Murelli, quod dictum iter est in medio confrontationis, et deinde usque ad juridictionem sive territorium Bellifortis (3), que juridictio incipit a rivo vocato de la Saudruna, et postea incipit loco dicto de la Serre de Gotoferre, que est inter gutam vocatam *des faire* et gutam julianam, versus aquilonem, et subsequenter, ultra rivum de Corbario versus aquilonem vadit usque ad rivum vocatum de Secario, quod dictum territorium extitit de Sancta Fide.

Non tenentur quoque solvere oblias domini nostri regis, ad causam quod solvunt premissas et decimas domino rectori Sancti Licii (4), et dictum territorium confrontatur cum juridictione Sancti Thome (5) et cum dicto territorio de Sancta Fide, confrontatur rivis de Seccario et cum rivo de Corberen, et dicti rivi confrontantur cum juridictione Sancti Licii, et ultra confrontatur cum fluvio de Aquabella, qui quidem fluvius dividit juridictionem et territorium de Sancta Fide et de Sancto Licio, et deinde ad rivum vocatum la Rolle, qui est in parte medie juridictionis Sancte Fidis et Sancti Licii.

Item, subsequenter dixerunt et recognoverunt dicti baiuli consules et singulares, quod monasterium de Goyono (6) cum suis pertinenciis est in juridictionne regia in solidum, et in pertinencia dicti loci de Sancta Fide.

(1) Labastide-des-Feuillants, it.
(2) Lahage canton de Rieumes.
(3) Beaufort it.
(4) St-Lys. Hte-Gne.
(5) St-Thomas, canton de St-Lys.
(6) Goujon dépend. de Gimont (Gers).

Item, quod locus de la Brusquera cum suis pertinenciis, etiam locus de Pingario (1) et de Ass'monte (2) cum eorum pertinenciis sunt in juridictione, quoad altam juridictionem, infra baiuliam seu pertinenciam dicti loci de Sancta Fide.

Item, quod dominus noster rex habet *grossariam* et notariam in dicto loco do Sancta Fide cum suis pareriis, que interdum arrendatur et interdum non.

Item (3), quod baiulus etiam communis dicti loci consuevit exigere leudas, videlicet, a quodam mercerio seu alio deferente ollas seu vitras eo ipso quod predicti exposuerunt dictas merces venales in dicto loco, solvunt unum denar. turon. et si dictos mercatores ex parte contingat dictas merces aut partem ipsarum vendere, nihil amplius per dictam leudam exigere consuevit.

Item, quod baiulus dicti loci habet cognitionem in causis civilibus, in causa appellationis de summa predicta, et hoc in defectum judicis seu locumtenentis dicti loci de Sancta Fide et non ultra.

Item, quod ibi coram domino baiulo fit petitio summe transendentis summam duodecim denariorum tolosanorum, debetur clamor ascendens quatuor denarios turonenses, salvo quod, si die dominica fiat petitio non consuevit nec debetur exigere clamor dum tamen die illa sequenti non continuatur querela sive petitio.

Item, dixerunt quod petitionibus que fiunt coram judice Riparie et judice dicti loci, non exigitur clamor.

Item, quod si ibi fit petitio coram domino baiulo pro debitis parieriorum sive eiusdem baiuli non exigitur, nec debetur clamor.

Item, quod quilibet brassarius sive laborator arans sive laborans cum aratro munito, videlicet duobus animalibus aut pluribus, debet et consuevit solvere, anno quolibet, tres

(1) Le Périgué (Gers).
(2) Azimont (Gers).
(3) Ceci parait emprunté à la coutume.

puneiras bladi cum dimidia frumenti, et tres punieras avene, pro alberga duodecim denariorum tolosanorum, domini nostri regis ant eius pareagii.

Item, quod quilibet non laborans cum aratro munito videlicet de duobus animalibus, solvere debet annis singulis domino nostro regi et eius pareagio, septem quartos frumenti et una cum dimidia pugneratam avene, pro alberga sex. denar. tolos.

Item, quod presbiteri et mulieres vidue laborantes cum aratro munito, solvunt et solvere consueverunt mediam bladatam albergam, et si non laborant nihil pro predictis solvere debent.

Item, quod servientes loci predicti a solutione dictorum clamorum bladatarum et albergue sunt immunes.

Item, dixerunt dicti baiuli consules et singulares, quod si bona infeudataria seu feudalia venderentur, seu alias venirent ad nostrum feudum emphiteotecum novum consueverunt solvere tantum quamtun ascendunt oblie et non ultra.

SUITE DE LA CHARTE

Item fuit appunctatum per nos et de consilio nostro (1) et de consensu venerabilis in Christo patris et domini domini abbatis de Conchis, prioris prioratus de Sancta-Fide, videlicet, quod tempore guerre debent habere duodecim homines aptos ad pugnandum et custodiendum, sive ad deffendendum, si necessitas ibi superveniret sive foret, necnon munitos armis prout decet et consuetum est atque solitum in patria, et ut moris est, ad custodiendum dictum prioratum seu castrum sumptibus dicti prioratus.

Item, fuit appunctatum per nos et per priorem dicti loci de Sta Fide, quod sicut dictus prior tenet tertiam partem juridictionis infra clausuras, ita debet manutenere muros et

(1) C'est évidemment le lieutenant général du roi qui parle.

opertoria et de fustes tantum quantum dependet à dicto prioratu et hoc in forma debita.

Item fuit appunctatum per nos et per priorem dicti loci de Sta Fide, et per consilium dictorum consulum, quod ipse dictus prior levet decimas tam bladi, vini, quam feni et oblias, et terragium in cemeteriis iuxta ecclesiam. Ipse prior debet manutenere ecclesiam cum capella Sancte Fidis et cloquerium etiam cum capella Sancti Petri dicte ecclesie, cum capella etiam sancti Eutropi, et totam illam partem versus prioratum cum suis pertinenciis, excepto tamen quod consules et et habitatores dicti loci de Sancta Fide manutenebunt capellam beate Marie, cum cymbalis, que videlicet cymbale sunt de villa, cum toto illa parte dicte ecclesie versus capellam beate Marie.

Item, fuit appunctatum quod dictus prior de Sancta Fide debet intretenere capellam beati Michaelis, que quidem capella est in juridictione et territorio dicti domini prioris, et dictus dominus prior debet et tentus est manutenere prioratum et claustrum sumptibus et expensis dicti prioratus.

Item, dictus prior debet tenere in dicto prioratu de Sta Fide duos religiosos dumtaxat, qui ibidem deservient in divinis; dictus que prior eis vitam administrare; pro quolibet quoque religioso debet eis septem mutones, singulis annis, eisque debet administrare veluti uni religioso de Conchis. Dictus prioratus est de mensa dicte abbatie de Conchis (1).

Item, dictus prior et religiosi tenentur dicere primam et tertiam et nonam, ut dicti religiosi tenentur dicere gratias post prandium in dicta capella sancti Michaelis, et dicti religiosi tenentur dicere vesperas cum solemnitate diebus dominicis et festivis precipuis, in capella sancte Fidis et dicti religiosi maiorem missam dicere in festis solemnibus. Ipsi quoque prefati domini religiosi tenentur dicere completorium

(1) Le prieuré fut uni à la mense de l'abbé de Conques, après la disparition des moines de Sainte-Foy-de-Peyrolières. La disparition des moines est donc antérieure à la date de cette charte.

in quadragesima, et hoc quolibet die et vesperas singulis diebus dominicis in quadragesima, et in aliis festis mobilibus.

Et dictus prior aut religiosi debent cymbala pulsare aut facere pulsare, quando celebrant in precipuis festis et solemnibus. Item rector seu eius vicarius, aut alius pro ipso tenentur aliis diebus et festivitatibus cymbala pulsare in dicta ecclesia de Sta Fide, horis canonicis, prut dictum est superius et consuetum etiam solitum est in dicta ecclesia (1).

55

LES FORTIFICATIONS DE SAINTE-FOY

Protestation du Prieur de Sainte-Foy contre les consuls qui n'entretiennent pas les murailles et le chemin de ronde (2)

1391

Noverint universi quod religiosus vir dominus Gulhielmus Areati (ou Arcati), monachus monasterii de Conchis, ordinis sancti Benedicti, procurator seu sindicus, ut asseruit, reverendi in Christo patris domini abbatis et eius monasterii antedictj de Conchis, existens personaliter in loco de Sancta Fide de Perairolio, et coram presentibus viris consulibus dicti loci videlicet Joanne de Assano dicto Turrelli et Petro de Petrussia conconsulibus eiusdem loci de Sancta Fide, requisivit dictos conconsules nomine universitatis eiusdem loci, ut tenerent aleyas existentes in clausura dicti loci et in partita prioratus eiusdem loci pertinentis ad dictum dominum abbatem et eius monasterium antedictum, sitas desuper et in parietibus, et

(1) Acte incomplet.

(1) Manuscrit de 1394. Cart. 52. cf. *H. de S. F.* f° 74.

muro ipsius prioratus, in dicta clausura existentibus, condrictas, coop rtas et munitas de fustis, tegulis et aliis munimentis condecentibus, et alia opera facerent necessaria ad dictas aleyas pertinentes, tenendum condrittas, coopertas et munitas taliter et talibus modo et forma, quod propter defectum dicte reparationis et operum ad dictas aleyas tenendas condrittas necessariorum, muri, parietes et alia bastimenta dicti prioratus in dicta clausura existentes, propter defectum dicte reparationis dictarum aleyarum de die in diem diruuntur et sunt in casu magno diruendi, nam dicti consules nomine dicte universitatis dicti loci de Sancta Fide tenentur facere et tenere dictas aleyas condrittas, coopertas et munitas de fustibus tegulis et aliis munimentis necessariis, et sunt obligati propriis sumptibus et universitatis dicti loci prout dixit, alioquin dictus dominus Guilhelmus procurator et sindicus predictus protestatur et protestatus fuit, dictis consulibus ibidem presentibus de omni damno et interesse quod eisdem domino abbati et eius monasterio predicto et clausure predicte dicti prioratus sequtum fuit et in futurum posset sequi propter defectum reparationis predicte dictarum aleyarum.

De quibus requisitione, protestatione, et omnibus aliis predictis, dictus dominus Guilhelmus, nomine quo supra, requisivit me notarium infrascriptum, ut sibi de premisso publicum retinerem instrumentum.

Actum fuit hoc, in dicto loco de Sancta Fide, die vicesima quinta mensis augusti, Domino Carolo, Dei gratia, rege Francorum regnante, et domino Petro archiepiscopo Tolosano existente, anno Incarnationis Domini MCCC nonagesimo quarto. Eius rei sunt testes, Petrus a Borresio, Guillelmus Cossini habitatores dicti loci de Sancta Fide et Stephanus Saletrius publicus, auctoritate regia, notarius, qui requisitus cartam istam recepit scripsit et signo suo consueto signavit.

XVe SIÈCLE

56

SERMENT DE ARNAUD DE MAUPOIL

BAILE ROYAL DE Ste-FOY (1)

1404

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod existens et personaliter constitutus in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, honorabilis et honestus vir religiosus dominus Guilhelmus Areati, monachus ordinis sancti Benedicti, conventus seu monasterii de Conchis procurator et procuratorio nomine, ut dixit, reverendi in Christo Patris et domini Ramundi, permissione divina, abbatis dicti conventus de Conchis et prioris prioratus loci de Sancta Fide de Perarolio, in dicto loco de Sancta Fide, coram discreto viro Arnaldo de Malopilo, baiulo regio, dicti loci de Sancta Fide, anni quo computabatur anno Domini millesimo quatercentesimo quarto, cui cuidem baiulo regio antedicto, dictus dominus Guilhermus Areati, procuratorio nomine quo supra, petiit et requisivit sibi prestare juramentum de custodiendo bene et fideliter jura dicti domini abbatis sibi pertinentia et expectantia, in dicto loco de Sancta Fide ratione dicti prioratus, et de reddendo et restituendo sibi bonum et legale computum de predictis suis juribus per eumdem baiulum levatis et receptis et de tradendo et liberando dicto domino abbati seu eius certo mandato partem sibi contigentem in dicta baiula ratione temporalitatis dicti loci, qui quidem Arnaldus de Malopilo, baiulus regius antedictus, gratis promisit et juravit

(1) Arch. dép. Jésuites, liasse 70. cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 111.

supra sancta quatuor Dei evangelia eius dextra gratis corporaliter a se tacta, dicto domino abbati licet absenti meque notarie predicto infrascripto, tanquam persona publica, pro dicto absente priore et dicto monasterio stipulante et recipiente, esse bonus et legalis, et omnia jura sua in dicto loco de Sancta Fide sibi pertinentia ratione temporalitatis dicti loci quemadmodum et quovis modo sibi custodire et servare et de predictis juribus dicto domino abbati seu ejus certo mandato reddere bonum et legale computum, et hoc sub ypoteca et obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium presentium et futurorum, et sub omni refectione damnorum et restitutione gravaminum etc.

De quibus omnibus st singulis supradictis dictus, dominus Guilhermus Areati requisivit me notarium publicum infrascriptum, ut sibi retinerem et conficerem publicum instrumentum, quod et feci. Actum fuit hoc, in dicto loco de Sancta Fide, die decima sexta mensis septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo quarto, domino Carolo Dei gracia Francorum rege regnante, et domino Vitali de Castelmorono pro archiepiscopo in arch. Tholos. divina miseratione electo. Hujus rei sunt testes Johannes de Assano junior, et Bernardus de Assano alias Cibi habitatores dicti loci de Sancta Fide et ego Johannes Baque, notarius Tholose publicus, habitatorque loci de S° Licio qui requisitus de premissis cartam istam recepi, scripsi et signo meo consueto signavi.

RECONNAISSANCE FAITE AU ROI DE FRANCE EN 1417 (1)

Die vigesima mensis maii anno domini millesimo quadringentesimo decimo septimo, Tholose. Petrus Gassanha, Arnaldus Borghononis, Bartholomeus de Marchos et Joannes de Ruphati habitatores loci de Sancta Fide, recognovit tenere in emphiteosim a domino nostro rege videlicet : unam plateam borde sitam in pertinentiis dicti loci de Sancta Fide, loco dicto a la Salvetat, cum toto territorio eidem borde pertinente, que fuit Petris de Marchos condam, confrontantem cum itinere per quod itur ad locum de Saboneris ex una parte, et cum itinere per quod tenditur ad locum de Bragairaco ex parte alia, et cum rivo vacato de Secs ex alia parte, et cum yeta vocata de Lesters ex alia. Item unam plateam domus cum toto territorio sibi pertinente et contiguo, confrontantem cum Joanne de Rossiis ex una parte et cum itinere per quod itur ad Insulam ex alia et cum Rigaldo Baronis ex alia parte. Item unam plateam domus que fuit Petri de Monacho condam, cum toto territorio sibi pertinente et contiguo, sicut sunt terre, vinee erme, prata erma et nemora confrontantem cum padoenco dicti loci ex una parte, et cum itinere per quod itur ad locum Sancte Fidis ex alia, et cum itinere per quod ad fontem sancti Jacobi ex alia. Item, unam plateam hospicii quod fuit Petri de Barellas condam, cum territorio sibi pertinente et contiguo, confrontantem cum itinere per quod itur ad locum Sancte Fidis ex una parte, et cum itinere per quod itur ad fontem vocatam de Peyron ex alia, et cum Petro Calfape ex alia. Item, unam plateam borde que fuit cujusdam vocati Colmeras condam, cum toto territorio sibi pertinente et contiguo, sicut sunt terre, vinee erme, prata erma, et nemora, confrontantem cum rivo ex una parte, et

(1) Cartulaire 51 f° 8vo. cf. *Hist. de S.-F.* f° 147.

Dominico de Monacho ex altera, et cum itinere quod exit ad iter Murelli ex altera. Item, aliam plateam borde que fuit Petri de Mafiau condam, et aliam plateam domus cum toto territorio eisdem contiguo et pertinentiis sicut sunt terre, vinee erme et prata erma, confrontantem cum nemore vocato de la Potia ex una parte, et cum Bernardo Cabriolli ex alia, et cum rivo vocato de la Saldrina ex alia, et cum itinere per quod itur ad locum Belli fontis ex parte ultera. Item, unam plateam domus que fuit Arnaldi de Trilhia condam, confrontantem cum itinere per quod itur ad locum Sancte Fidis, veniendo de dicto loco de Salvitate ex una parte et cum dimidio ex alia et cum casali domini abbatis de Conchis ex alia. Item, tres plateas bordarum que fuerunt Bernardi Scaraguini condam, cum toto territorio eisdem pertinente et contiguo, confrontantem cum rivo quo exitur a nemore loci de Saboneriis ex una parte et cum itinere per quod itur ad dictum locum de Sabonneriis ex alia et cum heredibus Sancti de Malhaco condam ex altera et cum heredibus Petri de Monacho condam, ex altera, parte. Item, unam plateam borde que fuit Joannis Cavilha condam, cum toto territorio eidem pertinente et contiguo sicut sunt terre, vinee erme, prata erma et nemora, confrontantem cum rivo de la Saldrina ex una parte et cum itinere per quod itur ad locum Murelli ex altera et cum heredibus Arnaldi de Nacoubren ex altera et cum Bernardo Cabirolli ex altera. Item duas plateas que fuerunt Guilelmi de Fabaris condam, cum toto territorio eidem pertinente et contiguo, sicut sunt terre erme, prata erma, et nemora confrontantem cum rivo vocato de Setz ex una parte, et cum heredibus Arnaldi Colheta ex alia et cum heredibus Arnaldi de Garles ex alia, et cum itinere per quod itur ad locum de Samatano ex alia. Item, unam plateam borde que fuit heredibus Petri Enardi condam, ex una parte sicut sunt terre vinee erme, prata erma et nemora, confrontantem cum rivo de la Saldrina ex una parte et cum rivo Bellifortis ex altera et cum heredibus Vitalis Ferrandi condam ex altera, et cum itinere per quod itur ad locum Insule ex altera, et cum itinere per quod itur ad

locum de Saboneriis ex altera. Item unam plateam borde que fuit Bernardi de Marchos condam, confrontantem cum heredibus Petri de Marchos condam. Item, unam magnam quantitatem terrarum que fuit Guilelmi Broutaut confrontantem cum rivo de la Saldrina ex una parte et cum rivo de Setz ex alia, et cum itinere per quod itur ad locum de Podio Arameto ex altera. Item, unam plateam borde que fuit Bernardi Colheta condam, cum toto territorio eidem pertinente et contiguo sicut sunt vinee erme, prata erma et nemora, confrontantem cum nemore vocato del Plan ex una parte et cum rivo vocato de Setz ex alia, et cum itinere per quod itur ad locum Salvitatis ex alia. Item, unam plateam borde que fuit Vitalis Gardi condam, cum toto territorio sibi pertinente et contiguo sicut sunt terre et vinee erme, confrontantem cum Guilelmo de Savariis ex una parte et cum Guillelmo Pelliparii ex alia et cum rivo vocato de Setz ex alia, et cum Petro Dex ex altera parte. Item, unam plateam borde in nemore vocato del plan confrontantem cum itinere Salvitatis ex una parte et cum Joanne Pelliparii et cum Rigaldo Baronis ex altera et cum Ard° de Hugone ex parte altera. Item, quoddam territorium ermum confrontantem cum itinere publico Tholose ex una parte, et cum prato Petri de Sancto Romancio ex alia et cum rivo de Punhacos ex altera. Pro quibusdam possessionibus superius designatis dicti feudatarii promiserunt facere, quolibet anno, nomine obliarum in dicto festo sancti Illarii III s. v. d. et cum bordis tantum quantum ascendunt oblie. Testes magister Jacobus de Petra notarius et Deodatus Rosandi.

58

TRANSACTION

ENTRE L'ABBÉ DE CONQUES ET ARNAUD SEQUELLI CURÉ DE SAINTE-FOY-DE-PEYROLIÈRES.

Le 20 mars 1436 (n. s.) (1)

(Acte communiqué par M. l'abbé Dubois du diocèse d'Agen après l'impression de l'*H. de S.-F.*)

In nomine Domini amen. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod anno ab Incarnatione Domini M° IIII° XXXV° et die vicesima mensis marcii, cum esset ortum debatum inter reverendum in Christo patrem dominum abbatem de Conchis, seu dominum Guilelmum Regafredi monachum, eius procuratorem, et sindicum ex una parte, et venerabilem virum dominum Arnaldum Sequelli rectorem parochialem ecclesie Sancte Fidis de Peyrerolis, diocesis Tholosane, ex alia parte, super eo quod dictus dominus Arnaldus petebat a dicto domino abbate, fructus dicti beneficii ecclesie Sancte Fidis totius anni presentis, anni Domini millesimi quadringentesimi XXX quinti finiendi in proximo festo sancti Johannis Baptiste, quia dictus dominus abbas debebat eidem domino Arnaldo, ut rectori dicte ecclesie, dare certam pensionem quolibet anno, quam minime sibi solverat. Prefatus vero dominus abbas, seu eius procurator, dicebat alias teneri ad dictos fructus certis de causis animam suam moventibus; demum tractantibus aliquibus amicis utriusque partis, dicte partes volentes venire ad pacem et concordiam et evitare conflictus litium venerunt ad pacem, transactionem et concordiam, quod dictus dominus abbas seu dictus dominus

(1) *Arch. dép.* Saint-Sernin. Reg. 99, f° 111.

Guillelmus eius procurator det et solvat dicto domino Arnaldo, duodecim scuta auri, unam pipam vini et unum quartonem frumenti terminis infrascriptis, prout hec et plura alia coram me notarium et testes infrascriptos dicta fuerunt et asserta. Ideo est sciendum quod dictus dominus Guillelmus Requafredi procurator et procuratorio nomine dicti domini abbatis, sua spontanea voluntate promisit et convenit dicto domino Arnaldo Sequelli licet absenti, me notario infrascripto ut publica persona una cum venerabile et circumspecto viro domino Johanne de Seyraco alias Feyditi, in decretis licenciato, archidiacono Bicterensi, pro ipso stipulante et recipiente dare et solvere dicta duodecim escuta auri, unam pipam vini et unum quartonem frumenti terminis sequentibus, videlicet sex scuta auri boni auri et ponderis trium denariorum, primo venienti festo Paschatis seu octavarum pasche.... et alia sex scuta auri in primo festo Penthecostes..... et dictum quartonem frumenti et dictam pipam vini boni puri, de die in diem et de hora in horam ad eius primam et simplicem requisitionem etc... et sub expressa ypotheca etc...

(Reg. de la Rua notaire de Toulouse.)

59

PROVISION DE LA CURE DE S^te-FOY

PAR BERNARD DE ROSERGUE ARCH. DE TOULOUSE, EN FAVEUR DE MARTIAL SUDRE, ET LETTRES DE PRÉSENTATION DE L'ABBÉ DE CONQUES

Décembre 1456 (1)

Bernardus, miseratione divina, archiepiscopus tholosanus, dilecto nobis in Christo magistro Marciali Sudre bacallario

(1) Jésuites, l. 70, cf. *Hist. de S.-F.*, f° 156

in decretis, in universitate Tholosana studenti, clerico Lemovicensis diocesis, salutem in domino sempiternam. Litterarum sciencia, vite ac morum honestas aliaque probitatis et virtutum merita, quibus personam vestram fide dignorum testimoniis accepimus insignitam, nos inducunt ut vos favoribus prosequamur graciosis. Cum itaque, sicut accepimus, parochialis ecclesia seu vicaria perpetua Sancte Fidis loci de Peyrerolio nostre Tholosane diocesis, cuius nominatio sive presentatio ad dominum abbatem monasterii beate Fidis de Conchis, ordinis sancti Benedicti, Ruthenensis diocesis, pro tempore existentem, institutio vero ad nos pertinere dinoscitur, per obitum quondam Johannis Castanier presbiteri illius ultimi rectoris sive vicarii perpetui, vacaverit et vacet ad presens, Nos volentes vobis premissorum meritorum vestrorum intuitu graciam facere specialem, dictam parrochialem ecclesiam sive vicariam perpetuam Sancte Fidis de Peyrerolio ad presentacionem nobis per venerabilem patrem dominum Stephanum abbatem modernum dicti monasterii de Conchis liberatorie factam, de persona vestra tanquam sufficienti et idonea, prout in litteris presentationis ipsius domini abbatis inde confectis eiusque sigillo impendente sigillitatis, quarum tenor inferius est insertus, plenius continetur sic ut premictitur vacantem sive alias quovis modo vacet, cum omnibus juribus et pertinensiis suis universis vobis tenore presencium conferimus et assignamus et de illa providemus, ac vos in eamdem instituimus, nec non de ipsa cum omnibus juribus et pertinenciis suis predictis per tradicionem nostri anuli quem in nostris tenebamus manibus realiter in manibus vestris factam investivimus, et in corporalem possessionem seu quasi eiusdem ecclesie seu vicarie perpetue juriumque et pertinenciarum predictorum ponimus et inducimus per presentes, curam regimen et administrationem eiusdem vobis plenarie commictendo. Quocirca universis et singulis capellanis, curatis et non curatis, clericis solutis et tabellionibus publicis, per nostras civitatem et diocesim tholosanas ubilibet constitutis et eorum cuilibet in solidum tenore presencium commicti-

mus et mandamus, quatenus vos vel procuratorem vestrum ad hoc specialiter constitutum vestro nomine, in corporalem realem et actualem possessionem parochialis ecclesie seu vicarie perpetue predicte, ac omnium jurium et pertinenciarum predictorum ponant et inducant seu alter eorum ponat et inducat et deffendat inductum, amoto ab eadem quolibet illicito detentore, quem nos tenore presencium denunciamus amotum, necnon vobis de ipsius ecclesie seu vicarie perpetue fructibus redditibus proventibus juribus et obvencionibus universis faciant, seu faciat per illos ad quos pertinet seu pertinuerit plenarie et integre responderi, contradictores et rebelles et qui fuerunt per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia debite compescendo, super quibus omnibus et singulis eis et eorum cuilibet in solidum, tenore presencium commictimus plenarie vices nostras, donec eas ad nos expresse duxerimus revocandas. A vobis autem recepimus in manibus nostris corporale juramentum quod nobis et successoribus nostris archiepiscopis tholosanis..... intrantibus eritis obediens et fidelis mandataque nostra et successorum ac officialium nostrorum fideliter exequemini et in synodo personaliter comparebitis nisi causa [legitima] fueritis impeditus, quo casu alium loco vestri mictetis, et in dicta ecclesia seu vicaria perpetua residentiam facietis personalem nisi alias fuerit per nos super hoc [provisum], necnon jura possessiones et bona ad dictam ecclesiam seu vicariam perpetuam pertinencia non vendetis, non impignorabitis nec aliter alienabitis, nobis vel successoribus nostris inconsultis, sed alienata si que sint pro posse recuperabitis, ceteraque alia facietis et observabitis que per predecessores vestros in dicta ecclesia seu vicaria perpetua sunt fieri et observari consueta.

Tenor vero litterarum presentacionis de quibus supra fit mencio sequitur et est talis.

Reverendissimo in Christo patri et domino domino Bernardo, Dei et Sancte Sedis apostolice gracia, Tholosano archiepiscopo, aut ipsius in spiritualibus et temporalibus generali vicario, Stephanus eadem gratia abbas beate Fidis

de Conchis, ordinis Sancti Benedicti, Ruthenensis diocesis, scriptum cum debita reverencia et honore. Cum itaque cura seu perpetua vicaria ecclesia parrochialis Sancte Fidis de Peirerols vestre tholosane diocesis, cuius presentatio ad nos, institutio vero ad vos pertinere noscuntur, ad presens vacet et vacare noscatur per mortem seu decessum quondam domini Joannis Castanier presbiteri ultimi eiusdem vicarie perpetue Sancte Fidis possessoris, idcirco dilectum nobis in Christo magistrum Marcialem Sudre, in decretis bacallarium, in universitate vestra tholosana studentem, tanquam bene meritum et ad hoc ydoneum et sufficientem ad eamdem obtinendam Reverendissime paternitati vestrae in domino duximus presentandum et tenore presencium presentamus supplicantes per presentes eidem vestre Rev paternitati, quatenus ad presentacionem nostram huiusmodi rectoriam seu perpetuam vicariam pred. parroch. ecclesie S. Fidis pred. magistro Marciali conferre et in eadem instituere dignemini, sibique curam et regimen animarum parochianorum ipsius commictere, ipsumque magistrum Marcialem de eadem investire ac in possessionem poni et induci mandare et nichilominus de censibus, redditibus, juribus, obvencionibus, pertinenciis et emolumentis et aliis denariis quibuscumque ad ipsam rectoriam seu vicariam perpetuam spectancia et spectare valentibus quoquomodo mandare si placet sibi vel procuratori suo pro ipso integre responderi. In quorum premissorum fidem etc... Datum et actum in villa Guarati, Lemovicensis diocesis, die ultima mensis novembris anno D^i^ M° CCCCLVI°.....

In quorum fidem... presentes nostras institutionis et provisionis litteras per secretarium nostrum notarium publicum infrascriptum fieri et signari mandavimus, nostrique pontificalis sigilli fecimus appensione muniri. Datum et actum Tholose, in capella palatii nostri arch., die tercia decima mensis decembris, anno D^i^ M° CCCCLVI° presentibus ibidem discretis viris magistris Germano Desicampis bacallario in

legibus, subdiacono, et nobili Arnaldo Laurencii, clerico Rivensis, et S[ti] Papuli dioc. testibus ad premissa vocatis et rogatis.

De mandato domini. (Sceau rompu.) Jo. Caillerii.

60

PRÉSENTATION

PAR LE PRIEUR DE S[te]-FOY DE BERNARD DE JUSSEN, A L'ÉVÊQUE DE LOMBEZ, POUR LA CURE DE COUEILHES DÉPENDANTE DU PRIEURÉ, LE 15 JANVIER 1480 (V. S.) (1)

1481

Poncius de Cardalhaco, in decretis licenciatus, prior maior ecclesie cathedralis Sancti Poncii Thomeriarum et Villenove dyocesis Rutenensis, reverendique in Christo patris domini Ludovici de Combornio, Sancte Sedis apostolice prothonotarii, abbatisque seu commendatarii perpetui monasterii Sancte Fidis de Conchis, dicte Rutenensis diocesis, in spiritualibus vicarius generalis, reverendo in Christo patri et domino domino episcopo Lumbariensi aut eius in spiritualibus vicario, debitam reverenciam cum honore. Reverende in Christo pater et domine. Cum itaque rectoria seu vicaria perpetua parrochialis ecclesie Sancti Andree de Culhas, vestre diocesis Lombariensis, cuius rectorie seu perpetue vicarie presentatio, quociens locus vacationis occurit ad dictum nostrum abbatem Conchensem, pro tempore existentem, institutioque et omnimoda alia dispositio ad vos et successores vestros pertinet et expectat, vaxet ad presens de iure et de

(1) *Ibid,* Jésuites, l. 65.

facto per obitum Arnaldi de Calmoncio, clerici soluti, condam ultimi ipsius rectorie seu perpetue vicarie rectoris seu vicarii, qui nuper diem suum clausit extremum. Igitur nos cupientes indempnitati cure dicte ecclesie providere, ne propter eius longam vacationem patiatur quollibet deffectum ad curam et regimen dicte cure prefate ecclesie modo antedicto vacantis, discretum virum dominum Bernardum de Jussen presbiterum loci de Culhis dicte vestre diocesis Lumriensis, tanquam sufficientem et idoneum, memorate paternitati vestre vel eius predicto vicario, tenore presencium presentamus, eidem vestre reverende paternitati et eius dicto vicario supplicando, quathenus prefatum dominum Bernardum de Jussen in dicta rectoria seu vicaria perpetua ad huius nostram presentationem instituere et de illa sibi providere dignemini, ceteraque omnia alia et singula facere et fieri mandare que in talibus necessaria fuerint et oportuna ad huiusmodi nostram presentationem. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum proprium quo in talibus utimur hiis presentibus duximus apponendum. Datum et actum in dicto nostro prioratu Ville nove die XV mensis januarii anno Domini millesimo quadringentesimo lxxx°.

De mandato dicti domini
mei vicarii

G. Laurelli not.

61

LE VIEUX CLOCHER DE SAINTE-FOY (1)

1496

Debitum consulum Sancte Fidis

Anno millesimo quadragentesimo nonagesimo quinto... et die decima quarta mencis marcii... honorabilis vir frater Joannes de Turre, prior loci sanctae Fidis de Licuearaco (2) recognovit debere et teneri provido viro Ramundo de Napian, Bernardo Portas, Berdoleto d'Assano et Johanni Escoboue, consulibus anni 1494 et Guillelmo de Marcos, Joanni de Rieux, Arnaldo Girard et Anthonio Guyro, consulibus anni 1495, summam centum librarum tur. et hoc ratione et ex causa reparationis pinnaculi ecclesie dicti loci sanctae Fidis [de Perarolio] quam summam exsolvere promisit hinc ad festum beati Bartholomei proxime futuri, etc...

(1) *Arch. not.* Paragio 1495, cf. *H. de Ste-F., 153.*

(2) Le prieuré de Layrac qui dépendait aussi de Conques.

XVIe SIÈCLE

62

LE VICAIRE GÉNÉRAL D'HECTOR DE BOURBON ARCHEVÊQUE DE TOULOUSE

RAPPORTE LA NOMINATION FAITE A TORT D'UN CURÉ A L'EGLISE DE LA SALVETAT ET CONFIRME A CETTE CHAPELLE LE TITRE D'ANNEXE DE SAINTE-FOY. ELLE N'EST NI CONSACRÉEE, NI BÉNITE EN 1501 (1).

Johannes Lefranc, decretorum doctor, Sancte Sedis apostolice prothonotarius, canonicus ecclesie metropolitane avenionen. reverendissimi in Christo patris et domini nostri domini Hectoris de Borbonio, miseratione divina, archiepiscopi tholosani in remotis agens, in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis, notum facimus universis, quod, cum pro parte reverendi patris domini abbatis de Conchis nobis expositum extiterit, capellam de Salvitate nuncupatam a prioratu Sancte Fidis de Peyrololio diocesis Tholosane, ad prefatum dominum abbatem ratione sue predicte abbatie pertinentem et spectantem, ipso eodem domino abbate non vocato, cuidam domino Guillermo Faugiera presbitero tanquam parrochialem ecclesiam et rectoriam a predicto prioratu separatam contulisse, quod cedit in predicti domini abbatis maximum preiudicium, nobis humiliter postulando, quatimus prius anullata dicta collatione, eumdem in juribus suis audire dignaremus. Nosque ex certa scientia, dictoque Faugiera vocato coram nobis et personaliter constituto, renunciationem dicte cappelle in

(1) Jésuites, l. 70.

manibus nostris per eum factam pure et simpliciter quatinus opus esset admisimus, deindeque habito super hiis peritorum consilio et tractatu declaravimus atque ordinavimus dictum dominum abbatem debere et posse dicte capelle per vicarium perpetuum dicte ecclesie parochialis de Sancta Fide aut alium per eumdem deputandum divinis si bonum sibi videatur deserviri facere, dantes tenore presentium, dicto perpetuo vicario Sancte Fidis seu alteri per dictum dominum abatem deputando, specialem licenciam et facultatem quathenus in predicta capella nondum consecrata sive benedicta, cum lapide seu altari portatili, aliisque necessariis missam seu missas, submissa voce, aut alias celebrare aliaque ecclesiastica sacramenta ministrare valeat atque possit, quoniam ita per nos prout supra extitit appunctatum. Datum Tholose, sub sigillo curie archiepiscopalis, die duodecima mensis augusti, anno Domini millesimo quingentesimo primo.

De mandato prefati domini vicarii, Chalancoy.

(Sceau attaché d'Hector de Bourbon.)

63

ARRENTEMENTS DU PRIEURÉ DE SAINTE FOY AU XVIe SIÈCLE (1).

1508-1511-1523

A. — SUBARRENDAMENTUM PETRI PAPUS, MERCATORIS THOLOSE

Anno quo supra Domini M° V° octavo, et die tercia mensis maii..... Cum providus vir Petrus Papus, mercator Tholose, arrendasset et ad arrendamemtum seu assensam [a

(1) Archives notariales de Toulouse 1508, Adhemar Mandinelli, an. 1508, f° 105 v°.

sensam] recepisset a Rev. Patre domino Anthonio, abbate de Conchis, in Rutheno, et priore prioratus Ste Fide de Payrolio, diocesis et senescalie Tholose, videlicet : fructus decimales, redditus, proventus et omnia emolumenta dicti prioratus Ste Fide et pertinenciarum eiusdem, per tres annos proxime futuros, sub precio, pro quolibet anno, septingentarum librarum turon [ensium] (1), et cum aliis pactis et convencionibus in instrumento arrendamenti per magistrum Johannem de Landis, notarium de Conchis, retento, septima die mensis aprilis novissime deffluxi, contentis.

Hinc est, quod die superius in principio presentis instrumenti annotata, existens dictus Petrus Papus, qui gratis, pro se et suos [suis] etc. Subarrendavit magistro Anthonio Tabardi, in utroque jure baccalario, Johanni Tronieras, mercatori, et Johanni Girardi, tripio [tripiero], S^ti Sipriani Tholose habitatoribus, presentibus etc., videlicet : cuilibet ipsorum unam quintam partem dicti arrendamenti ; et Gui-

(1) Cette somme de 700 liv. est considérable et équivaut à 14000 fr. de de notre monnaie, si l'on admet qu'à cette époque la valeur libératoire de la livre était la même que celle de la pièce de 20 fr. de nos jours (Cf. Lemonnier, *Histoire de France* de Lavisse, Ch. De la valeur de l'argent en France, au XVIe s.). Vers la même époque, Papus prit à ferme les revenus du prieuré N. Dame la Daurade de Toulouse, au prix de 900, puis de 1000 liv. par an. Ce rapprochement fait bien voir l'importance des revenus du prieuré de Ste Foy de Peyrolières et il résulte de tous les divers actes qui nous sont passés par les mains, qu'au commencement du XVIe siècle, le clergé possédait des revenus considérables et que sa richesse, en excitant la convoitise, fut l'une des causes de l'éclosion de la Réforme.

Nous ferons remarquer, en outre, que dans l'acte ci-dessus, Papus sous-afferme les 3 cinquièmes 1/2 du prieuré de Ste-Foy, au même prix qu'il les tenait de l'abbé de Conques et que de ce chef il ne réalisait aucun bénéfice. Dans la plupart des sous-arrentements qu'il faisait il n'en était pas ainsi et ses gains atteignaient parfois le taux de 100/100, c'est-à-dire, qu'il sous-affermait certains bénéfices, le double du prix qu'il payait lui-même au véritable titulaire. Ces opérations sur les revenus ecclésiastiques ont été l'une des causes de l'enrichissement de la famille de Papus qui, partie d'une situation des plus modestes en 1471 — le premier connu était hôtelier et, dans le cadastre de 1478, il est qualifié : *l'hoste de San Subra* – arriva au Capitoulat en 1528. (Communication gracieuse de M. F. de Gauléjac),

noto Astolh, candelario, etc. S^ti Sipriani habitatori, presenti etc., medietatem unius alterius quinte partis eiusdem arrendamenti ; et eosdem Tabardi, Trossieras, Girardi et Astolh quoad dictas partes dicti arrendamenti surrogavit in locum suum, misit atque posuit. Et hoc ad dictos fructus, redditus et emolumenta quoad dictas partes habendum, levandum, recipiendum et pro toto dicto tempore trium annorum et sub precio, pactis et convencionibus quibus ipse Papus habet et tenet. Quo tempore pendente, ipse Papus promisit eisdem subarrendatariis portare guirenciam et eosdem facere uti et gaudere, casibusque consuetis stare, prout dictus dominus abbas sibi stare tenetur et promisit, bona sua obligando etc. Et dicti Tabardi, Trossieras, Girardi et Astolh, omnes in simul et quilibet ipsorum principaliter et in solidum, per se et suos etc., promiserunt dicto Petro Papus, presenti et stipulanti etc., dare et solvere, quolibet anno dictorum trium annorum, tres quintas partes cum dimidia dicte summe septingentarum librarum turonensium, duobus terminis. scilicet : Nativitatem Domini, et S^ti Johannis Baptiste, cum expensis etc. Necnon solvere et supportare onera dicti prioratus pro eorum quotis partibus, prout ipse Papus supportare tenetur.....

Testes : Bartholomeus Autru, macellarius ; et Petrus Savinhac, dictus Lo Fauret, gazalhanus dicti Papus ; et ego Adhemarius Mandinelli, notarius Tholose, qui retinui.

B. — SUBARRENDAMENTUM DICTORUM PAPUS, TABARDI, TRONIERAS, GIRARDI ET ASTOLH (1).

Ibidem dicti Papus, Tabardi, Girardi et Astolh subarrendaverunt dicto Johanni Troussieras, presenti etc., videlicet : membrum de Bragueyraco deppendens à dicto prioratu Ste Fidis, ad habendum, tenendum, levandum per unum annum proxime futurum, a proximo instante festo S^ti Johannis Bap-

(1) *Ibid.*

tiste computando. Sub precio viginti quinque scutorum parvorum, quod idem Trossieras solvere tenebitur omnibus arrendatariis Ste Fidis, duobus terminis predictis. Et ita promisit et onera ordinaria si que sint supportare, bona sua obligando etc....

Testes qui supra.

C. — Subarrendamentum eorumdem Papus et Johannis de Morlanis (1).

Item dicta die [anno Domini M° quingentesimo undecimo et die XIII^a mensis junii], dictus Petrus Papus et Johannes de Morlanis (2), tanquam arrendatarii fructuum et emolumentorum prioratus Ste Fidis de Peyrolio, diocesis Tholose, deppendente abbacie de Conchis, gratis subarrendaverunt etc. Petro de Monasteriis et Bertrando Metre (3), mercatoribus Tholose, presentibus et stipulantibus etc., videlicet : (4) [medietatem] dictorum fructuum et emolumentorum dicti prioratus Sancte Fidis ad habendum, tenendum per tres annos proxime futuros et a proximo instante festo S^ti Johannis Baptiste computandos, et in simili die finiendos, dictis tribus annis revolutis. Quo tempore pendente dicti Papus et de Morlanis promiserunt esse guirentes et facere uti et gaudere.....

Testes : dominus Jacobus Folcherii, presbiter Tholose ; et Dominicus de Gaudela, marinerius, Tholose habitator ; et ego Adhemarius (4) [Mandinelli], notarius Tholose, qui retinui.

(1) *Ibid.*, an. 1511, f° 282vo :
(2) Ce Johannes de Morlanis est dit : mercator Tholose.
(3) Alias : Metie.
(4) Renvoi entre crochets.

D. — ARRENDAMENTUM EIUSDEM SOL JOHANNIS DE MORLAS ET PETRI PAPUS, MERCATORUM (1) THOLOSE (2).

Anno quo supra [1523, en tête du reg.] et die quarta mensys junii etc. Presens et constitutus personnaliter in Tholosa providus vir Johannes de Morlas, mercator, qui gratis etc. tanquam arrendator beneficii loci de Sancta Fide (3) [de Payrolas], tam pro se quam Petro Papus faciens infrascripto, tradidit providis Bernardo Monastie, Johanni Brilho, Nycolao Fenolhet, Petro Gasc et Johanni Capus, loci de Rabastens laboratoribus, ibidem presentibus etc., ad despicandum omnia blada et gelvias (4) cuiuscumque granorum existantia in dicto eorum arrendamento beneficii de Sancta Fide, videlicet anni unyus, sub pactis sequentibus.

Et primo es pacte intre lasd partidas que losd. Monastie, Brilho, Fenolhet, Gasc et Capus seran tengutz de aver mays de bateyres per lod. blat, en tant que scian en nombre dotze. Item es pacte que seran tengutz de nettega lo sol et autras causas necessarias apartenen ald. sol ; en tant que losd. arrendayres non seran tengutz que de rescrubir lod. blat net et porgat, coma es de costuma per botat al graniés en lod. loc de Sancta Fé. Item, es pacte que losd. bateyres seran tengutz de carreja lo blad deld. sol als graniés desd. Papus et Morlas. Item es pacte que losd. arrendators seran tengutz de bayla alsd. bateyres, per lor provision et vivres, una pipa de vy roge et sieys [6] cestés de blat, et ung [1] scut del solhel per crompa de catralhelda (5). Quequidem pacta et conventiones superius nominata dicte partes hinc inde tenere et observare promiserunt et dicti arrendatarii gaudere facere

(1) *Ibid.* Jean Tabustelly, notre, Reg. 1523, 4 juin.
(2) Mercatorum.
(3) Renvoi entre crochets.
(4) Gerbes ?
(5) Jardinage.

de dicto solo sub yppotera et obligatione omnium bonorum suorum...

Testes : Petrus de La Val, sartor, et Johannes Villeta, mercator, Tholose habitatores, testes ad premissa vocati, et ego J. Falveti [ou ; Falneti], qui recepi. — Falveti, notʳᵉ (*Signé*).

64

ARRÊT DU PARLEMENT DE TOULOUSE

SUR LES CORVÉES COMMUNALES (1).

1520

Vu les avertissements baillés par f. A. de Rosselet, abbé de Conques et prieur de Sainte-Foy, suppliant et demandeur et le syndic des manans et habitans de Sainte-Foy défendeur...

Il sera dit que en interprétant lad. sentence la Cour, pour certaines causes à ce la mouvant, a déclaré que lesdits manans et habitans seront tenus et contraints de faire charoir et apporter jusques auprès d'œuvre toute matière nécéssaire pour le parachèvement des édifices et réparation de l'église parrochiale dud. lieu de Sainte-Foy, et pour lesdits charroi et préparements tant seulement faire manœuvres à ce nécessaires et sans despens de cet incident.

(1) Arch. du Parl. B, 18, fº 287, cf. *H. de Snte-F.* 356.

65

ARRÊT DU PARLEMENT DE TOULOUSE

SUR L'ACHÈVEMENT DE L'ÉGLISE DE SAINTE-FOY

14 décembre 1521 (1).

Il sera dit que la cour a condamné et condamne Hugues Cailhau, maçon appelant du juge d'appeau des causes civiles de la sénéchaussée de Toulouse, de son lieutenant d'une part, et frère Anthoine Rosselet, abbé de Conques, prieur de Saincte-Foy, et les consuls dudit.

Il sera dit que la Cour a mis et met l'appellation au néant et vu le procès, a condamné et condamne ledit Cailhau, Jean Esclopié et Anthoine Grazam, chacun d'eux à parachever ou faire parachever l'œuvre et édifice de l'esglise parrochialle dudit lieu de Saincte-Fey, dans le premier jour après la feste de Toussaincts, prochainement venant, et iceux abbé et consuls à payer, bailler et délivrer audit Cailhau, la somme restant à payer, le tout au terme et en suivant le contenu et instrumens, pactes et obligations sur ce faits et passés entre eux le troisième jour d'octobre et le sixième jour de février 1514 reçu par Me Jean de Monta notaire, et en outre a condamné et condamne ledit Cailhau à relever indemnes iceux Esclopié et Grazam de tous despens, dommages et interests que leur pourrait advenir, à l'occasion de ce que dessus et sans despens et pour cause.

(1) Arch. du Parl., B[19], f° 14.

66

DÉNOMBREMENT PAR L'ABBÉ DE CONQUES

DES BIENS DU PRIEURÉ.

1521 (1)

Desnombrement que baille devant vous MM. François Boyer, juge mage ez la sénéchaussée de Rouergue, comre dèpputé par le roy, révérend Père en Dieu, frère Anthoine Rosselet, abbé du monastère de Conques du diocêse de Roudez, des biens temporels de lad. abbaye soubs ses déclarations et protestations come ny estant tenu, ains simplement pour obéir au commandement dud. Comre.

Dict qu'à cause de sa dignité abbatialle, entre autres membres, il est prieur dud. prieuré de Saincte-Foy-de-Perayrolz en la sénéch. de Tholose, auquel prieuré et lieu de Saincte-Foy, ses appartenances et déppendances, il a toute juridiction et impère par concession royalle et impérialle; touteffois à cause des guerres qui ont été faictes au temps passé par les Anglais antiens ennemis de France, au pays de Guienne, les abbez dud. Conques ont bailhé la moitié de la juridiction dud. lieu et des oblies au roy nostre sire, pour les garder et deffendre de toutes oppressions et molestations et les tenir en paix, au moien de quoy led. Seigneur ez vertu de pariage jouist desd. juridiction et oblyes (2).

Item dict que lad juridiction ne se peut extimer car elle vault chacunes années plus que les autres, et les condemnations se despartent avec led. seigneur, et sur cella fault paier les gaiges des officiers, de frais de justice, que montent plus que le revenu de lad. juridiction et des oblies.

(1) Jésuites 51, fo 6vo.

(2) L'auteur de ce dénombt ignore la véritable origine du paréage de 1255.

Item, prend aud. lieu de Saincte-Foy, des oblies, tant en argent que bled, lesquelles vallent chacune année cent quarante livres. Vaudraient une fois à vendre, deux mil livres.

Lesquelles cent quarante livres sont prinses en diverses partyes, car audit lieu y prend ez oblies et ez argent sur les manans et habitans dud. lieu, particulièrement la somme de dix-huit livres, tourn. chacune année, que ne scauroit déclarer par le menu, et sur quoy les prend, sinon qu'il mist icy son terroir, pour ce, argen, 18 livres.

Item, prend ledit abbé aud. lieu sur les habitans d'icelluy de ses appartenances ez partic. la quantité de quatre-vingts dix cestiers fourmant, lesquelz pourroient valoir à vendre pour une fois mil livres; pour ce fourmant, 90 cestiers.

Item et aud lieu, il y a soixante cestiers d'avoyne tous les ans en oblyes et sur les habitans, lesquelles ne scauroit aucunement déclarer par le menu sinon qu'il mist icy son terroir : avoyne 60 cest.

Item et à cause dud. prieuré et seigneurie il a aud. lieu sa maison avec son petit jardin et appartenances y incluses avec l'esglize, mais cella n'est franc fief ny nouveau aquest, et encore par les ordonnances du roy, la maison et jardin d'un homme d'églize ne tient compte mesmement, car il a juridiction de impère en ladite terre.

Item, il a un bois au lieu de la Salvetat confronte avec les fossés dud. lieu, lequel ne vaut rien de revenu, car est pour entretenir l'églize et service de la maison, bien vaudroit s'il estoit en vente, 200 livres.

Item, à cause dud. prieuré a et tient une pièce de terre ez appartenances dud. lieu de Saincte-Foy et au lieu appelé de Pont de Peyre, et ne vaut rien de revenu ni proffit aud. abbé, bien vaudroit à vendre cinq ou six escus.

Item, une autre pièce de terre assize au lieu appelé au bosc Arepla, et n'en prend aucun proffit; et à vendre s'en trouveroit trois ou quatre escus.

Item, une autre pièce de terre assize auprès des fossés dud.

Saincte-Foy, de laquelle n'en prend aucun proffit, et à vendre ne s'en pourroit à grand'peyne trouver un escu ou environ.

Item, une autre pièce de terre assize auprès des fossés dont ne prend aucun proffit ; et vaudroit à vendre pour une fois dix escus ou environ,

Item, a un autre petit bois, appelé le Bousquet du prieur, pour le chaufage dud. prieur, duquel bois prend partye de son chaufage et ne scauroit valloir à vendre pour une fois, quinze escus.

Item, pour une maison assize dans la ville de Tolose et ez la rue appelée de la Colombe, ledit abbé, à cause dud. prieuré, prend chacune année ez oblies troys vingt liv. tour. que vaudroit à vendre pour une fois quarante livres, pour cy, 60 livres.

Item et led. abbé à cause de la juridiction de temporel est tenu avoir et tenir aud. lieu, ses officiers, payer leurs gaiges pour suivre les procès des occupations qui ont esté faictes durant les guerres qui ont esté par della par les Anglais, tenir deux clostriers aud. prieùré, réparer la maison, aussy l'esglize et murailles dud. lieu en son endroit, qui monte tous les ans plus de deux cents livres, en quoy faisant tout le revenu iy est employé, par quoy persiste comme dessus.

Toutes lesquelles et sud. terres et censives dessus déclarées montent aux sommes ci-dessoubs espécifiées, ou environ, réduites toutes les mesures à la mesure dud. Conques ou au plus près, et l'argent de monoye rodanèse ez tournoise, en ce non comprins trente deux livres de cire dessous dénombrée, laquelle est toute employée au service de l'église, et d'icelle led. abbé n'en prend aucun proffit.

Fromant : 301 cest, 2 bois ; Seigle : 370 cest., 1 bois ; Avoyne, 464 cest., 3 bois ; Orge : 1 cest.

Argent : 73 livres, 13 sous, 11 den, ; Poulles : 271 ; Vin : 1 pipe, XI c. VI cartz, 1 pan.

Foin . 28 quintaux que vallent deux charettes. Que sont de bled 300 charges.

Et peuvent valloir de revenu annuel toutes lesd. rentes desduitz les frais et mises pour les recueilir et assembler que

sont bien grands veues les situations et distances des lieux dont se prennent et lèvent, à quoy faut force gens et bestail, communement 260 livres, et à vendre pour une fois 3.900 livres.

Ce dessus a été extraict et tiré d'un livre et registre des desnombrements faicts au roy ez l'an *mil cinq cent vingt-un,* estant led. registre ez archifs de la maison de la trésorerye, expédié par moy greffier du domaine de Sa Majesté soubsigné au sieur abbé de Conques et de Bonnecombe, suivant le commandement que en a esté faict ez vertu de la requeste par luy présentée.

Faict à Villefranche le 19e jour du mois d'avril 1605. — LOBINHES signé.

67

QUITTANCE

DE LA COTISATION DU PRIEUR DE SAINTE-FOY SUR LES FRANCS FIEFS ET NOUVEAUX ACQUÊTS (1).

1523

Ie Louys Rinart ay receu de M. l'abbé de Conques prieur de Sainte Foy par les mains de sire Jean de Morlas marchant de Tolose, la somme de cinquante quatre livres dix huict soulz huict deniers tournois, et pour sa part et portion de la cotisation qu'il lui a esté faicte à cause des francs fiefs et nouveaux acquetz, de laquelle je suis comptant. Faict le XIIIIe jour de novembre mil cinq cens vingt trois.

RYNART.

(1) Jésuites. R 52. fo 50

68

ARBITRAIGE

POUR M. L'ABBÉ DE CONQUES ET LE SINDIC DES MANANS DE SAINTE-FOY (1).

21 Novembre 1539.

Saichent tous présens et advenir, que ce jourdhuy 21e du mois de novembre l'an de grâce mil cinq cens XXXIX, régnant Françoys etc... en la cité de Tholo e, par devant moy notaire, etc... personnellement establys réverend père en Dieu messire Anthoine Rosselet abbé de l'église collégialle et séculière de Sainte-Foy de Conques et prieur du prieuré de Sainte-Foy-de-Pereyrols diocèse de Tholose d'une part ; Et Jehan Marcel, Paul de Napian, Jacques de Bassan et Pierre Castanye sindicz desd. consulz manans ot habitans dud. lieu de Sainte Foy, ainsi que de leur sindicat ont faite prompte foy par instrument sur ce passé le XVIIIe jour desd. mois et an par Me Jehan de Morlas notaire dud. lieu, retenu pour et au nom desd consuls manans et habitans dud. lieu comme sindicz d'autre part. Lesquelles parties ont dit et narré comment procès, débat, question et différend avait esté meu en diverses qualitez tant en la court souveraine de Parlement que de M le sénéchal de Tholose, lesquelz sont encores pendans et indécis en lad. court de M. le sénéchal de Tholose entre icelles parties, et ce pour raison et à cause des dismes et sur la forme et manière de dismer les fruitz dud. lieu, et aussi sur le plain possessoire d'un bois assiz au lieu de la Salvetat ou juridiction d'icelluy, que aussi sur la réparation de l'église, prieuré et murailhes dud. prieuré,

(1) Arch. des notaires, Ylaire Lobeyrie, Reg. *In mulieribus*, no 33, fo 64.

que aussi par raison du divin service que se doibt faire en lad. église. Auxquelz procès et qualitez a esté procédé à plusieurs et divers actes tout et ainsi qu'est contenu aux registres et discours desd. procez et qualitez. Mais lesd. parties ne volans plus playdoier, mais volans éviter procès, fraiz, mises, despens et vexations et acquérir paix et amytié, tous et chescuns lesd. différents, débatz et questions résultans par lesd. procès et qualitez tant que toche les matières civilles tant seulement et sans préjudice des sentences, arretz et exécution d'iceulx au profit desd. parties respectivement donnés, et en tout et partout réservé le bon plaisir et voloir desd. courtz et de trés honorez seigneurs icelles tenans, ont remis et remectent en arbitres à poinct de droict, et aussi en arbitres arbitrateurs et amiables compositeurs, scavoir est : led. Seig^r abbé au dire et ordonnance de égreges personnes maistres Rigauld Ouvrier et Arnault de Nogueriis docteurs es droictz, et lesd. sindicz, au dire et ordonnance de Mes Guy de Verviguier et... du Maynial dict Frayssinet aussi docteurs et habitans de Tholose, esquelz arbitres ont donné et donnent licence, autorité et puissance décider, terminer et mettre à fin lesd. différends, débatz et questions résultans par lesd. procès et qualitez, tant que toche les qualitez civilles seulement et consenti et consentent lesd. parties par la teneur de ce présent instrument, que chacune d'elles puissent faire leurs preuves, enquestes et productions que bon leur semblera, tant es matières principales que en matière de reproches et salvations de tesmoingz, et ce par autorité de lad. court de M. le sénéchal de Tholose ; lesquelles enquestes, preuves et productions seront tenu avoir faites dans deux moys prochains venans, à compter du jour présent, quant à ce renonciant à la clausion par lad. court sur ce faicte. Et ce faict, toutes les productions, preuves, enquestes et procédures seront mises et apportées entre les mains desd. arbitres, pour icelles veues par eux, lesd. différens estre décidez à poinct de droit, ou à l'amiable, ou en dire leur advis, lesquelz pourront décider, terminer et mettre à fin, partyes

ouyes. Pardevant lesquels aussi lesd. parties pourront dire, dénoncer et faire toutes et chescunes demandes actions et productions que bon leur semblera, jour férial ou non férial, gardant ou non gardant l'ordre de droit etc... Et laquelle sentence, dire ou advis desd. arbitres lesd. parties ont promis et seront tenues tenir, garder, et ne y contrevenir à la peine de mille livres tournois...

Et tout ce ont promis et juré... etc.

Présens à ce Jehan Piechnotou barbier de la ville de Rabastens, Jehan de Lesca et Arnault Baron teyssenier̄s de laine, habitans de Tholose et de moy

LOBEYRIE.

69

AFFERME PAR L'ABBÉ DE CONQUES

DU PRIEURÉ DE Ste-FOY ET DE SES DÉPENDANCES : BRAGAYRAC, COUEÎLLES, LA SALVETAT, St-VINCENT-DE-SALIES

En 1539 (1)

L'an mil cinq cens XXXIX et le vingt-deuxième novembre, régnant Françoys, etc..... en la cité de Tholose, par devant moy notaire... etc.., personnellement estably révérend père en Dieu messire Anthoine de Rossellet, abbé de l'église séculière et collégiale de Saincte-Foy de Conques, diocèse de Rodez et prieur du prieuré de Saincte-Foy de Pereyrol, diocèse de Tholose, et ses membres de Brageyrac, de Quelhes, de la Salvetat et Saint-Vincent-lez-Salies déppendans dud. prieuré unys à la table abbatiale dud. sieur

(1) Arch. notariales, Ylaire Lobeyrie. — Reg. *In mulieribus*, n° 33, f° 70.

abbé, lequel de son bon gré..... a arrenté et par arrentement baille à sire Bertrand Métié merchand dud. Saincte-Foy, diocèse de Tholose illec présent, etc... sçavoir est : tous et chescuns les fruictz, proffitz, revenus et esmolumens desd. prieuré et membres dessusd., ensemble tous loz, ventes et autres droitz esd. prieuré et membres et aud. seigneur abbé appartenans, et ce pour le terme et space de cinq ans complectz et révoluz, commenceront à la feste Sainct Jehan Baptiste prochain venant et finiront semblable jour lesd. cinq ans, sive cinq cuelhies révolues et complectes, et ce pour le pris et somme de chescune année de sept cens livres tournois, vallant chescune livre vingt solz tournois, et quarante quintaulz de foin, lequel foin led. Métié sera tenu payer et fornir chescune année aud. seig. abbé ou ses serviteurs en Tholose, ou aud. lieu de Saincte-Foy quand de ce requis sera : ensemble dix cestiers d'avoyne. Et lad. somme de sept cens livres tournois led. Métié arrentier a promis ainsi que sera tenu, payer aud. seigneur abbé ou à ses procureurs et de luy ayant charge, sçavoir est : l'arrentement de la première année à la feste de Pasques prochain venant entièrement, et l'arrentement des autres années, la moytié à chescune feste sainct Jehan Baptiste et l'autre moytié à chescune feste de Noël. Et fera la première paye de la seconde année de la feste de saint Jehan Baptiste prochain venant à ung an, et ce en Tholose et au lougis de Françoys Pomiè appothicaire ou de Me Jehan Vidilhet, procureur en Parlement, avec tel pacte que ou et quand led. Métié ne payerait auxd. termes lesd. sommes, aud. cas sera tenu payer les despens du messagier que led. seigneur envoyera pour recepvoir lesd. sommes et luy demeurer à tous despens, dommaiges et intéretz, faicte une seule diligence ez maisons desd. Pomiés ou Vidilhet, sauf et réservé les droitz de verroilh et autres accoustumez à percevoir par le claustier dud. seigneur ou ses vicaires ; et aussi réservé que led. Métié sera tenu payer toutes charges accoustumées payer pour lesd. prieuré et membres que sont ordinaires, et non les charges extraordi-

naires, aux termes accoustumés. Et, avec ce, led. seig. abbé demeurera quicte envers led. Métié de toutes stimes, frayz, mises et despenses faictes par luy tant aud. seig. abbé que ses serviteurs jusques au jour présent; ensemble de tous domaiges et intérestz lesquelz pourroict demeurer et led. seigneur abbé luy pourroict estre tenu par le moyen du premier arrentement, et en relever led. seig. abbé envers Pierre Cavalié son compaignon et tous autres; le précédent arrentement a esté faict et passé lez l'an mil cinq cens trente quatre et le XXII[e] jour de juillet prins et receu par M[e] Estienne Célery notaire dud. Tholose.

Item led. seig. abbé a promis ainsi que sera tenu demeurer aud. Métié aux cas fortuitz esquels monseigneur l'arcevesque de Tholose a accoustumé demeurer à ses arrentiers que arrentent de luy, pourveu aussi que led. domaige monte plus que de vingt-cinq livres tournois, autrement non. A promis faire joyr, etc... sur obligation, etc.

Faict en Tholose ez présances de frères Anthoine de La Salle ouvrier, Bernard Dupuy, bachelier es droitz, M[es] Pierre del Castel, Jean Martin, chanoynes dud. Conques, Ramond Dangles aussi bachelier es droitz escollier en Tholose, M[e] Anthoine de Lamy, licencié es droitz conseiller du roy en la seneschaulcée de Rouergue, et de moy Ylaire Lobeyrie, notaire royal de Tholose.

LOBEYRIE.

70

ACHÈVEMENT OU RÉPARATION

DU CLOCHER ET DE LA VOUTE DE L'ÉGLISE

En 1535 (1)

L'an mil cinq cens trenta cinq et lo dezerme jour del mes de may. Coma ainsi soit moussr l'abat de Conquas coma prior de la gleysa de Sancta Fé et son arrendayre agian baylat a priffeyt a mestre Guilhem Gary massonnie de Tholosa de bastir lo cloquier della gleysa deld. loc de Sancta Fé et arvoutar lo cor de lad. gleysa a la forma et maniera contenguda aux pactes entre lasditas partidas passatz, et lod. Guilhem Gary agia commençat de construir lod. cloquier jusques à la premiera ausida et lo demoran reste à construir, perso es que personalment constituitz au taulie de Me notary dejotz signat, assaber es : lod. Guilhem Gary, mestre Pierre Monestié et Meric Pradales, massonies de Tholosa, lous qualz toutz tres ensemble an baylat et baylen a prefeyt à Ramond de Laffargua, massonnié de la Ilha en Jorda, diocese de Tholosa present et stipullant à perfecir de bastir lod. cloquier et construir lod. cor de gleysa sur les pactes seguens :

Primo es pacte que lod. de Lafargua acabara de bastir et perfecir lod. cloquier coma es comensat et en la forma et maniera que lod. Guilhem Gary lo debia fe et bastir.

Plus es pacte que lod. de Lafargua arvoutara lo cor de lad. gleysa a hoeyt brancas et una clau et aussi arvoutara la secrestania de lad. gleysa a ung crozie et quatre brancas et montara la vis comensado jusques à la premiera ausida et

(1) Arch. not., Scudéry, reg. 1535, communiqué par M. Moudenc, archiv. 1918.

la cobrira en amortimens et lad. besonha que fara et que es fayta junctara et inclusira dedins et defora.

Plus es pacte que losd. Gary, Monestie et Pradales forniran aud. de Lafargua aupres de lad. besonha teula, caulx et sable necessary, et aussi baylen aud. de Lafargua lous barries postam et tres escalos que an a lad. besonha a ne far por lod. de Lafargua a sa utilitat la besonha fayta dessus.

Plus es pacte que lod. de Lafargua fornira per fer lad. obra dessus toute autra fusta, postes, clavels, cabilhas, cordas, per far sous artamens.

Plus es pacte que losd. Gary, Monestie et Pradales prometten donar aud. de Lafargua per bastir la besonha dessusd. la soma de cent quaranta cinq lieuras tornesas, laquela soma pagaran aud. de Lafargua de jor en jor ainsi que fara lad. besonha, et aquela acabada, moiennant laquale soma lod. de Lafargua promet a sus despens de la ma de bastir la besonha dessusd. so es que aura acabat de bastir lod. cloquier daqui a la festa de sanct Michaël de vendemias prochavenent, et comensara de besonha la semana apres la Pentacosta.

Plus es pacte que après que lod. de Lafargua aura acabat de bastir lod. cloquier sera pagat de la besonha daquel a soul per lieura a dicta de mestres.

Plus es pacte que lod. de Lafargua promet de bastir lo demorant de lad. gleysa quant sera requis per losd. Gary, Monestié et Pradales ou ung dels, et si resta de acabar de bastir lad. obra dessus, losd. Gary, Monestie et Pradales la poyran fe acabar de bastir au despens deld. de Lafargua.

Plus es pacte que lod. de Lafargua promet de baylar per fermansas de far ou de far fe lad. besonha en recusation de lod. de Lafargua so es : Johan de Lescala, Johan Merle dins hoeyt jours prochevenens.

Et tout so dessus lasd. partidas promettent de fer, tenir et complir sur la obligacion de leurs biens, etc... renoncent, etc...

De quoi etc... : es presences de noble maistre Damien de

Roays, bachelier, recteur de Granhague, Pierre Faure, hoste de Belpech et Domenge Tressel, del loc de Belveze et de me.

SCUDERI, *notaire.*

Cet acte si important, n'a été découvert qu'après l'impression de l'*Histoire de Sainte-Foy*. Il est manifeste, que le clocher signalé dans un document du quinzième siécle, avait été démoli. Et donc, le clocher qui a été détruit au dix-neuvième siécle, ne datait que du commencement du seizième.

Il ne reste de l'œuvre accomplie par Lafargue, que la voûte de l'ancienne sacristie.

71

BAIL A BESOGNE

DE L'AIGUILLE DU CLOCHER DE SAINTE-FOY ET DE DIVERSES RÉPARATIONS DE L'ÉGLISE

En 1539 (1).

Prix fait pour M. l'abbé de Conques et Ramond Fargues. L'an mil cinq cent trente neuf et le vingt-deuxième de novembre régnant Françoys, etc... dans Tholose en la présence de moy notaire... personnellemeni establiz révérend père en Dieu messire Anthoine Rossellet, abbé de l'église séculière et collégiale de Saincte-Foy-de-Conques, au diocèse de Rodez, et prieur du prieuré de Saincte-Foy-de-Perreyrol, diocèse de Tholose, d'une part, et Ramond Laffargue massonnier, habitant de l'Isle-en-Jourdain, diocèse de Tholose d'autre part. Lesquelles parties ont dict entre elles avoir faictz

(1) Arch. des notaires Ylaire Lobeyrie, reg: *Et Benedictus*, nº 31 fº 65.

et passez certains pactes de la massonnerie que ledit seigneur abbé a baillé à faire aud. Lafargue, de l'église dud. prieuré de Saincte-Foy, lesquelz pactes ont baillez à moy notaire soubz signé pour les insérer au présent instrument, desquelz la teneur s'ensuyt :

Ensiec se la Besonha que deu far en la gleysa de Sancta Fe et cloquier d'aquela mestre Ramon Lafarga massonnier del loc de Rieumes, laquelle lui a baillé à faire révérend paire M[re] Antoine de Rossellet abbé de Conques et prieur dud. Saincte-Foy.

Premièrement fara une agulha al cloquier de la haultor que sera necessaria, laqualle agulha sera de massoñaria bastide de teule am los crosetes de peyre et hueyt gargolas per escupir las aigas, lasqualles conduirant per lasd. gargolas en sorte que no tombe poinct sus la cobertura de lad. gleyse (1).

Item mectra de barras de fer per dedins lad. agulha per tenir la besonha.

Item fara una agulha à la vitz deld. cloquier de massonaria et une canal de peyre entro lo cloquier et lad. vitz per conduire las aigas et une petite gargola de peyre.

Item lasd. agulhas seran bastides de calx et sable de ribeyre et de bona matiere et teule bo bien cuech.

Item rebatra per deforas lod. cloquier et vitz et agulhas tot a lantorn de calx et sable de ribieyre, et aussi rebatra per deforas la gleyse devers lo prieurat et devers le grand portal am calx et sable de ribieyre, et lo demeuran de la gleyse per defora sera juncta.

Item farcira totz los traucz de lad. gleyze et vitz et cloquier que fo fachs per los azartz,

Item passimentera lad. gleyse tant lo cor que la nau et aussi las capelas de bon teule.

Item fara ung petit veyrial a la cappelle plus basse

(1) Ces gargouilles ont été conservées et employées dans le nouveau clocher.

Item, fara los cortas et voltas de la nau de lad. gleysa de bona massoneria am los vayssemens de peyre de talhe et las claus a cascuns dels crosiers per mectre las armas que plaira à Monssegneur.

Iiem, illusira et albanquira tota la nau de lad. gleysa et las cappellas et le cor et veyrials que son dins lad. gleysa.

Item, fornira lod. masson tota matiere que sera necessaria per la besonha susd. et tot port. reservat lo port de la matière que se trobara dins la parroquia de Saincte Fe, ho dins une lega, comme porte la sentensa, loqual port deu far los habitans deldict Saincte Fe et fara tot ce dessus à ses despens lod. massonier et y mectra comme dessus es dict, bona matiera.

Item, aura per la susd. besonha nau cens liuros torneses pagadoyres comme besonhera, et a fi de obre, fy de paga; et sera faita touta lad besonha dedins seys ans prop. dabenens.

Item, es reservat que si los parroquias de Saincte Fe oltra los carrech et port dessuds. volian ajudar de qualque autra causa a far lad. besonha, lod. masso sera tengut de ho déduire de la susd. somme, et aussi de manobras si es dich que los habitans ho de jo far et so a le dicha de mestres.

Item, lod masso sera tengut de baillar fermanses la première regade que penra argen. de far et accomplir so dessous.

Et lesquels pactes et contenu en iceulx et au présent instrument lesd. parties et chacune d'elles tant que à chacune toche ont promis et juré tenir, garder, accomplir de poinct en poinct et ne y aucunement contrevenir, directement ny indirectement, pour elles ni par personnes interposées, et led. Lafargue faire led. ouvrage de massonnerie en la forme et manière et dans le terme spécifié auxd. s^r abbé, et led. seig^r abbé aussi luz payer lad. somme de neuf cent livres tournois en la forme et manière qu'est contenu esd. pactes dessus. Et pour luy payer lad. somme en la manière susd. pour led. seig^r abbé a plege et cautionné sire Bertrand Métié, merchand dud. Saincte-Foy arrentier dud seig^r abbé de sond. prieuré de S.-Foy, lequel Métié a promis ainsi que sera tenu

payer aud. Lafargue maçon susd. la somme de neuf cens livres tournois, ainsi et en la forme et manière que led. seig^r abbé est tenu à lui payer par la teneur desd. pactes ; et pour ce faire en a obligés ses biens, et aussi led. seig^r abbé a promis aud. Bertrand Métié le relever indempne de tous dépens, etc...

Présens à ce : Mes Claude de Rossellet, prévost de lad. église de Conques ; Anthoine de Lamy, licencié ez droitcz, conseiller du roy en la sénéchaulcée de Rouergue ; Me Jehan Martin, prieur de Lacam et chanoyne dud. Conques, témoingz à ce appellez et de moy.

LOBEYRIE.

72

EXTRAIT

DU COMPTE DU TRÉSORIER DU DOMAINE ROYAL

En l'an 1541 (1).

Compte de l'année 1541 *rendu par le s^r Rome, trésorier, receveur des domaines de Toulouse et comté de Comminges.*

. . . .

De la Jugerie de Rieux.

F^o 51... « De la baillie de Sainte-Foy aussi affermée pour l'année de ce compte à Pierre Berdonnelle, moyennant le prix et somme de six vingt deux livres tournois... VI^xxII l. t.

. . . .

(1) *Arch. Nat.*, Q^1* 243, copie moderne, cf. *Hist de S^e-F.*, f° 165.

Les notaires de la Jugerie de Rivière.

« De la notairie de Saint-Lis, néant parce qu'elle a été vendue à rachat perpétuel par les commissaires sur ce députés par le roy avec la baillie dud. lieu le 24e jour de décembre 1521.

La notairie de Saincte-Foy en laquelle le roy à la moitié affermée à la part dud. seigneur pour lesd. trois années commençant et finissant comme dessus [sr Jean B. 1540-1543] à Bertrand Mectier, moyennant la somme de 36 liv. t. cecy pour l'année du présent compte première des trois années, la somme de XI liv. t.

. . . .

Les jaules de la Jugerie de Rivière.

« Sainte-Foy néant, parce que personne ne les a voulues mettre à prix et ont été de nul profit et valeur.

. . . .

Amendes de Rivière

« Des amendes de 10 liv. t. et au-dessous adjugées au siège de Sainte-Foy aussi affermées pour lesd. trois années commençant et finissant comme dessus à Bertrand Meitié, moyennant la somme de 60 sols t. qui est pour chacune année 20 sols t. xx s.

. . . . , ...

Sceaux et écritures de Rivière

« Du profit et émolument dud. scel de Saincte-Foy aussi affermé pour trois années à Jacques Faubarthès, moyennant la somme de 6 livres 10 sols t. qui est pour chacune année 42 sols 4 den. tz. xl. s. IIII. d. t. »

73

BAIL

POUR LA RÉPARATION DU CLOCHER DE SAINTE-FOY (1)

du 30 octobre 1542.

L'an mil cinq cent quarante deux et le trentiesme jour du moys d'octobre, régnant très crestien prince François, par la grâce de Dieu, roy de France, constitué personnellement en présence de moy notaire et tesmoings soubz escriptz, Me Ramond Lafargue masson habitant de Rieumes diocèse de Lombez, séneschaucée de Tholose, lequel de son bon gré et volonté a prins à prix faict, de révérend père en Dieu messire Claude Rosselet, abbé de Conques et prieur de Sainte-Foy-de-Perayrols absent, mais présens illec sire Salamon Andine, merchand de Tholose, son arrentier de Sainte-Foy et Me Ramond Dangles bachellier és droictz, habitant de Tholose, son soliciteur et de ce ayant charge et mandement pour ledit monsieur l'abbé, avec moy notaire soubz signé comme personne publique et authentique pour ledit monsieur l'abbé stipulant et acceptant, scavoir est : de luy faire la réparation du cluchier de l'esglise dud. lieu de Ste Foy, de ce que a esté afolé et destruict par la fouldre et tempeste despuys la veille de Saint-Mathieu dernier passé, et le remectre entièrement en la qualité, forme et estat comme estait auparavant, avant que lad. fouldre y tombasse, et ce, pour le prix de quarante livres tournois payables, quinze livres tournois aud. Lafargue réallement payées par led. Andine en or et monoye, ès présences de moy notaire, pour icelles mectre à achapter la pierre et aultre matière nécessaire à faire lad. réparation, et le demeurant de lad. somme luy paiera led. M.

(1) Arch. notariales. P. Astorgy notaire. Reg. no 425, fs 324. Ce bail n'a été découvert qu'après l'impression de l'*Hist. de Ste-Foy*.

l'abbé aud. Lafargue, ainsi que la besoigne se fera et aultrement suivant les pactes soubz escriptz. Premièrement sera tenu led. Lafargue à besoigner au premier jour après la prochaine feste de Toussainctz et y continuer tous les jours ouvriers, jusques qu'il aura parachevé, pourveu que face temps dispost et opportune à ce faire, et icelle avoir parachevée à la prochaine feste de Noël, pourveu que face temps disposé à faire lad. besoigne. Item sera tenu led. Lafargue à lad. besoigne fornir toute matière nécessaire à lad. réparation, comme une gorgolle, pinacle et crestes, le tout comme y estoient auparavant ; ensemble tuyle, caulx et autre matière nécessaire à faire lad. besoigne touchant l'art de massonnerie, le tout aux despens propres dud. Lafargue, sauf qu'il ne sera point tenu de faire aucuns charroyz desd. tuyle, pierre ny sable, sinon seullement la chaulx. Item sera tenu led. Lafargue rehabilher certains pertuitz faictz par lad. foldre en la muraille du cœur de l'esglise aussi à ses despens.

Et pour tenir, complir et observer tout ce dessus et ne y contrevenir etc.

Faict en Tholose etc... es présence de sires Guiraut Rougier, Jehan Birbent merchans de Tholose et Anthoine Peyronnet consul de Montgiscard et de moy.

P. Astorgy notaire.

74

CONFRÉRIE DE L'ANNONCIATION

ÉRIGÉE DANS L'ÉGLISE DE LA SALVETAT (1)

en 1552.

Vobis venerabili potentique viro domino vicario generali reverendissimi in Christo Patris domini archiepiscopi Tholosani.

(1) Arch. Not. Document signalé par M. Moudenc archiviste, après la publication de l'Hist. de Ste Foy.

Supplicant humiliter rector, scindicus et confratres devote confratrie sancte Marie de Annumpsiacionis fundate in ecclesia de Salvetate Sancte Fidis de Parelorio, presentis diocesis, anexe ecclesie parrochialis Sancte Fidis de Parelorio, dicentes quod pia devocione, caritativave consideratione erga cultores et laboratores predicti loci de Salvetate, anexe predicte, quandam a paucis diebus citra, elegerunt et ordinaverunt confratriam in honorem ac laudem sanctissime virginis Marie de Annumpsciatione intra ecclesiam predictam de Salvetate, anexe predicte ecclesie parrochialis Sancte Fidis de Payralherio, et ne in futurum dicta confratria anichilletur, sed ut potius divinus cultus sanctissime Marie de Annumptiatione, honor que illius, ut debetur, diligenter per confratres dicte confratrie augmentetur, quedam rationabilia estatuta pro ipsius confratrie [bono] cum consilio maioris et senioris partis dicte confratrie, omnibusque confratribus vocatis ac consentientibus fieri fecerunt, huic presenti requeste alligata. Ceterum ut diligencius contenta in eisdem observentur, bonum et conveniens esse ut auctoritate vestra eadem estatuta aprobentur ac confirmentur, ut honestas condecenter in actibus dicte confratrie, more fidelium, dicti confratres tam seculares quam ecclesiastici, juxta dictorum estatutorum tenorem fieri possint et valleant accedere, cuppiunt plurimum ut eisdem licentiam afferendi crucem directam ante eorum processionem, more aliorum confratrum, eisdem concedatur, nichilominus ad melius ac fidelius inducere dictos confratres ad deferendum dicte confratrie et honorem debitum prout humana fragilitas suadet eidem sanctissime Marie de Annumptiatione prestare inducatis, quod eisdem confratribus tam masculis quam femellis, tam in vesperis sanctissime Marie de Annumptiatione, quod festum celebratur anno quolibet, die vero vicessima quincta mensis marcii, quod in missa et in processionibus eiusdem, quibus festum principalle dicte confratrie celebrabitur intersint, quadraginta dierum indulgenciarum et venie indu [l] geantur, horum consideratione dignemini auctorissare

et confirmare dicta estatuta, preffatamque sanctissimam crucem procecionabiliter defferre, necnon etiam indulgentiam quadraginta dierum eisdem confratibus, modo et forma predictis et superius especifficatis, pro dictis confratribus concedere, et sic facietis bene, opereque caritatis, ac divini cultus augmentum implebitis et procurabitis, dicte que confratrie bonorum omnium participes, optimamque et altissimam remunerationem obtinebitis, nichil tamen horum in preiudicium vestrum, rertoris que eiusdem ecclesie de Salvetate Sancte Fidis, anexe predicte ecclesie parochialis Sancte Fidis, seu eorum vicariorum fraudem.

J. Tournyer, *rector*.

Ostendatur procuratori fiscali sic appunctatum per nos [die] decima junii M Vc LII.

Secondat, *v. g.*

Articles à auctoriser par Monseigneur l'Arcevesque de Tholose, ou monsienr son vicaire général, de la dévote confrairie à ériger en l'église parrochielle de la Salvetat, annexe de Sainte Foy de Peyrolières, au diocèse de Tholose, à l'honneur de Dieu et de l'Annonciation de la très sacrée Vierge Marie sa mère.

Premièrement en lad. confrairie de l'Annonciation Nre Dame seront receus par Monsr le recteur ou son vicaire en lad. église de la Salvetat et par les bailles et sindics d'icelle confrairie, trois cens confraires et confrairesses desquels les dix seront prebtres et jureront tous de observer les présents articles.

Et paieront d'entrée et pour la chandèle ung soub tornois, et après chascun an, à lad. feste de l'Annonciation, dix deniers tournois, pour l'entretènement du divin service, et leur sera baillé à chascun une chandèle de cire à lad. feste.

Seront esleus chascun an deux bailles qui seront tenus porter le drap et l'envoyer à tous et chascuns confraires et

confrairesses de lad. confrairie quant seront décédés, à leur sépulture.

Lesquels confraires seront tenus se trouver à vespres, la veille de lad. feste, et le jour d'icelle à la messe, à la peine de ung soul contre ung chascun defaillant sans légitime excuse, à appliquer à lad. confrairie.

Et sera led. jour de l'Annonciation célébré à l'honneur de la très sacrée Vierge Marie, en lad. église, une messe haulte à diacre et soubz diacre, au devant laquelle sera faicte procession, où lesd. prebtres se trouveront avec leurs surpelitz, robe longue et chaperon, sur semblable peine à appliquer comme dessus, et sera donné au prebtre qui célébrera lad. messe deux soulz six deniers, et à chascun des aultres prebtres un sol tourn.

Plus seront tenus lesd. Bailles quant aulcung desd. confraires ou confrairesses malades vouldront recevoir le sainct Sacrement, bailler deux torches en plus, pour estre portées alumées à l'honneur dud. Sainct Sacrement, et le lendemain de la sépulture de chascun desd. confraires et confrairesses seront tenus lesd. prebtres confrères célébrer en lad. église de la Salvetat une messe haulte, à diacre et susdiacre, pour l'âme du confraire ou confrairesse et de tous les fidèles chrestiens décédés, et sera donné, par lesd. Bailles, deux soulz et demy au prebtre qui célébrera lad. messe, et à chascun des aultres prebtres qui assisteront à lad. messe haulte, à la peine de ung soub, sans excuse légitime déclarée à la mande ; et ayderont à la célébrer, et aussi célébreront auparavant, ou après, une messe basse, deux susdits, et en défault desd. prebtres, pourront lesd. Bailles faire célébrer lesd. messes par aultres.

Aussi seront tenus lesd. confraires et confrairesses dire les sept psaulmes ceulx qui les sçavent, et les aultres chascun le chapelet qu'est cinq foys l'oraison dominicale et cinquante foys la salutation Angélique, le jour de la sépulture de chascun desd. confraires et confrairesses, et oultre,

paieront deux deniers chascun pour paier lesd. messes et entretenir la lumière.

Et où aulcung desd. confraires et confrairesses, estant malades, seroit en sentence d'Excommunication et feust en nécessité, seront tenus lesd. bailles, par charité, luy ayder de l'argent de lad. confrairie jusques à trente soulz tornois, pour lui faire bailler bénefflice d'absolution, saulf à les recouvrer sur les biens desd. confraires ou confrairesses.

Et à ce que lesd. confraires soients advertis du decez desd. confraires et confrairesses, ung des principaulx de la maison de ce confraire ou confrairesse décédé, advertira lesd. recteur ou son vicaire en lad. église de la Salvetat dud. décès, pour faire sonner la cloche à bandolz, et seront tenus lesd. bailles donner dix deniers à celluy qui sonnera lad. cloche.

Devantaige, lesd. confraires et confrairesses seront tenus offrir, à leur dévotion, à la grand messe de lad. feste et aussi à la messe desd. décédés.

Dabondant seront tenus lesd. confraires et confrairesses porter la chandèle alumée à lad. procession et quand l'évangile se dira, et aussi à la élévation du précieux corps de N^re Seigneur.

En oultre, lesd. bailles seront tenus servir la chapèle ou aultel de lad. confrairie tous les dimanches et festes annuelles, à la fin de leur an, seront tenus eslire bailles nouveaulx idoines et souffisans, et présenter l'élection aux recteur ou vicaire, sindic et conseil de lad. confrairie par devant [lesquels] rendront compte et presteront le reliqua de leur administration.

Et ne pourront estre esleuz en bailles ceulx qui en auront esté jusques après trois ans.

Si feront lesd. bailles livre de prinse et de mise lequel feront escripre par deux des prebtres, ou aultres confraires de lad. confrairie, s'ilz ne sçavent escripre.

Est aussi permis ausd. bailles et sindic rayer et tirer hors lad. confrairie les confraires et confrairesses qui cesse-

ront par trois ans payer le droit d'icelle, et aussi ceulx qui seraient malvivans, après avoir esté admonestés par iceulx bailles et sindic.

Et y aura en lad. confrairie une mande pour convoquer lesd. confraires ausd. divins services et affaires de lad. confrairie.

Et si aulcungs par dévotion donnent ou léguent biens meubles ou immeubles à lad. confrairie. ne les pourront lesd. bailles arrenter sans le conseil dud. recteur, ou de son vicaire en son absence, et de la plus grande part desd. confraires.

Et si aulcuns personnages estans malades en l'article de la mort, non estans dud. nombre, voudroient entrer en lad. confrairie et jouyr des droictz d'icelle, seront tenus payer au préalable que y estre receus vingt cinq soulz tornois, pour le divin service, ensemble tous aultres droitctz deuz pour une année.

Et ne seront receus aulcuns en lad. confrairie si n'est à lad. festivité de l'Annonciation Nre Dame, ou le jour de la sépulture d'aulcung confraire ou confrairesse, le tout du consentement dud. recteur, ou en son absence de sond. vicaire, et desd. bailles, et de la plus grande partie desd. confraires, lesquels confraires et confrairesses seront tenus observer et acomplir, chacun en son endroict, le contenu aux présens articles, à la peine, pour la première foys, de une livre de cire, et pour la seconde, de deux livres de cire, et pour la tierce, d'estre raiés du nombre de lad. confrairie.

Supplians led. sr Arcevesque, duquel ont réservé le bon plaisir, ou de monsr son vicaire général, que luy plaise auctoriser les présens articles et octroyer cent jours de pardon ausd. confraires interessens esd. divins services et bienfacteurs de lad. confrairie, à laquelle Jehan Cambolives jeune, dud. lieu, pour la fundation, auroit promis donner ung escu sol.

G. Araignon, *pour les supplians.*

Vidimus presentium statutorum articulos, cuidam supplicationi adiunctos, super quorum approbatione vel reprobatione prudentie et discretioni d^ni^ Vicarii generalis nos remittimus.

J. M. Adema, (*procurator fiscalis*).

Faciant fidem de potestate
et procuratione sufficienti.

Articles de Saincte Foy de Pairolières.

Fossé.

75

BAIL A FERME

pour Mr le cardinal d'Armaignac prieur de Saincte Foy de Peyroulières a noble Jehan de Marcous et Pierre Alférin, le 16 may

1560 (1)

Scaichent tous que l'an mil cinq cens soixante et le seiziesme jour du moys de may, en Tholose, dans la maison du soubz nommé Bidault, au faubourg St-Ciprien, establis Mes Jehan Teulier, docteur es droictz, vicaire général, et Liphard Bidauld, commis à la recepte de l'abbaye de Belleperche et du prieuré de la Daurade, pour messire George, cardinal d'Armaignac, évesque de Rodez, abbé de Conques et prieur dud. prieuré de Saincte-Foy-de-Peyrolières, lesquels de leur gré ont baillé à ferme et arrentement à noble Jehan de Marcous, sieur du Colombier, et à Me Pierre Alferini licencié es droitz demeurans à Saincte-Foy-de-Peyrolières.

(1) Arch, notariales. P. de Fosse, notaire. Reg. 1559-1561, fo 82vo. — Cf. *Hist. de Ste-Foy*, Ve p., ch. IV.

diocèse de Tholose, illec présens et acceptans, tous et chescuns les fruictz décimaulx, revenus et émoslumens du prieuré dud. lieu de Ste-Foy et de ses membres et dépendances accoustumés cy devant bailler à ferme, avec led. prieuré, comme dépendans dud. monastère de Conques appartenans à présent paisiblement à icelluy sieur révérendissime, pour le temps et espace de ung an commençant à la feste de monsieur sainct Jean Baptiste prochain venant et finissant semblable jour led. an révolu et une culhete faicte. Ce bail ont faict pour le pris et somme de mil quatre cent livres tournois; lequel pris lesd. fermiers l'ung pour l'autre et chescun d'eux seul pour le tout sans division ni discussion ont promis et seront tenus payer aud. sieur révérendissime ou à son commis et procureur légitime en Tholose, en trois termes esgaulx, scavoir : es festivitez de la Toussainctz, Purification Nostre-Dame et Ascension Nostre-Seigneur prochain venans ; pendant lequel temps de ung an, lesd. fermiers payeront à leurs despens la pension accoustumée du vicaire perpétuel et autres charges ordinaires sans diminution dud. pris, et seront tenus advancer les sommes à quoy monteront les décimes et autres charges extraordinaires en déduction de lad. somme et payer le résidu du pac, en Tholose, es mains dud. Bidault trésorier ou autre commis dud. sieur révérendissime, à leurs périls et fortunes, dans huit jours après le terme escheu ; autrement passé lesd. huit jours, sera permis aud. trésorier ou son commis les aller quérir aux despens desd. fermiers.

Si rendront à la fin de l'année, au dernier payement, roolle aud. sieur révérendissime ou à son trésorier et commis, de ceux qui auront payé les droictz dud. prieuré et ses dépendances, avec la date des actes si aulcungs en auront esté faictz ; ensemble les noms des notaires que les auront retenus. Et ne pourront lesd. fermiers faire copper aulcungs boys et led. sieur révérendissime sera tenu faire jouyr lesd. fermiers de lad. ferme et leur demeurer aux cas fortuitz esquelz et comme monseigneur l'arcevesque de Tholose est

tenu demeurer aux fermiers de ses bénéfices, en toutesfoys nottifiant par lesd. fermiers lesd. cas fortuitz dans dix jours après iceulx advenus aud. trésorier ou commis en Tholose, autrement ne leur sera en rien demeuré. Et s'est led. sieur prieur réservé les confiscations là ou aulcune en escherra. Et seront tenus led. fermiers bailler bonnes et suffisantes cautions en Tholose, dans huit jours prochains. Et ainsi l'ont promis respectivement tenir, accomplir et non contrevenir, soubz l'obligation de tous et chescuns les biens dud. sieur prieur et fermier, que led. vicaire général, commis et fermiers en ont soumis, etc...

Et ainsi l'ont juré... etc... et de ce ont requis instrument estre retenu par moy notaire, ce que ay faict ez présances de Me Jehan Rastel, Charles Bonal, bazochiens, et Françoys de Gay, de Tholose habitans, et de moy.

P. de Fosse.

76

COLLATION DE SAINTE-FOY

par le cardinal d'Armagnac arch. de Toulouse a Arnaud Sorbin qui fut évêque de Nevers (1).

1563

Georgius divina et Sanctae Sedis apostolicae gratia, tituli Sancti Nicolai in Carcere, sacrosanctae romanae ecclesiae presbiter cardinalis de Armaignaco, abbas seu perpetuus commendatarius monasterii Sanctae Fidis de Conchis

(1) *Arch. des not.*, reg. Fosse 1559-1566, f° III^c X. I, cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 178.

Ruthenensis diocesis et archiepiscopus tolosanus, dilecto nobis in Christo domino Arnaldo Sorbino, presbitero, in iure canonico baccalario, villae de Montegio, Montis Albani diocesis, salutem in Domino.

Ad ecclesiam parrochialem seu vicariam perpetuam Sanctae Fidis de Peyrolerio nostrae Tholosanae diocesis, cuius presentatio et ius patronatus nobis, ratione nostrae abbatie de Conchis, institutio vero et provisio tanquam archiepiscopo pertinent, ad presens per obitum magistri Johannis de Podio illius ultimi posssessoris, vel per cuiuscunque personae inhabilitatem seu incapacitatem aut alias quovismodo vacantem, te presentamus et instituimus ac dictam ecclesiam seu vicariam quovismodo vacet una cum annexis iuribusque et pertinenciis universis eiusdem, tibi licet absenti tanquam presenti, graduato, sufficienti et idoneo contulimus et donavimus, ac de illa melioribus modo et iure quibus possumus et debemus etiam vigore, indulti apostolici nobis desuper concessi, cum debita gratificatione providemus, curam et regimen animarum illius tibi committentes, mandamusque et committimus universis et singulis presbiteris et clericis solutis per nostram diocesim et aliis ubilibet constitutis, ut te seu procuratorem tuum nomine tuo, in possessionem realem actualem et corporalem dictae parrochialis ecclesiae seu perpetuae vicariae Sanctae Fidis de Peyrolario et annexarum iuriumque et pertinentiarum eiusdem ponant et inducant seu alter ipsorum inducat amoto exinde quolibet illicito detentore.

Actum et datum Tholosae, sub signo et sigillo nostris, ac signo secretarii nostri, die vigesima mensis aprilis anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo tercio, presentibus ibidem Petro Cassaigne, Natale Rigail et Johanne d'Abbadie...

Georgius card. d'Armaignaco prior beatae Mariae Deauratae.

77

ACCORD ENTRE L'ABBÉ DE CONQUES

ET LES CONSULZ MANANS ET HABITANS DE S^te^-FOY CONCERNANT LE PAYEMENT DU PRÉDICATEUR, LA NOURRITURE DES PAUVRES ET LES RÉPARATIONS DE L'ÉGLISE

1568 (1)

Sur le différent et le procez meus entre les consulz manans et habitans de Sainte-Foy d'une part, et révérend père en Dieu, messire Alexandre de Carret. abbé de Conques, prieur dud. Saincte-Foy, d'autre. Ce jourd'huy dimanche XIVe may 1568 a esté accordé entre lesd. parties, c'est sires Pierre Lamothe, Dominique Dattas, Jean d'Assan et Bernard Duran consulz dud. lieu et de la Salvetat, à eux assistans Mes Georges Guéryn, procureur ez la cour du sénéchal de Tholose, Bernard Gigonos, Jean-Pierre Olo, Bernard Sabaté, Sébastien de Napian, Jean Lanes, Guilles d'Arbon faisant pour lesd. manans et habitans et comme principaux d'iceux d'une part, et Me Simon Garrani, licencié, faisant pour led. sieur abbé, d'autre part, ce qui s'ensuict :

Premièrement, en tant que touche le différend sur le remboursement du salaire du prêcheur, que tant pour la cottité dud. seig. abbé du principal concernant led. salaire, que despans ensuyvis, led. seig. abbé sera tenu faire deslivrer aux consulz la somme de soixante livres tourn. outre ce que ilz lui doivent pour la moitié du rapport fait en la court du sénéchal en l'instance de sublation de baniment, lequel icelluy seig. abbé leur remet ; et avec ce lesd. consulz faisant cesser tout plaid et différend, le quicteront du principal et despens esquelz auroit esté condempné.

Quant à la nourriture et entretenement des pauvres est

(1) Jésuites, reg. 52, f° 54.

accordé qu'auculne cottization ne sera poursuyvie pour ne faire préjudice au contrat faict d'entre le roy nostre sire et le clergé de son royaulme, mais que pour ceste année, sans conséquence, attendu la nécessité et nombre des pauvres dud. prieuré, led. seig. abbé sera tenu faire deslivrer ez mains desd. consulz la somme de 40 livres tourn. pour estre par eux employées selon la nécessité à la nourriture des vrais pauvres, appelé le rentier dud. seig., ou autre que sera commis et le vicaire des lieux, et avec ce tout différend meu pour ce regard cessera.

Que le différend des réparations ne sera poursuivi, à la charge que dans ceste année, tant led. seigneur prieur que le recteur facent faire deux vitres neupves, scavoir : celle qui est sur la porte de l'entrée principalle et celle qui est au fond de l'église appelée la lune, ce que sera procuré le plus tôt qu'il se pourra faire, et réparer celles qui sont [ ] et que pour l'advenir, après que led. seig. aura esté adverty du reste de la nécessité prétendue ou icelle venir, sera par luy pourveu comme il appartiendra et sera treuvé raisonnable.

Le tout a esté accordé sans préjudice du procès pendant ez lad. court de M. le Sénéchal à raison du dixme des carnalages et autres réquisitions desd. consulz, que les parties poursuivront comme bon leur semblera.
En foy de quoy cest acte a esté signé aud. lieu de Ste-Foy, par ceux qui en scavent signer.

Lamothe consul, Datas consul, Jehan d'Assan, Gorrani, Gigones, Guéryn, d'Arbon, S. Napian.

78

PROCÈS

ENTRE LE SYNDIC DES MANANS ET HABITANS DE SAINTE-FOY ET LE PRIEUR AU SUJET DES DIMES. ORDONNANCE DU COMMISSAIRE DES REQUÊTES

1568 (1).

Entre le scindic des consulz manans et habitans du lieu de Saincte-Fov suppliant et demandeur en réparation d'attempta'z d'une part, et messire Alexandre de Carret, abbé de Conques, et frère Pierre de Baulac Trébons grand prieur de Tolose deffendeurs d'autre; veu par nous Jean de Rangouze, conseiller du roy nostre sire, ez la cour de Parlement à Tholose et commissaire par elle en ceste partie depputé, la requeste de nostre commission, en date du XXIe juing dernier, ordonnances données par le sénéchal de Tholose ou son lieutenant desquelles a esté apelé en lad. Cour en datte des XIIe juing dernier 1567 et X^{e} avril dernier 1568, lettres de Me Jean Cathalany conseiller aud. sénéchal, commissaire depputé pour procéder à l'exécution des ordonnances en datte du XIIe juing dernier, requeste portée aud. sénéchal par lesd· deffendeurs à ce que nonobstant l'appel relepvé desd. ordonnances que sans préjudice d'icelluy, lesd. ordonnances comme provisionnelles feussent exécutées, lettres d'appel par led suppliant obtenues de la Chambre dud. Tholose desd. ordonnances, en datte du XXIXe may dernier, exploictz d'assignation ez lad. Cour, en vertu d'icelles, ausd. deffendeurs les XXXe may et second juing dernier, procès verbal faict par led. Cathalany sur l'exécution desd. ordonnances en datte du XIIe du moys de juing, advertissements et autres

(1) Jésuites 52, f° 51. *Ibid.*

productions faictes respectivement par lesd. parties, joinct nostre appoinctement ez droict. Par nostre présente ordonnance avons dit et ordonné, disons et ordonnons que cet incident sera joinct au procès d'appel pendant en la Cour entre lesd. parties, pour en jugeant icelluy leur estre faict droict par lad. Cour, ainsi qu'il appartiendra, despens, rescours en fin de cause.

Prononcé à Tholose dans la salle du Palais, yssue de la Cour de matin le 1er jour de juilhet 1568, ez présence de Lebrun procureur dud. suppliant, Carnejac procureur dud. de Carret et Gay procureur dud. de Baulac, lequel Carnejac a appelé de lad. ordomnance et par nous ordonné qu'il viendrait vériffier au premier jour. RANGOUZE.

79

ATTESTATOIRE

FAICT A BLOIS DE L'UNION DU PRIEURÉ DE SAINTE-FOY-DE-PEYROLIÈRES ET SAINT-ANDRÉ-DE-COUEILLES A L'ABBAYE DE CONQUES EN ROUERGUE

1572 (1)

A tous ceux qui ces présentes lettres verront, le bailly de Blois, salut. Scavoir faisons que par devant et en la présence de Pierre Berguereau notaire et tabellion juré du sel royal estably aux contrats des bailliage et chastellenie dud. Blois et des tesmoings cy après nommés, honorables hommes : Mes Ray. Cayron, juge criminel ez la sénéchaussée de Rouergue, depputé pour la poursuite des affaires du pays de Guienne au

(1) Jésuites, reg. 52, fo 55vo.

conseil privé du roy; Pierre Barrassu, chanoyne ez l'église cathédrale d'Alby et scindic du clergé d'Albigeois natif dud. pays de Rouergue; noble Jean du Rieu, cappitaine entretenu pour le service du roy, habitant de la ville de Villefranche dud. Rouergue; noble Bernardin de Corneillan, protonotaire et chanoyne en l'église cathédrale de Rhodes; Jean Dumas, seigneur de Lues, aussy résidant en lad. ville de Villefranche et Guillaume de Séverac, secrétaire de Monseig[r] le cardinal d'Armagnac estant à présent dans cette ville de Blois à la suitte de la Court, lesquelz ont unanimememnt dit, attesté et pour vérité affirmé, le serment d'eux prins, ez la manière accoustumée, scavoir : que le prieuré de Saincte-Foy-de-Peyrolières assis au diocèse de Tholose, ensemble son annexe de Coueilhes, assis au diocèse de Lombès, sont membres joinctz, unis et incorporez à la crosse et table abbatiale de l'abbaye de Conques, diocèse dud Rhodes, de laquelle est pourveu et jouist pour le jourdhuy messire Alexandre de Carret, scavoir ce que dessus, pour estre chose toute notoire aud. pays du Rouergue et ailleurs, et lesd. de Corneilhan et Séverac comme domestiques dud. seig. cardinal d'Armagnac qui a tenu en tiltre et jouy de lad. abbaye de Conques cy devant, et pour avoir veu ez baulx que faisoit led. seig. cardinal leur maistre, des fruictz et esmolumentz d'icelle abbaye, led. prieuré de S[te]-Foy et son dit annexe de Cocilhes estoient comprins. Dont et desquelles choses M. Iean Crozes, secrétaire dud. sieur abbé de Conques cy présent a requis acte dud. juré notaire, lequel lui a deslivré ces présentes pour servir à icelluy sieur abbé ce que de raison.

En tesmoing desquelles choses nous bailly de Blois avons faict mettre et apposer le seel royal dessusdit à ces présentes lettres, lesquelles feurent faictes et passées ez présence de de Nicolas Roel, etc... le vendredy quinziesme jour de février l'an 1572.

80

ORDONNANCE SUR LES DIXMES DE SAINTE-FOY

DU 10e AVRIL 1568 EXTRAITE DES REGISTRES DE LA COUR DE Mr LE SÉNÉCHAL DE TOLOSE (1).

1568

Entre le syndic des consulz manantz et habitantz du lieu de Ste Foy suppliant en rétractement d'apointement donné le 12e juin dernier d'une part, et messire Alexandre du Carret abbé de Conques, prieur de Ste Foy, et frère Pierre de Baulac grand prieur de Tolose assignés et défendeurs d'autre. Et entre led. du Carret abbé de Conques et prieur de Ste Foy, suppliant en cassation de banniment faict à la requête dud. syndic sur les fruictz dud. prieuré pour la nourriture des paouvres d'une part et le syndic assigné et défendeur d'autre.

Nous Pierre Olinc ancien conseiller, veu lesd. requestes, exploictz d'icelles, procès en maintenue entre les susd. parties, transaction faicte entre les parties et forme de pariage extraite de la thrésorerie de Tolose le XXIIIe juilhet mil cinq cent cinq par de Calmo notaire de Tolose, baniment exploict en icelui contenu, plaides et tout ce que faisoit à voir, que sur ce délibération de conseil.

Ordonnons sans avoir esgard à la requeste dud. syndic que led. appointement sortira effect permettant cependant auxd. prieur et abbé de lever le dixme suyvant lad. transaction et pariage, et au surplus, sans avoir esgard au baniment dud. syndic, que la récréance des biens prins est bailhée aud. prieur de Ste Foy pour les tenir soulz la main du roy et de la cour iusques à ce que aultrement en soit ordonné,

(1) Jésuites, R. 52, fo 87.

auquel syndic est enjoinct bailher dans quinzaine roolles des paouvres nécessiteux habitantz dud. S[te] Foy, par devant l'évesque diocèsain ou son vicaire pour icelle voir par led. évesque et en certiorer dans huictaine, après estre proveu sur la norriture des paouvres comme il appartiendra par raison, despens résérvez en fin de cause — CATHALANI.

81

SENTENCE PROVISIONNELLE

DE M[r] L'OFFICIAL DE THOLOSE EN FAVEUR DU RECTEUR DE SAINTE FOY-DE-PEYROLIÈRES LUY ADJUGEANT LA 3[e] PARTIE DE TOUS LES FRUITS DÉCIMAUX DU PRIEURÉ DUDIT LIEU (1).

1569

Universis presentes litteras inspecturis officialis tolosanus salutem in Domino. Presentium tenore attestamus quamdam causam coram nobis et in curia nostra archiepiscopali Tolosana motam et agitatam extitisse super augmento congrue portionis, inter venerabilem virum dominum Arnaldum Sorbin jurium bacalarium, rectorem ecclesie parrochialis Sanctae Fidis de Peyrolerio, diocesis Tolosanae, agentem et petentem ex una ; et reverendum dominum abbatem monasterii de Conchis Ruthenensis diocesis, priorem dicti loci de Peyrolerio defendentem et denegantem partibus ex altera. Et tantum processum quod die martis quinta mensis junii anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo quinto, dicta causa coram nobis recitata et comparuit Pitoys

(1) Cartulaire 52, , f° 57, cf. *H. de Sainte de Foy*, f° 178.

pro dicto Sorbin qui petiit in causa hujusmodi ordinari nos organ[o] substitu[ti] causae ordinavimus in hunc qui sequitur modum. Et nos officialis Tolosanus et judex predictus viso totius presentis processus tenore, communicatoque nobiscum maturo peritorum consilio et tractatu, ordinamus et interloquendo pronunciamus litteras sequentes per dictum Sorbin rectorem ecclesiae parrochialis seu perpetuae vicariae Sanctae Fidis de Peyrolerio, contra dictum dominum abbatem monasterii de Conchis priorem dicti loci de Peyrolerio sibi concedi petitas eidem fore concedendas, salvo si compareat hinc ad quindecim dies proximos et interim per modum provisionis lite pendente sine prejudicio juris partium, tertiam partem omnium et singulorum fructuum decimalium excrescentium in dicta ejus parrochia de Peyrolerio, et illi annexis dicto Sorbin rectori assignamus et adjudicamus, salvo jure augendi vel dimnuiendi, expensis in finalibus causae reservatis, disseptatis et altercatis in contrarium nonobstantibus quibus cumque. Officialis que lata, Pitoys pro dicto Sorbin gratias egit et juxta ordinata petiit executionem dictae ordinationis committi relatori processus. Nos juxta ordinata concessimus haec et alia actis curiae nostrae attestantibus ; in quorum fidem sigillum curiae nostrae duximus apponendum.

Actum et datum Tolosae, die decima octava mensis martii anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo nono. Benoist off. pro Fosse...

82

SENTENCE DU SÉNÉCHAL DE TOULOUSE

CONDAMNANT LE RECTEUR DE SAINTE FOY A PAYER LA 3e PARTIE DE TOUTES LES CHARGES IMPOSÉES SUR LEDIT PRIEURÉ (1).

1569

Guy de Castelnau de Clermont, seigneur et baron desd. lieux Caumont et Brusque (?) vicomte de Nébouzan... sénéchal de Tholose et Albigeois, au premier sergent royal ou autre sur ce requis, salut. Suivant l'ordonnance donnée le jour d'hier, en l'instance, en notre cour introduite entre messire Alexandre de Carretier (2), abbé de Conques, et prieur de Ste Foy suppliant et demandeur à ce que Me Arnaud Sorbin docteur et recteur dud. lieu de Ste Foy soit tenu contribuer et payer la troizièsme partie des charges imposées aud. bénéfice de Sainte-Foy, comme percevant la troisiésme partie des fruicts décimaulx d'icelluy et autres fins contenues en sad. requeste d'une part ; et led. Sorbin assigné et deffendeur d'autre. Nous Juge mage susdit, veu le procès, requeste dud. de Carretier et céduiles des payements par luy faicts pour raison des charges imposées aud. bénéfice, sentence provisionnelle de l'official de Tholose au proffict dud. Sorbin pour jouir de la 3e partie des fruits dud. bénéfice, dires par escript et autres productions desd. parties consignées en leurs inventaires, playdes et ce que faisait à veoir une deslibération de conseil, Ordonnons, ayant quant à ce esgard à la requeste dudit Carretier, que led. Sorbin est condamné à contribuer et payer la 3e partie des charges que seront imposées sur ledit bénéfice prieuré et cure dud. Ste Foy pour raison des

(1) Cartulaire, reg. 52, fo 58, cf. *Ibid.*

(2) Les manuscrits donnent tantôt Carret tantôt Carretier.

fruits décimaulx excrus aud. bénéfice, ensemble à rembourser ledit prieur pour lad. troizièsme partie des sommes qu'il a payées, et ce dans quinzaine à peyne double et sans despans. De Rochon juge mage. V. Vigneron ainsi signé.

83

LES COMMISSAIRES DÉLÉGUÉS

POUR L'ALIÉNATION DU TEMPOREL DES ÉGLISES DE FRANCE, DÉCHARGENT LE PRIEUR DE Ste-FOY DE LA TAXE DE SIX ÉCUS DE RENTE (1).

1579

Charles, cardinal de Bourbon, Loys, cardinal d'Este, Pierre de Gondy, évesque de Paris, conseillers du roy en son privé conseil, Florentin Regnar, commissaire de sa Maiesté en sa court de Parlement de Paris et président aux enquestes d'icelle et Bon Broc, conseiller de sa Maiesté en icelle dite court, commissaires déléguez de Nostre St Père le Pape Grégoire VIIIe du nom, pour l'exécution de l'aliénation de cinquante mil escuz de rente du bien temporel des églises du royaume de France, pais, terres et seigneuries subiectes au roy deça les montz, permise et accordée à sa Maiesté par les bulles de N. S. Père en datte à Rome le XVIIIe juillet mil cinq cens soixante et seize, vérifiées en ladite Court. Aux commissaires députez et subdéléguez par nous pour le faict de ladicte aliénation au diocèse de Thoulouze salut. M. Alexandre Carret, abbé de l'abbaie de Concques, diocèse de Rhodez vous ayant présenté sa requeste avec plusieurs aul-

(1) Jésuites, l. 65. Manuscrit original.

tres pièces pour obtenir descharge de six escuz de rente imposez sur le prieuré de Sainte Foy de Peyrollières, sciz au diocèse de Thoulouze, remonstrant ledict prieuré estre membre uny annexé et incorporé à lad. abbaie, que aurait esté taxé au chef à quarante un escu de rente n'estoit raisonnable ny debvoir icelle paier, et cy devant en semblable aliénation telle erreur auroit esté commis, il en fut aussi deschargé, faisant apparoir de l'union de descharge susdite, auriez ranvoié ledit suppliant par devers nous pour luy estre prononcé, et sur cé nous aiant faict sa prière et requête, aurions ordonné qu'il feroit apparoir du contenu en icelle à Mr l'archevesque de Thoulouse son vicaire et député du clergé dudict diocèse pour nous en donner leur avis. Lesquelz on faict responce que le clergé de Thoulouze n'entend empescher que le suppliant ne poursuive sa descharge devers nous pourveu qu'elle ne revienne sur le clergé dud. diocèse Faict à Thoulouze XXIXe septembre mil cinq cent septante dix-huict, signé, par M. du Clergé, Fosse. Lesd. req^te respon. extraict de la descharge précédente, certificat de l'union et autres pièces produites pardevers nous bien veues et tout meurement considéré en conséquence et suivant lad. descharge et advis, avons ordonné que led. prieuré de Saincte-Foy-de-Peyrollies au dioc. de Thoulouze, membre uny annexé et incorporé à lad. abbaie de Conques, taxé en chef au diocèse de Rhodez, sera exempt quicte et deschargé de la taxe de six escus de rente sur icelluy imposée pour sa part de lad. aliénation à laquelle ne sera aulcunement contribuable. Si vous mandons et ordonnons en vertu du pouvoir que nous a esté donné, que le présent jugement et ordonnance vous mectiez et faites mectre à entière exécution faisant biffer et rayer du roole et département de lad. taxe led. prieuré de Peyrolles avec inhibition et défense à Mr Philippe de Castille recepveur général des deniers provenans de lad. aliénation, ses commis, recepveur particulier des décimes dud. diocèse et autres de poursuivre, contraindre ou molester led. suppliant ny ses fermiers recepveurs ou entremecteurs pour le paiement de la

taxe, sur laquelle s'il avait paié quelque deniers ou contrainct de vendre, les deniers seront renduz, le suppliant rentrera en la possession de la chose vendue avec plaine mainlevée des saisies faictes pour ce regard. Mandons et ordonnons au premier huissier ou sergent royal sur ce requis de faire tous exploictz de justice nécessaires pour l'exécution des présentes sans pour ce demander visa placet, etc...

En tesmoing de quoy nous avons signé ces présentes, faict contre signer par notre secretaire et seeller du seel de la délégation.

Donné en nostre assemblée tenue à Paris le quatorzième de fébvrier l'an mil cinq cent soixante dix neuf.

C. card. de Bourbon. P. de Gondy ev. de Paris.
Flo. Regnar. Par messeigneurs. Depulos s. (1).

84

COMPTES DU TRÉSORIER

DU DOMAINE ROYAL (2)

année 1581-1582

Compte de maistre Nicolas Perdriel, trésorier et receveur ordinaire du domaine du roy, en la sénéchaussée de Tholose

(1) Cf. Archives Nat. G.[8*] 1343 D 63. L'abbé de Conques obtient des délégués apostoliques la décharge de son prieuré de S[te] Foy-de-Pey. qui étant incorporé à la mense abbatiale, était compris dans la taxe générale payée par l'abbé 1579.

Ibid. G[8*] 1391 f[o] 3759, Déch. de l'année 1569. Le prieur de S[te] Foy-de-Peyrolières eut sa taxe modérée par les cardinaux de 4 écus de rente ou 254 fr. 83, c'est-à-dire qu'il fut entièrement déchargé, attendu que ce prieuré faisait partie de l'abbaye de S[te] Foy de Conques.

(2) Arch. Nat. Q[1] 242[2], etc... 244[3], etc... On ne publie ici qu'une partie des comptes des quatre Jugeries. Sainte-Foy appartenait a la Jugerie de Rivière.

et comté de Comenge et pour la royne de Navarre ez quatre Jugeries de Verdun, Rieux, Rivière et Albigeois, des recettes et despenses par luy faictes à cause du revenu du domaine desd. quatre Jugeries pour une année entière commencée au jour et feste sainct Jehan Baptiste mil cinq cent quatre-vingt-ungt et finyssant à semblable jour et feste mil cinc cent quatre-vingt deux comme s'ensuict.

Suit le compte de la Jugerie de Verdun, avec une recette de VIII^c XLV écus sol XI s. X den. t.

Suit le compte de la jugerie de Rieux avec une recette de IX^c L VIIII écus sol XIV s. XI den. t.

Compte de la jugerie de Rivière.

De Anthoine Trullo pour la bailie de Sajas la somme de ung escu sol cinquante sols tor, cy...

I w. sol. L s. t. (1).

De Jacques Deltur pour la bailie da Rieumes la somme de trois escus treize souls quatre deniers cy...

III vv. sol XIII s. III d.

De Pierre Sagasan pour les oublies de Rieumes la somme de trois escus vingt-six souls huict deniers tor, cy...

III vv. sol XXVI s. VIII d. t.

De Marquet Podio dit Bilan pour la bailie de Savignac du Roy, la somme de vingt-six escus quarante sols, cy...

XXVI vv. sol xl s. t.

De Barthélémy Deltour pour la bailie de Sainte-Foy, la somme de quarante ung escu quarante cinq sols, cy..

xli vv. sol. xlv s. t.

De Claude Prat pour la bailie de Montreal (2) la somme de dix escus vingt-cinq sols, cy... x vv. sol. xxv s. .t

(1) Le double w signifie écu, s. t. est l'abrégé de sol tournois, d. de denier tournois.

(2) Montréjeau.

De Pierre Poy, pour lo bailie de Montosse, la somme de cinq escus sol cy... v w sol.

De Jacniet Marque, pour la bailie de Sainct Can (?) la somme de ung escu dix sept sols six den, cy...
1 w sol. XVII s. VI d.

Dudit Marque, pour la bailie de Galan la somme de trois escus vingt-cinq sols six den. cy...
III w. sol XXVS. VI d.

Dudit Marque, pour la bailie de Bonrepaulx, la somme de treize escus quarante trois sols, cy...
XIII w sol. XLIII s. t.

De Guillaume Ricauld, pour la bailie de Sainct Lis, la somme de trente escus sol, cy... XXX w sol

Des consuls de Goudorville, pour le cens qu'ils font chascun an la somme de trois sols tor. cy... III s. t.

De Jehan Port, pour la bailie de Miallan, la somme de neuf escus sol dix sols tor. cy... IX w sol x s. t.

De Arnaud de Lassus, pour la bailie d'Esterville la somme de vingt sols tor. cy... XX s. t.

De M. Pierre Faur, pour la bailie de Boulounge (1) la somme de huict escus quinze sols cy...
III w sol X V. S.

De Arnaud Larine, pour la bailie de Valentine, la somme de dix escus sol cy... X w sol.

Des consuls de Vallentine, pour le pont dud. lieu la somme de deux escus sol, cy... II w sol.

De Bertrand Miegeville, pour la bailie de Punctis la somme de trente ung escus sol, cy... XXXI w sol.

De Arnaud Larine, pour la bailie de Cauderaze la somme de trois escus sol, cy III w sol.

De Jehan Labiron, pour la bailie de Beaumarches la somme de treize escus sol, ci. XIII w. sol.

De Pierre Boué, pour la bailie de Beaufort, la somme de trois escus quarante sols, cy... III w sol XL s.

(1) Boulogne.

De Jacmet Martres, pour la bailie de Tailhebourg la somme de quarante six escus sol, cy... xlvi w sol.

De Me Jehan Ricauld pour la bailie de Bordes, la somme de quatorze escus deux sols, cy...

xiiii vv sol II s. t.

De Pierre Dailhet, pour la bailie de Montiés la somme de dix escus vingt sols, cy... X w sol, xx s. t.

De Jehan Estève, pour la bailie de Simourre la somme d'ung escu trente trois sols six deniers, cy...

I w sol xxxiii. s. vi d.

De Domenge Maille, pour la bailie de Saincte Dodo la somme de quatre escus cinquante sept solz six den. cy...

IIII vv sol lvii s. vi d.

De Jehan Artus, pour la baillie de Marciac la somme de quatorze escus sol, cy... xiiii w. sol.

De Bernard Mothe, pour la bailie de Sainct Sever la somme de trois escus trente cinq sols

III w sol xxxv. s. t.

De Carbon de Maret, pour la bailie de Chelle la somme de quatorze escus sol xiiii w. sol.

De Bernard Mothe, pour les fougaiges de Sainct Sever, la somme de dix sous tor. cy... x s. t.

Des consuls de Tailhebourg, pour la bailie de Sainct Jehan de Rivière la somme de deux escus quarante huict sols, cy... II w sol. xlviii s.

De Pierre Forcade, pour la bailie de Sainct Béat la somme de vingt-ung escus sol, cy... xxi w sol.

De Raymond Bories, pour la bailie de Tournay, la somme de vingt escus sol, cy... xx w sol.

De Jacques Pastorel, pour la jurisdiction du Lherm la somme d'ung escu vingt-cinq sols, cy...

I w sol xxv sol.

Des consuls de Francarville, pour le cens qu'ils font, la somme de ung escu vingt sols, cy... I w sol xx s.

De François Sainct Pau, pour le territoire de Lande Folie la somme de onze escus six sous huict deniers

XI w sol. VI s. VIII d.

De Jehan Lacourt, pour la bailie de Trie, la somme de quinze escus six sous huict deniers, cy...

XV w. sol. VI s. VIII d.

De Jacmet Marque, pour la bailie de Rajaulmont la somme de cinq escus trente sols cy... V. w sol XXX s.

De Sans Seichan, pour les fougages de Mirande, la somme ung escu sol, cy... I w sol.

De Pierre Benezet, pour le cens qu'ils font chacun an la somme de quatre sols tor, cy... III s. t.

De Bertrand Latour, pour la bailie de Cazaux, la somme de ung escu sol et treize sols tor. cy...

I w sol XIII s. t.

De M. Marc Loudet, pour le greffe du paréage de Montréal, la somme de trois escus trente sols, cy...

III w sol XXX s.

De M. Louis Laborde, pour le greffe hors le paréage de Montréal, la somme de vingt-trois escus vingt sol, cy...

XXIII vv s. XX s.

De M. Dominique Vallez, pour le greffe du paréage de Gallan, la somme de cinquante trois sols, quatre den. cy...

LIII s. IIII d.

Dudict Vallez, pour le greffe hors le paréage de Gallan, la somme de cinquante sols tor. cy.. L. s. t.

De Mr Estienne Burgala, pour le greffe de Valentine, la somme de deux escus sol, cy... II vv sol.

De Mr Pierre Vallez, pour le greffe de Beaumarches, la somme de vingt six sols huict deniers, cy...

XXVI s. VIII d.

De M. Jehan Viguié, pour le greffe de Sajas, la somme de dix sols tor. cy.. X s. t.

De D. Pierre Esquirol, pour la greffe de Rieumes, la somme d'ung escu quarante sept sols, cy...

I vv sol XL VII s.

De Mr François Regraffé, pour le greffe de Saincte-Foy, la somme de trente sols tor, cy... xxx sol t.

De Mr Jehan Brunet, pour le greffe des consuls de Sainct Lis, la somme de huict sous quatre den. tor. cy...
viii s. iiii d. t.

De M. Arnaud Jugo, pour le greffe du paréage de Marciac, la somme de onze sous deux den. cy...
xi. s. ii d.

De P. Fau, pour le greffe de Boulonhe, la somme de ung escu quarante sous, cy... i vv sol xl. s. t.

De Joseph de Gerde, pour le greffe de Tournay, la somme de vingt trois souls quatre deniers, cy...
xxiii s. iii. d.

De Ayme Dieu Poulon, pour le greffe de Simourre, la somme de cinq escus trente sols, cy...
V vv sol xxx s.

De Louys Laborde, pour le greffe de Punctis, la somme de dix escus trois sous quatre den. cy...
X w sol iii s. iiii d.

De M. Pierre Vignères, pour le greffe de Savignac-du-Roy, la somme de dix sols tor, cy... X s. t.

De Dominique Very, pour le greffe du paréage de Try, la somme de huict souls quatre den. cy.. viii s. iiii d.

Dudict, pour le greffe hors le paréage de Try, la somme de huict souls quatre den, cy... viii s. iiii d.

De Nicolas Sainctes, pour le greffe de Saint Béat, la somme de ung escu sol, cy... I vv. sol.

De Bernard Lamothe, pour le greffe de Saint-Sever, la somme de quatre sols deux den. cy.. iiii s. ii d.

De Jehan Hautefage, pour le greffe des consuls de Saincte-Foy, la somme de cinq sols dix den, cy... v s. x d.

De M. Guillaume de Capdeville, pour le greffe des consuls Se Simourre, la somme de trois escus cinquante sols deux den. cy... iii vv sol. l. s. ii d.

De M. Bernard Somelhan, pour le greffe des consuls de Montiés, la somme de sept sols tor. cy.. vii s. t.

De M^r [   ] pour le greffe des consuls de Bolongne la somme d'ung escu quarante huict sols den. cy...
I vv sol xl VIII s. XI d.

De Me Jehan Ricault pour le greffe des consuls de Bordes, la somme de huict sols tor, cy VIII s. t.

De Dominique Tojan, pour la jaule de Simourre, la somme deux sous quatre deniers, cy... II s. IIII d.

De Jehan Castanié, pour la jaule de Saincte-Foy, la somme de deux souls huict deniers, cy II s. XIII d.

De Jehan Olla, pour la jaule de Rieumes, la somme de deux escus sol six souls dix den, cy...
II vv sol VI s. x. d.

De Arnaud Larine pour la jaule de Valentine, la somme de trois sols six den, cy... III s. VI d.

De Anthoine Deubet, pour la jaule de Try, la somme de cinq sols quatre deniers, cy... v s. IIII d.

De Crespin Montgalhard, pour la jaule de Tornay, la somme de dix sols quatre den, cy... x s. IIII d.

De Jehan Biberne, pour le sceau de Gallan, la somme de cinquante sols deux den. cy... l. s. II d.

De Bertrand de Sentis, pour le sceau de Valientine, la somme de vingt-ung souls huict den, cy...
XX I s. VIII d.

De François Bourdoncle, pour le sceau de Saincte-Foy, la somme de trois sols six den. cy... III s. VI d.

De Bertrand Barbe, pour le sceau de Montreal, la somme de dix sols dix den. cy x s. x d.

De Bertrand Barbe, pour le sceau hors le paréage de Montréal, la somme de vingt-ung sous huict den, cy...
XXI s. VIII d.

De Peyroton Lenfrade pour le sceau de Tornay, la somme de treize souls quatre deniers, cy... XIII s. IIII d.

De Bernard Milhon, pour le sceau de Marciac, la somme de dix souls tor, cy.., x s. t,

De M. Bernard Canteloup, pour le sceau de Beaumarchez la somme de seize sols huict den. cy...

xvi s. viii d.

De Jehan Comère, pour le sceau de Try, la somme de quarante trois sols quatre den. cy... xliii s. iiii d.

De Jehan Laferre, pour le sceau de Boulonnhe, la somme d'ung escu sol, cy. I vv sol.

De Me Jehan Neytome, pour le sceau de Sainct Sever, la somme de cinq sols tor. cy... v s. t.

De Bernard Ducorn, pour le sceau de Simourre, la somme pe treize souls quatre den, cy.. xiii s. iiii d.

De François Sarrazin, pour le sceau de Rieumes, la somme de vingt six souls huict den. cy...

xxvi s. viii d.

De Jehan Verdier, pour le sceau des consuls de Sainte-Foy, la somme de deux souls tor, cy.. ii s. t.

De François Estour, pour le sceau des consuls de Simourre, la somme de vingt sols tor, cy. xx s. t.

De Pierre Barrachin, pour le sceau des consuls de Bordes, la somme de six souls huict den. cy

vi s. viii d.

De Pierre Forcade pour le sceau des consuls de Sainct Béat, la somme de vingt-trois sols quatre den, cy

xx iii s. iiii d.

De Jehan Biberne, pour les amandes de Galan, la somme de treize souls six den. cy. xiii s. vi d.

De Gaspard Yslhan, pour les amandes hors le paréage de Gallan, la somme d'ung escu quatre den. cy

I vv sol IIII d.

De Arnaud Lastur pour les amandes de Valentine, la somme de trois sols six den. cy iii s. vi d.

De Huguet Bordes, pour les amandes de Saincte-Foy, la somme de quarante sols tor, cy... xl. s. t.

De Domenge Dabadys, pour les amandes de Montreal, la somme de quarante sols tor, cy... xl. s. t.

De Bernard Milhon, pour les amandes de Marciac, la somme de deux sols trois deniers, cy... II s. III d.

De Frix Lanne, pour les amandes de Beaumarchez, la somme de seize sols huict deniers, cy...

XVI s. VIII d.

De Jehan Franssuiguère, pour les amandes de Try, la somme de quatre souls, cy... IIII s. t.

De Jehan Rey, pour les amandes de Boulounhe, la somme de deux sols six deniers, cy... II s. VI d. t.

De François Estienne, pour les amandes de Simou re, la somme de trente-troys sols quatre deniers, cy

XXXIII s. IIII d. t.

De Bernard Laforest, pour les amandes de Saincte Dodo, la somme de cinq sols six den. cy V. s. VI d.

De Dominique Martin, pour les amandes de Sainct Lis, la somme de dix souls quatre deniers, cy X s. IIII d.

De Jehan Porte, pour les amandes de Niallan, la somme de trois sols six den. cy III s. VI d.

Do Jacquet Malleplatte, pour les amandes ds Montossé, la somme de vingt sols tor, cy XX s. t.

De Arnaud Yspan, pour les amandes de Montiés, la somme de dix souls huict deniers, cy X s. VIIId.

De Jehan Astur, pour les amandes de Sainct-Beat, la somme de quatre escus sol trente sols cy

IIII VV sol XXX s. t.

Total IIII^c IIII VV sol.

*
* *

Suit le compte de la Jugerie d'Albigeois, avec une recette de II^c XXXIIII VV sol XXX V s. VI d. t.

Suit le compte des glands et herbages etc... des forests des quatre Jugeries avec une recette de IIII^c IX VV sol XX s. t.

Compte des Albergues de Gascoigne XLV VV sol XXXIX s. t.

Compte des Albergues de la jugerie de Verdun xxx v vv sol x s· t.

Comptes des Albergues de la jugerie d'Albigeois cii vv sol xl iii s. t.

Compte des Estacaiges et censsives des molins deppendans desd. quatre jugeries, xlv vv sol xlv s. ii d. t.

Somme totale de la recepte quatre mil neuf cens quatre-vingt trois escus quarante sols ung denier obolle 8.
IIII³ IXᶜ IIII xx III vv sol xl s. 1 d. o 8 t.

*
* *

Despence du présent estat.
Fiefs, aulmosnes.

A M. Pierre Ricotte prêtre et chappellain de la chappelle du château royal de Verdun, la somme de cinq escus vingt sols cy... V vv sol xx v. t.

A M. l'abbé de Grand Selve pour la pension à luy deue chascune année la somme de cinq escus sols, cy

V vv.

XX vv sol xx s. t.

*
* *

Gaiges d'officiers desd. quatre jugeries de Verdun, Rieux, Rivière et Albigeois.

A M. Clemens Delong juge de la Jugerie de Verdun pour ses gaiges de l'année présente, la somme de vingt-six escus quarante sols, cy... XX vi vv sol xl s. t.

A. M. Claude Bessières juge de la Jugerie de Rieux pour ses gaiges de l'année présente, la somme de seize escus sol quarante sols torn, cy... xvi vv sol xl s. t.

A. M. Charles de Relongue, juge de la jugerie de Rivière pour ses gaiges de l'année présente, la somme de quinze escus sol cinquante sols tor. cy... xv vv sol xl s. t.

A. M. Jehan Daigua, juge de la jugerie d'Albigeois pour ses gaiges de l'année présente, la somme de vingt six escus quarante sols, cy... xxvi vv sol xl s. t.

A M. Robert Codercy procureur de la royne en la jugerie de Verdun, pour ses gaiges de l'année présente, la somme de huict escus sol vingt sous, cy viii vv sol xx s. t.

A M. Jehan Vigia, procureur en la jugerie de Rieux, pour ses gaiges de l'année présente, la somme de huict escus sol vingt sols cy... viii vv sol xx s. t.

A M. Pierre de Sainct Plancart, procureur en la jugerie de Rivière, pour ses gaiges de l'année présente, la somme de huict escus sol vingt sols, cy

VIII vv sol xx s. t.

A M. Anthoine de Lacombe, procureur en la jugerie d'Albigeois, pour ses gaiges de l'année présente, la somme de huict escus vingt sols, cy viii vv sol xx s. t.

***

Gages des forestiers des quatre Jugeries.

A Henry de Sainct Estienne, premier forestier à cheval de la forêt de Grésinhe pour ses gaiges de l'année présente, la somme de neuf escus sept sols six den. cy...

ix vv sol vii s. vi d. t.

A Pierre Delaval, l'autre forestier à cheval de la forêt de Gresinhe, la somme de neuf escus sol sept sols dix d. cy...

IX vv. sol vii s. vi d. t.

A Gérauld de Bordes, l'ung des forestiers à pied de lad. forest de Grésinhe, pour ses gaiges de l'année présente, la somme de quatre escus dix sols, cy

iiii vv sol x s. t.

A Bertrand de Rabastens, viscomte de Paulin, l'autre forestier à pied de lad. forest de Grésinhe, pour l'année présente, la somme de quatre escus dix sols, cy

iiii vv sol x s. t.

A Guy de la Panosse forestier de la forest de Vallance pour ses gaiges de l'année présente, quatre escus dix sols, cy. IIII vv sol x s. t.

A Gerauld de Lomaigne forestier de la forest du Vigars-les-Verdun pour ses gaiges de l'année présente, la somme de six escus sol cinq sols tor cy vi vv sol v s. t.

Total XXX vv sol xxx viii s. xxx d. t.

*
* *

Frais de justice

Pour ce que aulcuns n'en ont esté payés ny acquittés durant l'année présente est dict cy néant

*
* *

Œuvres et répparations

Au juge de Rieux et procureur du roy la somme de trois cens escus sol pour employer à la repparation de la jaule dud. Rieux, par mandement de la royne de Navarre signé de sa main, et plus bas de Mazelières, datté du 26e d'octobre 1581 cy cent fr. par an pour 3 ans.

*
* *

Deniers paiez pour le faict des arrentements et baulx des fermes du domaine desd. quatre jugeries durant l'année présente.

A M. Anthoine Ynauld pour avoir faict les arrentements et baulx des fermes du domaine de la jugerie de Verdun pour l'année présente la somme de neuf escus sol, cy. . ix vv sol.

A M. Guillaume Pondelet pour avoir faict les arrentements

et baulx des fermes du domaine de la jugerie de Rieux pour l'année présente, la somme de onze escus sol dix sols, cy...

xi vv sol x s.

A Me Jehan Coustanc pour avoir fait les arrentements et baulx des fermes du domaine de la jugerie de Rivière, pour l'année présente, la somme de douze escus sol 30 sols, cy...

xii vv sol xxx s.

A Me Guillaume Yfia pour avoir faict les arrentements et baulx des fermes du domaine de la jugerie d'Albigeois pour lad. année présente, la somme de onze escus sol dix sols, cy... xi vv sol x s.

*
* *

Deniers paiez à officiers qui en doivent compte.

A Mc Bernard Codoing receveur général de la royne de Navarre par sa quittance du 15e déc. 1583 la somme de trois cens trente trois escus vingt sols, cy.

III^c xxxiii vv sol xx s. t..

A luy par sa quittance du 14e janvier 1582 la somme de douze cens soixante escus sol, cy xii^c vv sol.

A luy encore par sa quittance du 8e fév. 1582 la somme de douze cens escus sol cy xii^c vv sol.

A luy par sa quittance du 7e mars 1582, la somme de trois cens escus sol cy iii^c vv sol.

A luy encore par sa quittance du dernier d'avril 1582, la somme de quatre cens escus sol cy iiii^c vv sol.

A luy par sa quittance du 5e juillet 1682 la somme de trois cens escus sol, cy iii^c vv sol.

*
* *

Autre despence pour les peynes sallaires et vaccations du présant comptable, ensemble des quatre commis, et auxquels a faicte la despence durant l'année présente.

Faict cy despence de comptable de la somme de seize

cents cinquante deux liv. douze sols tor. pour ses peynes sallaires et vaccations par luy expansées durant l'année présente, ensemble pour la despence de quatre clercs et commis qu'il a entretenus et entretient ordinairement pour luy aider à faire la recepte du domaine desd. quatre jugeries, et aller ordinairement à cheval avec des sergents pour faire les recouvrements des deniers deubs par les fermiers dont recepte est cy devant faicte, qui monte en bloc desduictes les reprinces, la somme de quatre mil huict cent quarante deux escus neuf sols cinq deniers ob. et à raison de deux sols tor pour livre, attendu qu'il n'a aulcungs gages ny pension de lad. dame monte lad. somme de seize cens cinquante deux liv. douze sols tor revenant en escus à la somme de

Vcl vv sol ln s. t

*
* *

Deniers comptés et non receus à cause du domaine situé et assiz ez lieux proches tenus et occupez par les rebelles duquel ce comptable a faicte cy devant recepte en ce présent estat et n'a pu rien recouvrer à cause que les fermiers dudict domaine n'ont pu jouyr de l'esmolumens de leurs dites fermes, pour raison et à cause des volleurs ordinaires qui ont tenu et tiennent la campaigne et aussi lesd. villes à leur obéyssance et ont prinz les droictz proffficts revenus et emoslumenls dud. domaine. A cause de quoi faict reprinse des restes ainsi qu'il s'ensuict :

De la jugerie de Verdun

etc.

De la jugerie de Rieux

etc.

De la jugerie de Rivière

Des consuls de Goudorville pour leur albergue, la somme de III s. t.

De M. Arnauld Larue pour la bailie de Vallentine et reste de lad. année la somme de V w sol xxx v s.

De Pierre Forcadet pour la bailie de Sainct Béat et reste de la dicte année la somme de vii w sol xx s.

De Pierre Benezet et Marie Fondère pour la censive qu'ils font, la somme de iiii s. t.

De Me Jehan Bonnet pour le greffe des consuls de Sainct Lis et reste de lad. année, la somme de

ii s. x. d. t.

De M. Arnaud Jugo pour le greffe du paréage de Marciac la somme de quatre sous deux den cy

iiii s. ii d.

De M. Crespin de Montgalhard pour la jaule de Tornay la somme de dix sous quatre den. cy x s. iiii d.

De M. Arnauld Canteloup pour le sceau de Beaumarchez la somme de seize sous huict den. cy xvi s. viii d.

De Jehan Verdier pour le sceau des consul de Saincte-Foy, la somme de deux sous tor, cy ii s. t.

De Pierre Barrachin pour le sceau des consuls de Bordes, la somme de dix sous huict den. cy

vi s. viii d.

De Pierre Fourcadet pour le sceau des consuls de Sainct-Béat, la somme de vingt trois sous quatre deniers, cy

xxiii s. iiii d.

De Bernard Milhon pour les amandes de Marciac, la somme de onze sous tor. cy xi s. t.

De Bernard Laforest pour les amandes de Saincte Dodo la somme de cinq sous dix den. v s. x d.

De Bernard Yspan pour les amandes de Montiés la somme de six sous huict den. cy vi s. viii d.

Des consuls du Lherm pour leur albergue, la somme de deux escus sol vingt-sous II w sol xx s.

Du scindic des fraires prescheurs de Marciac pour ung molin la somme de cinq sous tor, cy V s. t.

Des consuls d'Ysaulx pour ung molin, la somme de dix sous tor cy x s. t.

De Pierre Forcadet de Sainct Béat pour l'albergue, la somme de quarante sous, cy xl. s

Total de la jugerie XVII w sol xlvi s. vi d. t.

*
* *

De la jugerie d'Albigeois

etc...

*
* *

Despence commune

Pour la fourniture du papier du grand marge, façon des registres et livres ordinaires servant pour faire la recepte, ensemble pour le parchemin encre et papier commun pour faire la charge durant l'année présente, attendu que toutes denrées sont enchéries et à hault prix la somme de quinze escus sol cy xv w sol.

réduit à x.

Pour les droicts et espices de ceulx qui ouyront le compte la somme de quatre vingts escus sol, cy néant.

Pour la façon voiage et reddition du compte, ensemble du double d'iceluy la somme de cent escus sol

réduit à lxxxiv.

Pour les espices et droicts de messieurs des comptes à Paris, la somme de néant.

Et la recette se monte

IIII[3] IX IIII[xx] III w sol xl s. i d. t.

Partant, doibt ce comptable pour l'année de ce présent escript, la somme de IX[c] IIII$_{xx}$ w sol xx s. ix d. t. et ob. l.

Mais il luy est tenu en souffrance en plusieurs parties la somme de IIc xxIIII w sol lvI s. III d. t.

à savoir ·

au chap. des fiefs et aulmosnes V w sol.
au chap. des gaiges des forestiers VI w sol.
au chap. des œuvres et réparations C w s.
au chap. des deniers rendus et non receus :
en la judicature de Verdun XXv w sol xxvIII v. d.
» » » Rieux xlvIII w sol xIII s. t.
» » » Rivière xvII w sol xlvI s. vI d.
» » » Albigeois xxII w s. xxIII s. IIII d.
reste la somme de sept cens cinquante six escus sol 25 sols 5 deniers 1 obol.

Clos et arresté en conseil de lad. dame royne de Navarre et le 24e jour de décembre 1581 auquel estaient MM. de Sainct Orenx ung des superintendants de la maison de lad. dame, l'évesque de Digne son premier aumosnier, de Frégouse César maître des requestes ord. de lad. dame et Jehan Ferran secr. de ses finances, tous conseillers audict conseil cy soubssignez

CESAR DE FRÉGOUSE. L'ÉVÊQUE DE DIGNE.
JEHAN FERRAN. ORANS.

85

ACTE DE RÉQUISITION

FAICTE PAR Me BERNARD MAYNIER A M. LE VICAIRE GÉNÉRAL DUD. Sr ARCHEV. DE LUI VOULOIR CONFÉRER LAD. CURE DE STE-FOY SUR L'ACTE DE PRÉSENTATION PAR LUI OBTENU DU Sr ABBÉ DE CONQUES QU'IL LUI EXHIBAIT, ICELLE CURE VAQUANTE PAR LE DÉCÈS DU SUSD. M. VITAL ULMAIN, DERNIER POSSESSEUR.

1591 (1)

Die sexta mensis maii, anno Domini millesimo quingentesimo nonagesimo primo, hora nona de mane, Tholosae, in edibus revdi patris domini Johannis Daffis, presbiteri, iuris professoris prepositi ecclesiae tolosanae, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus illustrissimi et reverendissimi domini Franscisci, cardinalis de Joyosa, arch. tolosani in remotis agentis, comparuit venerabilis vir Bernardus Maynerius presbiter tolosanus qui tenens suis in manibus litteras presentationis ad ecclesiam parrochialem Sanctae Fidis de Payrolerio tolosanae diocesis per obitum quondam Vitalis Ulmain illius ultimi possessoris, aut alio quovismodo vacantem, a reverendo Patre Alexandro de Carreto principe et abbate monasterii sive collegietae ecclesiae Sanctae Fidis de Conchis, Ruthenensis diocesis, ius ad dictam parrochialem illius adveniente vacatione habente, sub data diei ultimi mensis aprilis proxime elapsi, in sui favorem emanatas, easdem apertas, signatas et sigillatas ac in debita forma expeditas, praefato domino preposito vicario generali humiliter presentavit, illumque requisivit, quatenus ad institutionem dictae parrochialis ecclesiae procedere et litteras

(1) Jésuites, 52, fo 101. — Cf. *Hist. de Ste-Foy*, fo 178.

collationis necessarias concedere dignaretur. Qui quidem dominus vicarius generalis, receptis eisdem litteris presentationis quod suum faceret debitum respondit.

Presentibus ibidem Ramundo Vitalis rectore de Godorvilla dicte tolosanae diocesis et Arnaldo de Lolino Claromontensis diocesis testibus subsignatis in eodem cum requirente.

Sic sign.

XVIIe SIÈCLE

INFORMATION

SUR LA PERMUTATION DU PRIEURÉ (1).

De permutando prioratu Trebanico Collegii Tolosani Societatis Jesu cum prioratu Ste Fidei quem nunc possidet Abbas de Conques.

1603

Prioratus ille Trebanicus unitus Collegio a Gregorio decimo tertio, distat Tolosa, leucis quatuordecim. Ejus valor sumptis deductis communiter estimatur ad trecentosaureos. Castrum habet satis munitum cum dominio directo quamvis exiguo.

Prioratus S[te] Fidei distat Tolosa quatuor fere leucis. Eius valor sumptis deductis estimari solet communiter quadringentos aureos, nec castrum habet nec dominium, reditusque percipit ex solis decimis preter exiguum quemdam censum annuum quem dicitur habere.

Rationes contra permutationem

P° Obstant permutationi possessio multorum annorum, ratio dominii et castri muniti, et denique quod possessio haec sit confirmata variis Senatus decretis extinctis et superatis tandem omnibus litibus forensibus.

S° Non constat nobis evidenter an facta permutatione oriri possit lis aliqua forensis contra novam nostram unionem.

(1) *Arch. des Pères Jésuites de Rome.* Documents photographiés. Cf. *Hist. de Ste-F.*, f° 240

Ac proinde securius esse videtur pristinam unionem retinere quae certa est, quamvis incommoda, quam novam quaerere commodiorem quidem sed magis incertam.

T° Prioratus ille Ste Fidei qui nobis offertur non est tam firmis titulis et indubitatis diplomatibus firmatus ac est Prioratus noster Trebanicus.

Rationes pro permutatione

1. Noster Prioratus Trebanicus distat Tolosa leucis quatuordecim. Castrum habet ruinosum et quo everso perirent reditus. Est porro in loco difficili et remoto ab urbibus. Denique tempore belli et difficile custoditur castrum et magnis sumptibus ne veniat in potestatem hostium vel hereticorum, ita praeteritis bellis occupatum hoc ob hostibus castrum redimendum fuit a Collegio magna pecuniae summa idque non semel sed sepius.

2. Econtra vero Prioratus Ste Fidei est in oppido satis munito catholico et quod unica tantum leuca distat ab aliis nostris possessionibus et proediis Tolosanis.

3. Reditus Prioratus Ste Fidei deductis sumptibus sunt ampliores ut ex praefatione hujus informationis constat.

4. Prioratus Trebanicus est in aliena diecesi hic vero S^e^ Fidei prioratus est in diecesi hac nostra Tolosana, et proetera in aere saluberrimo si ullus alius est in hac provincia.

Ad rationes contrariae partis

Ad. 1. Dominium illud nobis religiosis inutile est, sicut et castrum periculosum et utrumque potius est oneri quam subsidio praesertim cum castrum minetur ruinam. Possessionis vero antiquae non videtur habenda ratio, praesertim cum multa alia praeponderent et possit novi Prioratus unio aeque valido confirmari senatus consulto, maxime cum accedat consensus eorum quem maxime interest, qui tamen defuit in Prioratu Trebaniao.

Ad. 2. Nova unio ut sine dubio commodior est ita etiam reddi potest aeque certa ac illa Trebanica per consensum Abbatis, bullam unionis et senatus consultum.

Ad. 3. Satis firma sunt diplomata Prioratus Se-Fidei ut apparet, nam ab immemorabili tempore pertinuit ad mensam Abbatis de Conques per modum unionis perpetuae, et quamvis non exstet nunc post tot annos bulla illius unionis, tamen extat bulla qua monachi de Conques facti sunt seculares, in qua bulla mentio fit illius Prioratus Ste Fidei tanquam membri pertinentis ad monasterium illius Abbatiae. Extat etiam vetustissimus codex dati et accepti ac redituum illius Prioratus tam ante quam Abbatia redderetur secularis quam etiam postea, qui codex fidem facit indubitatam in iudiciis. Alia etiam sperantur diplomata de quibusadhuc nihil compertum est. Quibus omnibus si accesserint unio Pontificis et senatus consultum cum consensu Abbatis, non videbuntur necessaria ulla alia diplomata.

Expensis his in utramque partem rationibus iudicamus fore in evidentem utilitatem Colegii Tolosani si Reverendus P. G. permittat hanc permutationem.

L. Charlasius

Ia. Gordonus.
H. Vilhiesius.
L.-G. Aubeny.

87

LETTRE

du recteur du Collège sur la permutation (1).

Rde in Xo P.

Pax Xi J.

Credo meas literas redditas V. R. de permutatione Prioratus Trebanici et nunc iterum rogo obnixe ut curet

(1) *Ibid.*

expediendum hoc negotium Romae, cum res careat difficultate et revera sit in evidentem utilitatem utriusque permutantis ; neque nos soli hoc asserimus per rationes Romam missas, sed etiam (quod satis est) constabit per inquisitionem quam in partibus fieri jubebat Summus Pontifex et nisi haec agendi ratio sufficiat, nunquam fiet ulla talis permutatio, quia alioqui nunquam constabit aperte de evidenti utilitate ut V. R. optime novit. Quod vero adnexum sit curatum beneficium Prioratui Ste Fidei, nihil obstare potest, nam curata ista beneficia administrantur per perpetuos vicarios, et quorum nominatio ac institutio pertinet ad solum episcopum. Addo praeterea Prioratum Trebanicum habere adnexa sex curata beneficia, et proinde permutatio vel hoc solo nomine cedit nobis in evidentissimam utilitatem. Denique cum in huismodi permutationibus semper sit locus regressui omnium judicio clarum est nihil sit esse timendum. Itaque obsecro V. R. ut dignetur hoc charitatis officium nobis praestare mature ut P. Procurator noster qui pecunias necessarias suppeditabit, possit diplomata ad nos referre. Quot ut fiat iterum rogo V. R. cuius interim precibus et sacrificiis me plurimum commendo.

Tolosae, 3 septemb. 1603.

V. R. servus in X°
Ia. GORDONUS.

88

NOUVELLES LETTRES DU RECTEUR (1)

Rev. in X° P.

Pax X^i J.

« Accepimus tandem duas nostras permutationis bullas quo nomine gratias ago V. R. vel maximas, nec male fecit

(1) *Ibid.*

quod reliquum pecuniarum retulerit in rationes Provinciae quod ego etiam Procuratori eiusdem subindicavi. Cæterum video V. R. postremas nostras litteras non accepisse, quibus ex consilio iurisconsultorum rogavi ut bulla fierent non in forma gratiosa quales sunt iste quas accepimus, sed in forma iustitiae seu per commissionem in partibus cum causae cognitione de evidenti utilitati permutationis nempe ad perpetuam huius permutationis securitatem. Itaque novo inito consilio cum nostris iurisconsultis conclusum quidem est capiendam esse possessionem in virtute istarum bullarum quod brevi spero futurum. Sed hujus consultationis cum istis jurisconsultis caput secundum et praecipuum est Vestra R^a quamprimum mittat ad nos novas litteras Pontificias sive in forma commissoria sive sub forma *Perinde valere* in quibus litteris faciat Pontifex mentionem praedictarum bullarum et nihilominus iubeat fieri in partibus informationem de evidenti utilitate re tota commissa vicinioribus utriusque beneficii ordinariis. Neque aliud non Roma expectamus verum, obnixe atque iterum rogo V. R ut quamprimum mittat ad nos praedictam commissionem, qua perlata, dabitur opera Deo favente, ut res tota sit in tuto, accedente demum authoritate senatus.

« Ad hanc expeditionem faciendam poterit V. R. uti illis pecuniis quas retulit in rationes provinciae, Ego interim me... R. V. plurimum commendo. Tolosae, 15 februarii 1605.

V. R.
Servus in X^o
Ia. GORDONUS.

« Si P. Laurentius Magins est Romae hic plurimum a me salutem reperiet ad quem his diebus elapsis prolixe scripsi Burdigalae. »

R^de in X^o P.

Pax X^i J.

« Parcat mihi V. R. si cogor scribere bullas nostras de permutatione, non esse in forma debita et cum clausulis necessariis. Sciat V. R. nos versari in Gallia, ubi omnia exami-

nantur accurate et ad normam praxis Gallicanae ecclesiae et summum ius explicandi usum et abusum esse penes senatum. Nunc ergo scribo ut suppleantur illi defectus.

« P° ergo in bulla abbatis Ste Fidei de Conchis omissum est *ecclesiam illam esse secularizatam* quod sane valde displicuit abbati et tamen erat in informatione quam ego Romam misi ad V. R. et in contractu inito sub beneplacito Papae cuius etiam exemplar transmisi.

« 2° Debuit bulla, habere commissionem ad partes de inquisitione super commodo et incommodo, data potestate vicinioribus episcopis et ordinariis de re illa decernendi. Et tamen bullae quas accepimus sunt in forma gratiosa, quae forma non est secura in Gallia et rescindi posset a successore abbatis de Conchis. Videt V. R. in quibus simus angustiis, et dictus abbas non vult hanc bullam missam ad nos, nisi occuratur praedictis incommodis. Scripsi nuper ad V. R. de illa commissione in partibus.

« Itaque nunc iterum rogo ut V, R. curet nobis expediri aliud diploma pontificium quod vocant *Perinde valere*, et in eo fiat mentio dictarum bullarum cum approbatione permutationis per eas factae. Et praetera ponantur duae illae dictae clausulae scilicet de *ecclesia secularizata* et de *inquisitione in partibus.*

Nisi fiat hoc, totus labor praeteritus erit inutilis. Quare rogo V. R. ut sine mora mittatur ad nos dictum diploma. aut certe si non potest V. R. huic rei tam cito vacare, moneat quaeso nos cito, et dabimus operam ut per aliam viam res fiat. Deus V. R. conservet incolumem, cuius sanctis sacrificiis me plurimum commendo. Tolosae, 17 februarii 1605.

V. R. servus in X°

Ia. GORDONUS.

89

ACTE DE PERMUTATION

Permutation du prieuré de Tréban avec le prieuré Saincte-Foy-de-Payrolières (1).

Scachent touts que ce jourd'hui et troisième de mars mil six cent trois après midi, l'an du pontificat de notre S. Père le pape Clément VIIIe, régnant très chrestien prince Henry par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, en Tholose, dans ma botique par devant moi notaire royal et apostolique soubsigné, présents les témoins soubnommés ont été presentz en leurs personnes Rev. Père en Dieu messire Jean de Mignot abbé de l'église sécularisée Ste Foy de Conques faisant tant pour lui que pour ses successeurs abbés de ladite abbaye d'une part; et rév. Père messire Jacques Gordon religieux et recteur du Collège des Jésuites de Tholose faisant pour et au nom de toute la compaignie d'icellui d'autre part,

Lesquels sur la concorde qui est entre eux a faire pour raison de la permutation du prieuré Saincte Foy de Peyrolières diocèse de Tholose uni à la table dudit sieur abbé de Conques avec ses membres de Bragairac, la Salvetat, Coueilhes, Salies et autres dépendances es diocèses de Comenge et Lombez appartenant aud. sieur de Conques, avec le prieuré de Tréban au diocêse d'Alby ses annexes et dépendances uni semblablement au Collêge de Tholose et soubz le bon plaisir de notre sainct Père le pape, attendu l'évidente utilité de l'une et l'autre maison et communauté, ont faict et accordé les conventions qui s'ensuivent :

Premièrement, que lesdites parties feront permutation

(1) Jésuites, f° 48. Arch. not. Dujarric, reg. 1603, 23 mars, cf. *Ibid.*

desd. prieurés de Tréban et de Saincte-Foy-de-Payrolières. Scavoir que led. sieur Mignot abbé de Conques baillera à ladite compaignie des Jésuites et collège de Tholose lesd. prieuré Saincte-Foy-de-Payrolières, ses annexes et dépendances; et pareillement led. sieur recteur, au nom de toute la compaignie et collège baillera aud. sieur de Conques, led. prieuré de Tréban, ses annexes et dépendances, le tout, moyennant le consentement de monsieur le rév. Père général dudit ordre. Aussi est accordé entre lesd. parties qu'elles se garantiront l'un l'autre respectivement en cas de troubles et empeschements par procès, desd. procès, et qu'à cet effet, celle des parties qui sera troublée appellera l'autre au plus tôt pour prendre la cause et pour sûreté de laquelle permutation que lesd. parties se réservent chacun en droict soi, les regrès en la place qu'elles baillent, en cas qu'elles fussent évincées par procès; auquel cas lesd. parties sont obligées de laisser lesd. bénéfices permutés, maison, chasteau, appartenances et dépendances en mesme estat qu'ils sont pour le présent, sans être détériorés; et à ces fins sera faicte vérification dès le jour de la permutation sans toutes fois qu'ils aient action l'un contre l'autre pour les améliorations qu'ils auraient faictes auxd. bénéfices; ores que les bénéfices fussent faicts tout à neuf. Aussi est convenu que led. s^r^ Gordon audit nom fornira aud. s^r^ abbé de Conques des arrêts par eux obtenus en la cour du Parlement de Tholose et autres cours contre les querélants la possession dudit bénéfice et extrait de l'union dud. bénéfice au collège. Comme aussi baillera ledit Gordon audit nom, le bénéfice de Tréban quite et déchargé de pensions prétendues par le chapitre Saint-Pons de Thomières ou quelque autre que ce soit. Comme led. s^r^ abbé leur baillera Ste Foy avec la même liberté et franchise.

Plus est convenu et accordé que si led. bénéfice de Tréban se trouvait chargé de lad. ou autre pension, led. Gordon audit nom prendra sur soi la pension et en chargera led bénéfice de Ste Foy ou autres à la décharge dud. Tréban et fera accepter ladite translation de pension à celui qu'il appartiendra.

Que le jour de la permutation ou exécution des provisions qu'on obtiendra à Rome, l'une partie sera tenue laisser à l'autre son bénéfice quite de tous arrérages des décimes, aliénations du temporel et aultres impositions, gaiges de prédicateurs et ausmônes mesmes aud. jour. Que led. s^r de Gordon au nom de lad. compaignie et collège se charge de faire expédier à Rome, provisions nécessaires aux propres coûts et dépens de lad. Cie tant pour lad. Cie que pour led. s^r abbé, et icelles provisions concernant led. bénéfice de Tréban mettre es mains dud. s^r abbé. Les parties mettront en main les unes aux autres, les reconnaissances, papiers et aultres pour la conservation pes rentes et droits des parties et par inventaire signé d'une part et d'autre. Et particulièrement seront mis en main dudit collège copie de la bulle de sécularisation duement collationnée avec l'extrait de l'article concernant le bénéfice de Sainte-Foy du livre intitulé *Pater noster* duement collationné par le secrétaire du Chapître. Que des titres concernant lesd^ts bénéfices qui demeureront en l'original entre les mains des parties, ils s'en donneront copie respectivement l'un à l'autre, toutes et quantes fois qu'il en sera besoin.

Lesd. parties poursuivront mutuellement et par communes mains envers les diocèses d'Albi, Rodez et Tholose et en tous lieux qu'il arpartiendra et besoin sera, que ledit bénéfice de Tréban soit tenu pour être un membre comme estait ci-devant le bénéfice de Sainte-Foy de l'abbaye de Conques, et comme tel soit cottisé aud. son temporel quand il écherra et que lesd. parties l'un l'autre de bonne foi promettent faire tant que sera à eux et sans y épargner. Et pour demander, requérir et poursuivre l'accomplissement de lad. concorde, permutation et union sous les conditions ci dessus, exceptés et non aultrement tant en cour de Rome que ailleurs ou besoin sera, lesd, parties respectivement ont fait et constitués leurs procureurs, savoir ledit s^r abbé Jean Boutérian et de la part dud. recteur et compaignie M^r et aultres à désigner au blanc de la présente et un chascun d'eux tout spécialement et par

expres pour et au nom desd. sieurs constituants demander et requérir l'autorisation, confirmation et approbation de la présente concorde et union.

Et ce faisant au nom dud. abbé résigner, céder et transporter ledit prieuré de Saincte-Foy-de-Payrolières entre les mains de N. S. P. le pape en faveur du collège et C[ie] de Tholose. Et pareillement au nom dud. s[r] recteur et collège, résigner, céder et transporter led. prieuré de Tréban entre les mains de Sa S. et en faveur dud. s[r] de Conques, à l'effet de l'union susdite et consentir à l'expédition desd. lettres et provisions nécessaires et jurer en leur âme que en lad. concorde et permutation n'est intervenue, ni interviendra dol, fraude, simonie, etc...

DUJARRIC, *notaire* MIGNOT, *abbé de Conques*. J. GORDON..

90

BULLE DE CLÉMENT VIII

APPROUVANT L'UNION DU PRIEURÉ DE SAINTE-FOY AU COLLÈGE DES JÉSUITES DE TOULOUSE (1)

1603

Clemens episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Ad apostolice dignitatis apicem meritis licet imparibus superna dispositione vocati, gratos Domino et universae reipublicae christianae utiles ac Christi fidelium animabus salubriferos fructus, qui ex litterarum praesertim sacrarum studio et assidua Dei predicatione provenire noscuntur, intra cordis nostri arcana revolventes, ad ea per quae

(1) Jésuites, l. 70, cf *Hist. de Ste-F.*, f° 246.

collegiorum quorumlibet et illorum praecipue quae in sacratissimi nominis Jesu totius humani generis redemptoris honorem erecta sunt, et tanquam insignes in vinea Domini palmites in dies emergunt ac personarum ecclesiasticarum in illis sub suavis religionis jugo altissimo famulantium studioque ac praedicationi huiusmodi toto animo vacantium, et commoditatibus valeat salubriter provideri libenter intendimus, ac in iis apostolicae providenciae partes prout opportunum fore conspicimus favorabiliter impartimur. Sane pro parte dilecti filii Jacobi Gordoni, rectoris collegii societatis Jesu tolosani, nuper nobis exhibita petitio continebat, quod proprietates, praedia, possessiones et alia bona praesertim stabilia quae ad monasterium Sanctae Fidei de Conchis, ordinis Sancti Benedicti, Ruthenensis dioecesis, seu illius mensam abbatialem ratione prioratus eiusdem Sanctae Fidei de Peyrarolio, Lumbariensis et Tholosanae diocesum, monasterio seu mensae eiusmodi apostolica authoritate dudum uniti spectant, ab eodem monasterio longo itineris spatio remota, ac eidem collegio vicina seu propinqua existunt, proindeque si dicta unio p rpetuo dissolveretur et dictus prioratus eidem collegio perpetuo uniretur, annecteretur, et incorporaretur, ex hoc profecto, eiusdem collegii commoditatibus, citra dicti monasterii damnum vel preiudicium, non mediocriter consultum foret. Quare pro parte dicti Jacobi asserentis fructus, redditus, et proventus eiusdem prioratus viginti quatuor ducatorum auri de camera, secundum communem aestimationem, valorem annuum non excedere, nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus dictum prioratum eodem collegio perpetuo unire, annectere et incorporare, aliasque opportune in praemissis providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui dudum inter alia voluimus, quod petentes beneficia ecclesiastica aliis uniri, tenerentur exprimere verum annuum valorem, secundum aestimationem praedictam, tam beneficii uniendi, quam illius cui uniri peteretur, alioquin unio non valeret, et semper in unionibus commissio fieret ad partes vocatis quorum interesset, dictum Jacobum a quibusvis

excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et paenis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, necnon dicticollegii fructuum, reddituum et proventuum, verum annuum valorem, ac singulorum praedictorum proprietatum, possessionum et bonorum huismodi, situationes, confines, qualitates, quantitates, vocabula, denominaciones ac quarumvis aliarum unionum eidem collegio factarum, ac litterarum desuper confectarum tenores, presentibus, pro expressis habentes, huismodi supplicationibus inclinati, in dicto prioratu, praedictum ordinem et omnem ordinis huiusmodi statum, essentiam et dependentiam regulares, apostolica authoritate, tenore praesentium perpetuo supprimimus et extinguimus, ac unionem, annexionem et incorporationem de prioratu ipsi monasterio factas dissolvimus, necnon prioratum praedictum, per dissolutionem huiusmodi apud sedem apostolicam vacantem, de quo nullus praeter nos, pro eo quod nos dudum omnes prioratus caeteraque beneficia ecclesiastica secularia et quorumvis ordinum regularia, apud sedem praedictam tunc vacantia et in antea vacatura, collationi et dispositioni nostrae reservavimus, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super iis, a quoquam, quavis authoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attentari, hac vice disponere potuerit sive possit reservatione et decreto, obsistentibus supradictis, cum illi forsan annexis ac omnibus juribus et pertinentiis suis, eidem collegio authoritate et tenore praedictis, similiter perpetuo unimus, annectimus, et incorporamus, itaque liceat eidem Jacobo, ac pro tempore existenti dicti collegii rectori, per se vel alium seu alios, ejus et dicti collegii nomine, corporalem, realem et actualem possessionem prioratus et annexorum, juriumque et pèrtinentiarum, aut proprietatum, praediorum et bonorum praefatorum propria authoritate libere apprehendere et perpetuo retinere, ac ecclesiam dicti prioratus per seculares vel regulares pres-

biteros ad hoc idoneos et approbatos, ut moris hactenus fuit in divinis deserviri facere, fructusque, redditus et proventus ex prioratu et annexis ac juribus et pertinentiis supradictis percipere, exigere, levare, arrendare, locare, dislocare, ac in suos et dicti collegii usus et utilitatem convertere, ordinarii loci et cuiusvis alterius licentia desuper minime requisita, nonobstantibus priori voluntate nostra praefata ac Lateranensis concilii novissime celebrati, uniones perpetuas nisi in casibus a jure permissis fieri prohibentis, aliisque constitutionibus et ordinationibus apostolicis contrariis quibuscumque, aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis de prioratibus huiusmodi speciales vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus generales dictae sedis aut legatorum ejus litteras impetrarint, etiamsi per eos ad inhibitionem reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quas quidem litteras et processus habitos per eosdem et inde secuta quaecumque ad dictum prioratum nolumus extendi, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem prioratuum seu beneficiorum aliorum praejudicium generari, et quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus quorumcumque tenorum existant, per quae praesentibus non expressa, vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in eisdem litteris mentio specialis. Volumus autem, quod propter praesentes unionem, annexionem et incorporationem nostras praefatas, dictus prioratus debitis non fraudetur obsequiis, sed ejus congrue supportentur onera consueta, et insuper prout est irritum et inane decernimus, si secus super his, a quavis authoritate scienter vel ignoranter attentatum forsan est hactenus vel in posterum contigerit attentari. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostrae absolutionis suppressionis, extinctionis, dissolutionis, annexionis, incorporationis, voluntatis et decreti infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare

praesumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Domini millesimo sexcentesimo tercio, quarto idus decembris, pontificatus nostri anno duodecimo.

V. de Paulis. H. Chausseris.

(Plomb. Clemens papa VIII.)

91

LE DIPLOME PONTIFICAL *PERINDE VALERE*

DE PAUL V

27 Septembre 1605

Paulus episcopus servus servorum Dei.— Dilecto filio officiali tolosano salutem et apostolicam benedictionem.

Decet Romanum Pontificem pro debito pastorali officio vigilantiae suae partes in id attentius extendere, ut gratiae quae apostolica auctoritate ad dignitatum quarumlibet, illasque pro tempore obtinentium commoditatem, emanasse dicuntur, suum debitum sortiantur effectum. Dudum siquidem, felicis recordationis Clementi papae octavo, praedecessori nostro, pro parte dilectorum filiorum Jacobi Gordoni rectoris collegii societatis Jesu tolosani, et Joannis de Mignot, abbatis olim monasterii ordinis sancti Benedicti, nunc vero, ordine ipso ac illius statu et essentia omnibusque et singulis prioratibus et forsan aliis beneficiis ecclesiasticis regularibus ab ipso monasterio dependentibus inibi authoritate apostolica perpetuo suppressis et extinctis, illisque ad secularitatem reductis, secularis et collegiatae ecclesiae Sanctae Fidei de Conchis, Ruthenensis dioecesis, exposito, quod proprietates

praedia possessiones et alia bona stabilia ad dictum monastorium et illius mensam abbatialem ratione prioratus ejusdem Sanctae Fidei de Perarolio, Lumbariensis et Tolosanae diœcesum, monasterio seu mensae hujusmodi apostolica authoritate dudum uniti spectantia, ab eodem monasterio, ac alia ibidem possessiones et alia bona quae ad collegium praefatum intuitu prioratus Sancti Amantii de Trebano Albiensis diœcesis, ipsi collegio dicta authoritate etiam perpetuo uniti pertinebant, ab ipso collegio, longo itineris spatio remota erant ; ac ut isthaec monasterio, ita alia bona collegio hujusmodi vicinae seu alias propinqua existebant ; et si utraque unio hujusmodi dissolveretur ac Sancti Amantii monasterio seu mensae, et Sanctae Fidei prioratus hujusmodi collegio praefatis perpetuo unirentur ejusmodi monasterii seu mensæ ac Collegii praefatorum, citra cujuslibet illorum damnum et prejudicium, commoditatibus consultum foret. Dictus praedecessor dictorum Jacobi et Joannis supplicationibus in ea parte tunc inclinatus utramque unionem dissolvens, Sanctae Fidei collegio per quasdam, et Sancti Amantii prioratus hujusmodi monasterio seu mensae praefatis, per alias suas litteras, perpetuo univit, annexuit, incorporavit, prout in singulis praefatis plenius continetur.

Cum autem sicut exhibita nobis nuper, pro parte dicti Jacobi, petitio continebat, forsan juxta consuetum et morem illius patriae aut illarum partium seu alias, similes unionum litterae, non prius facta et procedente per ordinarium seu alios judices et commissarios ad id inquisitione et verificatione in litteris desuper confectis expositorum et contentorum (?) aut effectum minime sortiturae sint aut alias subreptitiae vel obreptitiae seu nullae censeantur et reputentur, et in dictis litteris prioribus de suppressione et reductionne praefatis quidque utraque unio hujusmodi inter Jacobum et Joannem praefatos, ex causa permutationis et ad effectum illius facta fuerat nulla mentio facta extiterit, et propterea ipse Jacobus dubitet priores litteras de subreptionis et

abreptionis vitio notari et sibi minus utiles reddi posse tempore procedente.

Nos, praefato Jacobo, ne propterea dictarum litterarum priorum frustretur effectu, ac alias in praemissis opportune providere volentes, ac certam de praemissis notitiam non habentes, ipsum Jacobum a quibuslibet excommunicationis suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis censuris et paenis a jure ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet inodatus existit, ad effectum praesentem dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, eiusdem Jacobi supplicationibus in hac parte inclinati, discretioni tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis qui fuerint vocandi, negotium hujusmodi assumens dictas priores litteras authoritate nostra examines et verificari facias, tuumque decretum desuper interponas et a data praesentium valere decernas, perinde ac si in eis, de dictis suppressione et reductione quodque utraque unio et alia praefata inter eosdem Jacobum et Joannem ex causa permutationis et ad illius effectum facta fuerant, expressa mentio facta fuisset, nonobstantibus omnibus quae dictus praedecessor in prioribus litteris praefatis voluit non obstare.

Datum Romae apud Sanctam Mariam, anno Incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo quinto, quarto kalendas octobris, Pontificatus nostri anno primo.

P. Solis, V. de Paulis, Henricus Gilletus pro magistris.

92

RATIFICATION

ET CONSENTEMENT DE N. R. PÈRE GÉNÉRAL SUR LADITE PERMUTATION, DONT L'ORIGINAL A ESTÉ BAILHÉ AU SUSD. SIEUR ABBÉ DE CONQUES L'AYANT DEMANDÉ (1).

1606

Claudius Aquaviva praepositus generalis omnibus in quorum manibus hae litterae venerint salutem in Domino sempiternam.

Cum carissimus frater in Christo Jacobus Gordonus, collegii nostri Tolosani rector, prioratum Sancti Amantii de Trebano eidem collegio unitum (cum bona stabilia ab eo longo itinere distant et monasterio de Conchis Sancti Benedicti, Ruthenensis diocesis, contigua sint), et R. Johannes de Mignot abbas eiusdem monasterii prioratum Sanctae Fidei eidem monasterio unitum cuius bona pariter ab eo longe distant et praedicto collegio vicina sunt, pro utriusque commoditate et utilitate, auctoritate apostolica, ad invicem permutarint, (prout in litteris apostolicis desuper expeditis latius dicitur contineri), nos attendentes huiusmodi permutationem in eiusdem collegii commoditatem et utilitatem cessuram, illi, per praesentes consentimus, ratamque illam habemus omni meliori modo quo possumus.

In quorum fidem, has litteras manu nostra subscriptas et sigilio nostro munitas dedimus Romae XIX^a novembris 1606.

Claudius Aquaviva.

Bern. de Angelis, secretarius.

(1) Cartulaire, n° 52, f° 1. *Ibid.*

93

SENTENCE DE Mr L'OFFICIAL DE THOLOSE

JUGE DÉLÉGUÉ PAR LE St. SIÈGE POUR LA VÉRIFICATION DES RESCRIPTS APOSTOLIQUES SUR L'UNION DU PRIEURÉ DE Ste FOY AU COLLÈGE DES JÉSUITES DE TOLOSE

1606 (1).

Nos Nicolaus du Verger, jurium doctor, canonicus ecclesie metropolitane Sancti Stephani Tolose, officialis, sede vacante judexque et executor a Sede apostolica deputatus, ad examinandas et verificandas litteras Sanctissimi in Christo patris et domini felicis recordationis Clementis pape octavi, pro unione prioratus Sanctae Fidei de Peyrarolio sive de Peyrolierio, diocesis Tolosae, pertinentis ad dominum abbatem olim monasterii, nunc vero collegiatae et secularisatae ecclesiae Sanctae Fidei de Conchis, collegio tolosano societatis Jesu, a syndico eiusdem collegii nobis exhibitas, una cum aliis litteris sanctissimi in Christo patris ac domini Pauli papae quinti communionem supradictam continentes et unionem dicti prioratus factam ex causa permutationis cum prioratu Sancti Amantii de Trebano, diocesis Albiensis, domino Johanni de Mignot abbati praedictae ecclesiae de Conchis, a reverendo patre Jacobo Gordono dicti collegii rectore tradito, declarantibus visis dictis litteris prioribus quidem cum veris ipsarum bullis plumbeis et cordulis versicoloribus pendentibus, sub data apud Sanctum Petrum, anno Domini 1603° quarto idus decembris, posterioribus vero cum cordulis cannabinis, sub data apud Sanctum Marcum, anno Incarnationis dominicae M° sexcentesimo quinto, quarto Kalend. octobris, visis insuper litteris citatoriis super dictis apostolicis

(1) Jésuites, liasse 70. *Ibid.*

litteris a nobis dicto syndico concessis 23a februarii anno 1605o ad eos evocandos quorum interesse poterat, necnon consensu praestito per dictum dominum abbatem virtute dictarum litterarum illi significatarum, ut ei cujus tantum interesse poterat, in favorem cujus datas etiam litteras apostolicas a dictis summis pontificibus ejusdem formae, iisdem diebus et annis vidimus, visis praeterea articulis per syndicum propositis, litteris citatoriis contra testes a nobis concessis ultimo mensis maii anni presentis supradicti, cum expletibusut decet, inquisitione diligenti per nos facta super utilitate dictae permutationis et depositione decem testium virorum probatorum diebus primo et secundo junii, processu item quo de rebus omnibus suo tempore et debito modo factis constat et demum conclusionibus procuratoris fiscalis et aliis quae videnda erant, authorisatione apostolica nobis concessa et qua fungimur in hac parte. prioratum praedictum Ste Fidei de Peyrarolio sive de Peyrolierio, diocesis tholos., dicto collegio tholosano societatis Jesu, eo quo, in dictis bullis continetur modo, unimus annexuimus et incorporavimus, unimus, annectimus et incorporamus, ac dictum syndicum in possessionem realem actuallem et corporalem dicti prioratus et illi annexorum in diocesi Lumbarensi et Convenensi, juriumque et pertinentiarum omnium eiusdem, posuimus ponimusque et inducimus tenore praesentium, decernentes insuper dictas SSi et dom. Clementis papae oct. super unione et permutationibus dom. Pauli papae Vi perinde valere ac si nihil eorum quae in posterioribus istis dicti papae Pauli continentur omissum fuisset... Datum Tolosae die VIII m. junii 1606.

94

PRISE DE POSSESSION

DU PRIEURÉ DE SAINTE FOY DE PAYROLIÈRES PAR LE SYNDIC DU COLLÈGE DE LA COMP. DE JÉSUS DE THOLOSE (1).

1606

L'an mil six cent six et le premier jour du moy de juilhet, régnant très chrestien et souverain prince Henry, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, environ l'heure de deux d'après midy, dans la ville de S[te] Foy de Payrolières, en la diocèse et sénéschaussée de Tholose par devant moy, notaire et tabellion royal et en la présence des tesmoings bas nommés, c'est présenté réverant père Pierre Vilhiez, religieux et scindic du collège de la compaignie de Jésus estably en Tholose, quy s'estant adressé à moy dit notaire m'a semoné vouloir aller avec lui accompagné desd. tesmoings jusques à l'église parochelle de la présante ville devant la porte de laquelle estans arrivez, après m'avoir faict entendre, comme entre messire Jean de Mignot, abbé de l'église collégiale et sécularisée de Conques en Rouergue, et le rév. père Jacques Gordon, recteur dud. collège, c'estait passé certaine concorde de permutation du prieuré de cette ville appartenant au susd. sieur abbé de Conques, avec le prieuré de Tréban en Albigeois uny aud. collège, en datte du 23e de mars 1603, retenu par Dujarric, notaire de Tholose, m'a exhibé deux bulles ou rescripts apostoliques en parchemin, l'un du pape Clément huitième de bonne mémoire, avec le plomb pendant de cordelettes de soye rouge et jaulne, datté à Rome le 4e des Ides de décembre 1603; l'autre de

(1) Cartulaire, reg. 52, f° 69v°. L'original existe encore dans les minutes de François d'Autefage. Cf. *Hist. de Ste-Foy*, f° 248.

N. S. P. le pape Paul V^e, aussy avec le sceau pendant de cordelettes de chanvre, datté à Rome le 4e des cal, d'oct. 1605 tendant tous les deux à l'union dud. prieuré de la ville de Ste Foy aud. collège de la Cie de Jhésus de Tholose. Ensemble m'a faict veoir une sentence en parchemin donnée par M. l'official de Tholose, M. Nicolas du Verger sur l'exécution desd. rescrips comme commissaire en ceste partie député par le S. Siège, en date du 7e jour de juin dernier du courant scellé du sceau ordinaire de l'official et signée de la main dud. sieur du Verger ; et pour ung dernier, l'acte de sa procuration et scindicat à lui faict du 1er jour d'apvril dernier retenu par Dallyes, not. de Tholose faisant foy de la charge de scindic qu'il a aud. collège, et comme tel m'a requis voulloir retenir acte comme par l'entrée et sortie de lad. église de Ste Foy où il est entré et sorti en ma présance et des tesmoings bas escripts, il se mettait dès à présent, au nom dud. collège de Tholose, en possession dud. prieuré ses appartenances et deppendances, en vertu desd. rescripts et sentence quy de ce faire lui donnent par exprès plain pouvoir. A quoi acquiessant comme de raison, je susdit notrire, ai retenu le présent acte, en prézence de Mes Pierre Ulmain, recteur, Dominique Bonnecarrère et Bertrand Vézian, prebtres et vicaires, Dominique Dorthez, doct. ez droicts et Raymond Rozières, consuls, Barthélemy Regraffe, not., Jean Monicole, bach. ez d., Jean Bernard Boyer, advocats au siège, Arnulphe de Bugan, escuyer, sieur de Mongarros, Jean Peytavin, Blaise de Napian, march. dud. Ste Foy, habitans les sachant escripre signés avec moy.

95

RECONNAISSANCE

DES CONSULS DE SAINTE FOY A LA REINE DE NAVARRE (1).

1610

Les commissaires depputtez par le roy et reyne Marguerite, duchesse de Valois, comtesse de Saint-Lis, Auvergne, Clermont, Rouergue, Agenois, Condomois, Lauragois, dame des quatre jugeries de Rieux, Verdun, Rivière et Albigeois, pour la réception des hommages et recognoissances des droicts, censives et féodaux appartenans à lad. dame ezd. quatre jugeries déppendans de la seneschaussée de Tholose, à tous ceux qui ces présentes verront salut.

Sçavoir faisons, procédant à l'exécution de notre commission pardevant Me Jean de Gineste, conseiller du roy, juge mage et lieutenant général en la séneschaussée, assistant le procureur du roy, avoir comparu Me François d'Autefage, advocat au siège royal de la ville de Ste Foy, comme procureur spécialement fondé par les consuls et habitans de lad. ville, suivant l'acte de la délibération et délégation du septiesme de février retenu par Regraffe, notaire d'icellle ville qui auroit déclaré recogneu et confessé la juridiction haute, moyenne et basse de lad. ville de Ste Foy appartenir au roy, en conséquence à lad. dame, comme dépendant des terres de son appanage, en paréage avec les pères Jésuites de la ville de Tolose, comme ayant droit du sieur abbé de Conques, en laquelle y a un siège royal déppendant de la jugerie de Rivière, avec un lieutenant y estably en tiltre d'office, qui exerce la justice pour et au nom de leurs

(1) Arch. dép. Jésuites, Reg. 51. fo 9vo. Arch. dép. du Tarn-et-Garonne. Arch. mun. de Sainte-Foy, cf. *Hist de Ste-F.*, fo 169.

Majestés, auquel siège sont ressortissans les lieux de St Lis, Fonsorbes, Seysses - Tolozanes, Lamasquère, St Clar, le Lherm, Cambernard, Bonrepaux, Goudourvielle, Andofielle, Auradé, Forgues, Savignac-du-Roy, Cadeilhan, Sajas et Rieumes, touteffois les aucuns s'en sont distraictz à cause des seigneurs particuliers qui ont establys juges en leurs lieux. Et pour les consuls estre créés annuellement au premier jour de l'an, jusques au nombre de quatre qui prestent le serment ez mains du juge ou son lieutenant aud. lieu en la présence du procureur du roy, ayant faculté iceulx consuls de porter chaperon de rouge et noir, suivant la livrée du roy, et d'exercer la justice criminelle en l'assistance d'un assesseur, aussy pour et au nom de leursd. Majestés en lad. ville et consulat d'icelle. Comme aussy estre juges en toutes causes politiques, ayant juridiction sur l'exposition et débite des denrées qui sont mises au détailh, mesme sur les hostelleries, cabaretiers, boulangiers, bouchers, mangoniers et autres vendeurs de choses comestibles, ensemble de cognoistre des salaires des valets, chambrières et autres journaliers jusques à cent sols s'il y eschet. Sy auroit déclaré lad. ville avoir faculté et privilège spécial de tenir marché public chaque samedy de la sepmaine et quatre foires l'année, les jours et festes, St Fabien, St Sébastien 20 janvier, St Eutrope, dernier d'avril, St Roch, 16 d'aoust et Ste Foy, 6 octobre. Aussy auroit, en consèquence de lad. seigneurie, appartenir au roy et à lad. dame avec lesd. Jésuites pariers, le greffe et sceau du siège royal, greffe et sceau des consuls, esmendes, confiscations, jaule des prisons, baillie et droit de bladade déppendant d'icelle, pour raison de laquelle chacun habitant tenant labourage complet et au-dessus, paye trois pugnères et demy bled et troys pugnères avoyne mesure de Tholose, et au dessoubz, au prorata dud. labourage. Comme aussy paye chacun habitant qui est hors de l'enclos de lad. ville, faubourgs d'icelle et distroicts dud. consulat, allumant feu, un soul pour droict de fogage ; comme aussy estre deub à leurs Majestés certain droit de censive et directe contenu

et spécifié aux anciens tiltres et recognoissances auxquels s'en seroient remis. Et pour les femmes vefves estre exemptes dud. droit de fougage sur lesquelles du moings pour le présent on n'en fait point d'exemption. Et tous lesd. droits estre prins et perceus par le trésorier et receveur ordinaire de lad. dame, à chascune feste de S[t] Jean Baptiste à l'estein de la chandelle au plus offrant et dernier enchérisseur, dont la moytié est prise et perceue par le receveur et le reste par lesd pères.

Davantage auroit déclaré lad. communauté jouir et posséder une pièce de terre taillis et broquassa, contenant environ dix sept cestérées, confronte de levant avec François Sacalery, escuyer, midi avec le ruisseau et juridiction de Beaufort, couchant héritiers d'Arnaud Billart, bourdeaux avec un chemin. Plus, autre pièce de terre juncasse contenant cinq pugnères, confronte de levant avec héritiers de Lapène, midy avec un chemin publiq, couchant avec Escouboy, bourdeaux avec le ruisseau de Courbarrieu. Autre pièce de terre vaquant appelée à la Galage contenant sept pugnères confronte de levant et bourdeaux avec deux chemins, midy led. ruisseau, couchant héritiers de Pierre Bajouly. Plus, autre pièce de terre appelée à la galage de débat, contenant deux cestèrées juncasse vaquant, confrontant de levant avec chemin publiq, midy avec Pierre S[t] Aroman, la fontaine Darrozés, M. Jean de Lalène, héritiers de Guillaume Marion et terre de l'obit d'en Crouzet, couchant avec Guillaume Métier, bourdeaux le ruisseau de Courbarrieu. Plus trois pugnères terre juncasse où souloit avoir une tuilerie confrontant de levant avec demoiselle Ysabeau de Marcous, midy avec le chemin publiq, couchant avec Jean d'Aure, bourdeaux le grand chemin de Tolose. Davantage, trois pugnères terre dite au Mahomet confrontant de levant av c led. Métier, Pierre Rey, et des autres endroits, chemins publiqs, servans à faire dépaistre leur bestailh, ensemble de chemins et passages, soubz l'oblie de trois livres cinq deniers, qu'il auroit dict avoir accoustumé de paier annuellement ez

mains du fermier de lad. baillie au jour et feste de St Hilaire, lequel payement ledit d'Autefage, pour et au nom de lad. commuauté auroit promis faire conformément à ce dessus et voulu y estre constraincts comme pour les deniers du roy. Comme aussy d'estre bons, obéissans et fidelles subjects desd. sieur et dame, ne se distraire de leur obeyssance et seigneurie, ny permettre estre faicte aucune usurpation en icelle ny autres droicts de leurs Majestés, sur les peynes portées par les ordonnances. Ce qu'ayant esté stipulé et accepté par le procureur du roy, pour et au nom dud. sieur et dame, sans préjudice de leurs droicts et debvoirs vrayment deubz, ny sans approbation du contenu en ce dessus, où il résulterait du contraire par bons et légitimes tiltres, led. sieur juge mage aurait promis mainienir et garder lesd. consuls et habitants aux droicts et debvoirs que le roy et lad. dame ont aud. lieu, les y conserver et deffendre envers et contre tout soubz les réservations faictes par le procu eur du roy et sans préjudice d'icelles, à la charge par les feaudataires et tenantiers des fiefs mouvans à la directe de leurs Majestés, faire recognoissance d'iceux, soit par devant nous ou autres commissaire surrogé sur le lieu. Néantmoingz ordonne qu'il seroit passé acte de lad. déclaration et recognoissance pour servir de tiltre valable à l'avenir. Et au surplus, sy pour défaut de n'avoir fait lad. recognoissance dans le temps porté par nostre ordonnance du 1er mars 1609, aucunes des susd. propriétez avoint esté prises et saisies auxd. consuls et habitans leur auroit mises icelles en pleine délivrance et octroyé pure main levée, déclarant tous sequestres et commissaires députés au régime valablement deschargés par vertu des présentes, qu'en tesmoin de ce, avons fait expédier signées dud. sieur juge mage et scellées du sceau de la commission par lesquelles mandons au premier huissier sergent ou autres faire tous exploits nécessaires.

A Tholose, le vingtiesme mars mil six cent dix. Gineste, juge mage. De mandement de mesd. sieurs les commis-

saires, Amiel, ainsi signé à l'expédié, escript en parchemin et scellé en bonne et deue forme.

96

TRANSACTION ENTRE LE COLLÈGE

ET PIERRE ULMAIN RECTEUR OU VICAIRE PERPÉTUEL DE Ste-FOY, POUR RAISON DES DÉCIMES (1)

1610

Comme ainsi soit et par les parties soubzescriptes aye esté dit et narré, que le prieuré de Ste Foy de Peyrolières en Gascogne, diocèse de Tolose, dépendant jadis de la Table de l'abbaye de Conques en Rouergue, et à présent uny au Collège de la Cie de Jésus en Tolose, en vertu de certaine permutation faicte du prieuré de Tréban diocèse d'Alby, baillé par led. Collège au sieur abbé de Conques depuis l'année 1603. se treuve avoir esté chargé délivrer annuellement au vicaire perpétuel ou recteur dud. lieu, certaine quantité de blé et vin pour sa pension, et qu'icelle pension se treuve avoir esté convertie par sentence provisionnelle de M. l'official de Tolose du 18e jour du mois de mars 1569 donné par défault, en la perception de la 3e partie des fruits décimaux par led. recteur ou vicaire perpétuel pour sa congrue portion ; et que dans la mesme année et le 10, aoust sentence en la cour de M. le Sénéchal de Tolose s'en serait ensuivie, par laquelle lad. 3e partie est chargée de la 3e partie des charges, auxquelles sentences le collège ne voulant acquiescer comme trop préjudiciable, attendu que la congrue portion ne

(1) Cart. reg. 52, fo 71 vo. Cf. *H. de Ste-Foy*, fo 372.

scaurait estre adjugée plus grande aud. recteur ou vicaire perpétuel que la 4e partie des fruits sous pareilles charges, led scindic dud collège, après amiables remonstrances faictes de ce dessus au recteur qui est à présent Me Pierre Ulmain, l'auroit enfin, le 7e de février 1608, actionné par devant le sieur official de Tholose, pour voir retracter lad. sentence provisionnelle et se voir condamner à se contenter de moindre portion, suffisante néanmoins pour son entretènement et salaires de ses vicaires. Et d'ailleurs ledit scindic fairait demande à présent de la somme de 352 livres 9 sols et 9 deniers qu'il faict paroistre avoir payé au receveur des décimes, puis lad. année 1603, jusques à la courante, à raison de lad. 3e partie des fruits que tire led. recteur de laquelle led. prieuré donne encore charge sur le livre dud. receveur, comme si les fruits d'icelluy n'eussent esté démembrés par lad. sentence de l'official. Mais ayant esté led. Collège prié vouloir amiablement composer les présents différends avec led. recteur et empescher les grands fraix qui se pourroint faire d'une part et d'autre, et entretenir l'amitié par ensemble, et du conseil et advis de personnes d'honneur et communs amys, a esté convenu, accordé et transigé entre lesd. parties comme s'ensuit, et de ce ne reste que passer instrument.

Pour ce est-il que cejourd'huiy 12e du moys de febrier l'an 1610 avant midy... en la cité de Tholose et dans led. Collège de la Cie de Jésus, à la présence de moy notaire royal et tesmoins bas nommés, establis en leurs personnes R. P. Jean Auzone recteur dud. Collège., prieur dud. prieuré de Ste Foy de P. d'une part, et Me Pierre Ulmain recteur ou vicaire perpétuel susd. d'autre ; lesquels de leur bon gré et volonté ont renoncé et renoncent à tous procès et différends concernant ce dessus et promettent tenir et garder inviolablement le présend accord et transaction qu'ils font comme s'ensuit : Scavoir que led. Ulmain jouira paisiblement sa vie durant, et tandis qu'il demeurera en la charge qu'il est, de la 3e partie des susd. fruits, comme il a fait jusques à

présent, et en considération de ses louables vie et mœurs et de son actuelle résidence sur le lieu, de laquelle il sera tenu et promet d'y continuer comme est du debvoir d'un vray pasteur; de quoy led. Ulmain a déclaré estre trés content et ne vouloir faire aultrement. Et quand à l'accord de la somme que led. Collége demande aud. Ulmain pour le trouver condamné par lad. sentence du sénéchal à payer lad. 3e partie aussy bien des décimes que aultres choses, attendu qu'il a jouy de lad. 3e partie du bénéfice sans avoir payé aultres choses aux décimes que son ordinaire taxe et imposition faicte du temps que le recteur ou vicaire perpétuel dud. Ste Foy n'estoit que pensionnaire, et que le prieur percepvoit généralement tous les fruits dud. prieuré, a esté aussi convenu, transigé et accordé entre lesd. parties que dors en avant, à commencer de ce jour présent led. Ulmain sera tenu contribuer à la 3e partie des décimes ordinaires et extraordinaires, sauf de la vente du temporel (s'il advenait qu'il y en eut) que s'imposeront sur led. prieuré au diocèse de Tholose où led. recteur prend sa portion en la forme qui s'ensuit :

Le premier terme desd. décimes eschoit tous les ans au mois de febvrier et le second au mois d'octobre ; chacun payera à l'ordinaire ce à quoy revient sa taxe sur le livre du receveur pour le premier terme et le payement faict d'icelluy, led. recteur de Ste Foy sera tenu de venir liquider ce que led syndic dud. collège aura forni pour luy, laquelle liquidation se faira en cette sorte que toute la taxe tant d'une partie que d'aultre, sera mise en bloc, et la somme que se montera sera divisée en trois parties égalles, desquelles la troisiesme sera censée celle dud recteur de Ste Foy, d'où il faudra desduire la taxe qu'aura esté trouvée sur luy dans le livre du receveur, et ce que restera sera la somme de laquelle il devra rembourser led. collége, lequel désirant gratifier led. Ulmain recteur et luy donner commodité de faire ledit remboursement à son avantage, led. père Auzone recteur dud. collège à déclaré et déclare demurer content que la somme

de laquelle ledit syndic du collége debvroit estre remboursé incontinent après ladite liquidation faicte d'icelle, après led. terme de fébrier, soit et demure en mains dud. Ulmain recteur jusques au suivant terme d'octobre chacune année pour icelle délivrer avec ce que montera celle dudit terme aud. receveur des décimes, à la descharge et sur et tant moins de la taxe dud. collège pour led. terme d'octobre, voulant et déclarant led. Ulmain que les deux dictes sommes qu'il debvra payer aud recepvenr à la descharge dud. collège, au dernier terme demeurent suffisemment indiquées aud. recepveur pour les exiger de luy comme d'un vray créancier dud collège, se soubmettant led. Ulmain a tous despens, domaiges et intérest que à faulte de payement d'icelle à son temps led. collège pourrait encourir... Déclarant led. père recteur dud. collège n'entendre en façon quelconque approuver par la présente transaction les deux dites sentences de l'official et sénéchal de Tolose susmentionnées, ains d'en pouvoir demander et poursuivre le retractement à l encontre de tout aultre que led. Ulmain en faveur duquel icelluy père recteur consent que lesd. sentences ayent force et valeur tant seulement, etc...

(Mathieu Rulhère not. roy de Tolose.)

97

DÉPOSITION DE LA RELIQUE

DE MADAME STE-FOY EN L'ÉGLISE DE LA VILLE STE FOY DE PAIROLIÈRES, A LA DILIGENCE DU COLLÈGE DE LA C[ie] DE JÉSUS DE TOLOSE PRIEUR D'ICELLE

1611 (1)

Au nom de Dieu soit, amen. Scaichent tous présents et à venir que ce jourdhuy cinquièsme du mois d'octobre mil six

(1) Jésuites, reg. 55, f° 74. Cf. *Hist. de Ste-F.*. f° 345.

cent onze après midy, régnant très chrestien prince Louis par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, dans l'église parrochielle de la ville de Ste Foy de Payrolières en Rivière-Verdun, diocèse et sénéschaussée de Tolose, par devant moy notaire et tesmoins bas nommés, se seroient présentés R. R. P. P. François de Marguestauld recteur et Pierre Vilhiez, syndic du Collège de la Compagnie de Jésus en Tolose, prieur du prieuré de la présente ville qui dressant leurs paroles à Me Pierre Ulmain, prebstre et recteur de lad. église et la Salvetat de Ste Foy son annexe, et à Me Jean de Labat, docteur ez droicts, lieutenant au siège royal dud. Ste Foy, et à Me François d'Haultefage, notaire royal, syre Jean Joubert, Bertrand Ricard et Bernard Castaing, consuls régents de lad. ville, annexe et cousulat d'icelle la présente année, leur auroient dit et représenté comme,, suyvant le désir qu'eux et toute la ville, ces années passées, auroient monstré avoir de recouvrer des reliques de la bienheureuse vierge et martyre Sainte Foy par le moyen dud. Collège, il seroit advenu que par le soin et diligence du R. P. Claude Champbon lors recteur dud. Collège et à présent provincial de lad. Compaignie en la province d'Aquitaine, led Collège de Tolose auroit receu puis quelques jours une partie des reliques de lad. saincte, lesquelles sont honorablement conservés en la ville d'Agen et en l'église du vénérable Chapitre Sainct-Caprais et qu'à ceste occasion, ils s'étoient transportés expressément en la présente ville pour leur en faire la délivrance, ce jourdhuy mesme, aux fins d'augmenter la dévotion à tout le peuple, à ceste bonne feste de lad. saincte et à l'advenir. Ce que par lesd. sieurs recteurs, lieutenant et consuls entendu, auroient humblement remercié lesd. pères et led collège d'un tel riche présent et icelluy reçu avec tout honneur et révérence de leurs mains, et icelle saincte relique à mesme instant mise par led. sieur recteur dans un armoire expressément dressé et décemment orné à costé de l'Evangile de l'autel mage de lad. église, disposé à estre fermé à trois clefs. Dans lequel armoire auroit aussy

esté mise copie en parchemin deuement collationnée de l'attestation authentique du don de lad. relique faicte par led. Chapître Saint Caprais d'Agen aud. R. P. Claude Champbon, au pied duquel messieurs les vicaires généraux créés par le chapître St Etienne de Tolose, le siège archiépiscopal vaquant auroient mis tous approbation et consentemout sur la délivrance et déposition d'icelle relique dans lad. ville et église portant le nom de lad. saincte, et pouvoir d'icelle proposer publiquement a la dévotion des fidelles chrestiens, estant l'original demuré dans les archifs dud. Collège de Tolose, icelluy au long cy inséré de teneur (1) :

« Par devant nous Balthazar Barbier, licencié ez droicts, chanoine en l'église collégiale Saint Caprasy d'Agen, official et juge ecclésiastique au diocèse d'Agenois, s'est présenté R. P. Claud Champbon, provincial de la Cie de Jésus en Aquitaine, lequel avec Tortonde son avocat nous auroit en nostre maison et habitation dud. Agen représenté que le vénérable chapître dud. S. Caprasi en lad. ville d'Agen l'auroit voulu gratifier d'une petite partie des reliques qu'ils ont de la bienheureuse vierge Saincte-Foy, pour mettre en un prieuré dépendant du Collège de Tolose de lad. Cie et ce en une eglise portant le nom et le titre de la bienheureuse Vierge Saincte Foy, dont il lui seroit besoin de faire faire attestation et sommaire aprinse pour valider et authentiquer lesd. sainctes reliques, et pour cest effect nous auroit produict à tesmoins vénérables messieurs Balthazar de Gélas vicaire général de monseigneur le révérendissime évesque et comte d'Agen, chanoine en l'église cathédrale St Estienne dud. Agen, Jean de Noyer, abbé de L'Ile, Jean de Périer, Pierre Albarel, Pierre Chabrier, Claude Charrier, les tous chanoines en lad. église collégiale St Caprasi, lesquels étant d'aage compétant et moyennant serment par eux presté entre nos mains, on dit et assuré qu'aujourdhuy 7e jour du mois

(1) Cet original existe encore. Jésuites, liasse 70.

d'octobre 1610, à la prière du R. P. Champbon les reliques qui sont soigneusement et religieusement gardées à lad. eglise S[t] Caprasi ont été apportées sur l'autel de la chapelle Nostre-Dame et illec la capse de la bienh. S[te] Foy auroit esté en leur présence, ouverte par le ministère dud. sieur de Noyer, et ayant trouvé les reliques dans un tafetas incarnat bien et décemment logées et accomodées, auroit esté deslivré au R. P. Champbon une partie quarrée et large de deux doigts du fest de la teste, du consentement de tout le chapitre et en présence de plusieurs personnes qui estoient là assemblées pour vénérer lesd. sainctes reliques, dont led. R. P. avec son advocat m'a requis acte pour luy servir et valoir comme dessus et aultrement comme de raison, que je luy ai accordé les ans et jour sus escripts. B. Gélas, vicaire général, de Noyer, abbé de Lille, du Périer, chanoine, P. Albarel, chanoine susd., P. Chabrie, chanoine, Charrier, chanoine, Barbier, official susdit, Deleruzel, greffier. » Ainsi signés. Collationné par moy conseiller et secrétaire du roy et contrerolleur en la chancellerie de Languedoc establie en Tholose. Duclos, ainsi signé.

Visa attestatione vicarii generalis..., etc...

De la délivrance de laquelle saincte relique lesd. pères ont requis acte par moy notaire soubzsigné... Présents : noble Anthoine de Jugonous dud. S[te] Foy, conseig. du lieu de Sahuguède, noble Raymond de Voccaretz, de lad. ville et eschollier de l'Université de Tolose, Jean de Métié, escuyer, M[e] R. Dussol, praticien, les scachant escripre soubsignés avec lesd. pères, sieurs recteur, lieutenant, d'Hautefage, consul et Joubert deux desd. consuls, les autres ne scachant. Fr. Marguestaud rect. susd. P. Villies, syndic susd. Ulmain, recteur, J. de Labat, lieutenant..., etc..., avec moy Barthélemy Regraffe, notaire tabellion royal héréditaire de lad. ville de S[te] Foy et sa chastellenie, qui, à la réquisition des parties ay retenu le présent et despuy grossoyé. En foy de quoy me suis soubzsigné. » « R. Regraffe. »

98

LETTRES PATENTES DE LOUIS XIII

SUR LES FOIRES ET MARCHÉS (1)

1615

Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, à touts présents et advenir salut. Nos chers et bien amés les consuls manans et habitants de la ville de Sainte-Foy-de-Peirolières, en la judicature de Rivière, diocèse de Tholose, nous ont faict dire et remonstrer que leur ville estant royale et chef de chastelenie, en laquelle ressortissent dix-huict vilages, ils ont eu de tout temps dont n'est mémoire du contrère, un marché le samedi de chaque semène etquatre foires l'année à scavoir, la première le jour sainct Sébastien vingtièsme janvier, la seconde le jour sainct Jacques, sainct Philippe le premier may, la troisiesme le jour de la Transfiguration, le siziesme aoust, et la quatriesme le septiesme octobre, desquelles foires et marchés lesd. exposantz ont jouy jusques en l'année mil cinq cent soixante dix et sept que lad. ville feust prinse, pendant la détemption de laquelle touts lesd. tiltres desd. foires et marchés qu'ils avoint eu de nos prédécesseurs ont esté perdeus et adhirés. Et maintenant lesd. exposants désireroint que nostre bon plaisir soit leur restablir et en tant que besoign est ou seroit, de nouveau concéder lesd. foires et marchés, et obtenir sur ce nos lettres nécessaires.

A ces causes, désirant leur subvenir en cest androit de nos certene science, grâce espéciale, plaine puissance et authorité royale, avons aud. exposants remis et restitué et restably, remetons, restituons et restablissons lesd. quatre

(1) Papiers Traissac. Original perdu, cf. *Hist. de Ste-Foy*, f° 186 et 225.

foires et marchés et en tant que besoign est ou seroit de nouveau concédé et concédons par ces présentes dont nous voulons qu'ils jouissent et usent à l'advenir plainement paisiblement et perpétuelement esd. jours tout insin qu'ils en ont cy-devant jouy et usoint avant la prise de lad. ville et perte de leurs tiltres que ne voulons leur nuire ny préjudicier, pourvu qu'ausd temps ny eust à quatre lieues à la ronde, autres foires et marchés auparavant ordonnées ausquelles lesd. foires et marchés puissent préjudicier.

Si donnons en mandement a nostre juge de la judicature de Rivière, ou son lieutenant aud. Saincte Foy, que les présentes nos lettres de confirmation restablissement des foires et marchés et nouvelle concession ils ayent à lire, publier et registrer, et du conteneu en icelles faire jouir et user lesd. exposants et touts les marchants qui fréquenteront lesd. foires et marchés plainement, paisiblement et perpétuelement, sans en ce leur faire meltre ou donner ny permettre estre faict ni ordonné auscun trouble destour on empeschement etc... Car tel est nostre plaisir, etc ..

Donné à Bourdeaux au mois d'octobre, l'an de grâce mil six cent quinze et de notre régne le cinquiesme.

Par le roy : DUFFOS.

99

LA PLUS ANCIENNE DÉLIBÉRATION CONSULAIRE

CONNUE, EXTRAITE D'UN REGISTRE PERDU (1)

1627

Ce jourdhuy onziesme jour du moys de mars mil six cens vingt sept. environ les dix heures devant midy, dans la mai-

(1) Papiers Rupé. Cf. *Hist. de Ste-Foy*, f° 253.

son commune de la ville de Saincte Foy ez Rivière, par devant M. Me Jean De'abat, conseiller lieutenant principal en la Judicature de Rivière siège de lad. ville, ont esté assemblez sire Bernard Castaing, Jean Stramond consulz, noble Anthoine de Jugonous sieur de Saiguède, Bertrand Regraffé, Jean Durmeilh, Bernard Marion, Me Barthélémy Regraffé notaire, Jean Périssé Guirau, de la Salvetat, Bernard Barbaval, Bernard Salabert aussi du mesme lieu, Ramon Dusol, Bernard Barbaouat, Jean Castaing, Vital Cabaniol, Jean Petit Lafont, Bernard Salabert, personnes ordinaires du conseil de lad. ville. Par lesd. assemblez a esté arresté que les consuls pourvoiront durant leur consulat aux réparations tant du pont de dessus, de la tour, maison de ville, que autres nécessaires, ainsi qu'ilz verront et jugeront estre à faire aux despans de la communauté. Auquel effect à la prochaine cotisation des tailhes sera imposée somme pour subvenir auxdites réparations, promettant lesd. assemblez agréer tout ce que par lesd. consulz sera faict, et agréer et leur allouer tous fraix et somme qu'ilz paieront ainsin que de droit et raison.

Comme aussy a esté arresté que le marché sera entretenu et enjoinct aux habitans de sy trouver et y venir débiter leurs denrées, sans qu'il soit permis à aucun de les apporter à autre marché de la présente ville, sur peine de cinq sous chescune foix contre les déliquantz et défailhans, et singulièrement contre les gens du conseil, sur peine de dix sous chescune foix   les consulz feront observer suivant les précédentes délibérations lesqueles seront executez en tous chez, donnant pouvoir auxd. consulz d'exécuter lesd. habitans tant du conseil que autres contrevenantz auxd. délibérations et à la présente et sur les peines que dessus. Lesquelles sommes exigées serviront pour la réparation de la ville distraictz les fraix des sergeants et consulz exécuteurs desd. délibérations.

Si a esté aussy arresté que lesd. consuls exposeront en vente la terre et ruine de la tuillerie et la deslivreront au dernier

enchérisseur qui faira la condition meilheure de la ville, et ensemble le boix du communal du Gatgé, pour, les sommes en provenantes estre employées au proffit de la ville et répa· tion d'icelle sy besoin est et advisé par les consulz. Néanmoins aussy a esté arresté que lesd. consulz fairont proclamer à son de trompe soict en la présente ville que ailleurs où ilz jugeront estre besoing, qui voudra arrenter les vaccans et communaux de lad. ville et aussy le poisson du foussé de la ville suivant la coustume, et du tout passeront contract d'afferme à celluy ou ceux qui fairont la condition meilleure à la ville, promettant lesd. assemblez avoir pour agréable toutes ventes et affermes susdites suivant les articles qu'à ces fins seront dressez et noteront qu'il ne sera permis de pecher la nuict à aucun habitant, et deffendant auxd. consulz de ne donner la nuict permission, sur peine d'estre punis comme coupables.

Et ainsi a esté arresté. Les sachant escryre se sont signez : I. Delabat lieutenant ; A. de Jugonous ; Regraffé, not. ; Regraffé ; Durmeilh ; Demblans, secrétaire. Ainsin signé sur l'original.

Eytraict tiré du livre des délibérations par moy Jean Durmeilh, not. royal et secrétaire, sans y avoir rien adjusté ny diminué. En foy de quoy me suis soubzigné à Saincte-Foy, le XV[e] febvier mil six cens vingt huict. DURMEILH, secrétaire.

100

LES COMPÉTITEURS DE LA CURE DE SAINTE-FOY

Prise de possession par P. de Lagorrée et résignation du bénéfice (1)

1629

Mise de possession de la rectorie de Saincte Foy pour Mr Me Pierre de Lagorrée, prêtre et docteur en théologie.

L'an 162 ... le 18 mars... Pierre de Jugonous Sr de Saïguéde, en vertu d'une procuration donnée par Me Pierre de Lagorrée et retenue par Me Gondal, notaire à Toulouse, du 15 mars 1629, se présente au porche de l'église de Ste-Foy à Me Pierre Vignères, vicaire pour prendre possession de la paroisse au nom de Pierre de Lagorrée.

Celui-ci pré end « que la collation et institution lui ont été données par Raymond de Commian, vicaire général de l'évêque de Mirepoix, sur le refus que luï en avait fait Me François de Marañ, vicaire général de Mr l'archevêque de Tholose, en suite de la nomination et présentation de la personne dud. sr constituant par le R. P. Poulainct, recteur du collége de la Cie de Jésus audit Tholose, comme prieur dud. Ste-Foy et patron de lad. cure ou vicairie perpétuelle, icelle ayant vaqué par le décès de Me Pierre Ulmain, dernier titulaire et paisible possesseur d'icelle...

Ledit P. Vignères ayant lu... a pris par la main led. sr de Saiguéde et mené dans l'église où à raison de la maladie qui est en ces lieux circonvoisins n'y tenant point d'eau bénite l'aurait mené pour adorer le sainct Sacrement et baiser le grand autel de la présente église, etc...

(1) Durmeilh, not., Sainte-Foy, 1629, 18 mars ; cf. *Hist. de Sainte-Foy*, fo 361.

Résignation de la cure par Me Pierre de Lagorrée.

L'an 1629 et le 3 avril... en la maison de Me Pierre de Lagorrée... par devant moi ont été constituant en personne led. sr P. de Lagorrée d'une part, et Mr Me Pierre Pujos, prêtre de lad. ville prétendant droit au même bénéfice, lesquels pour éviter le procès et différend qu'ils pourraient avoir ensemble pour raison de ladite cure ou vicairie perpétuelle à laquelle comme vacante par le décès de... led. P. de Lagorrée aurait été présenté par le rev. Père Poulainct, et sur le refus à lui faict... il en aurait obtenu la collation et institution de Mr de Maran... et il en aurait pris possession... d'autre part, led. Pierre Pujos, aurait obtenu provision en bonne et due forme de lad. cure... sans toutefois en avoir pris possession, et pour obvier au procès et différend... ils ont mis sous le bon plaisir de N. S. P. le Pape... etc. ».

Pierre Pujos « s'engage à une pension annuelle de 150 liv. payable aud. sr de Lagorrée dans la ville de Tholose, moyennant quoi, P. de Lagorrée fait renonciation entre les mains du Pape...

101

Mr PIERRE PUJOS

Prinse de possession de la cure de Ste Foy, par Mr Pujos, recteur (1)

1629

Anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo nono et die secunda mensis septembris circa horam nonam ante me idem, regnante christianissimo principe Ludovico rege

(1) Arch. not. de Ste Foy, reg. Demblans, tout décousu et déchiré, fo 54. Cf. *Hist. de Ste-Foy*, fo 364.

Francorum et Navarrae, et ante ecclesiam parrochialem Ste Fidis de Peiroleriis judicaturae Ripariae et seneschaliae Tholosanensis, in mei notarii regii ac testium infrascriptorum ad hoc vocatorum praesentia, constitutus magister Petrus Pujos, in vim collationis reverendi in Christo patris domini archiepiscopi Tholosani factae ultimo augusti, visis duabus signaturis sanctissimi domini nostri papae Urbani octavi, missus est et inductus in possessionem corporalem realem et actualem praedictae ecclesiae Sanctae Fidis de Peiroleriis et jurium suorum universorum, a magistro Joanne Ulmain presbytero et canonico ecclesiae collegialis de Barran diocesis Oxitanensis, per ingressum eiusdem ecclesiae Ste Fidis, aspersionem aquae benedictae, osculum maioris altaris, tactum libri missalis et sacrorum ornamentorum et per pulsum campanarum, atque aliis solemnitatibus in hiis servari solitis et necessariis. In qua adeptione possessionis interfui et nemo se opposuit. De quibus praemissis dictus magister Pujos provisus petiit a me notario infrascripto instrumentum publicum fieri et sibi tradi. Acta fuere haec in praesentia magistrorum Andreae Ceron, Petri Vignères, Joannis Laplaigne presbyterorum, Vincentii Fronthon chirurgi, Philippi Peytavin mercatoris subsignatorum cum praedictis magistris Petro Pujos proviso et Joanne Ulmain canonico commissario et Domini Ulmain, Bernardi Castaing mercatorum et habitatorum dictae urbis Sanctae Fidis qui scribere et signare nesciverunt et mea praescutia.

Signés : Pujos, rect. ; Ulmain, Ceron, Laplaigne, Vignères, Peytavin, Fronthon, Demblans, not.

102

TRANSACTION

ENTRE LE SIEUR DE JUGONOUS ET LES PRÊTRES DE SAINTE-FOY CONTENANT DÉLAISSEMENT DE LA MÉTTERIE DE MONTJOYEUX ET FONDATION D'OBIT (1).

1633

Comme ainsiz soit que feu Bertrand Métier, bourgeois de la ville de Sainte-Foy, par son dernier et valable testement du mois de mars mil cinq cens cinquante, retenu par Me Guillaume Carrery, notaire de l'Isle-Jordain, eust fondé ung obit sur une sienne metterie dicte de Billiot et à présant appelée à Paradis, jurisdiction dud. Sainte-Foy, soubs la rente annuelle de six cestiers bled en faveur des recteur vicaires et autres prêtres de lad. ville payable à perpétuité à chescune feste Sainct-Barthélémy à la charge de dire une messe haulte de Nostre-Dame, chascun samedy dans la chapelle Nostre-Dame de l'église dud. Sainte-Foy, despuis lequel testament feuz Bertrand et Anthoine Jugonous frères, auroint acquis lad. metterie de Me Jacques Dameloze, lieutenant principal au siège dud. Sainte-Foy, par contract du unziesme de mars 1573, rettenu par Me François Regraffe not. dud. Saincte-Foy, à suitte duquel achapt procès auroit esté esmeu entre lesd. de Jugonous et le scindic desd. prebtres pour raison de lad. rente et arrérages d'icelle, dont sentance auroit esté rendue par M. le sénéchal de Tholose en faveur dud. scindic le 29e de novembre 1592, laquelle auroit esté confirmée par arrest de la cour de Parlement dud. Tholose du 29e d'aoust 1594. Et de tant que à présant noble Anthoine de Jugonous, son père et oncle, possesseurs

(1) Archives paroissiales. Extrait des minutes de Demblans, notaire. Cf *Hist. de Ste-F.*, fo 235.

de lad. metterie estoit sur le point d'en faire délaissement auxd. prebtres pour se rédimer de lad. rente protestant le fondz n'estre suffisant pour porter icelle rente, et lesd. prebtres insistant au contraire et par expres lad. insuffisance arrivée de la part dud. Jugonous pour avoir détérioré le fondz, à raison de quoy ils en estoint en instance devant led. sr sénéchal de Tholose, mais prévoyans les parties les fraiz et despans qui s'en pourroint ensuivre de part et d'autre, de l'advis et conseil de leurs communs amis seroint venus en accord comme s'ensuit. Pour ces causes ce jourdhuy treitziesme jour du mois de juin mil six cent trante trois après midy régnant Louys... dans la ville de Saincte-Foy es rivière et sen. de Thse maison et par devant moy not. royal... constitué en sa personne led. noble Anthoine de Jugonous, seigneur dud. Saiguéde lequel... a fait délaissement... auxd. prebtres de Sainte-Foy Mes Pierre Pujos, recteur; André Céron et Guilhaume Soulé, prebtres et vicaires illec présans stipulans et acceptans tant pour eux que pour leurs successeurs, scavoir est, de lad. metterie avec toutes choses fichées et clouées et chescunes ses appartenances et dependances scituées aud. Saincte-Foy, appellée à Paradis, consistant en bastiment a hault estage, estables, sol patus, jardin, terres labourables et incultes; preds, bois, vignes, de contenance en tout de vingt-quatre arpans avec son plus ou moins... etc... confrontant, etc... Et par ce que led. sr Jugonous a désiré indemniser lesd. sieurs prebtres concernant les détériorations par eux prétendues, et les obliger désormais à prier Dieu pour luy et pour les siens, à ces fins icelluy de Jugonous a de présant et pour l'advenir augmenté et adjouté à lad. metterie scavoir trois pièces de terre labourable et partie en bosigue avec leurs fossés et une passade au milieu aboutissant au chemin de Samathan etc... contenant vingt trois arpens et demy... etc... plus une pièce de pred dict d'en Crouzet, contenant ung arpen trois cartz d'arpen cinq boisseaux et tiers de boisseau..... plus une pièce brana contenant ung arpen trois boisseaux..... francz et quittes lesd. metteries

et deppendances, ensemble les susd. terres augmentées à icelles de toutes charges subcides et hipothèques quelconques jusques au jour présent, soubz les tailhes et charges annuelles payables cy après par lesd. prebtres et les siens successeurs sauf ceste présante année les tailhes et récolte pendante... à la charge que lesd. prebtres et leurs successeurs à l'advenir seront tenus dire à perpétuité une messe haulte du Sainct Esprit au grand autel de l'église dud. Sainte-Foy, chescun premier judy de chescun moys de l'année, à commencer judy prochain, et icelluy jour de judy se trouvant l'église occupée, lad. messe sera dicte par lesd. prebtres le second judy en suivant et, ce faisant, seront tenus prier Dieu pour led. sieur de Jugonous et les siens à l'advenir et moyennant ce icelluy sieur Jugonous s'est despouillé des susd. biens et en a investi lesd. sieurs prebtres..... Es présance de Germain Duclos, sergent royal ; Sèverin Monicolle, chaussatier, soubsigné avec lesd. parties et Bernard Marion. Signé : de Jugonous, Pujos, recteur, Céron, vicaire, etc...

103

LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE

Délibération du conseil de la ville de Sainte-Foy sur l'establissement de la confrairie de Notre-Dame du St-Rosaire (1).

1638

Le dimanche unziesme jour du mois d'avril mil six cent trente huict environ midy à l'issue de la grande messe parochielle de la ville de Ste Foy, judicature de Rivière et séné-

(1) Arch. not. de Ste-Foy. Reg. en très mauvais état de Durmeilh, 1638. Délib. du 11 avril. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, f° 316.

chaussée de Tholose, dans la maison commune de lad. ville régnant trés chrestien prince Louys roi de France et de Navarre, par devant moy notaire royal soubsigné et présans les tesmoins bas escriptz, ont esté assemblés par noble François de Jugonous premier consul de lad. ville, Mrs Bernard Boyer, adv. au siège royal de lad. ville Jeantet (?) Bernard Marion, Séverin Monicole, Vincent Fronthon, Jean Gilabert vieux, Dominique et Jean Thore frères, Jean Escoboé, Jean Laffont, François Périssé, Me Jean Durmeilh, not.; Philippe Cazac, Jordain Bilhot, Jean Rozière, Pierre Bilhot, Ramond Marsan, Jean Solier, Germain Duclos, Louys Dussol, Guillaume Olivier et plusieurs autres habitants de lad. ville auxquels led. sieur de Jugonous auroit proposé que pour le bien commun et salut de tous, il trouverait fort à propos et désirerait que la confrairie N. Dame du Saint-Rosaire feust érigée et installée dans l'église de lad. ville de Ste Foy et à ces fins les auroit requis et sommés d'oppiner et dire leur advis. Sur quoy tous lesd. assemblés de gré et franche volonté, sans aucune constraincte ny induction auroint de commune voix respondeu, dict et accordé qu'ils acquiescent volontiers aux désirs dud. sieur de Jugonous, érection et installation de la confrairie de N. Dame du Saint Rosaire, et pour l'obtenir, que M^r le recteur de lad. ville sera prié d'en vouloir faire les poursuites et diligences avec l'assistance du s^r de Jugonous où et par devant qu'il appartiendra, promettant lesd. assemblés avoir pour agréable tout ce que par lesd. s^r recteur et Jugonous consul sera faict et ne les révocquer, ains les relepver indemnes de lad. charge, soubz l'obligation des biens de la communauté dud. Ste Foy présents et advenir qu'ils ont soubmis aux rigueurs de justice, ez présance de Anthoine Gineste Fauré, Jean Gailhardie filz à feu Pierre et François Mosquet, laboureur dud. Ste Foy habitans, les sçachant escrire se sont soubsignés avec led. s^r Jugonous et moy.

Signé : Jugonous, consul ; Duclos, Fronthon, Monicolle, Soulié, Durmeilh.

104

LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE

Etablissement de la confrairie Notre-Dame du Saint-Rosaire en l'église de Saincte-Foy (1).

1638

Au nom de la très saincte Trinité. Scachent tous, présents et advenir, que ce jour et feste sainct Eutrope, dernier jour du mois d'apvril mil six cent trente huict, dans la ville de Saincte-Foy-ez-Rivière et sénéchaussée de Tholose, au devant de la porte de l'église parochielle de lad. ville, après midy, au règne de nostre très chrest. prince Louys, roy de France et de Navarre, par devant le rév. père Anthoine Vieules, religieux du couvent des pères prescheurs et directeur de la confrairie du Sainct-Rosaire de Tholose, se sont présentés Me Pierre Ulmain, recteur de lad. ville, noble François de Jugonous, Arnaud Bosquet, Guillem Martres et G. Joubert, consuls de lad. ville, faisant pour eux et pour tous les habitants d'icelle et nommément compris dans la délibération de conseil tenu es lad. ville, le unziesme du courant, receue par moi not. soubsigné, lesquels deuement certiffiés du grand bien et fruit spirituel que la confrairie Nostre-Dame du Sainct-Rosaire produict où elle est canonicquement érigée et les statuts d'icelle exactement observés, et d'ailheurs estant très bien instruitz du pouvoir que le Sainct-Siège apostolicque a donné par privilège spécial à l'ordre desd. pères prescheurs d'instituer lad. confrairie ez lieux qui la demanderont, ont très humblement supplié le susd. rév. père Vieules, commis et envoyé du rév. père Ranquet, prieur du couvent des pères

(1) Reg. Demblans, 30 avril 1638. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, f° 347.

prescheurs de Tholose et inquisiteur général de la saincte foi, au nom de tous lesd. habitants, vouloir, suivant la délibération susd., ériger et instituer en cette église de Saincte-Foy lad. confrairie de Nostre-Dame du Sainct-Rosaire avec tous ses privilèges, indulgences, grâces et pardons; et à ces fins ont destiné et déterminé pour les exercices et services d'icelle à perpétuité, la chapelle ou autel Nostre-Dame qui est à main droite entrant dans lad. église plus proche du grand autel, laquelle portera doresnavant le tiltre de Nostre-Dame du Rosaire, et laquelle lesd. suppliants tant pour eux que comme [délégués] ont promis orner d'ung tableau du mistère du Rosaire et autrement en paremens et ornemens requis pour y faire le service de la saincte Vierge, s'obligeant au surplus, en la qualité que dessus, d'entretenir, conserver et promouvoir, en tant qu'il leur sera possible, lad. confrairie, observer et faire observer, tenir les statuts et reigles d'icelle, faire chanter la messe haulte de Nostre-Dame, faire la procession et chanter les litanies de la saincte Vierge tous les premiers dimanches de chacun mois à perpétuité et toutes les festes chomables de Nostre Dame; auxquelles supplication et réquisition adhérant et inclinant led. rév. père Vieules après avoir appreuvé le zèle et dévotion desd. suppliants à l'endroit de la saincte Vierge, a institué et érigé lad. confrairie Nostre-Dame du Sainct-Rosaire avec tous ses privilèges, grâces et pardons en lad. église et chapelle dud. Saincte-Foy, avec ceste condition toutesfois que si son ordre avait à l'advenir, maison ou couvent en ceste ville de Saincte-Foy, ladite confrairie y serait à l'instant changée et transférée avec tous ses droictz et esmolumens : ce que lesd. suppliants ont accepté et promis de le tenir inviolablement, en présence de frère Jean Ribayrol, recteur de Fonsorbes et religieux de l'ordre Saint-Jean de Jérusalem, M. Pierre Gaston, prebtre et vicaire de Saiguède et François Boyé, marchand, de Beaufort, soubsignés avec led. rèv. père Vieules et lesd. sieurs Pujos, recteur et de Jugonous, consul, les autres ne sçachant escrire et moy.

Signé : fr. Anthoine Vieules, directeur de la Confrérie du Rosaire ; Pujos, recteur ; Jugonous, consul ; Ribayrol, Gaston, F. Boyé, Demblans.

105

DÉLIBÉRATION DES CONSULS

SUR LA RÉQUISITION FAITE PAR LE RECTEUR DE STE-FOY AU SUJET DES CHARROIS DE MATÉRIAUX POUR LA RÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DU CLOCHER.

(Extrait d'un reg. détruit) (1)

1646

L'an 1646 et le 11 avril, dans la maison commune de la ville de Ste Foy par devant Mr Mathieu Gaudil de la Poque, conseiller du roy et lieutenant principal en la judicature de Rivière, siège de Ste Foy, ont esté assemblés Jeantet Castaing, Ramond Gaubert, Bernard Boisse, Jeant et Pérès, consuls régents de lad. ville, assistés de Me Pierre Pujos, prebstre et recteur de la présente ville, nobles Jean Georges et François de Jugonous escuyers, Me Ysac de Pourcel advocat, Pierre Begourdan marchand en Tholose, Séverin Monicolle, Jean Escouboué, Jean Rosières, Dominique Thore, Vincent Fronthon, Géraud Castet, Anthoine Regraffe, Jean Moulis, Guilhem Boyer, François Campan, Pierre Billiot, Arnaud Rey, François Géry, Vital Cabaniel et Jean-Mialet, les tous personnes ordinaires du conseil de lad. ville, entre autres choses, par led. sieur Pujos recteur a esté représenté que la communauté doit faire les charrois nécessaires pour

(1) Jésuites. Reg. 51, fo 14vo. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, fo 360.

apporter les matériaux pour la réparation de l'église et clocher de la présente ville, requérant l'assemblée y délibérer. Par lesd. assemblés tous d'une commune voix, sur la réquisition dud. sieur Pujos recteur, a esté arresté et délibéré que la ville fera faire les charrois nécessaires pour la réparation de l'église et clocher, et que, à cest effect, ceux qui auront charrettes seront tenus d'y travailler par manœuvre, et les autres qui n'en ont pas, tout autrement qu'il sera avisé par lesd. sieurs consuls ; à quoy ils seront contraints par toutes voyes deues et raisonnables et par esmende de cent souls. Et ainsin a esté arresté et délibéré, les scachant escrire, signés : de Lapoque lieutenant, Boisse consul, Pujos requérant, Jugonous, Jugonous, Monicolle, Fronthon, Rey, Begourdan, ainsin signés sur le livre des délibérations d'où la présente a esté tirée par moy Jean Durmeilh, notaire royal de la ville de Sainte-Foy et secrétaire des consuls en lad. année. En foy de quoy me suis signé.

DURMEILH, notaire.

106

DÉLIBÉRATION DES CONSULS

SUR LES CONTRIBUTIONS DE LA MAIN-D'ŒUVRE ET DES CHARROIS DE MATÉRIAUX POUR LES RÉPARATIONS DE L'ÉGLISE ET DU CLOCHER (1).

(Extrait d'un registre détruit.)

1646

L'an 1646 et le huitième jour du mois de septembre dans la maison commune de la ville de Ste-Foy, à l'absence de

(1) Jésuites. Reg. 51 f. 14. *Ibid.*

M. le lieutenant, ont esté assemblés en conseil, Jean Castaing, Bernard Boisse, Jeantet Pérès consuls requis assistés de noble Jean Georges de Jugonoux, noble Germain Séverin de St-Pastour sieur de la Peyrade, Mᵉ Isac de Pourcel advocat, Mᵉ Jean Bernard Boyer advocat, Vincent Fronton, Géraud Castet, Jean Escoubé, François Périssé, Jean Molis, Arnoud Olivier, François Géri, Jean Mialet, André Laurent, les tous habitans et personnes ordinaires du conseil, par lesd. sieurs consuls a esté représenté que le rév. P. syndic de la Cⁱᵉ de Jésus en Tolose et Mᵉ Pierre Pujos prebstre et recteur de lad. ville ont passé contract pour la réparation de l'église et clocher de lad. ville; et de tant que la communauté est obligée à faire faire les charrois nécessaires et fournir de manœuvres, les consuls ont convenu avec le maistre entrepreneur que moyennant la somme de quarante livres, led. entrepreneur promet de se faire servir, et en descharge lesd. consuls et communauté desd. manœuvres; comme aussy qu'il y a encore à faire faire de charroys requièrent l'assemblée délibérer sur tout. Sur quoy par les. assemblés tous de commune voix a esté délibéré que les consuls signeront le contrat passé avec le maistre entrepreneur, et que pour la somme de douze livres, que les consuls conformément les délibérations cy devant prises, en fairont rolle; ensemble pour subvenir aux frais des charroys nécessaires, despartiront pareille somme de douze livres, que revient en tout à la somme de vingt quatre liv. conformément au rolle cy devant fait. Lequel rolle sera remis entre les mains de Ramond Gaubert et Jeantet Pérez deux des consuls, pour en faire la levée et employer icelle somme au payement des manœuvres et charrois. Et ainsin a esté arresté et délibéré, les scachans escripre signés, etc.

Durmeilh, notaire et secrétaire.

107

EXTRAIT DU TESTAMENT

DE M. PIERRE PUJOS, CURÉ DE STE-FOY, 15 SEPTEMBRE 1656 (1).

Au nom de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, *amen*. Je Pierre Pujos prêtre très indigne recteur de Ste-Foy de Payrolières, estant en mes bons sans et parfaite santé désirant faire mon testament me suis premièrement muny du signe de la sainte croix disant, *in nomine Patris et Filii et Spiri-sancti amen*, ay recommandé mon âme à Dieu, le priant par la sainte et sacrée passion et mort de son fils Jésus-Christ notre Sauveur, et par l'intercession de la Très Sainte et sacrée Vierge Marie, de saint Pierre et sainte Foy mes patrons et de tous les saints et saintes du Paradis etc... Premièrement ay élu ma sépulture au pié de la crois du bénitier, où l'on fait la station des processions ordinaires le jour des fêtes et dimanches... Et pour mes honneurs funèbres, je veux dès que mon âme sera séparée de mon corps on envoye en diligence à Toulouse au rév. P. supérieur ou au sindic de la maison professe de la Compagnie de Jésus, la somme de soixante livres, affin qu'il lui plaise de faire prier Dieu pour moy, et que le jour de ma sépulture soient convoqués douze prêtres, lesquels je supplie de voulolr offrir le saint sacrifice de la messe pour le repos de mon âme, et qu'il soit donné à un chacun d'iceux une pièce de trente sols et le repas ; on acheptera douze flambeaux de sire jaune du pois de deux livres chacun pour bruller pendant les offices ; il sera donné au porte croix six sols, à chaque porte-flambeaux deux sols, au campagnié quinze sols, et au escoliers ou enfants qui assisteront aux offices deux sols en deniers... etc.

(1) Arch. par. *Histoire de Sainte-Foy*, f° 364.

Je lègue à Messieurs les prêtres de Ste-Foy en fondation à perpétuité, le revenu de la somme de cinq cent livres que j'ai prestée à la communauté de Ste-Foy, contrat retenue par Me Durmeilh le 1er juin 1654, à la charge qu'ils iront chanter les litanies de la Sainte Vierge tous les jours chaumables de Notre-Dame, et le jour de Pâques le *Regina cœli* avec le *De Profundis* et l'oraison *pro mortuis*, à la fin des Litanies et *Regina cœli*, sur le tard environ soleil couchant à la chapelle de Notre-Dame que nous appelons des Moulins..

Je lègue pour réparer ou embellir lad. chapelle des Moulins la somme de six cent livres... »

108

PRESENTATION A LA CURE DE SAINTE-FOY

PAR LE RECTEUR DU COLLÈGE, DE JACQUES LACOSTE BACHELIER EN THÉOLOGIE ET PRÊTRE DU DIOCÈSE DE TOULOUSE
25 AOUT 1658. (1)

L'an 1658 et le 25e d'aoust après midi, etc... régnant... par devant moy, notaire dans le collège de la Compagnie de Jésus aud. Tholose a esté présent révèrend père Guillaume Chabron, recteur dud. collège, prieur du prieuré de Sainte-Foy de Payrolières, diocèse de Tholose, lequel adverty du décès de feu MePierre Pujos, prêtre et curé de l'esglise parroichelle dud, Sainte Foy et afin d'estre pourveu au plus tôt à la dite cure et que le service divin y soit fait sans retardement, led. rév. père, recteur es qualité et patron d'icelle et ayant droit de présentation et nomination a, par ces présen-

(1) Jésuites, 51 fo 28. cf. *Hist. de Ste-F.*, fo 366.

tes, nommé et présenté à Monseigneur l'illustrissime et révérendissime archevesque de Tolose, collateur ordinaire d'icelle ou à messieurs ses vicaires généraux, scavoir est M. Jacques de Lacoste, prebtre, bachelier en théologie au diocèse de Tolose, idoine, suffisant et capable et de bonne vie et mœurs, pour par ledit seigneur archevesque ou lesd. sieurs vicaires généraux estre pourveu de lad. cure, fruits, proffits, revenus et esmolumens en déppendans, en faisant le service divin et autres choses ordinaires.

De quoy led. sieur de Lacoste à ce présent et acceptant a requis à moy notaire luy en retenir acte pour, en vertu d'icelluy obtenir led. titre. Concédé et récité dans led. collège led. jour, 25[e] d'aoust. Es présence de M. Raymond Bonnet et Sernin Andrieu, signés avec le P. recteur Lacoste et Antoine Serres, not.

109

BAIL DE RÉPARATION

DU CLOCHER DE SAINTE-FOY EN 1658 (1).

Premièrement l'entrepreneur d'icelluy sera tenu de desmolir la maçonnerie qui ferme de présent les ouyes du costé du vent, et oster tout ce qui se trouvera de corrompu et pourry entre les premières et plus hautes ouyes et leurs créneaux, pour pouvoir par après bastir et maçonner plus solidement par dessus les créneaux, qui se trouveront estre gastez comme il sera dit par cy après.

Après, il fermera et remettra lesd. ouyes en nombre de douze veues, quatre en chacune des trois ouyes scavoir : les

(1) Cartulaire; Reg. 51, f° 12.

quatre de la première et plus haute ouye de toute l'espesseur de la muraille, et des quatre de la seconde ouye fermera pareillement les deux du milieu de l'espesseur de la muraille, et les autre deux avec les quatre de la troisième et plus basse ouye, tant seulement de tuille de pointe par le dehors; ramendera ensuite tout ce quy se trouvera de corrompu aux souques qui sont entre lesd. ouyes, y mettant de violette où il en sera besoing, le tout bien uny et à niveau, sans y laisser aucun deffaut ou trou où l'eau peut s'arrester, et enfin bien rebattre de bon mortier fait avec sable de rivière et chaux et sable. Les susd. ouyes estant ainsi fermées avec bon mortier faict comme dit est, l'entrepreneur abattra les créneaux dud. clocher, en nombre de cinq ou six, qui sont corrompus et pourris, lesquels il remettra à neuf comme ils étaient auparavant, réparera tout ce qui se treuvera en avoir besoing aux autres, le tout avec bonne tuille et bon mortier faict comme dict et selon l'art de maçonnerie. Les créneaux estant ainsi bien et duement remis, led. entrepreneur sera tenu de remander ou refaire à neuf, si besoing est, la galerye qui entoure led. clocher et relever la pierre qui sert de canal à conduire l'eau dedans et icelle remmettre et bien unie de bon ciment, et la dresser en telle sorte que les eaux puissent aisément couler sans sy arrester et, à c'est effect, nettoyer les gourgounes qui sont autour dud. clocher. Tout ce dessus estant bien et dûment faict selon l'art de maçonnerie, led. entrepreneur rebatra, crespira et enduira par le dehors l'eguilhe dud. clocher entièrement de tous costés et aux endroits où le mauvais temps auroit gasté ou corrompu la tuille dont est bastye lad. éguille. Il y remettra de la violette bien cuite ayant, au préalable, bien raselé avec le sizeau tout ce quy se truvera de gasté et pourry, le tout bien uny et de bon mortier comme dit est. Enfin, il ramandera et accomodera tous les deffautz et manquements quy sy truveront aud. clocher des ouyes en haut qu'il aura racommodés et laissera le tout parfaict et en bon estat, selon l'art de maçonnerie et, par après, remettra en bon état tout

ce qu'en faisant lad. besogne pourroit avoir esté gasté soit aud. clocher et muraille d'icelluy, soit au toit de l'église. Le clocher estant ainsi remis, il fermera deux ou trois fentes qui sont à la muraille de l'église et les remplira de bon mortier. Et ainsi ont faicts et arrestés lesd. articles dont n'en reste que passer contrat.

110

BREVET DE CHIRURGIEN BARBIER DE 1667 (1)

François Prieur, chirurgien juré en Tholoze, lieutenant cy devant du sieur Léon Boudet, s^r de la Bellière, chirurgien ordinaire du roy et de la reyne et premier barbier de Sa Majesté en la dite ville de Tolose, fauxbourgs, banlieue, séneschaussée d'icelle et de Lauraguois, créé de nouveau lieutenant en tous les susd. lieux par Me François Barnoin, conseilher du roy et pourveu à présent de lad. charge de chirurgien ordinaire auprès de sa Majesté, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Scavoir, faisons que sur la requeste à nous présentée par Jean Ulmain, chirurgien barbier, habitant du lieu de Sainte-Foy, tendente à ce qu'il nous plaise l'admettre à ses examens et opérations pour la m^se de chirurgien barbier pour led. lieu de Sainte-Foy, après la connaissance parfaite qu'il nous a donnée de sa personne, de ses bonnes vie et mœurs, de son deub apprentissage aud. art ainsi qu'il nous en a faict paroistre, nous aurions icelluy Jean Ulmain, admis à ses examens et œuvres et icelluy duement examiné en la présence et assistance des M. Jean Sabbathery, docteur en médecine et icelluy faict examiner par

(1) Papiers Lapalu. Cf. *H. de Ste-Foy*, f° 339.

les sieurs Guilhaume Tournan, Anthoine Trémoulet m. chirurgiens de Sainte-Foy (1) sur toutes les parties de la chirurgie, tant théorique que pratique, connaissance du corps humain par l'anathomie, maladies d'icelluy subiectes à la chirurgie, connaissance des opérations et deue administration des médicaments nécessaires pour la curation d'icelles et icelluy faire opérer toutes les espèces de coustures nécessaires pour la curation des playes, faire plusieurs et diverses questions sur la deue administration d'icelle suivant et conformément aux ordonnances royaux, statuts et privilèges accordés et confirmés par les roys à leur chirurgien ordinaire et premier barbier, à leurs et commis et autres chirurgiens de ce royaume. Pour ces causes et autres bonnes, nous, en vertu de nostre pouvoir aurions icelluy Jean Ulmain receu par ces présentes M^e^ chirurgien barbier pour led, lieu de Sainte-Foy, dans lequel dit lieu de Sainte-Foy tant seulement led. Jean Ulmain pourra dresser, ouvroir et boutique, prendre bassins et enseigne dud. estat et non ailleurs, sans la permission et consentement dud. Me de Barnoin, ses successeurs ou le notre, pour en icelluy ouvroir et boutique faire les exercisses de la chirurgie et recevoir et prendre des apprentisfs pour les instruire aud. art de chirurgie et barberie, luy enjoignant très estroitement d'appeler les conseils de quelque docteur en médecine ou de quelque maistre chirurgien admis et approuvé dud. lieu de Sainte-Foy ou des lieux plus proches aux cas et maladies dangereuses pour estre avec eux conjoinctement ordonné ce qui sera treuvé nécessaire (pour la guérison) desd. maladies, et ce afin que les malades puissent mieux et plus seurement estre servis et secoureus dusd. estat; dont coppie lui a esté baillée avec les présentes, ains iceux garder et observer de point en point, selon leur forme et teneur, sur les peynes portées par lesd. ordonnances, ainsi qu'il l'a promis par le serement qu'il en

(1) Et par les sieurs Jean Xaintes et Jean Tornier, M^es^ chirurgiens du lieu de Saint-Lys.

a presté ce jourd'huy entre nos mains, en présence duquel nous luy avons faict expédier ces présentes signées de nostre main et à icelles faict apposer le [seel] de nos armes et contresigner par nostre greffier ordinaire en nostre chambre de juridiction. A Sainte-Foy, le vingt uniesme octobre mil six cents soixante sept.

Prieur, lieut. susd. etc....

111

APPROBATION PAR LETTRES PATENTES

DE LOUIS XIV
DE L'UNION DU PRIEURÉ DE STE-FOY DE PEYROLIÈRES AU COLLÈGE DE TOULOUSE (1)

(Décembre 1669)

Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, à tous présents et avenir salut. Notre cher et bien aimé le recteur du Collège des Pères Jésuites de nostre ville de Tholoze, nous a trè humblement faict remonstrer que M. Jean Mignot abbé commandataire de l'abbaye de Ste-Foy de Conques ne retirant que très peu de revenu du prieuré de Ste-Foy-de-Peyrolières, pour estre les terres et possessions dépendantes dud. prieuré fort éloignées et situées dans les diocèses de Tholoze, Comenge et de Lombes, et que la permutation dud. prieuré avec icelluy de St-Amans de Tréban scitué dans le diocèse d'Alby et beaucoup plus proche de son abbaye uny et annexé aud. collège des Jésuites de Tholoze,

(1) Jésuites, liasse 70.

luy serait très avantageuse, avoir résigné entre les mains du Pape Clément VIIIe led. prieuré séculier de Ste-Foy-de-Peyrolières à l'effet de lad. permutation, pour estre le titre dud. prieuré éteint et supprimé et les fruictz et revenus en dépendans unis et incorporez à perpétuité aud. collège. En conséquence de quoy, Sa Sainteté aurait expédié ses bulles d'union desd. fruictz et revenus en dépendans en faveur dud. collège le 11e décembre 1603, lesquelles bulles par rescript du pape Paul V^e auroient esté adressées à l'official de Tholoze le 28e septembre 1605, lequel en exécution de cette commission ayant faict appeler tous ceux qui pouvaient avoir quelque intérest à lad. union et observé toutes les formalitez en tel cas requises et nécessaires, il aurait par son décret du 8e juin 1606, suprimé le titre dud. prieuré et uny tous les fruictz cens rentes propriétez et revenus d'icelluy aud. collège des Jésuites de Tholoze, comme il se justifie par les procès-verbaux et informacions sur ce par lui bien et demeurent faites, en exécution duquel décret le recteur dud. collège auroit pris possession dud. prieuré et de ses dépendances avec les solennitées ordinaires, et d'icelluy jouy paisiblement et sans aucun trouble.

Mais, parce que led. exposant ainsi que quelques personnes mal affectionnées à leurs maisons ne prenant occasion de le vouloir troubler en la jouissance dud. prieuré soubz prétexte que ladite union n'a pas encore esté par nous ratifiée et approuvée, icelluy exposant a recours vers nous pour nous supplier de lui octroyer nos lettres sur ce nécessaires.

A ces causes, désirant seconder en cette occasion les bons dessains dud. Mignot et continuer de notre part à ce que le collège desd. pères Jésuites de Tholoze jouisse de l'effet de lad. union, afin qu'il soit plus en estat de procurer au public le bien et utilité qu'il en reçoit, Nous avons de notre grâce spécialle plaine puissance et auctorité royalle agréé ratifié et confirmé, agréons ratifions et confirmons par ces présentes signées de nostre main, l'union faite dudit prieuré séculier de Ste-Foy de Peyrolières, ensemble des

fruictz cens rentes propriétés et revenus en dépendans, aud. collège des Jésuites de Tholoze, laquelle nous voulons qu'elle sorte son plein et entier effet avec toutes ces circonstances et dépendances et ce faisant et ses successeurs recteur à l'advenir en jouissent et à perpétuité conformément au décret d'union.

Cy donnons en mandement à nos amez et féaux conseillers les gens tenant notre cour de Parlement à Tholose, que ces présentes nos lettres ils facent registrer, et du contenu en icelles jouir et user led. exposant et ses successeurs plainement paisiblement perpétuellement cessant et faisant cesser tous troubles et empeschements qui luy pourroient estre faicts pour raison de ce, et contraignent à ce faire suffrir tous ceux qu'il appartiendra. nonobstant toutes choses à ce contraires, car tel est notre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme et stable à tousjours nous avons faict mectre nostre sceel à ces présentes, sauf en autre chose nostre droit et l'autruy en toutes.

Donné à Saint-Germain-en-Laye, au mois de décembre, l'an de grâce mil six soixante neuf et de nostre règne le 27e.

Louis.

(Enregistré au Parlement de Toulouse, le 12 avril 1670.)

112

CONFIRMATION DES DROITS SEIGNEURIAUX

du Prieur de Sainte-Foy par les Commissaires généraux de Louis XIV, le 16 mai 1673 (1).

Les Commissaires généraux, députés par le Roy, pour connoistre du fait de ses domaines, en la généralité de Montauban.

(1) Archives municipales de Sainte-Foy. Cf. *Hist. de Ste F.*, f° 249.

Entre le procureur du Roy en la réformation du domaine de France en la généralité de Montauban, poursuite et diligence de M. Guilhaume Delanne, soubsfermier dud. domaine en lad. généralité, de M. Claude Vialot, fermier général desd. domaines demandeur à ce que le scindic des Pères Jésuites de Tholose, comme prieurs de la ville de Sainte-Foy de Peirolière soict tenu de remetre les titres de la conseigneurie par luy prétendue en pariage avec le Roy dans lad. ville de Sainte-Foy d'une part et scindic deffandeur d'autre.

Veu l'exploit d'assignation donné aud. sindic de mil six cent soixante onze pour remetre l'acte de pariage et titres justificatifs des droits seigneurriaux que le scindic prétend dans lad. ville de Sainte-Foy, acte de concordat fait le 9e juin mil deux cent cinquante cinq, entre le député d'Alfonse comte de Tholose et led. prieur par lequel tous les droits seigneuriaux de lad. ville et sa juridiction doivent estre jouys en paréage et par esgalles portions, ordonnance des Commissaires du Roy de mil trois cens dix huit qui adjuge aud. prieur de Sainte-Foy la moitié des esmolumans de la notairie appartenan aud. pariage comme les autres esmolumans de la justice haute et basse, reconnaissance généralle de mil quatre cens dix sept des consuls de Sainte Foy, autre reconnaissance généralle de mil six cent dix des consuls dud. Sainte-Foy devant le sieur de Gineste ; transaction de mil six cent quarante quatre entre le fermier du Roy et les consuls de Bragairac dépendant de Sainte-Foy portant que lesd. habitans payeront dix livres d'albergue la moitié au Roy et la moitié au seigneur ; hommage rendu au Roy par lesd. consuls de Sainte-Foy de mil six cent soixante quatre ; conclusions du procureur du Roy en la commission du 9e mars mil six cent soixante treize, et ouy le rapport du sieur Delperé, trésorier de France, commissaire à ce depputé et tout considéré.

Les Commissaires faisant droit sur l'instance ont deschargé et deschargent le scindic des pères Jésuites de l'assignation à luy donnée, à la requeste dudit Viallot ; ce faisant l'ont maintenu et maintiennent aux biens et droits costumés

et en l'acte d'acord et pariage dudit jour neufviesme juin mil deux cent cinquante cinq et autres antiens titres, avec deffiance aud. Viallot et tous autres qu'il appartiendra de luy donner aucun trouble ny empescheman en la possession et jouissance desd. biens et droits, à peine de cinq cens livres d'amande et de tous despans dommages et intherest.

Fait à Montauban, ce seiziesme mars 1673.

Signés : Foydeau de Brou, Tuellier, Campmas et Delpéré raporteur;

Collationné à l'original par moi, conseiller du Roy, greffier au bureau des finances et domaine en la généralité de Montauban.

Receu trois livres quinze.

MARQUEYRE.

XVIIIe SIÈCLE

113

PRÉSENTATION

PAR LE RECTEUR DU COLLÈGE DE TOULOUSE D'UN CANDIDAT A LA CURE DE SAINTE-FOY (1).

(1713)

L'an 1713 et le 25e du mois de février à 4 h. après midy, à Toulouse, par devant nous, notaire royal et apostolique de lad. ville fust présent le rév. P. Jean Astorg, recteur du collège des rev. P. Jésuites dudit Toulouse et, en cette qualité, prieur du prieuré de Sainte-Foy-de-Peyrolières, au diocèse de Toulouse, lequel demeurant averty du décès de Mr Besumbes, prêtre-curé de Sainte-Foy-de-Peyrolières et de la Salvetat son annexe et affin d'estre pourvu au plutôt à lad. cure et que le service divin y soit fait sans retardement, led. Père recteur, en qualité de patron d'icelle et ayant droit de présentation et nomination a, par ces présentes, nommé et présenté à Messieurs les vicaires généraux de l'archevêché de Toulouse, le siège vacant, savoir est : M. Guilhaume Chanson, prêtre du diocèse de Saint-Flour, en Auvergne, maître es arts, de l'Université de Toulouse, servant actuellement de vicaire dans l'église de la paroisse du Taur de la présente ville de Toulouse, de la bonne vie, mœurs et capacité duquel led. r. p. est certifié, pour par lesd. sieurs vicaires généraux, le pourvoir de lad. cure de Sainte-Foy-de-Peyrolières et de son annexe de la Salvetat, fruits, profits, revenus et émoluments en dépendants. De quoi led. sieur Chanson, à ce pré-

(1) Archives not. Forcade. Reg. de 1711-1713, fo 195. Cf. *H. de Ste-F.*

sent et acceptant a requis nous, notaire, lui en retenir acte, pour en vertu d'icellui, obtenir le tiltre d'institution en lad. cure. Concédé, fait et passé dans led. collège, en présence de Me Joseph Dandrieu de Labadère, acolyte du diocèse Dhaire et Me Jean Lagarde, clerc tonsuré du diocèse de Narbonne, tous deux étudiants en théologie aud. collège des Jésuites, soussignés avec led. R. P. recteur, led. sieur Chanson et nous dit notaire.

Jean Astorg, recteur du collège et patron.

Chanson, prêtre. Dandrieu de Labarrède. Lagarde.

Forcade, notaire.

Contrôlé à Toulouse, le 14 mars 1713 et reçu 5 liv. 10 sols. Signé, Richard.

114

PRISE DE POSSESSION

DE LA CURE DE SAINTE-FOY PAR GUILHAUME CHANSON (1).

(1713)

L'an 1713... et le 1er mars... prise de possession de la cure de Sainte-Foy par Me Guillaume Chanson, prêtre du diocèse de Saint-Flour en Auvergne...

La présentation a été faite par le rév. père Jean Astorg, recteur du collège des Jésuites à Toulouse, qui a donné acte audit curé, chez Me Forcade, notaire de Toulouse, le 25 février.

Me Chanson a obtenu le *forma dignum* de MM. les vicaires généraux de Tholose, le siège vacant, le 26 février.

(1) Arch. not. de Saint-Lys, Martin, 1713. Cf. *H. de Ste-F.*, *f.* 307.

115

PERMUTATION

DE LA CURE DE STE-FOY ENTRE GUILLAUME CHANSON ET ETIENNE MONLON (1).

(1736)

Par devant le notaire royal et apostolique de Toulouse soussigné furent présents, Me Etienne Monlon, prêtre, docteur en théologie et curé de la paroisse de Saint-Genez de Mérens et son annexe de Bonpas diocèse de Pamiers, lequel a fait et constitué pour son procureur général et spécial en cour de Rome M. auquel il donne pouvoir de pour lui et en son nom, résigner et remettre purement et simplement entre les mains de N. S. P. le Pape ou de Monseigneur son vice-chancellier lad, cure de Saint-Genest de Mérens et son annexe de Bonpas. qu'il possède paisiblement dans led. diocése de Pamiers, pour en pourvoir si c'est le plaisir de Sa Sainteté, M. Guillaume Chanson prêtre docteur en théologie et curé de la pároisse de Ste-Foy de Peyrolières et son annexe de la Salvetat, dans le diocèse de Toulouse et non d'autre, donnant pouvoir á sondit procureur de sur ce obtenir toutes provisions nécessaires. Et pour cause de permute, led. M. Guillaume Chanson curé dud. Ste-Foy de Peyrolières et sen annexe a fait et constitué pour son procureur général et spécial en cour de Rome Me , auquel il donne aussi pouvoir de pour lui et en son nom, résigner et remettre entre les mains de Sa Sainteté ou de Monseigneur son vice chancellier lad, cure de Ste-Foy de Peyroliéres et son annexe de la Salvetat, qu'il possède paisiblement depuis

(1) Arch. Nat. J. Moncassin, 2e reg. de 1736, fo 319. Cf. Hist. de Ste-Foy, fo

environ vingt quatre années, dans led, diocèse de Toulouse, pour en pourvoir si c'est le plaisir de Sa Sainteté ledit M. Etienne Monlon prêtre et non d'autre, sous la réserve d'une pension annuelle de quatre cent livres, à laquelle le tiers des fruits de lad. cure de Ste-Foy-de Peyrolières et son annexe ont été évalués, payable de six en six mois, à commencer de courir du jour de la paisible possession dud. bénéfice, donnant pouvoir à sond. procureur de sur ce obtenir toutes provisions nécessaires en faveur dud. sieur Monlon. Et en outre lesd. permutans donnent pouvoir à leurd. procureur de jurer en leur âme, comme ils ont présentement fait, en présence de nous notaire et témoins, leurs mains mises sur leur poitrine, comme il n'est intervenu en ces présentes ni n'interviendra cy après aucun dol, fraude, simonie, ni autre pacte illicite et réprouvé, de quoi m'ont requis acte. Concédé, fait et passé à Toulouse avant midy ce jourd'hui 28e nov. 1736, en présence des sieurs Dominique Laporte mr perruquier de cette ville, et Dauphin Ratié praticien, habitans dud. Toulouse soussignés avec lesd- sieurs permutans et nous.

Monlon résignant, Chanson résignant, Laporte, Ratié ; Moncassin notaire.

116

PRISE DE POSSESSION

DE LA CURE DE STE-FOY PAR M. MONLON (1).

L'an 1737, le 7 février avant midi, se présente Etienne Monlon prêtre docteur en théologie, curé de la paroisse

(1) Mes Liabœuf, Ste-Foy. 1737, no 569. Cf. *Hist. de Ste-Foy*. fo 368.

Saint-Genès demeurant dans son annexe de Bonpas diocèse de Pamiers. Résignation à lui faite par Guillaume Chanson devant Me Moncassin notaire de Tholoze le 27 novembre 1736.

Provision de Rome du 17 des calendes de janvier 1737. A obtenu le *forma dignum* des vicaires généraux de M. de Crillon archevêque de Tholoze le 5 courant.

« Et ce requérant nous l'avons mis en possessiou réelle, actuelle et corporelle de lad. cure de Ste-Foy, des dépendances fruits, profits, revenus et émoluments d'icelle, tant par la libre entrée en lad. église paroissiale, prise d'eau bénite, etc. »

Présents : Pierre Cazeaux, bourgeois et Vinnent Bilhot, tailleur, consuls, Jean Daniel Soulié avocat, Pierre Castet, pratician, Pierre Castet, marchand, Jean-François Forcastrem, bourgeois.

117

PROCÈS-VERBAL

DE LA VISITE DE M. DE LA ROCHE AYMOND, ARCHEVÊQUE DE TOULOUSE A STE-FOY, LE 5 OCT. 1743 (1)

(1737)

Eglise Ste-Foy. — L'Archevêque visite Sainte-Foy le 5 oct. 1643, « où étant arrivé vers 2 heures avons été reçu et conduit è l'église paroissiale, à l'entrée de laquelle le sieur Monlon curé nous a présenté l'eau bénite et l'encens.

Saint-Sacrement. — Nous l'avons trouvé conservé dans un ciboire dont le pied est trop petit eu égard à la coupe, et qui a besoin d'être couvert d'un nouveau pavillon de soie.

(1) Arch. dép. G. 589. Cf. *Hist. de Ste-Foy*, fo 368.

Tabernacle. — Il n'est point doublé d'étoffe de soie, il n'est point doré en dehors. Nous y avons trouvé en dedans des araignées. Il est bien fermé. On a soin de renouveler les saintes hosties. La lampe brule jour et nuit ; il n'y a pour elle d'autres fonds que les aumônes.

Curé. — Nous nous sommes enquis de la vie et mœurs du curé ; on nous a rendu bon témoignage de lui. Il réside. Il dit la messe de paroisse, les dimanches et les fêtes, aux heures prescrites. Il dit aussi les vêpres. Il fait les instructions et les catéchismes. Il est exact à visiter les malades, à leur administrer les sacrements et à leur donner les autres secou.s.

Nombre des paroissiens. — 1.200 environ. Communiants, environ 800.

L'accomplissement des devoirs religieux. — Ils ont tous satisfait au devoir pascal, Le sieur curé nous a dit qu'ils étaient exacts à assister aux offices et instructions. Nous en avons cependant interrogé plusieurs que nous n'avons pas trouvés suffisament instruits.

Cabarets. Danses. — Il y a des cabarets ouverts pendant les jours de fète. Il n'y a point de danses publiques.

Personnes scandaleuses. — Il n'y en a polnt, ni de mariages illégitimes, ni de divorces.

Maîtres d'écoles. — Il y en a un maitre d'école, point de maîtresse d'école. Le susd. maitre d'école est de bonne vie et mœurs. Il est assidu.

Sage-femme. — Il y a une sage-femme ; elle est suffisamment instruite.

Fabrique. — Il n'y a d'autre revenu que la quête. Les marguillers rendent leurs comptes exactement.

Confréries. — Il y a la confrérie de saint Eutrope et la coufrérie du Rosaire. La confrérie de Saint-Eutrope n,a point de fonds. La contrérie du Rosaire a environ 400 livres de rente. Il y a des marguilliers qui administrent les fonds.

Le mobilier. — Le rétable n'est point peint, mais il est sculpté et fort décent. Le balustre devrait être avancé plus avant dans la nef, en sorte que la porte de la sacristie soit dans le sanctuaire.

Il y a un banc devant la chapelle N.-D. du Rosaire qui appartient aux consuls, lequel empêche l'entrée facile dans la chapelle.

Les fonts baptismaux sont clos par une grille de bois qui se ferme à clef.

Il y a deux calices, deux patènes qui ont besoin d'être redorées. Le soleil est sans aiguille et sans chaînettes. Il y a une vitre cassée. L'encensoir a besoin d'être réparé, on nous a même dit, qu'il appartenait à la confrérie de Saint-Eutrope. Il y a six chandeliers de laiton et une croix pour le maitre-autel qu'on nous a dit avoir été achetés par la confrérie N.-D. du Rosaire. Il y a un porte-Dieu en bon état.

Il n'*q* a que deux corporaux, dont l'un est bon et des puaificatoires et des pales. Il y a quatre aubes dont deux sont bonnes et les deux autres usées et rapiécées. Il y a autant d'amicts que d'aubes et dans le même état. Il n'y a que deux cordons dont l'un est bon et l'auire usé. Il y a deux mauvais surplis, six nappes d'autel dont trois sont fort usées.

Une chasuble de ligature pour toutes les couleurs avec assortiments fort usés, voile de laine ; une chasuble de velours vert en bon état, à cela près qu'elle n'est point bordée; autre chasuble de satin pour toutes les couleurs en bon état ; autre chasuble rouge de damassade déchirée; autre de da-

massade blanche et rouge dont la bourse est indécente, d'ailleurs bonne; mais sans assortiments; autre de fil et laine rouge et blanc, bonne, à la réserve de la bourse, autre de satinade vert et blanc, dont la bourse est indécente; autre de damas rouge en bon état; autre de satin à plusieurs couleurs en bon état; autre de fil et laine usée sans étole et sans voile et sans bourse; autre de camelot vert sans voile et sans bourse; autre de satin à petites fleurs usée avec un voile et un manipule seulement; une chasuble de camelot noir usée, et autre de satin interdite; deux dalmatiques rouges, deux noires et blanc en bon état; un pluvial usé; autre noir et blanc bon; autre de damas rouge bon. Il n'y a qu'un seul devant d'autel qui est rouge. Il y a un seul missel bon, un graduel et un vespéral hors d'usage.

Signé : De la Roche Aymond, arch. de Tholoze.
Monlon,
Maisonneuve, prieur,
Castaing consul, Darolles consul, Abadie secrétaire.

Réponses du Curé

Obits. — Il y a des fondations d'obits sans titre qu'on paye par l'usage dont le service excède le produit considérablement surtout une métairie appelée en Paradis, terre inculte et ingrate qui fait de taille au roi 40 liv. ou environ, sans que les obituaires qui sont le curé ou les enfants du lieu en retirent le moindre revenu.

Confréries. — Presque perdues qui, par nos soins et le zèle des marguilliers se relèvent peu à peu.

Prédications. — Le prône, en été, se fait à 6 heures et, en hiver, à 7 h. et demie et, le catéchisme, depuis environ 1 heure jusqu'à 2 heures passées.

Décimateurs. — Les gros décimateurs sont : le collège

des Jésuites qui prennent les deux tiers et le curé un tiers. Dans un quartier assez considérable, de la paroisse, appelé au Gaujac, le Grand Prieur de Malte, prend la moitié des fruits, les Jésuites les deux tiers de l'autre moitié et le curé le tiers de la moitié des Jésuites.

Vicaires, — Les vicaires ne logent pas avec le curé; il y en a un dans le lieu et l'autre à la Salvetat.

Sanctuaire. — Notre-Dame-de-Laitz.

Hôpital. — Il y a un hôpital sans presque aucun fonds, et le peu qu'il y a, sert pour le transport des pauvres ou estropiés qui passent dans le lieu, leur fournissant la voiture pour les remettre dans les villages voisins. Pour l'administration, le sindic des pauvres prend le peu pour la distribution, etc.

Visite de la Salvetat.

Elle a lieu aussi le 5 octobre 1743 à 10 heures du matin. Elle est faite par Baptiste Darguel, chanoine de Saint-Sernin vicaire général de M. de la Roche-Aymon, accompagné de Siméon Passet, prêtre prébendé de Saint-Etienne, secrétaire de l'archevêque.

Eglise. — Placée sous l'invocation de Sainte-Anne. « M. Jean-Jacques Sistac, vicaire de la paroisse nous a présenté l'eau bénite. Le ciboire ne ferme pas bien. Le pied en est commun avec le soleil. Le croissant du soleil n'est point doré et l'une des glaces est cassée. Il n'y a pas de petit ciboire pour porter le saint viatique aux malades. Le tabernacle est indécent à cause de sa petitesse, il ne ferme pas bien. On renouvelle les saintes hosties tous les huit jours et on est obligé de le faire, parce que les insectes entrent par les ouvertures. La lampe ne brule que les jours des fêtes et dimanches.

« On nous a rendu un bon témoignage du sieur vicaire. Le curé réside à Sainte-Foy; il n'y a qu'un vicaire qui réside. Le vicaire loge avec le curé de Beaufort, son oncle. Il y a cent habitants, dont soixante communiants. Tous ont satisfait au devoir pascal.

Le couvert est en grand désordre, le plafond du sanctuaire en très mauvais état. Les murailles menacent une ruine prochaine. Le sanctuaire, le maître autel sont en mauvais état.

Il n'y a qu'un mauvais banc dans le chœur.

Les murailles de la nef sont de terre et assez solides.

Elles ont besoin d'être reblanchies. Le plafond (de l'église) est en état, il a besoin d'être réparé. Il y a deux fenêtres dont l'une a besoin d'être vitrée. Chaire indécente.

Il y a deux autels, l'un dédié à sainte Anne et l'autre à Jésus crucifié. Le rétable, le tableau, l'autel, le marchepied de la chapelle sainte Anne sont dans un état très indécent et avons défendu d'y dire la messe. La pierre sacrée est d'ardoise, nous l'avons interdite.

Très pauvres ornements.....

Trois missels, dont toutes les feuilles sont détachées et presque entièrement déchirées, que nous avons interdits; un rituel qui est dans le même état, que nous avons interdit

Nous avons trouvé le cimetière ouvert et tout plein de ronces.

118

LETTRE DE Me JOURET

CURÉ DE SAINTE-FOY, AUX DÉPUTÉS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE (1).

1790

Nos seigneurs,

Je sers le diocèse de Toulouse depuis vingt-sept ans, en qualité de vicaire ou de curé. J'ai occupé des postes difficiles, laborieux et peu lucratifs. Il m'a fallu presque toujours faire la guerre à mes dépens et vivre, comme on le dit, du jour à la journée. Je ne prétends point attacher le moindre prix à mes services. Le défaut de talents, de lumières, de vertus, confond mon amour propre. L'estime et la confiance dont il a plu toujours à mes supérieurs de m'honorer, supposent un mérite que je reconnais étranger à moi-même. Leur protection a été pour moi l'effet du bonheur. Je le dois à des préjugés flatteurs qui me supposaient, à leurs yeux, tout autre que je suis. Interrogez, si vous le voulez, M. de Brienne, M. de Fontanges, nos archevêques respectables. M. Guyon, curé de Baziège, M. de Chabanettes, curé de Saint-Michel, M. Cornus, curé de Saint-Jacques, nos représentants ecclésiastiques du diocèse, M. de Cayla, supérieur général de la Congrégation de Saint-Lazare, vous diront, en amis qui me connaissent, que le titre de mon bénéfice, cure de la ville de Sainte-Foy-de-Peyrollières, fait toute ma fortune, mon unique ressource et mon seul mérite. Sans vouloir faire sonner la trompette, Dieu sait l'usage que j'ai fait de mon patrimoine. On doit tout espérer et tout attendre de la puissance et de la

(1) Arch. nat. DXIX 63. Cf. *Hist. de Ste-Foy*, fo 372.

miséricorde d'un Dieu, en faveur des ministres de la religion sainte. M. de Brienne voulut bien, il y a dix ans, ménager pour moi, auprès de M. l'abbé d'Adhémar, qui en était pourvu, le titre de cette cure. Il me la résigna sous pension, en se réservant le tiers d s fruits, exemps de toutes charges créées et à créer.

Ma paroisse a une très vaste étendue dans la campagne. Elle a pour annexe la Salvetat Sainte-Anne, à demi lieue de la ville où je réside avec MM. mes deux vicaires. Bragayrac, au diocèse de Lombez, était autrefois annexé à mon bénéfice. Il en a été démembré depuis quelque temps, ainsi, m'a-t-on dit, que Beaufort, Saiguède, le Goujon et autres lieux. On fit très bien de rapprocher les fidèles des prêtres pour la commodité du secours spirituel. Il faut près de deux heures, dans tous les aspects, pour traverser le diamètre de ma paroisse en allant d'une extrémité à l'autre.

Je compte pour la population, d'après le calcul de ceux qui disent la connaitre, de quinze à seize cents individus, depuis l'enfant jusqu'au vieillard. Certains, même, en portent le nombre jusqu'à 1.800. Tout ce que j'en sais de positif, est d'après les communions pascales de cette année, effectives. Il y en a eu, environ, 1,000 à Sainte-Foy et 100 à l'annexe de la Salvetat. Là, il n'y a point de vicaire résidant. Nous allons y faire, alternativement, le service chaque jour de fête et de dimanche.

Messieurs les vicaires logent avec moi au presbytère. Ils sont éclairés, blanchis, nourris, chauffés. Je donne à chacun cinq louis d'or d'honoraire. Ils ont leurs messes libres, je leur en fournis et, les deux tiers du casuel.

L'étendue de la paroisse et le secours du service exigent de moi l'achat et la nourriture d'un cheval. Il me faut un domestique pour le soigner, nous servir, nous accompagner en chemin la nuit et le jour et une cuisinière pour faire aller le ménage. Leurs gages et leur entretien augmentent mes charges. La grande route de Toulouse à Lombez, Boulogne, Tarbes, Bayonne, en traversant la ville de Sainte-Foy, m'ex-

pose, d'un temps à l'autre à exercer l'hospitalité. C'est un surcroît de dépenses.

Je paye vingt pistoles de décimes et cent francs d'impositions royales, la fourniture des sacristies pour un tiers, l'entretien annuel et les réparations du presbytère ; tout coûte et tout sert à diminuer mon mince revenu.

Le prieuré de Sainte-Foy-de-Peyrolières est un bénéfice royal. Depuis la suppression de la Société des rev. Pères Jésuites, le roi, par un de ses brevets, l'a réuni au collège royal de Toulouse. M. le Prieur perçoit, ici et à la Salvetat, les deux tiers des fruits de la dîme ; l'autre tiers fait le lot du curé. Mon résignant s'est réservé le tiers de ce dernier tiers ; il ne me reste donc, pour ma part, que les deux neuvièmes des fruits. Voila tout mon apanage ; et, là dessus, il me faut supporter, en seul, toutes les charges attachées à la cure.

Le collége royal á, par un contrat, affermé ce bénéfice, y comprise la portion des fruits qu'il a à Bragayrac, environ 6.700 livres, à l'abri de la répétition de tout cas fortuit. Mon résignant, en imposant la même condition à son fermier, reçoit de lui, annuellement, 950 francs quittes et le lin qu'il s'est réservé par exprès. A partir de ce calcul, j'avance que, si les deux tiers des fruits valent au collège 6.000 francs, le dernier tiers doit valoir au curé 3,000 francs, année commune et, dans les meilleures récoltes, de 3 à 4.000 livres. C'est à ce dernier prix que M. d'Adhémar, curé, pouvait affermer son bénéfice pour l'espace de neuf années. Les fermiers, en se soumettant à la dure condition de supporter tous les cas fortuits, doivent envisager, pour s'indemniser, un profit considérable au dessus du prix de leur bail dans le temps convenu. A en faire donc moi-même la régie, les deux tiers des fruits de ma cure peuvent me donner un revenu de 2.000 à 2.400 livres pour les deux neuvièmes.

Il y a de plus à Sainte-Foy une consorce dont la dotation, le revenu et le service affectent par exprès en seuls MM. les prêtres enfants du lieu et y résidants, et M. le Curé, à leur

défaut. Je suis le seul à jouir. Il y a des rentes foncières en argent, blé, chapons ; cinq métairies, dont trois aliénées par un bail à locatairie perpétuelle, ainsi que d'autres fonds de terre ; les autres deux, à l'usufruit, fournissent un revenu de la mense obituaire. L'une de ces métairies appelée *des Capelas* entre les mains d'un certain Leugé porte annuellement quatre setiers de blé et deux paires de chapons de rente. L'autre appelée *des Gratuces* sur la tête de deux baillistes solidaires l'un pour l'autre, donnent par an autant de rente, que la première. La troisième appelée de *Lapelenne* porte de 15 à 20 francs de rente. La quatrième nommée de *Cabartigues* sappée par les eaux pluviales a croulé du temps de nos prédecesseurs ; elle est affermée 100 fr. Le fermier, par en sus, paye les impositions royales. La cinquième appelée *En Paradis* qu'on a déguerpie il y a environ neuf ans, avait été donnée en locatairie perpétuelle sous la rente annuelle de 40 fr. Je la cultive et la fais travailler par un maître valet à mes gages. Je la reçus vide de semences ; il me fallut en rembourser le prix à celui qui déguerpit, et acheter à mes dépens le bétail à corne, à laine et les outils aratoires. Il m'en coûta une avance d'environ 1200 fr. J'ai perdu même quatre têtes de bétail à corne, trois bœufs, une vache et du bétail à laine, sans obtenir comme bien d'autres ici cent fr. par tête, d'indemnité. J'ai présenté inutilement plusieurs placets à l'Intendance d'Auch pour cet objet. C'est pour moi une perte de plus de cinq cents liv. sans y comprendre une jument d'une valeur de quatorze louis d'or, qui mourut vers le commencement de novembre. La seule ressource qui me restait pour me refaire dans cette métairie de toutes mes pertes du défaut de récoltes, de l'exagération de l'impòt qu'on a grossi du près des deux tiers dans mes mains, c'était l'attente de la coupe des bois taillis qui ont la plupart plus de sept mises. Si l'Assemblée Nationale décide la vente de cette métairie, comme des autres biens ecclésiastiques, que deviendra alors mon espérance ? Je puis attendre de sa justice qu'elle me fera tenir compte par le nouveau

propriétaire de la nouvelle valeur que ces bois taillis ont acquis par leurs mises dans ma main pendant le temps de mon usufruit. C'est là ce que les lois n'auraient autorisé à exiger de tout autre possesseur ou usufruitier qui m'aurait succédé. Je demande, à titre de grâce, à l'Assemblée Nationale de continuer à me laisser jouir de cette métairie au prix qu'elle voudra me fixer, en tant de moins de la pension qu'elle attachera à ma cure. J'ai toutes les avances faites sur lad. métairie pour la cultiver. Je l'achèterais même si je pouvais avec du temps; on fait honneur à ses engagements.

Je jouis encore d'un champ et d'un pré déguerpis par le sieur Courtiers; il portait trente liv. de rente. Si on me le laisse entre les mains en tant de moins de ma pension, j'aurai le foin nécessaire pour l'entretien de mon cheval chaque année.

Il y a d'autres rentes en argent pour environ 120 liv. payables par différents particuliers; ils me doivent les arrérages de plusieurs années pour la plupart.

Le service à faire par la consorce pour l'acquit des fondations qui a été réduit par M. de Brienne au prorata du revenu réclame 280 messes dont 200 basses à célébrer par année selon le taux fixé par le synode du diocèse. Le nombre des messes doit répondre au produit net du revenu.

Le curé prendra encore, si Nos seigneurs lui en accordent la liberté, la métairie de Cabartigues en tant de moins de la pension au prix de 100 liv. qu'elle est affermée, en se chargeant des impositions et du service.

Si l'Assemblée Nationale laissait subsister en nature les biens fonds et les rentes de la consorce de Sainte-Foy, elle faciliterait aux prêtres enfants du lieu devenus infirmes ou d'un âge avancé, une retraite et un emploi dans le sein de leur patrie. En attendant, le curé et MM. les vicaires participeraient et au service et au revenu des fondations. L'excédent du montant de l'acquit serait précompté sur les pensions.

Je déclare encore à l'Assemblée Nationale, que je jouis d'un titre de prêtre obituaire dans l'église paroissiale de N. D. la Daurade où j'ai reçu le saint baptême. Elle me donne annuellement 100 fr. de rente pour l'acquit d'autant de messes basses à célébrer par moi ou par tout autre. M. le syndic de cette consorce en me comprenant dans le nombre, doit avoir fait au nom du corps, la déclaration des autres revenus et charges que je ne connais pas.

Je déclare encore avoir pour mon titre clérical 100 fr. de rente annuelle. Un de mes parents qui vit encore, voulut, par amitié pour moi, affecter une partie de ses biens situés aux environs de Quillan, afin de m'aider à parvenir au sacerdoce. En homme reconnaissant, je n'ai jamais exigé de lui le payement.

J'eus le malheur de perdre un père respectable dans le temps de mon adolescence. Il occupait un des premiers rangs dans la chambre et le corps de commerce de Toulouse. L'étendue de ses lumières et de son crédit, sa religion, son exactitude irréprochable le rendaient cher à ses compatriotes. On le prenait comme un oracle pour le juge et l'arbitre des différends. J'aurais dû hériter de lui une fortune brillante eu égard au travail et à l'étendue de son négoce. Le trésor d'une éducation chrétienne pour laquelle il n'a rien négligé, m'est encore plus précieux que l'opulance. Je n'ambitionnerai jamais des richesses que pour le bonheur d'autrui et l'acquit de mes dettes.

Accoutumé depuis longtemps aux revers, je bénis Dieu qui m'éprouve. Les malheurs de l'humanité me deviennent encore plus sensibles, par l'impossibilité où je me vois d'en adoucir l'amertume. Il faudrait à l'avenir des secours dont je crains d'être privé pour toujours, comme le reste de mes confrères. Le ciel nous ménagera sans doute des ressources assurées qui flattent mon espérance. Elles ont été depuis le premier jour de l'Eglise naissante nécessaires à maintenir la confiance publique qui est due à notre auguste ministère. Les premiers fidèles en donnant l'exemple à tous les siècles de la

charité la plus éclairée, crurent ne pouvoir mieux faire que de confier le dépôt sacré de leurs aumônes entre les mains évangéliques de leurs apôtres, de leurs disciples et de leurs successeurs. Qui doit mieux connaître le troupeau que le pasteur? Qui a le plus d'intérêt à le paître, à le soigner à le guérir lorsqu'il est malade, à le conserver? Ce lien d'union, de rapports, de détail, de confiance doit exister nécessairement entre les membres du troupeau et le chef qui en a le gouvernement et à qui il appartient. Un étranger avec la meilleure intention du monde ne jouira jamais de la même confiance, du même zèle, ni d'un égal succès.

Si, à l'avenir, on interceptait au clergé toute autre ressource que celle de sa subsistance, on réduirait l'exercice de son ministère à des paroles vides d'effet dont le son dénué de tout secours temporel se perdra le plus souvent dans les airs. La charité fut cependant, de tous les temps, l'âme et le caractère distinctif du sacerdoce, ainsi que le lien de perfection qui unit les divers membres au corps de l'Eglise, à Jésus-Christ, son chef, et par lui et en lui à ses ministres.

Il y a dans ma paroisse un bureau de Charité qui n'a environ que 450 fr. de rente. C'est une bien faible ressource pour tant de pauvres.

La consorce de Sainte-Foy a un capital de 2000 fr. placé sur le clergé et diocèse de Toulouse. La rente en est réduite à 40 fr.....

Sainte-Foy de Peyrolières en Gascogne par Toulouse et Saint-Lis, ce 16 juillet 1790. Jouret, curé.

119

MÉMOIRE

QUE PRÉSENTE A MESSIEURS LES COMMISSAIRES, NOMMÉS PAR LE ROI, POUR LA FIXATION DES DÉPARTEMENTS, DISTRICTS ET CANTONS, DU RESSORT DE TOULOUSE, LA VILLE ROYALLE DE SAINTE-FOY DE PEYROLLIÈRES, CHEF-LIEU DE CHATELLENIE (1).

(1790)

L'ordre ancien et moderne a constamment porté son attention et protégé les villes, en les faisant jouir des avantages qui leur sont dus, comme contribuables, en qualité de ville, à des charges au-dessus des autres lieux ordinaires.

Aussi, nos rois et le gouvernement ont donné, dans les occazions de preuves de cette préférance, le réglement des assemblées de bailliages pour la formation des Etats généraux, accorda aux villes le droit d'envoyer quatre députés directs et ce fut, en conséquance, que celle de Sainte-Foy, nomma les siens qui furent à l'assemblée de Verdun, le 16 avril 1789.

Les représentants de la nation, dans la sagesse de leurs décrets, sanctionnés par le roi, ne sont pas moins entrés dans ces mémes considérations, celuy de la constitution des assemblées primaires et d'administration du mois de janvier 1790, art. 14, section Ire et l'instruction à suite, pag. 35, donne, aux villes seules, le droit de former leurs assemblées primaires pour nommer leurs électeurs sans se déplacer, les bourgs et villages, au contraire, devant se rendre au canton pour ces opérations.

Il y a lieu d'observer encore que la ville de Sainte-Fox est

(1) Papiers Puntous. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, f° 377.

cottisée considérablement pour les impositions royales, que sa population étant très nombreuse, y ayant chatellenie royalle des plus anciennes et autres attributs qui l'ont toujours distinguée et assujetie à des contributions relatives; d'ailleurs, sa localité sur la grande route de Toulouse à Lombès où le porteur passe, sa situation centrale a nombre de lieux aboutissants directement et d'autres en proximité la plus comode et la moins onéreuse au public. Tous ces motifs luy donnent droit de prétendre, sinon un district, du moins un canton dans la nouvelle division du royaume. Elle se reposait sous ce point de justice et d'espérance sans metre en usage l'intrigue et la surprise.

Saint-Lys, bourg limitrophe et ancien lieu dépendant de la chatelenie de Sainte-Foy a, clandestinement, travaillé pour avoir un canton, en dépouillant sa ville matrice de ce droit et de cette préférance. Le défaut de connaissance sur le vrai des choses et a raison de la localité, peut avoir influé sans la surprise pratiquée auprès de la nation, mais heureusement elle vous en défere l'examen, et c'est à vous, Messieurs, à pezer dans le sanctuaire de la justice et à prononcer sur l'avantage des choses et du bien public.

Aussi, la ville de Sainte-Foy, pleine de confiance sur ses justes prétentions, adressa, dernièrement, sa délibération générale du 14 février dernier cy jointe, à l'Assemblée nationale, qui a renvoyé à vous autres Messieurs.

C'est sous tous ces différents rapports que nous avons l'honneur de recourir à votre authorité, pour demander qu'il plaise à vos grâces, Messieurs, fixer dans la ville de Sainte-Foy de Peyrollières un canton composé de tous les différents lieux qui l'avoisinent et qui se trouvent les plus éloignés des autres cantons des environs. Et, dans le cas, en tout événement, que vous jugiés pour le bien commun, de laisser un canton dans Saint-Lis, quoique beaucoup moindre en contribution et en population que Sainte-Foy, ordonner qu'il y sera arrondi les lieux qui se trouvent les plus à proximité, comme le seront, au canton de Sainte-Foy, ceux qui s'y

trouvent aboutissants et le plus près, ainsy qu'il a été pratiqué envers les villes de Lombès et de Samatan quasy touchant l'une à l'autre.

120

DÉLIBÉRATION

DE LA COMMUNAUTÉ SUR L'ADRESSE D'UNE PÉTITION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (1).

(1790)

Ce jourdhuy, 14e jour du mois de février 1790, à la ville de Sainte-Foy-de-Peyrolières en Rivière Verdun, ont été assemblés en conseil général de communauté, aux formes ordinaires : Mrs Jean-Baptiste Puntous, avocat en Parlement, maire; Prosper-Germain Dassan, lieutenant de maire; Jean-Pierre Bieu et Joseph Monicolle, consuls; Jean Dardenne et Joseph Daubert, assesseurs; Bernard Castaing, avocat en Parlement, procureur du Roy; M. Me Pierre Rupé, conseiller du roy, son juge de la chatelenie royalle dud. Sainte Foy; Me François Castet, substitut de M. le Procureur général au siège; Mr Jean-Pierre Liabeuf, notaire; Mr Pierre Soulié, notaire; noble Bernard Dassier, écuyer; Mr Bernard Darré, docteur en médecine; François Ruffat; Jacques Demblans; Retreyt; François Castaing; Joseph Ortignac; Sacareau Courten; le sr Oyzeau; Jean Trilhe; Sacareau Samaran; Jean Saint-Pé; Bernard Boussès; Bertrand Campario; Philippe Passerieu; Jean Beros; Nicolas Trilhe; Dominique

(1) Papiers Puntous. Cf. *H. de Ste-Foy*, fo 377 et suiv.

Duzer; Jean Campario; Jean Mascaras; Jacques Carrière; Jacques Saint-Agué; Dardenne Peytevin; Jacques Castaigné; François Gilhabert; Jean Barat; Pierre Lamoiselle; Bernard Lafforgue; Etienne Chelie; Dominique Cayré; Jean Secue; Joseph Saint-Frajou; Jean Cardeilhac; Trilhe, tailleur; le sr Jean-François Regraffé; Antoine Cahuzac; Castaing Bernadon; Pierre Périssé; Jacques Landrac; Jacques Olivié; sr Castet cadet; sr Pierre Ulmain et sr Jean-Pierre Ulmain; sr Pierre Segouffin; sr Dominique Segouffin; François Sacareau, maçon; Peyrouzet au Minjoulet; Jean Soulés; Jean Garros; Hyppolite Lamarche; le sr Maybon père; sr Maybon fils; Jean Montaut; Michel Sacareau; Jean Lapalu; Raymond Ourdes; François Plantié; Laurent Plantié; Dominique Laforgue; François Castex; Jacques Moulis; le sr Jean Contiès; Etienne Ruffat; le bordier de Montgarros; Castaing Berdot; François Daroles; sr Pierre Moulis; sr Jean Fauré; Jean Pallas; Caubet; Ricard; Perès Guinot; Jean Sénac ayné; Jean Sénac cadet; Jean Esquiron; Jean Périssé; Jeannot Périssé; Jean Barjelé; Vignères au Gatché; Jean Fréchou; Jean Bosq: sr Nicolas Nougaro; sr Deffès; sr Dattas à la Rivière; François Castaigné; André Gaubert; Pierre Gaubert; Darolles oncle; Pierre Mousquet; Antoine Sacareau; Jean Moulis; Antoine Hydrac; Barthélemi Dupont; sr Dominique Picat; Guillaume Dupuy; Perissé Boulop; Dominique Moulis; Bernard Laffite; Joseph Roux; Thomas Latou; Pierre Vignes; sr Jean-Pierre Laporte; sr Anglade; Boyer au Montés; sr Géraud Lassus; Paul Ricard; Jean Soulés; Baptiste Olivié; François Saint-Germain; Antoine Ricard; Nicolas Castaigné; sr Jean Monlezun; Jean Barat ayné; Barat Jouanelou; Ponset Claria; Pierre Lapalu; Blaise Souriguère; Raymond Casset et autres habitants de Sainte-Foy.

Auxquels a été dit et représenté par un des Messieurs, qu'on demeure informé par la voix publique, que dans la nouvelle division du royaume, la ville de Sainte-Foy-de-Peyroliéres se trouve oubliée et laissée à l'écart pour l'éta-

blissement d'un district ou canton, tandis que, par sa situation centrale, ses privilèges antiques et modernes, elle devrait s'attendre, au contraire, à être cho'sie de préférence pour avoir l'un ou l'autre et qu'un préjudice aussi notoire pour notre ville ne saurait être que le fruit de l'intrigue des habitants de quelques lieux circonvoisins, et de la surprise qu'ils ont pu faire à la religion de nos seigneurs de l'auguste Assemblée nationale et à celle de MM. du Comité chargé de cette division ; qu'il croit qu'il est de l'intérêt de citoyens de cette ville et même de leur devoir de faire une adresse à l'Assemblée nationale, en lui présentant en précis, le tableau exact et sincère de l'ancienneté de ses droits qui ne peuvent manquer de la décider à lui accorder une préférence qui lui est due, sous tous les rapports, sur tous les lieux circonvoisins, en suppliant lad. Assemblée et son Comité de vouloir bien, en conséquence, prendre en considération :

1° Que notre ville de Sainte-Foy est un chef-lieu de chatelenie royalle, l'une des douze principales villes de l'ancien pays et jugerie de Rivière-Verdun, que c'est sous ces rapports qu'elle était appelée dans la convocation et formation des Etats de ce pays pour la répartition des impositions, avant que ce même pays fut érigé en Election, qu'il résulte des anciens documents que ces états étaient convoqués alternativement dans les douze villes principales qui sont : Beaumont, Boulogne, Cologne, Gimont, Grenade, Marciac, Montréjeau, Sainte-Foy-de-Peyrolières, Simorre, Trie et Verdun ;

2° Que chacun des députés y votaient pour leur ville et pour les autres lieux qui dépendaient de leur châtelenie ou arrondissement ; celle de Sainte-Foy comprenait les lieux cy-après : Andoufièle, Auradé, Beaufort, Bonrepeaux, Cambernard, Cadeilhan, Fonsorbes, Goudourvielle, Le Lherm, Lamasquère, Rieumes, Saint-Lis, Saint-Clar, Sajas, Seisses-Tolosanes et Savignac-du-Roy ;

3° Que ces faits authentiques résultent des anciens registres du siège royal et chatelenie dud. Sainte-Foy, des diffé-

rents cahiers des Etats du pays et jugerie de Rivière-Verdun du 25 mai 1576, 12 décembre 1579, lettres patentes d'Henri IV, de 1582, adressées au juge de Rivière pour la répartition et assiette des impositions, autres du 10 février 1615, 16 avril 1637, 9 décembre 1638 et autres titres subséquents. S'il n'est pas possible d'en citer d'antérieurs à ces dates, c'est parce que tout le monde sait que l'année 1577 fut l'époque fatale de la dévastation de cette ville qui fut incendiée par la ligue et que rien n'échappa aux flammes; ce qui en existe aujourd'hui a été reconstruit sur ses anciens débris, d'ossements, de cendres et du charbon qu'on trouve à la moindre fouille qu'on est dans le cas d'y faire; et quoique elle ait beaucoup perdu de son ancien lustre, néanmoins, sa population est aujourd'hui d'environ 1500 âmes; ce nombre de ses habitants, ainsi que sa cote des impositions, est au dessus encore de celles des communautés de Saint-Lis et Rieumes qui sont les deux plus considérables qui faisaient, comme on voit ci-dessuz, dépendance de la châtelenie;

4° Que quoique plusieurs seigneurs engagistes ou échangistes ayent insensiblement morcelé et démembré par usurpation la justice de plusieurs membres de la chatelenie de notre ville, elle n'en reste pas moins le chef-lieu. C'est en cette qualité qu'elle envoya directement quatre députés à la dernière assemblée du pays de Rivière-Verdun pour la députation à l'Assemblée nationale actuelle;

5° Que parmi ces différents droits que l'antiquité rend recommandables, nous conservons celui d'avoir foires et marchés, lesquels marchés à la vérité furent suspendus par la dévastation entière de la ville, et le peuple se rendit successivement à Saint-Lis pour tenir ces marchés, desquels cependant la communauté de Sainte-Foy conserva toujours les titres et se propose aujourd'hui d'en demander et poursuivre le rétablissement, ainsi que de ses foires confirmé par des lettres patentes de la reine Marguerite; les officiers de notre siège royal et en exercice constant y ont été pourvus en titre par Sa Majesté, nous avons toujours eu et avons encore

un corps municipal en activité, composé d'un maire, un lieutenant de maire, deux consuls, deux assesseurs, un procureur du roy et un secrétaire greffier, tous nommés par Sa Majesté, un bureau de recette des domaines et greffes, un auditoire et hôtel-de-ville très en règle et de prisons, plusieurs avocats gradués et de notaires en résidence, enfin que nous avons un corps de milice bourgeoise, composé d'officiers dans les différents grades formé par le zèle du vrai patriotisme pour le service de la nation, la maintenue et l'exécution des décrets de l'Assemblée Nationale et tant les officiers que les soldats ont prononcé à la face des autels le serment sacré et solennel de fidélité et d'adhésion à ces mêmes décrets.

6° Enfin qu'il croit d'après toutes ces considérations qu'il est très instant de faire une respectueuse réclamation auprès de nos seigneurs de l'Assemblée Nationale et de les supplier de vouloir bien accorder à notre ville de Sainte-Foy la préférence sur les autres lieux circonvoisins pour l'établissement sinon d'un district, du moins d'un canton. Il y a d'autant plus lieu de l'espérer de sa justice et de son impartialité que notre ville est encore le chef-lieu d'un arrondissement de dix-huit bourgs ou villages circonvoisins et qu'il n'est pas naturel qu'elle soit postposée à quelqu'un de ces mêmes lieux qui étaient une dépendance de ce même arrondissement. Et de la supplier encore de vouloir bien prendre en considération que dans le cas où notre ville serait comprise dans le district qu'on assure placé à Muret qui est pourtant sur une ligne de démarcation, puisqu'il est sur la rive de la Garonne, il serait plus utile et plus commode pour les habitants de Sainte Foy d'être annexés au district de Toulouse à raison de la plus facile communication avec cette ville, qui, quoique un peu plus éloignée n'offre dans le trajet aucun de ces inconvénients, ni obstacles qui résulteraient au contraire de l'impossibilité de communiquer à Muret, à cause des fréquents débordements des petites rivières et ruisseaux et des chemins inpraticables qui se

trouvent entre lad. ville de Muret et celle de Sainte-Foy, tandis que la beauté de la route de cette dernière ville à Toulouse, est dans le cas de nous dédommager amplement de la demie heure de plus qu'il faut pour aller aud. Toulouse.

Sur quoi l'Assemblée convaincue de la vérité et légitimité de toutes ces observations et de la justice des réclamations y ramenées et les voix colligées par M. le maire, il a été unanimement délibéré qu'elles sont agréées et trouvées conformes au vœu général de la communauté et qu'en conséquence MM. les officiers municipaux encore en place, ou ceux qui les remplaceront, d'après la formation du nouveau corps municipal de laquelle on s'occupe journellement, sont chargés et expressément priés d'en adresser sans délai un extrait en règle, ainsi que de la présente délibération à nosseigneurs de l'auguste assemblée des représentants de la nation, avec l'humble et respectueuss supplication de les prendre en considération et d'accorder à la ville de Sainte-Foy sinon un district, du moins un arrondissement ou canton composé de tel nombre de lieux de son ancienne chastelenie que sa prudence et sa bonne justice détermineront. Ainsi a été conclu et ont signé ceux qui ont sceu au registre des délibérations, duquel le présent extrait a été tiré par nous secrétaire de la municipalité de la ville de Sainte-Foy-de-Peyrolières soussigné.

Soulié, secr. gref.

121

DELPY, VICAIRE DE LONGAGES

NOMMÉ A LA CURE DE STE-FOY, PAR LES ÉLECTEURS CONSTITUTIONNELS DE MURET, LA REFUSE (1)

1791

A Monsieur, monsieur Rupé, électeur à Ste-Foy.

Monsieur,

Que de remerciements n'ay-je pas à faire et à l'assemblée électorale de Muret, et particulièrement à vous-même, de toutes les bontés que vous m'avez témoigné dans la lettre que vous avez eu la complaisance de m'écrire. En vérité quand j'y pense, je suis hors de moi-même, tant est grande mon admiration pour toutes ces belles qualités qui vous rendent accompli. L'on voit le talent en vos actions, tant de probité, tant d'équité, tant de prudence, tant de piété, et tant de sagesse, qu'on est obligé d'avouer que vous êtes un parfait modèle de la plus haute vertu. Quant à moy, j'ay grand sujet d'exalter surtout cette bonté dont vous me donnés de si grands témoignages. Je sçais que nous sommes dans un temps ou les véritables amis sont rares, c'est-à-dire dans un temps très critique, j'ose cependant m'assurer de vous et de votre considération. Je suis mortifié de vous dire que mes grandes occupations ne me permettent pas de répondre encore à vos obligeants désirs, et à ceux de vos concitoyens, l'assendant que vous avez sur leur esprit les portera à la tranquillité et à la paix, je l'espère.

J'ai l'honneur d'être avec le respect le plus profond, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

DELPY, vicaire.

Longages, le 20e juin 1791.

(1) Papiers Rupé. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, f° 391 et s.

122

DEMANDE

PAR UN OFFICIER MUNICIPAL D'UN CURÉ CONSTITUTIONNEL (1).

(Juillet 1791)

Monsieur Rupé, juge au tribunal du District
de Muret, à Muret.

Monsieur,

Notre curé a disparu la semaine dernière seur le bruit public que Mr Delpy, devait arriver samedy dernier ; les trois quarts et demy de la paroisse le dézirent instament ; nous sommes fort surpris qu'il ne nous ait pas répondu ainsy qu'il nous l'avait promis par tout le courant de la semaine dernière ; a cest égard je vous prie vouloir bien vous donner la peine de luy écrire de nouveau si déjà vous nen avois pas eu de nouvelles affin que nous puissions nous fixer pour ouy ou non ; pour seur le cas de son refux pouvoir prandre toux les moyens de convenance et nous pourvoir par devant qu'il appartiendra pour faire nommer de nouveau au remplacement, tout autre sujet qu'il en soit digne. Je vous prie nous faire passer un mot de réponce de ce grand retard.

J''ay l'honneur d'être très respectueusement, Monsieur, votre très humble etrés obéissant serviteur.

DARDENNE, 1er officier municipal.

Au Gaujac de Sainte-Foy-de-Peyrolières,
le 12e jeuillet 1791.

(1) Papiers Rupé. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, fo 391 et s.

123

REFUS DE LA CURE DE SAINTE-FOY

PAR LE VICAIRE CONSTITUTIONNEL DE LONGAGES (1) 1791

A Monsieur, monsieur Rupé, juge et administrateur
du directoire du district de Muret, à Muret.

Monsieur,

Je suis on ne peut pas tant sensible aux obligeants dézirs que vous et votre municipalité voulés bien me témoigner. Je suis trés mortifié que des raisons trés ligitimes m'obligent à renouveller le remerciment que j'ai fait à Mr le procureur sindic du district. J'espère cependant que vous serés assés bon pour me continuer votre considération, et me croire très respectueusement.

Monsieur, votre trés humble et trés obéissant serviteur,

DELPY, vicaire.

Longages, le 18 Septembre 1791.

124

LETTRE DE SURUGUE

PRINCIPAL DU COLLÈGE ROYAL AUX OFFICIERS MUNICIPAUX DE STE-FOY, DU 1er NOVEMBRE 1791 (2)

Messieurs,

Le département de la Haute-Garonne ayant demandé un état détaillé des biens et revenus du Collége royal de Toulouse, afin de constater les pertes qu'il a faites par la sup-

(1) Papier Rupé. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, fo 391 et s.
(2) Arch. municipales de Sainte-Foy.

pression de la dixme, je vous prie de vouloir bien m'envoyer le plus tôt possibie, un certificat en forme, par lequel il conste que le collége royal de Toulouse, ne possédait d'autres biens et revenus dans l'étendue de votre municipalité que les fruits décimaux du prieuré de Ste-Foy, qui étaient affermés au sieur Fabart, pour la somme de 6759 francs suivant le bail à ferme du 15 avril 1785.

J'attendrai ce certificat pour me mettre en régle vis-à-vis du département et pour valoir en tant que de raison.

Je suis avec respect, votre trés humble et trés obéissant serviteur,

Surugue, principal du Collège royal, à Toulouse.

125

LETTRE DES OFFICIERS MUNICIPAUX

POUR DEMANDER UN VICAIRE CONSTITUTIONNEL (1)

A Messieurs composant le Directoire du Département de la Haute-Garonne et District de Muret.

Supplient humblement MM. les Maire et officiers municipaux de la ville de Sainte-Foy-de-Peyrolières et vous exposent que depuis le 25 novembre dernier, Mr Jouret curé de la présente ville est décédé, et qu'à raison de ce, il leur a été porté plusieurs plaintes par divers particuliers pour leur demander de vouloir s'adresser à vous, afin d'obtenir un prêtre constitutionnel pour le remplacer. C'est pourquoy les suppliants ont recours à vous, messieurs, pour qu'il vous

(1) Papiers Darré (fin 1791). Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, fo 391 et s.

plaize vouloir envoyer dans cette communauté un vicaire régent constitutionnel pour faire les fonctions pastorales, jusques à ce qu'on ait pourvu à la nomination d'un curé, et ferez justice.

J. A. DAUBERT, maire ; DARRÉ, d. m. off. mun. ; SAJAS, off. m. ; LAFFORGUE, off. m. ; REGRAFFÉ, off. m.

126

LES OFFICIERS MUNICIPAUX

DEMANDENT UN VICAIRE RÉGENT CONSTITUTIONNEL AU MÉTROPOLITAIN DU SUD (1).

A monsieur l'Evêque du Sud,

Supplient humblement, MM. les Maire, officiers municipaux et notables de la ville de Sainte-Foy, qui ont l'honneur de vous exposer que depuis le 25 novembre dernier, Mr Jouret, curé de la presente ville, est décédé, et qu'à raison de ce, il leur a été porté plusieurs plaintes par divers particuliers pour leur demander de vouloir s'adresser à vous afin d'obtenir un prêtre constitutionnel, vu que depuis prés de deux ans plusieurs habitants n'ont pas approché des sacrements, dans l'attente qu'ils étaient que feu notre curé auroit été remplacè, que depuis les nouvelles nominations qui ont été faites pour le remplacement des prêtres non conformistes il y en a eu deux qui ont été nommés, dont ils n'ont pas voulu accepter leur nomination, pour ne pas sans doute vouloir déplacer fu notre curé. Et attendu qu'il y a près de deux mois que led. sieur Jouret est décédé, et qu'on n'a point

(1) Pap. Rupé, 1692. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, fo 393.

encore pourvu à son remplacement, les suppliants ont recours à vous, Monsieur, pour qu'il vous plaize vouloir envoyer dans cette communauté un vicaire régent constitutionnel pour faire les fonctions pastorales, jusques à ce qu'on ait pourvu à la nomination d'un curé afin que les habitants qui à raison de ce qu'il ny avait point de prêtre conformiste n'ont point reçu leurs sacrements puissent les recevoir et ferez justice.

J.-H. Daubert, maire; Sajas, off. mun.; Lafforgue, off, mun.; Darré, off. mun.; Regraffe, off. mun.; Chelle, off. mun.; Lafforgue; Souriguère; Laffite; Duzer; Castaigne; Soulié; sec. gref.

Réponse de A.-H. Sermet à la suite de la pétition précédente au bas de la troisième page.

Nous sommes très sensibles à la position de Mrs les habitants de Ste-Foy de Peyrolières; mais comment pourrions-nous leur donner un prêtre constitutionnel pour vicaire régent, tandis que nous n'en avons pas eu un nombre suffisant pour remplir les cures vacantes dans ce district? Nous les prions d'être persuadés que nous seconderons, que nous préviendrons même leur vœux, dès que la chose nous sera possible.

A Toulouse, 13 (janvier ?) de l'an 1792.

A. H. Sermet, év. métr. du Sud.

127

LETTRE

DU CURÉ D'EAUNES SUR LA CURE DE SAINTE-FOY (1)

A Monsieur Rupé, juge du tribunal du district à Muret.

Eaunes, le 28e novr 1791.

Monsieur,

Après avoir refusé l'honneur que vous m'avez fait, ainsi que tous les MM. de Sainte-Foy, il serait mal à moi d'accepter aujourd'hui si la Providence avait voulu m'appeler à Sainte-Foy; elle n'aurait pas attendu que j'eusse fait la démarche que j'ai faite avec bien de la peine et bien malgré moi en refusant la cure de Sainte-Foy. J'espère et souhaite de tout mon cœur que le sujet que vous avez en vue remplisse mieux que moi un poste si important et qu'il soit tel qu'il le faut pour un endroit qui le mérite bien certainement et auquel je n'ai renoncé qu'avec beaucoup de regret.

Je suis, avec la plus respectueuse reconnaissance, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Delpech, curé.

128

LETTRE DU MÉTROPOLITAIN DU SUD

A M. RUPÉ, PRÉSIDENT DE L'ADMINISTRATION DU DISTRICT DE MURET (2)

(1792)

Monsieur,

Vouloir et ne pouvoir est, de toutes les positions, la plus désagréable. Mrs les municipaux de Sainte-Foy n'ignorent

(1) Pap. Rupé, 1791. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, fo 394.
(2) Papiers Rupé. Cf. *Hist, de Ste-Foy*, fo 395.

pas tout ce que j'ay fait pour leur donner un curé. Mes efforts ont été insuffisants. D'où veulent-ils que je tire un vicaire régent? Qu'ils m'indiquent un prêtre constitutionnel qui soit sans employ et leur plaise, et je suis prêt à luy donner mission. Nous sommes dans des circonstances critiques qui exigent de la patience. Nous avons trop de prêtres et nous en manquons. Prions le Seigneur qu'il revire les esprits et les cœurs et alhors tout rentrera dans l'ordre et nous serons touts en paix.

Je suis bien persuadé, Monsieur, que vous rendez justice à ma bonne volonté. Et que ne feray-je pas, en toutes les occasions, pour vous en convaincre? Je suis, avec les sentiments les plus distingués d'estime et d'attachement, Monsieur, votre très humble et obéissant serviteur.

A.-H. Sermet, év. met. du Sud.

22 janvier 1792.

Je profite de cette commodité pour vous faire passer douze exemplaires de mon instruction pastorale pour vous et les autres Mrs composant le Directoire et le tribunal du district et un 13e pour la société des amis de la Constitution. Je désire que cet ouvrage produise un eftet salutaire dans votre ville. Hélas! elle m'était jadis si dévouée!

129

LA DÉMISSION DU CURÉ CONSTITUTIONNEL

EN L'AN II (1).

Au citoyen Rupé, juge au Tribunal de Muret, à Muret.

Peyrolières, le 1er décadi de Ventôse, l'an 2 de la République une et indivisible.

Citoyen,

Je te fais passer l'extrait de ma démission ou abdication de ma cure, je désire que cette conduite, de ma part, soit

(1) Papiers Rupé. Cf. *Histoire de Sainte-Foy*, fo 397 et suiv.

agréable à tout le monde, je n'ai cherché qu'à faire toujours le mieux en bon républicain.

Remettez au citoyen Terreing cet extrait. Faites-moi faire le mandat de mon trimestre échu, j'en ai besoin, dites-moi ce qu'il me faut faire pour obtenir le secours de 800 francs annuellement, enfin, priez Terreing qu'il me fasse la grasse de m'écrire ce que j'ai à faire, afin que je ne fasse pas des écarts, car je n'en ai nullement l'intention.

Dois-je me charger de l'éducation de vos enfants? Faites-moi le plaisir de me le dire, tous se portent bien chez vous.

Salut et fraternité,

Davezac.

130

ABANDON DE LA CURE DE SAINTE-FOY

PAR LE CONSTITUTIONNEL (1)

(An II)

Au citoyen Rupé, juge au Tribunal à Muret. Peyrolières, le 17 messidor, an II républicain.

Cher concitoyen,

Me voici donc au moment de quitter Peyrolières, mais, fort embarrassé, j'ai besoin de votre secours et je vous fais cet expres en conséquence.

On me dit de me retirer dans mon domicile de famille et ma famille est avec moi, il n'est, peut-être, pas de situation plus cruelle que la mienne. Mon désir serait de me retirer à

(1) Papiers Rupé. Cf. *Hist. de Ste-Foy*, f° 397 et suiv.

Muret. Je présente une pétition au district que je vous soumets et je vous prie de l'appuyer, non par rapport à moi, mais par rapport à ma mère actuellement fort malade et qui a besoin de ma présence.

Si vous jugez à propos de présenter ma pétition, vous le ferez, mais, du moins, faut-il bien que je sache si je puis me retirer à Muret.

Voyez avec Terreing, voyez avec Lacroix et, dans le cas que mon vœu soit exaucé, il me faut une chambre garnie parce que je laisse chez vous mon mobilier. Que Davezac ne se retire pas sans me donner quelque réponse et obtenez, si vous le pouvez, un délai jusqu'à ce que ma mère soit guérie... etc...

Salut et fraternité,
Davezac.

XIX[e] SIÈCLE

LE NOUVEAU CLOCHER DE SAINTE-FOY

NOTE DE L'ARCHITECTE (1).

1857

Toulouse, le 7 nov. 1857.

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, conformément à la demande que vous m'en avez faite, l'état sommaire des dépenses, faites ou à faire, pour mener à bonne fin les travaux de reconstruction du clocher.

Je suis, avec une parfaite considération, votre dévoué serviteur.

Alex. Laffon, neveu.

Démolition du clocher.

608 mètres cubes, à 1 fr. 25.	760 60

Reconstruction.

182 m. 74 de maçonnerie brute, à 16 fr. le mèt.	2.823 84
358 m. 78 de maçonnerie taillée pour la tour et et la flèche, à 33 fr. 11.	11.879 20
3 m. 12 de bois de chêne pour liens, à 110 fr. l'un.	343 20

(1) Papiers Gaubert. Cf. *Hist. de Sainte-Foy*, f° 479 et suiv.

344 kil. 500 de fer pour clefs, boulons, etc., à 0 fr. 90.	310 05
Refait l'ouverture de la base inférieure du clocher, 1 m. 32, à 16.	21 12
Pierre et boule supportant la croix qui domine la flèche.	70 00
Démolition et reconstruction du beffroi. . .	250 00
Reprise de la maçonnerie de deux culées. .	94 00
Crépissage et renf. de la base du clocher, 375 m. carrés, à 1 fr. 50.	562 50
Escalier intérieur pour arriver au clocher, 28 marches à 6 fr.	168 00
Fermeture des ouies en menuiserie de chêne, 52 m. 52, à 15 fr. le m. en place avec peinture.	772 80
Total.	18.055 31
A déduire 1 % de rabais..	180 55
Reste..	17.874 76
Etablissement et fourniture d'un paratonnerre.	350 00
Montant des travaux. . .	12.224 76
Honoraires de l'architecte, 5 %.	911 23
Frais de voyages pour inspection et surveillance, conform[t] aux devis approuvés. . .	302 40
Total de la dépense. . . .	19.438 39

Certifié véritable, sauf erreur ou ommission, par l'architecte soussigné.

A Toulouse, le 7 nov. 1857.

Alex. Laffon, neveu.

132

LA SOCIÉTÉ CIVILE DU PARAYRÉ

ÉGLISE ET PRESBYTÈRE (1).

Société pour la construction d'un édifice religieux.

Par devant Mr Firmin Peyssies, notaire, résidant à Sainte-Foy-de-Peyrolières, canton de Saint-Lys, arrondissement de Muret, département de la Haute-Garonne soussigné, présents les témoins bas nommés, ont comparu : MM. Joseph Anglade, propriétaire; Jean-Pierre Bayonne, propriétaire; Jean Bourdoncle, cultivateur; Joseph Coffinal, propriétaire; Jean-Louis Castelnau, docteur-médecin, propriétaire; Joseph Clarmont, volailler propriétaire; François Clarmont, cultivateur; Raymond Brusc, domestique; Arnaud Carrère, propriétaire; Jean-Pierre Cayré, propriétaire; Joseph Capèle, propriétaire; Antoine Clavel, propriétaire; Jacques Dardenne, propriétaire; Jean Délieux, propriétaire; Jacques Dussol oncle, propriétaire; Louis Dangla, propriétaire maître-valet; Jean Laffont, propriétaire cultivateur; Jacques Molas, propriétaire cultivateur; Guillaume Maurice, propriétaire cultivateur; François Montauban, propriétaire cultivateur; Antoine Montauban, propriétaire cultivateur; Bertrande Moulis veuve Montauban, sans profession; Guillaume Nougaro, propriétaire; Antoine Olivié, propriétaire cultivateur; Jean-Baptiste Père, tailleur d'habits; Jean Pichoustre, meunier; Germain Peyrouset, propriétaire; Martin Rouane, propriétaire; André Rocaché, propriétaire cultivateur; Jean-Bierre Durtou. cultivateur; Jacques Dussol neveu, propriétaire; Jean Mazères, maître-valet; François

(1) Arch. paroissiales. Dossier du Parayré. Cf. *H. de Ste-Foy*, fo 473 et suiv.

Laffite, cultivateur; Jean Boyé, propriétaire cultivateur; François Ricard, propriétaire cultivateur, tous habitants de la commune de Sainte-Foy-de-Peyrolières, au hameau du Parayré et dans les lieux circonvoisins, à l'exception de M. Capèle, qui est domicilié à Rieumes et qui possède une propriété située dans la commune de Sainte-Foy-de-Peyrolières, limitrophe du hameau de Parayré, lesquels ont dit que, ne pouvant, à cause de leur éloignement du chef-lieu de la commune de Sainte-Foy, soit à cause de l'intempérie des saisons pendant une partie de l'année, assister aux offices religieux aussi régulièrement qu'ils le désiraient et recevoir toujours aussi promptement que possible le secours de la religion, malgré le zèle et la piété bien connue des pasteurs qui desservaient la paroisse de Sainte-Foy, ont résolu de former entre eux une société civile et particulière, dans le but de construire, au hameau du Parayré, une chapelle ou église et un presbytère pour faciliter aux habitants dud. hameau et lieux circonvoisins, l'exercice du culte catholique et, dans le but, en même temps, de subvenir à l'entretien ou traitement du prêtre destiné à desservir lad. circonscription du Parayré.

Mais comme il est besoin, pour réaliser ce but, de créer les ressources nécessaires, les comparants ont fait entre eux une masse de fonds, espérant que bien d'autres personnes s'empresseront de seconder de leurs efforts et par des offrandes volontaires leurs louable entreprise.

En conséquence, les comparants se sont constitués en Société et ont arrêté les bases et les Statuts de la manière qui suit :

Article premier. — La Société dont s'agit prendra la dénomination de Société du Parayré.

Art. 2e. — La durée de la Société sera illimitée, c'est-à-dire que la Société existera pendant tout le temps qui sera nécessaire pour pourvoir tant à l'entretien de l'édifice reli-

gieux, du presbytère et de leurs dépendances, qu'au traitement du prêtre destiné à servir la circonscription du Parayré.

Art. 3e. — La Société acceptera avec reconnaissance les offrandes et souscriptions volontaires qui seront faites, de quelque part qu'elles viennent, et les donateurs ou souscripteurs auront le titre de bienfaiteurs de la Société.

Art. 4e. — La Société sera régie par un conseil de quatre membres : MM. Joseph Capèle, Jacques Dardenne, Joseph Anglade et Guillaume Nougaro sont nommés administrateurs de la Société. M. Capèle a été désigné pour président et M. Dardenne pour vice-président.

Art. 5e. — Les fonctions des administrateurs seront toutes gratuites et leur durée sera de trois ans.

Art. 6e. — Les administrateurs choisiront dans leur sein le trésorier et le secrétaire de la Société et, soit dans leur sein ou en dehors toutes les personnes nécessaires pour mener à bonne fin l'entreprise.

Art. 7e. — En cas de décès ou de démission de quelqu'un des membres de l'administration, il sera remplacé par une délibération de l'assemblée des sociétaires prise à la majorité absolue de voix des membres présents.

Art. 8e. — A l'expiration des fonctions des administrateurs actuels, il en sera nommé de nouveaux par l'assemblée générale des sociétaires et par une délibération prise aussi à la majorité absolue de voix des membres présents. Les administrateurs seront toujours rééligibles.

Art. 9e. — Les administrateurs auront le droit de se réunir en conseil toutes les fois qu'ils le jugeront convenable.

Art. 10e. — Le conseil d'administration nommera, chaque année, son président et son vice-président qui seront l'un et l'autre rééligibles.

Art. 11e. — Les décisions du conseil d'administration seront prises à la majorité de voix; en cas de partage, la voix du président sera prépondérante. Les décisions du conseil d'aministration ne pourront avoir d'effet que tout autant qu'elles auront été prises par trois membres au moins;

elles seront consignées sur un registre destiné à cet effet et signé par tous les membres présents.

Art. 12e. — Le conseil d'administration représente la Société partout où ses intérêts l'exigent, tant en justice qu'ailleurs, et peut déléguer l'un de ses membres et lui donner tous les pouvoirs nécessaires à cet effet. Il fait exécuter les délibérations de l'assemblée générale et fait les règlements de détail qu'il juge utiles, sans pouvoir s'écarter, toutefois, des bases fondamentales des présents statuts.

Art. 13e. — Tout engagement personnel de la part des administrateurs, en dehors de la Société, ne pourra nullement engager la Société et, d'un autre côté, tout engagement des administrateurs, au nom et pour le compte de la Société, ne pourra obliger ces derniers, ni personnellement ni solidairement, en raison des engagements de la Société.

Art. 14e. — Les administrateurs n'engagent la Société que tout autant que leurs engagements auront été signés par tous les administrateurs ou par celui d'entre eux auquel le conseil d'administration aura donné le pouvoir nécessaire pour contracter lesd. engagements.

Art. 15e. — Tout pouvoir est donné d'ores et déjà aux administrateurs d'acquérir au nom et pour le compte de la société les emplacements nécessaires pour la construction de l'église, du presbytère et de leurs dépendances qu'ils jugeront convenables et nécessaires, soit pour le logement ou placement des matériaux, soit pour la tenue des assemblées du conseil d'administration et ce moyennant le prix charge et conditions que led. conseil d'administration jugera convenables.

Il est aussi donné tout pouvoir d'ores et déjà aud. conseil d'administration, de vendre pendant la construction des travaux ou après, le local avec ses dépendances destiné aux délibérations de ses membres, et au logement des matériaux à telles personnes et aux clauses et conditions qu'il avisera, pour le prix provenant de cette vente être employé, soit à la construction de l'église, soit à celle du presbytère, et de leurs

dépendances, sans que dans aucun cas l'acquéreur soit tenu de surveiller l'emploi des fonds, la libération entre les mains du conseil d'administration devant le mettre à l'abri de toute demande ultérieure qui pourrait lui être faite par la société à cet égard.

Art. 16e. — Il sera nommé un conseil de surveillance composé de huit membres qui seront désignés par l'assemblée générale et choisis dans son sein. Ce conseil de surveillance est destiné spécialement à surveiller la gestion du conseil d'administration sans pouvoir faire aucun acte administratif, il examine les livres et les écritures toutes les fois qu'il le juge à propos. L'inventaire annuel pourra être arrêté par les membres du conseil, ou l'un deux délégué à cet effet. Tant le conseil de surveillance que le conseil d'administration pourra convoquer extraordinairement la société, lorsque les circonstances l'exigeront.

Art. 17e. — Les commissaires de surveillance sont nommés pour trois ans, ils sont rééligibles à l'expiration de leur mandat et ils sont nommés par l'assemblée générale des sociétaires, de la même manière que le conseil d'administration.

Art. 18e. — Tous les sociétaires auront voix délibérative à l'assemblée qui se réunira au moins une fois par mois, et chacun n'aura qu'une voix.

Art. 19e. — Les sociétaires pourront se faire représenter à l'assemblée générale, soit par procuration, soit par lettre missive.

Art. 20e. — Les décisions de l'assemblée générale des sociétaires seront prises à la majorité absolue des membres présents.

L'Assemblée générale entend les compte rendus par les administrateurs, des opérations et de la situation de la société et le rapport des commissaires sur la vérification de ces comptes qu'elle approuve, ou arrête, ou conteste, s'il y a lieu.

Les administrateurs n'ont pas voix délibérative quand il s'agit de la vérification des comptes.

Art. 21e. — Les sociétaires auront sur les immeubles et autres objets dépendants de la société, chacun une part de propriété égale au montant de sa mise sociale, néanmoins vu la destination desd. objets, la société ne pourra les vendre ni les céder gratuitement, à moins que ce ne soit à la commune de Ste-Foy, ou à l'Etat, tant qu'ils auront la destination à laquelle ils auront été consacrés ; mais si par un événement quelconque ou de force majeure indépendant de la volonté de la société, la destination desd. objets venait à être changée, la société pourrait les aliéner à telles personnes et aux prix et conditions qu'elle jugerait les plus conformes à ses intérêts ou en faire le partage, et chacun des sociétaires aurait toujours sur ces objets, ou les prix provenant de leur vente ou une part proportionnelle à la mise de fonds.

Art. 22e. — Les mises des sociétaires dans la société sont de deux sortes, les unes ont trait à l'achat des terrains nécessaires à l'érection de l'église, du presbytère et de leurs dépendances ; les autres doivent servir à faire face au traitement du prêtre destiné à desservir la circonscription du Parayré.

Ont souscrit pour l'acquisition des terrains, la construction de l'église, du presbytère et de leurs dépendances :

M. Anglade, 150 fr, ; Bayonne, 200 fr. ; Bourdoncle Jean, 25 fr. ; Brusc, 20 fr. ; Coffinal, 700 fr. ; Castelnau, 500 fr. ; Clarmont, 50 fr. ; Clarmont François, 10 fr. ; Carrère, 100 fr. ; Capelle, 100 ; Clavel Antoine, 100 fr. ; Dardenne 550 fr. ; Délieux Jean, 200 fr. ; Dussol Jacques, oncle, 400 fr. ; Dussol, neveu, 200 ; Dangla Louis, 30 ; Laffont Jean, 110 fr. ; Laffite François, 10 fr. ; Molan Jacques, 100 ; Molan Jean, 50 fr. ; Maurice Guillaume, 100 fr. ; Montauban François, 90 fr. ; Moulis, veuve Montauban 50 ; Montauban Antoine, 80 fr. ; Nougaro Guillaume, 750 fr. ; Olivié Antoine, 100 fr. ; Père Baptiste, 25 fr. , Pichoustre, 300 fr. ; Peyrouset Ger-

main, 250 fr. ; Rouanne Martin, 300 ; Rocaché André, 50 fr. ; Dustou I. Pierre, 15 fr. ; Mazères, 20 fr. ; Boyé Jean, 50 fr. ; Ricard François, 25 francs.

Art. 23e. — Chaque sociétaire sera tenu, tant pour lui que pour ses héritiers en cas de mort, de verser le montant de la mise entre les mains du caissier de la société, en trois annuités, un tiers le 24 août prochain, un autre tiers le 24 août suivant et le tiers restant le 24 août 1864.

Art. 24e. — Les mises de fonds qui doivent servir pour faire face au traitement du prêtre sont de deux sortes, les unes invariables et toujours les mêmes chaque année, les autres variant avec le nombre de personnes et de serviteurs attachés à chaque famille.

Ont souscrit pour le traitement du prêtre :

MM. Anglade, 9 fr. ; Bayonne, 10 fr. ; Bourdoncle, 2 fr. ; Brusc, 3 fr. ; Coffinal, 30 fr. ; Castelnau, 50 fr. ; Clarmont 1 fr. ; Clarmont Joseph, 3 fr. ; Carrère, 4 fr. ; Cayré, 5 fr. ; Capelle, 10 fr. ; Dardenne, 30 ; Dellieux, 10 fr. ; Dussol, oncle, 21 fr. ; Dussol, neveu, 6 fr. ; Dangla, 2 fr. ; Laffont, 3 fr. ; Molan Jacques, 5 fr. ; Molan J., 2 fr. ; Maurice, 5 fr. ; Montauban Fr., 5 ; Montauban A., 1 fr. ; Nougaro Guillaume, 30 fr. ; Olivié, 2 fr. ; Père 2 fr. ; Pichoustre, 15 fr. ; Peyrouset, 17 fr. ; Rouanne, 25 fr. ; Rocaché, 3 fr. ; Dustou, 1 fr. ; Laffite, 1 fr. ; Clavié, 8 fr. ; Ricard, 1 fr. ; la veuve Montauban, née Moulis, 5 fr. Total du montant des souscriptions ci-dessus annuelles et invariables pour le traitement du prêtre 327 fr.

Art. 25e. — Chaque sociétaire en sus de sa mise annuelle pour laquelle il s'engage personnellement et entend engager les héritiers, sera tenu tant pour lui que pour ses héritiers à une cotisation annuelle de un fr. par personne pour chacun des membres de la famille et de serviteurs à gages attachés à sa maison et à sa propriété. Les sommes souscrites pour le traitement du prêtre seront payées par chacun des sociétaires qui les a souscrites entre les mains du caissier de la société, pendant trois années et d'avance chaque année, le

jour que le prêtre destiné à desservir la circonscription du Parayré, aura été désigné, pour continuer le paiement des sommes souscrites à pareille époque les années suivantes.

Art. 26e. — Après une période de trois ans, l'assemblée générale des sociétaires décidera s'il est besoin de faire encore quelque sacrifice pour faire face au traitement du prêtre; au cas de l'affirmative, elle fixera le chiffre de la nouvelle cotisation à payer par les sociétaires. Elle prendra pour base de la nouvelle répartition la position de fortune territoriale de chaque famille et le nombre de personnes la composant.

Tout sociétaire qui ne voudra pas accepter la décision de la Société et s'engager à payer la nouvelle cotisation fixée par elle pendant le temps et aux conditions par son nouveau règlement, ne fera plus partie de la Société.

Art. 27e. — Tout sociétaire pourra, d'ailleurs, après une période de trois ans et après avoir rempli ses engagements pendant le délai pour lequel il les a souscrits, quitter la Société et n'en faire plus partie.

Art. 28e. — Le sociétaire qui ne fera plus partie de la Société, ne sera plus tenu à aucun engagement imposé par les membres de la Société, mais il perdra, en se retirant, tous les droits de propriété qu'il pourrait avoir sur les immeubles et autres objets dépendants de lad. Société; la part du sociétaire sortant accroîtra à la Société qui continuera d'exister tant qu'elle sera nécessaire pour si restreint que soit le nombre de ses membres.

Art. 29e. — Les sociétaires qui ne feront plus partie de lad. Société seront assimilés aux bienfaiteurs de la Société et ne pourront plus, à l'avenir, avoir d'autre titre : mais ils n'en continueront pas moins de jouir de tous les avantages que la proximité du prêtre et du lieu saint pourra leur procurer.

Art. 30e. — La Société pourra admettre dans son sein et le conseil d'aministration aura la faculté de recevoir, en qualité de sociétaire, toute personne qui, souscrivant d'ici au

24 août prochain, adhérera aux statuts de la Société et s'obligera à payer le montant de sa souscription dans les mêmes termes et aux mêmes conditions que les sociétaires actuels.

Art. 31e. — Pour perpétuer le souvenir de l'œuvre, les noms des societaires fondateurs de la Société seront gravés sur le marbre du sanctuaire de l'édifice religieux élevé par leur pieux concours.

Dont acte,

fait et lu aux parties, à Sainte-Foy-de-Peyrolières, au hameau du Parayré, dans la maison de M. Coffinal, où nous avons été requis de nous transporter, l'an mil huit cent soixante deux et le six avril, en présence des sieurs Dominique Brouquisse et Jean-François Trilhe, l'un et l'autre propriétaires cultivateurs, témoins instrumentaires habitants de Cambernard, qui ont signé avec MM. Anglade, Bayonne, Coffinal, Castelnau, Carrère, Capelle, Dardenne, Délieux, Père, Dussol, Laffont, Nougaro, Montauban, Rouanne et nous, notaire, et non les autres comparants qui, requis de signer par nous, notaire, ont tous déclaré ne savoir.

Peyssies.

133

DÉLIMITATION DU TERRITOIRE PAROISSIAL

DU PARAYRÉ PAR LES ADMINISTRATEURS DE LA SOCIÉTÉ ET LE VICAIRE GÉNÉRAL DE L'ARCHEV. DE TOULOUSE (1).

Sur l'invitation de M. le curé du Parayré, les délégués de la Société établie par acte public, ont l'honneur de soumettre à l'appréciation de Monseigneur l'archevêque de Toulouse,

(1) *Ibib.*

la note des limites que Sa Grandeur pourrait assigner à la circonscription de la nouvelle paroisse.

Au nord : le ruisseau des Secs et ensuite celui de la Saudrune, depuis leur jonction jusqu'au territoire de Cambernard.

Au levant : les limites séparant la commune de Sainte-Foy-de-Peyroliéres de celles de Cambernard et de Poucharamet.

Au midi : les bornes qui divisent les communes de Poucharramet et Rieumes de celle de Sainte-Foy.

Au couchant : les limites qui séparent les paroisses de Rieumes et de Beaufort de celle de Sainte-Foy, le chemin situé au couchant de la carrière de marne de Bonnetis et, enfin, le chemin de Bordy qui longe, à l'ouest, la propriété de Montés jusqu'au ruisseau des Secs.

Cette circonscription comprendrait le hameau du Parayré ayant une population de 60 habitants, la maison Pères 6 habitants, la Rivière 6, le Soucié 2, le hameau de Gaujac 15, la maison Sempé 5, le hameau de Leugé 21, Gautié 6, la Cigale 6, le Peyroulé 16, les Grapaudines inhabité, le hameau du Fariech 23, Bezombes 8, la métairie Capelle 4, la maison Darbefeuille 4, la Gratusse 3, le hameau de Libérau 14, Bourrassol 12, la maison Guilhem 2, la maison Anglade 5, le hameau de Laouillé 13, Boulop, 4, le hameau de Périssé 18, Carolis 5, la maison Pichoustré 5, le moulin du Parayré 6, le hameau de Ricard 21, le cap de Lhomé 3, la maison Dagnas 6, la maison Dangla inhabitée, Bonetis 5. Total de la population, 304.

Les soussignés, etc... Fait au Parayré, le 10 juillet 1865.

Signé : Dardenne, adm.; Coffinal, Délieux, Anglade.

Vu et approuvé :

Toulouse, le 29 décembre 1865.

A. de Pons, vic. général.

(*Sceau de l'archevêché*).

134

LISTE

DES PRIEURS, CHAPELAINS, RECTEURS OU CURÉS CONNUS DE SAINTE-FOY DE-PEYROLIÈRES DE 1087 A 1919.

Prieurs résidants.		*Chapelains.*	
Adhémar	1087- . . .	Ponce	1162
Déodat	1168-1182	Arnaud de Besugas	1185
Gérald	1182. . . .	Guillaume Sanche	1187
Pierre du Palais	1187. . . .	Fort de Molins	1239
Aymeric	1232. . . .	Pons Robert	1243
Pierre de Cornelle	1239-1243	Arnaud Asturc	1255
Raymond	1255. . . .	Jean Picaud	1297
Guillaume de Filhol	1263-1266	Géraud Gérard	1313
Pons de Carbonnel	1292-1310		

Après l'union du Prieuré, au début du XIVe siècle, à la mense de l'abbé de Conques, l'abbé prend le titre de Prieur de Sainte-Foy. Le bénéfice cure est attribué à des recteurs qui ne résident pas et qui mettent à leur place des vicaires.

Abbés prieurs non résidants.		*Recteurs non résidants.*	
Pierre Ulmo	1312. . . .	Géraud de Mite	1326. . . .
G^{me} de Cardailhac	1323. . . .	Audouin Aubert	1337. . . .
Bertrand	1324. . . .	Jean Bedfredi	Fin du XIVe s.
Hugues V		Bernard Lagrave	1408. . . .
Bernard		Arnaud Sequelli	1435. . . .
R. de Canillac	1359	Martial Sudre	1456. . . .
B. de la Barrière	1364. . . .	Larue	1504. . . .
R. de Railhac	1374. . .	Jean Tornier	1534-1559

Abbés prieurs non résidants.

R. de la Salle	1390. . . .
R. de Romiguière	
Fort de Flars	
Etienne Barton	
L. de Comborn	1474. . . .
Louis de Crevant	1482. . . .
L. de Marcillac	1494. . . .
A. de Rosselet	1513-1542
Cl. de Rosselet	1542-1555
G. d'Armagnac	1555-1560
Alex. de Carretier	1560-1571
Jean Mignot	1571-1606

Recteurs non résidants.

Jean du Puy	1559-1563
Arnaud Sorbin	1563-1572
Vital Ulmain	1572-1591

Résidants.

Bernard Maynier	1591-1595
Jean Vignères	1595-1597
Pierre Ulmain	1597-1629

Prieurs Jésuites.

Le Collège des Jésuites de Toulouse, représenté par le recteur ou le syndic, de 1606 à 1762.

Le collège royal après la suppression des Jésuites, de 1762 à 1790.

Curés résidants.

Pierre Pujos	1629-1658
Jac. de Lacoste	1658-1672
Franç. Besumbes	1672-1713
Guill. Chanson	1713-1737
Etienne Monlon	1737-1763
François Olivié	1763-1774
C. D. d'Adhémar	1774-1778
Jean-Fr. Savy	1778 (3 mois)
C.-D. d'Adhémar, 2e	1779-1780
B.-D.-G. Jouret	1780-1791

Schisme.

Franç. Davezac	1792-1794
Pons Castaing	1795-1802
D. Ruffat	Prêtre légitime
Fontanier (à la Salv.)	1795

Concordat. Curés succursalistes ou desservants.

Dom. Ruffat	1803-1814	Brice du Pac	1826-1871
J.-M. Claverie	1814-1821	Louis Pujol	1871-1879
Sacarrère	1822	Hippolyte Sans	1879-1907
François Perrin	1822-1826		

Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Jean Contrasty 1907-1919 Emmanuel Schmidt 1919.

UN PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE (1)

HISTOIRE DE SAINTE-FOY-DE-PEYROLIÈRES

M. l'abbé J. Contrasty, curé de Sainte-Foy-de-Peyrolières et membre non résidant de la Société archéologique du Midi de la France, vient de voir son plus récent ouvrage couronné par l'Académie française. C'est un beau et gros volume in-8° de 500 pages, contenant l'histoire de la paroisse de Sainte-Foy (2). Heureuse paroisse qui trouve dans son dévoué pasteur l'historien de son passé!

Sainte-Foy-de-Peyrolières est une fondation de l'abbaye bénédictine de Sainte-Foy-de-Conques, en Rouergue. Sainte-Foy de-Conques! Comme ce nom parle aux historiens de l'art, de la littérature du moyen âge et de la piété chrétienne! Il évoque dans l'imagination une des plus anciennes grandes églises romanes du Midi de la France, un tympan sculpté d'une ampleur et d'un pittoresque très rares, un trésor d'orfèvrerie religieuse des plus anciens et des plus riches de France; il évoque une martyre d'Agen du troisième siècle, dont les reliques, en 865, furent portées à Conques, où, depuis la fin du dixième siècle, elles eurent une notoriété européenne pendant deux siècles. C'était un des pèlerinages principaux de la France du onzième et du douzième siècles, époque où la piété voyageait tant et où le pèlerinage de Conques allait de pair avec Notre-Dame du Puy, Saint-Gilles, Saint-Martial de Limoges, Saint-Martin de Tours, Saint-Remi de Reims et Saint-Jacques de Compostelle. Aussi, le Livre des miracles de Sainte-Foy-de- Conques *est-il un des livres les plus curieux de notre littérature latine du moyen âge.*

Tels sont les souvenirs auxquels se rattache la fondation de Sainte-

(1) Extrait du *Télégramme* (16 juillet 1918).
(2) J. Contrasty, *Histoire de Sainte-Foy-de-Peyrolières*, Toulouse Sistac.

Foy-de-Peyrolières. C'était vers le milieu du onzième siècle. Le pèlerinage de Conques était si célèbre dans le Toulousain qu'Hélie, seigneur de Samatan, ayant à faire une fondation, se décida en faveur de la sainte dont on racontait tant de merveilles. Il avait sur ses terres de grandes forêts qu'il voulait livrer aux travailleurs qui désireraient s'y établir. Mais à qui s'adresser pour diriger une entreprise aussi difficile? A la grande colonisatrice de tous les temps: à l'Eglise. Ses moines n'avaient pas leurs pareils pour défricher. Ils fondaient des domaines et des villages; ils élevaient des églises d'abord de bois, puis de pierre. La fondation des moines de Conques fut placée, cela va de soi, sous l'invocation de leur grande patronne. Puis une colonie arriva du Rouergue dans le Toulousain et se mit à l'œuvre. On creusa autour des premières habitations un grand fossé encore marqué et en route pour le rude travail dans la forêt! Puis ce fut la fondation de la Salvetat du Tilhet, à cinq kilomètres de Sainte-Foy: lieu de refuge béni et protégé par l'Eglise. Quant au résultat, au treizième siècle, les moines de Sainte-Foy pouvaient être fiers de leur œuvre. Du haut de la tour massive qui est restée la base du clocher, ils pouvaient contempler l'actif domaine de leurs paroissiens et, à l'horizon, le promontoire où se pressaient les maisons de la Salvetat. Dans leurs archives, ils avaient la charte contenant les coutumes de Sainte-Foy. C'est là qu'étaient réglés leurs rapports avec le seigneur protecteur de la paroisse et avec les habitants. Mais naturellement ce bon ordre n'avait pas été établi sans difficultés et sans épreuves, c'est-à-dire sans mérite.

Après les fondateurs, le seigneur de Sainte-Foy fut le comte de Comminges, puis Alphonse de Poitiers et, enfin, le roi de France, qui fut ainsi seigneur et roi de la communauté. Comme partout le roi et les représentants du roi soutinrent le tiers-état. Dès lors, les difficultés, au lieu d'être entre les moines et les seigneurs, furent entre les moines et les consuls de la ville: querelles de famille qui constituent le fond de toute histoire locale et qui sont si riches en traits de mœurs que les lecteurs des seuls manuels d'histoire ignoreront toujours. Mais les amis de l'histoire méridionale voudront les connaître.

D'ailleurs, dans de tels livres, les événements eux-mêmes de la grande histoire se précisent, pour l'esprit, par les contre-coups qu'ils eurent sur la vie locale. On comprend mieux les faits généraux lorsqu'on en saisit, par un exemple, l'universelle préparation et les universelles conséquences. A cet égard, la guerre de Cent ans, le protestantisme et les guerres de religion, l'adminstration et la fin de l'Ancien Régime,

la Révolution et la crise économique qu'elle amena fournissent matière à des exposés très suggestifs. Le dix-neuvième siècle et même le vingtième ont leur part. Enfin le curé de Sainte-Foy s'incline devant tant de fils de sa paroisse qui ont donné leur vie pour sauver la grande patrie mais qui sont perdus pour la vie familiale et pour la vie paroissiale. L'âme de la petite patrie s'est exprimée dans ces pages du glorieux nécrologe.

*Tel est le livre fondé sur la documentation la plus abondante et la plus sûre. M. Contrasty a tiré parfaitement parti des archives dispersées de sa paroisse, qu'il a su reconstituer par des recherches aussi bien conduites qu'heureuses, grâce à une expérience déja longue. L'*Histoire de Sainte-Foy *est, en effet, le cinquième volume d'une série très méritante de travaux tirés des archives de Paris, de Rome et d'Espagne. Deux autres volumes sont dans un état de préparation très avancé. L'Académie française consacre, par son suffrage, toute cette fructueuse activité, qui fait grand honneur au clergé du diocèse de Toulouse.*

L. Saltet.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 5

Acte passé entre le Syndic du Collège de la Compagnie de Jésus, de Toulouse, et l'abbé de Conques, le 9 février 1612, et énumération des documents du prieuré de Sainte-Foy. .. 6

Table du Cartulaire du dix-septième siècle :

(Registre n° 51 des *Arch. Dép.*)........................ 17

(Registre n° 52 des *Arch. Dép.*)........................ 20

Suite de l'Introduction.................................. 24

XIe et XIIe siècles.

1. — La double donation de l'alleu de Pérairols par Hélie et Dodon de Samatan à Sainte-Foy de Conques, vers l'an 1065 29

2. — La donation de l'église Saint-André de Coueilles à Sainte-Foy, 1065 30

3. — La donation de l'èglise de Clarac à Sainte-Foy, vers 1065. 32

4. — La généalogie des Samatan 33

5. — Extrait d'une bulle d'Eugène III, contenant l'énumération des biens de Conques, 1153..................... 35

6. — Prémices de la Salvetat :

A. — Acte contenant les prémices du terroir de Tilh ou Tilhet qui se travaillait par les paroissiens de l'église de Saint-Nicolas de la Salvetat, 1168...... 37

B. — Attestatoire confirmatif de l'acte précédent..... 38

C. — Acte par lequel appert que le prieur de Sainte-Foy jouissait des prémices du terroir de Tilhet, etc. 39

7. — Procès intenté devant l'Officialité diocésaine contre le chapelain de Sainte-Foy par le prieur Pierre de Palais, 1187.. 40

XIIIe siècle.

8. — Lettre de Grégoire IX au comte de Toulouse au sujet du crime commis à Sainte-Foy, 1231.................... 47
9. — Lettre de l'abbé de Conques à Raymond VII au même sujet, 1233.. 48
10. — Accord passé entre le prieur de Sainte-Foy et le seigneur après le crime, 1234. (N. s.)........................ 49
11. — Approbation de cet accord par Raymond VII, 1234..... 53
12. — Ratification de cet accord par les fils du comte de Comminges, seigneur de Sainte-Foy, 1240................ 55
13. — Donation par dame Gaillarde de Pomarède, du terroir de la Pomarède, 1239................................ 57
14. — Acte d'hommage de Bernard et de Fortanier de Comminges à Raymond VII, 1240........................ 59
15. — Donation de Vital Fabre à l'église de Sainte-Foy, 1243. 61
16. — Acte portant préférence au prieur de l'achat d'une maison située audit Sainte-Foy, 1244.................... 62
17. — Paréage conclu entre les enquêteurs d'Alphonse de Poitiers, comte de Toulouse et l'abbé de Conques et le prieur de Sainte-Foy, le 22 juin 1255 sur les droits féodaux du lieu, 1255.................................. 63
18. — Ratification du paréage par l'abbé de Conques, 1255... 68
19. — Ratification du paréage par Alphonse de Poitiers, 1255. 69
20. — Collation de la cure de Coueilles, 1263................ 70
21. — Collation de la cure de Coueilles, 1292................ 72
22. — Collation de l'église Saint-Nicolas du Til, 1266........ 73
23. — Arbitrage d'Eustache de Beamarchais, sénéchal de Toulouse, sur un différend survenu entre les consuls de Sainte-Foy et ceux de Saint-Lys, 1281................ 74
24. — Rémission et sentence arbitrale entre le Sr abbé de Conques ou prieur de Sainte-Foy et le Sr abbé des

Feuillants et prieur de Sabonnères pour raison de dîmes et prémices du terroir de Malfure, 1289....... 78
25. — Union du bénéfice de Coueilles à la mense du prieuré de Sainte-Foy par l'abbé de Conques, 1290........... 80
26. — Titre de collation de la cure de Sainte-Foy à Jean Picaud ou Picard, 1297.................................. 81
27. — Sentence arbitrale entre le prieur de Sainte-Foy et le prieur de Rieumes sur le différend qui était entre eux au sujet des dîmes du terroir de Périers, des Pérès et du Til, 1299...................................... 82

XIVe siècle.

28. — Condamnation par contumace prononcée par sentence apostolique de la curie romaine, le 22 juin 1304, contre les paroissiens de Sainte-Foy................ 89
29. — Transaction et accord fait entre le prieur de Sainte-Foy et les syndics de la communauté sur la dîme des agneaux, chevreaux, laine et fromages en 1310....... 94
30. — Condamnation par Clément V des habitants de Sainte-Foy à payer au prieur la dîme des agneaux, 1310..... 99
31. — Grâce expectative de Clément V..................... 101
32. — Mandat apostolique de Clément V (Coueilles) 1311..... 103
33. — Collation de la cure de Saint-Vincent de Salies, à la présentation du prieur de Sainte-Foy, en 1312, et *vidimus* de l'official de Toulouse........................... 106
34. — Collation de la cure de Sainte Foy à Géraud-Gérard, 1313. 108
35. — La chapelle Saint-Michel, 1316........................ 109
36. — Permutation, cession et transport, faits par le prieur de Sainte-Foy de certaine place cy devant par lui acquise par droit de prélation, 1317......................... 112
37. — *Vidimus* donné par le Juge Mage à deux lettres du sénéchal de Toulouse au trésorier du roi sur les droits du prieur de Sainte-Foy, 1318......................... 113
38. — Lettre du sénéchal de Toulouse au juge de Rivière lui ordonnant de faire jouir le prieur de Sainte-Foy de la moitié des clameurs, 1318........................... 115

39. — Lettre des enquêteurs de Philippe le Long au trésorier du roi à Toulouse, au sujet des droits du prieur de Sainte-Foy sur la grefferie ou notairie et au sénéchal de Toulouse, sur le même sujet, 1319. (N. s.)........... 116

40. — *Vidimus* de lettres de M. le sénéchal de Toulouse au trésorier du roi de Toulouse et juge de Rivière, portant mandement de faire jouir le prieur suivant l'ordonnance précédente, 1320.................................. 118

41. — Lettres royaulx de Philippe le Long confirmant les droits du prieur sur les revenus du greffe, 1321...... 119

42. — Fondation ce la chapellenie de Saint-Michel de Sainte-Foy, 1324.................................... 121

43. — Serment du juge de Rivière entre les mains de Pons de Carbonel, prieur, le 22 octobre 1322................ 122

44. — Serment du baile de Sainte-Foy prêté à la réquisition du prieur, devant le lieutenant du juge, pendant les assises de Sainte-Foy, 1326................................ 123

45. — Transaction entre les bordeliers de Camp Bernard et les consuls de Sainte-Foy, 1326...................... 124

46. — Trois lettres des juges de Rivière aux bayles de Sainte-Foy au sujet des émoluments de la justice, 1317-1332-1333.. 132

47. — Engagement du fermier du greffe de Sainte-Foy à payer au prienr la part de son revenu, 1334............... 134

48. — Ordonnance du sénéchal de Toulouse pour la vérification du paréage de 1255, des lettres des sénéchaux aux juges de Rivière, et pour la confirmation des droits du prieur établis par le paréage, 1339................... 136

49. — Acte de prestation de serment fait par le baile de Sainte-Foy entre les mains du procureur de l'abbé de Conques, 1340.................................. 137

50. — Ordonnance du sénéchal de Toulouse sur les droits du prieur, au sujet du serment du baile, 1344........... 139

51. — Serment du baile de Sainte-Foy, 1347 (v. s.).......... 140

52. — Serment du baile de Sainte-Foy, 1352................. 142

53. — Appel au roi Charles V, d'une sentence du sénéchal de Toulouse contre le prieur de Sainte-Foy, 1368-1369... 143

54. — Privilèges accordés par Louis d'Anjou, lieutenant général de Languedoc, au nom du roi Charles V, aux consuls de Sainte-Foy, vers 1368 et reconnaissance faite par les consuls en 1414 152
55. — Les fortifications de Sainte-Foy. Protestation du prieur contre les consuls qui n'entretiennent pas les murailles et le chemin de ronde 158

XVe siècle.

56. — Serment d'Arnaud de Maupoil, baile, 1404 163
57. — Reconnaissance faite au roi de France, 1417 165
58. — Transaction entre l'abbé de Conques et Arnaud Sequelli, curé de Sainte-Foy-de-Peyrolières, 1436 168
59. — Provision de la cure de Sainte-Foy, par Bernard de Rosergues, arch. de Toulouse en faveur de Martial Sudre et lettres de présentation de l'abbé de Conques, 1456 .. 169
60. — Présentation par le prieur de Sainte-Foy de Bernard de Jussen à l'évêque de Lombez, pour la cure de Coueilles, 1481 173
61. — Le vieux clocher de SaintelFoy, 1496 175

XVIe siècle.

62. — Le vicaire général d'Hector de Bourbon, arch. de Toulouse, rapporte la nomination faite à tort, d'un curé à l'église de la Salvetat et confirme à cette chapelle le titre n'annexe de Sainte-Foy, 1501 179
63. — Arrentements du prieuré de Sainte-Foy, au seizième siècle, par Pierre Papus, marchand de Toulouse, 1508-1511-1523 180
64. — Arrêt du Parlement de Toulouse sur les corvées communales, 1520 185
65. — Arrêt du Parlement de Toulouse sur l'achèvement de l'église de Sainte-Foy, 1521 186
66. — Dénombrement par l'abbé de Conques des biens du prieuré, 1521 187

67. — Quittance de la cotisation du prieur sur les francs-fiefs, 1523 190

68. — Arbitrage entre l'abbé de Conques et le syndic des manans de Sainte-Foy, 1539 191

69. — Afferme par l'abbé de Conques du prieuré de Sainte-Foy et de ses dépendances, Bragayrac, Coueilles, la Salvetat, Saint-Vincent-de-Salies 193

70. — Achèvement ou réparation du clocher et de la voûte de l'église de Sainte-Foy, 1535 196

71. — Bail à besogne de l'aiguille du clocher et de diverses réparations de l'église, 1539 198

72. — Extrait du compte du trésorier du domaine royal, en 1541. Jugerie de Rivière 201

73. — Bail pour la réparation du clocher, 1542 203

74. — Statuts de la Confrérie de l'Annonciation érigée dans l'église de la Salvetat, 1552 204

75. — Bail à ferme pour le Cardinal d'Armagnac, prieur de Sainte-Foy, du prieuré de Sainte-Foy, 1560 210

76. — Collation de Sainte-Foy par le Cardiual d'Armagnac, archevêque de Toulouse, à Arnaud Sorbin qui devint évêque de Nevers 212

77. — Accord entre l'abbé de Conques et les consuls, manans et habitants de Sainte-Foy sur le payement du prédicateur, la nourriture des pauvres et les réparations de l'église, 1568 214

78. — Procès entre le syndic des manans et habitants et le prieur. Ordonnance du commissaire des requêtes, 1568. 216

79. — Attestatoire fait à Blois de l'union du prieuré de Sainte-Foy à l'abbaye de Conques, 1572 217

80. — Ordonnance sur les dîmes de Sainte-Foy, 1568 219

81. — Sentence provisionnelle de l'official de Tholose en faveur du recteur de Sainte-Foy, lui adjugeant la 3e partie de tous les fruits décimaux du prieuré 220

82. — Sentence du sénéchal de Toulouse, condamnant les recteurs de Sainte-Foy à payer la troisième partie de toutes les charges imposées sur le prieuré, 1569 222

83. — Les commissaires délégués pour l'aliénation du temporel des églises de France, déchargeant le prieur de Sainte-Foy de la taxe de 6 ans de rente, 1579.......... 223
84. — Comptes du trésorier du domaine royal, 1581-1582.... 225
a) Compte de la Jugerie de Rivière.................. 226
b) Compte des autres Jugeries du domaine royal..... 233
c) Gages des officiers des Jugeries.................. 234
d) Gages des forestiers........................... 235
e) Œuvres et réparations, etc...................... 236
f) Communes occupées par les huguenots........... 238
g) Dépenses.. 240
85. — Acte de réquisition de B. Maynier au vicaire général pour obtenir la cure de Sainte-Foy, pour laquelle il est présenté par l'abbé de Conques, 1591.............. 242

XVIIe siècle.

86. — Information sur la permutation du prieuré de Tréban en Albigeois avec le prieuré de Sainte-Foy, 1603...... 247
87. — Lettre du recteur du Collège des Jésuites de Toulouse au Père général, à Rome, sur la permutation, 1603... 249
88. — Nouvelles lettres *it.*, 1605.......................... 250
89. — Acte de permutation du prieuré de Tréban avec le prieuré de Sainte-Foy, 1603......................... 253
90. — Bulle de Clément VIII, approuvant l'union du prieuré de Sainte-Foy au collège des Jèsuites de Toulouse, 1603. 256
91. — Le diplôme pontifical *Perinde valere* de Paul V, 1605.. 260
92. — Ratification et consentement du Père Général des Jésuites sur la permutation, 1606...................... 263
93. — Sentence de l'official de Toulouse, juge délégué par le Saint-Siège, pour la vérification des rescripts apostoliques sur l'union du prieuré de Sainte-Foy au collège de Toulouse. 1606................................ 264
94. — Prise de possession du prieuré de Sainte-Foy par le syndic du collège de la Compagnie de Jésus de Tholose, 1606.. 266

95. — Reconnaissance des consuls de Sainc-Foy à la reine Marguerite de Navarce, seigneuresse de Sainte-Foy, 1610. 268
96. — Transaction entre le Collège et P. Ulmain recteur ou vicaire perpétuel de Sainte-Foy pour raison des décimes, 1610 272
97. — Déposition de la relique de Madame Sainte-Foy en l'église de la ville de Sainte-Foy à la diligence du Collège de la Compagnie de Jésus de Tholose, prieur d'icelle, 1611. 275
98. — Lettres patentes de Louis XIII sur les foires et marchés de Sainte-Eoy, 1615 279
99. — La plus ancienne délibération consulaire connue, extraite d'un registre perdu, 1627 280
100. — Les compétiteurs de la cure de Sainte-Foy. Prise de possession par P. Lagorrée et résignation du bénéfice, 1629. 283
101. — Prise de possession de la cure de Sainte-Foy par M. Pierre Pujos, recteur, 1629 284
102. — Transaction entre le sieur de Jugonous et les prêtres de Sainte-Foy, contenant délaissement de la metterie de Montjoyeux et fondation d'Obit, 1633 286
103. — La Confrérie du Rosaire. Délibération de la ville de Sainte-Foy sur l'établissement de la Confrérie de Notre-Dame-du-Rosaire, 1638 288
104. — Etablissement de la Confrérie du Rosaire, 1638 290
105. — Délibération des consuls, sur les charrois de matériaux et réparation de l'église et du clocher, 1646 292
106. — Délibération sur les contributions de la main-d'œuvre et des charrois, *item*, 1646 293
107. — Extrait du testament de M. Pierre Pujos, curé, 1656.... 295
108. — Présentation à la cure de Sainte-Foy par le recteur du collège de Jacques Lacoste, etc., 1658 296
109. — Bail de réparation du clocher, 1658 297
110. — Brevet de chirurgien barbier, 1667 299
111. — Approbation par lettres patentes de Louis XIV de l'union du prieuré de Sainte-Foy au collège de Toulouse, 1669. 301
112. — Confirmation des droits seigneuriaux du prieur par les commissaires généraux de Louis XIV, 1673 303

XVIIIe siècle.

113. — Présentation par le recteur du collège de Toulouse d'un candidat à la cure, 1713 309
114. — Prise de possession de la cure par G. Chanson, 1713 . . . 310
115. — Permutation de la cure 311
116. — Prise de possession de Monlon 312
117. — Procès-verbal de la visite de M. de la Roche-Aymond, arch. de Toulouse, à Sainte-Foy, 1743 313
118. — Lettre de M. Jouret, curé de Sainte-Foy aux députés de l'Assemblée Nationale, 1790 319
119. — Mémoire adressé par la ville de Sainte-Foy aux commissaires de l'Ass. Nat., chargés de fixer les départements, districts, etc., 1790 326
120. — Délibération de la communauté sur le même sujet, 1790 328
121. — Le vicaire de Longages, nommé à la cure de Sainte-Foy par les électeurs de Muret, la refuse, 1791 334
122. — Demande d'un curé constitutionnel, 1791 335
123. — Refus du constitutionnel de Longages, 1791 336
124. — Lettre de Surugue principal du Collège royal aux officiers municipaux, 1791 336
125. — Demande par les officiers municipaux d'un curé constitutionnel au Directoire, 1791 337
126. — Nouvelle lettre au Métropolitain du Sud, 1791 338
127. — Lettre du curé d'Eaunes sur la cure de Sainte-Foy, 1791 340
128. — Réponse du Métropolitain du Sud à M. Rupé, président de l'administration du district de Muret, 1792 340
129. — Démission du curé constitutionnel de Sainte-Foy pendant la Terreur 341
130. — Abandon de la cure de Sainte-Foy par le constitutionnel, an II 342

XIXe siècle.

131. — Le nouveau clocher 1857. 347
132. — La Société civile du Parayré 349
133. — Délimitation du territoire paroissial du Parayré....... 357
134. — Liste des prieurs, chapelains, recteurs ou curés, de 1087 à 1919.. 359
Un prix de l'Académie Française 363

Toulouse. — Imprimerie Saint Cyprien. L. VIDAILLON



